



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

Princeton University Library



32101 065185223

RECAP

Library of



Princeton University.



6-10,

A B R É G É CHRONOLOGIQUE

DE

L' H I S T O I R E

DE

F L A N D R E ,

C O N T E N A N T

Les traits remarquables de l'Histoire des Com-
tes de Flandre, depuis BAUDOUIN I, dit
Bras de fer, jusqu'à CHARLES II, Roi
d'Espagne.

PAR A. J. PANCKOUCKE.

Dédié à Monseigneur LE PRINCE DE SOUBISE.



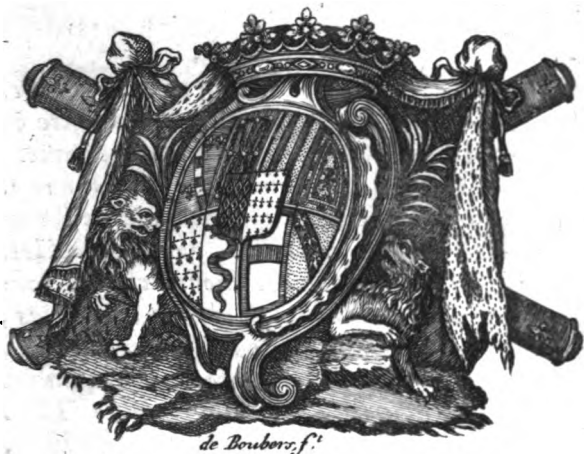
A DUNKERQUE,

Chez J. L. DE BOUBERS, Libraire, rue
de l'Église.

M. D C C. L X I I.

Avec Approbation & Privilege du Roi.

1596
.694



A SON ALTESSE
MONSEIGNEUR
CHARLES DE ROHAN,
PRINCE DE SOUBISE,

D'Épinoy & de Monbuiſſon, Duc de Rohan-Rohan, Pair de France, Vicomte de Gand, premier Bêr & Con-
nétable-Héréditaire de Flandre, Sénéchal du Hainaut,
Maréchal de France, Capitaine-Lieutenant des Gen-
darmes de la Garde ordinaire, Gouverneur & Lieu-
tenant-Général pour Sa Maieſté des Provinces de
Flandre & du Hainaut, Gouverneur particulier des
Ville & Citadelle de Lille, Souverain-Bailli des Ville
& Châtellenie de Lille, & Gouverneur de Dunkerque.

MONSEIGNEUR,

*L'Ouvrage que j'ai l'honneur de préſenter à
VOTRE ALTESSE, eſt le fruit du tra-
vail & des recherches d'un ſujet fidel & zélé,
qu'il VOUS a plu encourager dans l'exécution*

F 145-97 1975

É P I T R E.

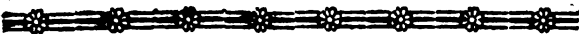
de son Ouvrage, en lui permettant de le consacrer à votre nom. Quel nom, en effet, plus illustre & plus grand eut pu décorer plus avantageusement ce Livre avec plus de gloire & de succès que le nom d'un Prince, qui déploie aux yeux de l'Europe entière ses vertus civiles, & son habileté militaire, d'un Prince qui ajoute chaque jour par des actions également solides & brillantes, un nouveau lustre à sa haute naissance. C'est là, MONSEIGNEUR, tout ce que je prendrai la liberté de dire ici à la louange de VOTRE ALTESSE ; je m'en repose sur l'Histoire, qui, écrite selon les règles les plus sévères, donnera le modèle d'un grand Prince, d'un excellent Général, & d'un bon Gouverneur.

Daignez, MONSEIGNEUR, jeter un regard favorable sur mes foibles essais ; il est, vous le savez, du caractère essentiel des Dieux, d'avoir de l'indulgence pour la faiblesse des humains, & d'attribuer aux efforts le mérite de la réalité. N'envisagez, je vous prie, dans l'hommage que j'ose vous en faire, d'autre motif que celui de le rendre digne de paroître sous l'auguste protection de VOTRE ALTESSE, trop heureux si Elle daigne le recevoir comme une preuve du zèle ardent, & du profond respect avec lequel je suis,

MONSEIGNEUR,

DE VOTRE ALTESSE,

Le très-humble & très-obéissant
serviteur, J. L. DE BOUBERS.



AVERTISSEMENT

DES LIBRAIRES.

CET Abrégé de l'Histoire des Comtes de Flandre, est de feu M. PANCKOUCKE, déjà connu avantageusement dans le public, par d'autres Ouvrages plus considérables.

Des circonstances malheureuses, & des raisons, dont le détail seroit ou trop long ou trop minutieux, ont empêché que cet Ouvrage, vraiment intéressant pour la Flandre, ne parut plutôt.

Un homme de Lettre, qui nous a défendu de le nommer ici, a bien voulu se charger de placer une Introduction à la tête de cet Abrégé, que M. PANCKOUCKE avoit laissé imparfait à cet égard.

Il est inutile que nous fassions sentir ici la différence, qui se trouve entre cet Abrégé, & l'Histoire des Comtes de Flandre, publiée à la Haye, par Myndert Oylwerf; nous serions soupçonnés de partialité. Nous croyons devoir laisser, aux Lecteurs éclairés, le soin d'en faire la différence; & nous sommes assurés, qu'ils nous saurons bon gré, après cet examen, du présent que nous leur faisons aujourd'hui.

APPROBATION.

J'AI lu, par ordre de Monseigneur le Chancelier, un Manuscrit intitulé, *Abrégé Chronologique de l'Histoire de France, contenant les traits remarquables de l'Histoire des Comtes de Flandre &c.*, où je n'ai rien remarqué qui pût en empêcher l'impression. A Paris ce 16 Juillet 1760.

DUPUY.

PRIVILEGE DU ROI.

LOUIS, par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre ; À nos amés & féaux Conseillers les gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, grand Conseil, Prévôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans-Civils & autres nos Justiciers qu'il appartiendra ; SALUT: Notre amée la veuve PANCKOUCKE, Libraire à Lille, Nous a fait exposer qu'elle désireroit faire imprimer & donner au public un Ouvrage qui a pour titre *Abrégé Chronologique de l'Histoire de France, contenant les traits remarquables des Comtes de Flandre*, s'il Nous plaisoit lui accorder nos Lettres de Privilege pour ce nécessaires: A ces causes, voulant favorablement traiter l'Exposante: Nous lui avons permis & permettons par ces Présentes de faire imprimer ledit Ouvrage autant d'e fois que bon lui semblera, & de les vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume pendant le temps de six années consécutives, à compter du jour de la date des Présentes: Faisons défenses à tous Imprimeurs, Libraires & autres personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de notre obéissance, comme aussi d'imprimer ou faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter ni contrefaire ledit Ouvrage, ni d'en faire aucun extrait sous quelque prétexte que ce puisse être sans la permission expresse & par écrit de ladite Exposante, ou de ceux qui auront droit d'elle, à peine de confiscation des exemplaires contrefaits, de trois mille livres d'amende contre chacun des Contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, & l'autre tiers à ladite Exposante, ou à celui qui aura droit d'elle, & de tous dépens, dommages & intérêts: A la charge que ces Présentes seront enrégistrées tout au

long sur le Registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris dans trois mois de la date d'icelles, que l'impression dudit Ouvrage sera fait dans notre Royaume & non ailleurs, en bon papier & beaux caractères, conformément à la feuille imprimée, attachée pour modèle sous le contre-scel des Présentes, que l'Impétrante se conformera en tout aux Réglemens de la Librairie, & notamment à celui du 10 Avril 1725, qu'avant de l'exposer en vente, le manuscrit, qui aura servi de copie à l'impression dudit Ouvrage, sera remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée es mains de notre très-cher & féal Chevalier, Chancelier de France le Sieur DE LAMIGNON, & qu'il en sera ensuite remis deux exemplaires dans notre Bibliothèque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier, Chancelier de France le Sieur DE LAMIGNON; le tout à peine de nullité des Présentes; du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ladite Exposante & ses ayans causes pleinement & paisiblement sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement: Voulons que la copie des Présentes, qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dudit Ouvrage, soit tenue pour dûment signifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amés & féaux Conseillers Secretaires foi soit ajoutée comme à l'original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent sur ce requis, de faire pour l'exécution d'icelles tous actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant clameur de Haro, Charte, Normande, & Lettres à ce contraires: Car tel est notre plaisir. Donné à Versailles le premier jour du mois de Décembre, l'an de grace mil sept cent soixante, & de notre Règne le quarante-sixième. Par le Roi en son Conseil. LE BEGUE.

Registré sur le Registre XV de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris N. 99. fol. 117, conformément au Règlement de 1723. A Paris ce 6 Décembre 1760.

G. SAUGRAIN, Syndic.

Je cede à M. Jean-Louis DE BOUBERS, Libraire à Dunkerque, mon Privilège de l'*Abrégé Chronologique de l'Histoire des Comtes de Flandre*, composé par André-Joseph PANCKOUCKE, feu mon mari, Libraire en cette Ville, suivant les conventions faites entre nous. A Lille ce 22 Avril 1761.

VEUVE PANCKOUCKE.



INTRODUCTION.

L'Histoire ne nous apprend presque rien de ce qui se passa dans les Gaules , avant que les Romains s'en fussent rendus les maîtres. Un voile impénétrable semble cacher, à nos yeux, les actions éclatantes d'une nation belliqueuse, dont la défaite a tant illustré les armes Romaines. Quelques Savans se sont avancés jusqu'à dire que César même avoit exagéré, dans ses Commentaires , ce qu'il rapporte des Gaulois ; ainsi, à la disette des faits historiques sur cette matiere, vient encore se joindre le soupçon d'inexactitude, à certains égards, dans le seul écrivain qui puisse nous guider. L'obscurité, qui se trouve répandue sur l'Histoire des Gaulois , est cependant bien moins considérable encore , que celle qui regne sur l'ancien état des Belges, (*) que des ma-

(*) Les Romains avoient divisé les Gaules en quatre grandes parties; la Narbonnoise, la Celtique, l'Aquitaine & la Belgique.

La Narbonnoise étoit contigue à l'Italie; aussi Jules César l'appelle notre Province.

La Celtique, ou Lyonnoise, s'étendoit depuis la Marne & la Seine jusqu'au Rhône & la Garonne.

L'Aquitaine étoit renfermée entre la Garonne & les Pyrénées, le long du rivage de la mer.

La Belgique comprenoit tout ce qui étoit au Nord de la Marne & de la Seine, & s'étendoit jusqu'à l'Océan en l'embouchure du Rhin. On divisoit cette dernière en deux Germanies.

ij INTRODUCTION.

rais impraticables , ou des forêts immenses séparoient presque entièrement du reste des Gaulois.

Ce fut vers le commencement de l'an de Rome 694, cinquante-huit ans avant Jésus-Christ, que César, nommé Gouverneur des Gaules, signala son entrée dans cette Province, par des victoires presque continuelles. Une campagne lui suffit pour asservir la plus grande partie de la Belgique. Les Nerviens, (*) les Atuatiques furent vaincus presque dans le même temps : les Morins & les Menapiens furent obligés, pour échapper à une défaite assurée, de se retirer au fond de leurs bois & de leurs marais. Il en coûta pour les dompter, mais ils subirent également le joug des Romains quelques temps après.

Plusieurs Auteurs prétendent que la Belgique fut d'abord habitée par les Cimbres, issus des Danois & des Saxons.

Les inondations de la mer en chassèrent depuis les Cimbres, qui firent place aux Ruténiens, descendus de la Norwège & du Danemark. Enfin, les Romains s'en emparèrent, & appellerent le rivage de cet Océan, Saxonique,

La première, ou la supérieure, s'étendoit depuis Strasbourg, le long du Rhin, jusqu'à Cologne, & comprenoit la Lorraine, jusqu'à la Meuse.

La seconde, ou inférieure, s'étendoit depuis Cologne, jusqu'à l'Océan; & depuis la Ville de Rheims, jusqu'aux extrémités du Nord.

(*) Les Nerviens habitoient le pays situé entre l'Escaut & la Sambre; & les Atuatiques, le pays de Namur; les Morins occupoient les côtes de la mer, entre la Somme & l'Escaut; & les Menapiens, les bords du Rhin.

INTRODUCTION. iij

à cause des fréquentes incursions des Saxons. On lit dans César, que les Belges prirent ombrage de ses premières conquêtes dans les Gaules, & qu'ils prévoyoiént bien qu'il ne manqueroit pas de les attaquer, après qu'il auroit réduit les Celtes. Pour éviter les fers dont ils étoient menacés, ils conspirèrent contre lui, se joignirent aux Germains, & composèrent ensemble une Armée de 286000 combattans, qui eut quelque échec sur les frontières de la Champagne. Les succès de César le rendirent maître de Soissons, de Noyon & d'Amiens; mais il trouva une vive résistance parmi les peuples ligués de la Belgique, qui furent cependant obligés de céder tout à tout aux armes victorieuses des Romains.

Les peuples, que César eut le plus de peine à réduire, furent principalement les Nerviens & les Atuatiques. Ces peuples réunis opposèrent pendant quelque temps une bravoure étonnante aux succès & à l'expérience des Romains; mais après un combat donné sur la Sambre, où les Nerviens furent entièrement défaits, les Atuatiques, qui étoient venus à leur secours, prirent le parti de s'éloigner; & s'étant jetés dans une de leurs forteresses, ils firent les plus grands efforts pour défendre leur liberté. César les poursuivit, & malgré leur résistance, leur défaite ne fut pas différée pour long-temps. Leurs retranchemens, qu'ils regardoient comme imprenables, furent bientôt ébranlés par les machines de guerre, que les Romains emploierent.

La première loi que leur imposa le vainqueur, fut qu'ils rendroient les armes. Ils y consentirent ; mais leur soumission n'étant que simulée , César fut contraint , pour se venger d'un complot qu'ils formerent contre lui , de mettre leur Ville au pillage ; & pour imprimer plus de terreur , il en fit vendre ensuite plus de cinquante mille à l'encan. (*)

Malgré toutefois les succès & les victoires des Romains , quelques-uns des peuples , qui composoient la Belgique , ne leur furent jamais entièrement asservis. Tels furent en particulier les habitans de Treves , auxquels César rend la justice de les regarder comme les plus belliqueux d'entre les Gaulois.

Quelques révoltes , qui s'éleverent dans la suite , ne rompirent point pour cela les fers des peuples que les Romains avoient subjugués ; en vain la Ville de Treves se souleva-t-elle à cause des mauvais traitemens de l'Empereur Galba : en

(*) Les Atuatiques , en se rendant aux Romains , avoient consenti à se laisser désarmer : mais ayant caché une partie de leurs armes , ils crurent qu'ils pourroient surprendre pendant la nuit la vigilance de leurs vainqueurs. Cette ruse auroit pu réussir , si ces peuples avoient eu affaire à des troupes moins disciplinées ; mais César , qui avoit ordonné qu'au moindre mouvement qu'on appercevrait du côté de la Forteresse , on allumât des feux , déconcerta aisément les projets d'un peuple qui n'avoit que de la bravoure à opposer à l'exacte discipline que les Romains observoient dans leur camp. Les Atuatiques , quoique découverts , se battirent cependant avec cette fureur qu'inspire le désespoir ; mais ils furent entièrement défaits , & obligés de regagner leur Forteresse. César fit sonner la retraite , & remit au lendemain la vengeance éclatante qu'il tira de ces peuples.

INTRODUCTION.

vain Claudius Civilis (*) mit-il dans son parti les Bataves & les troupes Romaines mutinées. Toutes ces révoltes n'eurent aucune suite ; elles ne servirent même en quelque sorte qu'à affermir la domination de l'Empire.

(*) Claudius Civilis descendoit des Princes Bataves , par son pere ; & des Ducs des Cakes , par sa mere. Il avoit été élevé dans les Légions. Claude , comptant sur sa valeur & sur sa fidélité , lui avoit confié la garde des Côtes , & avoit même nommé son frere , Gouverneur du Château de Britten , qui servoit d'entrepôt aux bleds qu'on amenoit par le Rhin dans les deux Germanies ; mais quelque temps après , Claudius Civilis , impliqué dans la conspiration de Vindex , fut conduit à Rome , & ne put recouvrer sa liberté qu'après la mort de Néron. S'étant rendu dans l'Isle des Bataves , il crut ne pouvoir faire un meilleur usage de la liberté qu'il venoit de recouvrer , qu'en cherchant à prouver celle de ses compatriotes , & de tous les Germains. Sa valeur & sa naissance , qu'il rendoient cher à ces peuples , les vues de Vitellius , les levées que cet Empereur avoit ordonnées pour compléter les cohortes auxiliaires , plusieurs autres circonstances , le firent unanimement reconnoître par les Germains pour leur Général , & les Chefs s'unirent à lui par des sermens exécrables.

Claudius Civilis , détacha du parti des Romains , les Bataves auxiliaires , & défit les Légions près de Quittembourg. Ces premiers succès rehaussoient le courage de ses troupes. Il envoya piller les Bourgs des Morins , pour les punir de ce qu'étant Germains d'origine , ils avoient eu la foiblesse de donner le nom d'Agrippine à leur Capitale. Civilis remporta encore plusieurs avantages sur les Romains ; mais enfin , Vitellius Cerialis ayant battu les Germains , & employé la ruse pour ramener dans son parti le reste de cette nation ; Claudius Civilis , abandonné de la plus grande partie des siens , demanda une entrevue au Général Romain. Elle se fit sur un pont dont on avoit rompu une arche. Les Historiens ne rapportent pas quels furent les articles de ce Traité ; mais on conjecture qu'ils furent favorables aux Bataves , puisqu'ils reprirent le titre d'amis du peuple Romain. On ignore également ce que Claudius Civilis stipula pour lui. On sait seulement qu'il fut conduit à Rome , où , selon les uns , il périt par la hache , & selon les autres , dans une prison. Ainsi finit cet homme extraordinaire qui inquiéta long-temps les Romains , & qui fit tous ses efforts pour soustraire , de leur domination , les peuples qui s'étoient liés avec lui.

Sous le regne des Empereurs suivans , on s'occupa , sans cesse , à combattre & à vaincre les Germains , toujours prêts à se révolter , jusqu'au temps à peu près que les Francs quitterent leur ancien domicile au delà du Rhin , pour venir s'établir dans les Gaules. Jules César , vainqueur de tant de nations ; Auguste qui voyoit tout soumis à ses loix , n'avoient jamais pu réduire ce peuple sous le joug. Les brigandages de ces anciens Francs , que l'amour du butin attiroit , sans cesse , dans les Gaules , irritèrent en vain les Empereurs suivans. Cette nation , peu civilisée , mais belliqueuse , hardie , remplie d'amour pour l'honneur & la liberté , revenoit toujours plus formidable que jamais. Les Empereurs s'étoient contentés de contenir au delà du Rhin ces peuples indociles , souvent battus , mais jamais domptés. Marc Aurele , qui avoit voulu les aller chercher jusques dans leurs marais , avoit perdu trente-trois mille hommes dans cette expédition. Cette fiere nation , indomptable dans ses foyers , continua ainsi ses courses dans les Gaules , l'espace de plus de cent cinquante ans. Mais Rome cessa bientôt d'être formidable , déchirée par des guerres intestines , sa puissance abattue par l'incapacité de ses Chefs , une partie des Gaules ravagée & envahie par les Alains , les Sueves , les Vandales & les Goths ; toutes ces considérations firent naître aux Francs le dessein de se rendre maîtres des Gaules. Ils franchirent alors les barrières du Rhin , sous la

INTRODUCTION. vii

conduite de Pharamond leur Chef , surprirent & pillèrent la Ville de Treves , & s'avancerent dans la Belgique , non plus comme des brigands que l'espoir du pillage attiroit , mais comme des conquérans qui cherchoient une demeure fixe. (*) Tout céda aux armes victorieuses de ces Francs belliqueux. Ils s'emparèrent de Cambrai & de Tournai. On croit communément que Clovis , fils de Childeric , naquit dans cette dernière Ville en 567 , & qu'elle servoit de place d'armes à son pere. Le tombeau de Childeric , que le hasard fit découvrir en 1653 dans un lieu qui est aujourd'hui enfermé dans la Ville de Tournai , confirme encore cette opinion.

Les Princes , qui succéderent à Childeric , soumirent peu à peu les différentes peuplades des Belges.

Je ne suivrai point le vainqueur de Syagrius , ni les Rois ses successeurs , dans les différentes expéditions qu'ils firent dans les Gaules. Cet objet appartient uniquement à l'Histoire de France. Arrêtons un moment nos regards sur l'état où se trouvoit la Flandre , avant l'époque où commence cette Histoire.

La Flandre , que quelques Historiens ont nommé forêt charbonnière , parce qu'elle étoit cou-

(*) C'est environ vers l'an 419 ou 420 que les Francs passèrent le Rhin. Honorius regnoit pour lors en Occident , & Théodose le Jeune , en Orient.

verte de plusieurs forêts , avoit des Gouverneurs envoyés par les Rois de France. On les appelloit Forestiers. Leur Histoire est très-obscuré , & leurs descendans qui portent, dans leurs sceaux indifféremment , les noms de Comte , Marquis , & de Prince de la Flandre , ne commencent à avoir un nom dans l'Histoire , que vers le milieu du neuvieme siècle. Je vais cependant rapporter ce que les Historiens de la Flandre disent de plus vraisemblable sur les premiers Princes qui ont gouverné ce pays , en écartant toutefois ce qui pourroit sentir le merveilleux , comme la fable de Lideric , que je ne tenterai même pas de réfuter.

Clotaire , pour remédier aux désordres que commettoient dans la Flandre une infinité de brigands qui troubloient le commerce , résolut d'y envoyer un Forestier , pour veiller à la sûreté publique. Son choix tomba sur Lideric de Buc ou de Buquois. Il étoit fils de Salwaft , Comte de Dijon , & d'Ermengarde de Bourfillon. Ce nouveau Gouverneur crut , que , pour réprimer les crimes , il ne falloit pas toujours employer la terreur des supplices. Il avoit amené avec lui de saints Missionnaires , qui , par la douceur de la persuasion , faisoient rentrer les criminels dans leurs devoirs , & adoucissoient peu à peu la férocité des esprits , par la pratique de la Religion. Lideric étoit accompagné de S. Amand , Evêque de Tongres. Ce fut ce S. Prélat qui détrui-

INTRODUCTION. ix

fit ce Temple célèbre que les Vandales avoient bâti en l'honneur de Mercure, & qui fonda, en partie, les Églises de Boulogne, d'Osburg, d'Ardenbourg, &c.

Lideric avoit établi son séjour au Château de Buc, ancienne forteresse bâtie par César. La sûreté, que les peuples trouvoient aux environs, y attira des habitans qui donnerent, dans la suite, naissance à la Ville de Lille. Telle est, suivant les Historiens, la tige des Forestiers, qui, dans la suite, furent érigés en Comtes par Charles le Chauve.

Lideric avoit épousé Helwide, cousine de Pepin, Marie du Palais. De ce mariage naquit Estrœde, qui gouverna aussi la Flandre comme Forestier. Lideric d'Harlebeque, son fils, obtint, pour prix de sa valeur & de sa sagesse, l'hérédité d'une place jusqu'alors amovible. Charlemagne lui avoit accordé ce Gouvernement en récompense des grands services qu'il avoit rendus dans la Flandre, en battant les Danois en plusieurs rencontres, & en les forçant d'abandonner Anvers & Boulogne qu'ils assiégeoient.

Inghelram ou Enguerrand, son fils, lui succéda. Les forêts épaisses, dont une partie de la Flandre étoit encore couverte, continuoient toujours à être la retraite des voleurs & des assassins qui infestoient le pays. Inghelram s'appliqua, sans relâche, à assurer le repos & la tranquillité des habitans. Il fit rebâtir quelques Villes qui

x INTRODUCTION.

avoient été pillées par les Huns & les Vandales, qui avoient fait des irruptions dans la Flandre. Il fit construire quelques Forts , pour garantir les frontieres , & engagea les habitans à défricher le pays qui devenoit de plus en plus peuplé. Odoaire , son fils , & pere de Baudouin , bras de fer , s'appliqua également à étendre ses frontieres , & à les défendre contre l'incursion de ses voisins. Héritier de la piété de son pere , il chercha à étendre le Christianisme. Il fit restituer à quantité de Monasteres les biens qui avoient été usurpés sur eux. Quelques Historiens assurent même , que pour servir d'exemple lui-même , il payoit à l'Abbaye de S. Bavon de Gand , la dixme de tout le gibier qu'il prenoit à la chasse. Il épousa , selon quelques-uns , la fille d'Anselme , Comte de S. Paul , & suivant d'autres , une fille du Seigneur de S. Omer. Il gouverna la Flandre pendant treize ans , avec beaucoup de prudence & de courage , & mourut l'an 837. Meyer lui attribue les fondations de Terouane , Cassel , Courtrai & du Château d'Oudenarde.

Voilà ce que les Historiens du pays avancent de plus certain sur les premiers Forestiers , qui ont gouverné la Flandre ; mais tel qu'ait été l'état de ces premiers Forestiers , il est certain que leurs successeurs ont joui féodalement de cette belle Province , depuis Baudouin , surnommé bras de fer , qui épousa Judith , fille de Charles le Chauve.

INTRODUCTION, xj

La Flandre étoit bien différente de ce qu'elle est aujourd'hui. Le pays étoit couvert en partie par d'épaisses forêts. Les terrains bas, qui ont tous été défrichés depuis, n'étoient alors que des marécages difficiles à pénétrer. Charlemagne, qui avoit confié, à ce que disent les Historiens, la garde de ce pays à un Forestier, avoit fait transporter soixante mille Saxons dans la Flandre, pour en dessécher les marais : aussi voit-on, que dans l'espace de moins d'un siècle, & malgré les ravages des Normands, cette Province s'étoit repeuplée, au point d'être une des plus considérables de la France.

Le Christianisme étoit depuis long-temps la Religion dominante des Belges. Vers la fin du 3^{me}. siècle, quelques Évêques zélés vinrent annoncer l'Évangile dans le pays situé au Nord des Gaules. La Flandre regarde comme ses premiers Apôtres, S. Piat, S. Crysologue & S. Eubert. Plusieurs actes fort anciens font mention de S. Piat, & en parlent comme d'un compagnon de S. Denis & de S. Quentin. On croit communément qu'il a prêché à Tournai, & qu'il eut la tête tranchée le premier Octobre à Blandin. On n'a aucune histoire de S. Eubert ; & les actes qui font mention du Martyre de S. Crysologue, ne se trouvent que dans le corps d'un bréviaire assez nouveau.

Il paroît que les peuples du Brabant & de la Flandre maritime étoient fort attachés à la Re-

ligion Chrétienne, du temps de Clovis. Les Ar-
boriques, (*) les plus considérables d'entre eux,
n'avoient point encore subi le joug du nouveau
Conquérant des Gaules. Cette nation, fortement
attachée à sa Religion, & ennemie des Fran-
çois parce qu'ils étoient Payens, ne tarda pas à
faire alliance avec Clovis, dès qu'elle apprit la
nouvelle de sa conversion. Depuis ce temps-là,
la Religion Chrétienne devint de plus en plus
florissante dans la Flandre; & plusieurs hommes
pieux qui vinrent, dans la suite, acheverent de
déraciner ce qui pouvoit rester d'anciennes su-
perstitions.

Tel étoit l'état de la Flandre, dont le pays
étoit pour lors renfermé entre l'Océan & le Rhin,
la Picardie, la Champagne & la Lorraine. Les
anciens Belges ne manquoient d'aucune des dis-
positions naturelles, nécessaires pour la culture
des arts & des sciences. Ils passaient, chez Dio-
dore de Sicile, pour une nation ingénieuse; &
César les appelle même, peuples d'une industrie
incomparable, *genus summæ solertiæ*, on peut
encore dire aujourd'hui la même chose des habi-
tans des dix-sept Provinces, & y ajouter même
qu'il est peu de peuples qui se soient autant dis-
tingués, par la quantité de Manufactures qu'ils
ont établies, & par les progrès qu'ils ont faits
dans la Marine & le Commerce.

(*) Nation dans le voisinage de Maastricht, & suivant quelques
autres, dans celui d'Anvers.



A B R E G É

CHRONOLOGIQUE

D E

L'HISTOIRE DE FLANDRE.

PREMIER COMTE.

BAUDOUIN, I de nom, dit Bras de fer.

COMTE.	FEMME.	ENFANS.	MORT.
Baudouin I, dit Bras de fer, à cause de l'éclat de son armure & de son courage militaire, gouverna la Flandre, comme Forestier, depuis l'année 837, jusqu'à l'année 863 qu'il fut créé premier Comte de	La belle Judith, fille de Charles le Chauve, on la croit enterrée dans le Cloître de S. Pierre à Gand,	1. Charles, il mourut en bas âge. 2. Baudouin le Chauve, qui succéda à son pere. 3. Rodolphe, Comte de Cambrai, tué par Herbert, Seigneur de Péronne, & de S.	Baudouin mourut à Arras, alors Capitale de la Flandre, vers l'an 878. Son cœur fut porté au Couvent de S. Pierre à Gand, & son corps à S. Omer, dans l'Abbaye de S. Bertin.

2 HISTOIRE DE FLANDRE.

ÉVENEMENTS REMARQUABLES sous BAUDOUIN I.

809.

Les Normands, peuple barbare du Nord, gagnent trois batailles sur les Frisons, & les rendent tributaires.

813.

Charlemagne fait équiper une Flotte à Boulogne sur mer, pour s'opposer aux progrès des Danois Normands, il s'y rend, & de là à Gand, où il met les côtes de Flandre à l'abri d'insulte.

817.

Louis le Débonnaire, à la requête de Veudelmar, Evêque de Tournai, donne, au Chapitre de cette Ville, pour la demeure des Chanoines, les fonds & héritages voisins de leur Église qui lui appartenoient.

835.

Les Normands attaquent la Ville d'Anvers, la pillent & la brûlent, entrent dans l'Île de Walcheren, & s'y maintiennent.

841.

Baudouin, Bras de fer, élevé à la Cour de Charles le Chauve, signale son courage le 25 Juin à la journée de Fontenai, Bourg de Lauxerrois. Il avoit pris le parti de l'Empereur Lothaire, contre ses freres, Charles & Louis.

L'élite des troupes Françoises y périt, selon Reginon, & les forces de cet Empire y furent tellement affoiblies, que, bien loin de pouvoir en étendre les conquêtes, on ne fut pas même en état de défendre les frontieres.

COMTE.	ENFANS.
Flandre par son Beau-pere, Charles le Chauve, Roi de France. Les Comtes de Flandre, jusqu'à Philippe le Hardi, portoient d'or, à un lion de sable langué, & armé de gueules.	Quentin en Vermandois. 4. Guinedilde, séduite par Wifirde, premier Comte de Barcelonne, élevé à la Cour de Baudouin.

ÉVENEMENTS REMARQUABLES sous BAUDOUIN I.

Louis & Charles se rendent à Argentine, (Strasbourg) où ils concluent la paix ; Louis la jura aux François, sujets de Charles, en langue *Romance*, & Charles aux Allemands, sujets de Louis, en langue *Ludesque*.

L'an 843, les trois freres firent un partage, suivant la décision des arbitres. Charles obtint la France Occidentale, qui comprenoit la Flandre.

846.

La descente des Normands oblige Enkeric, Abbé de S. Bavon, à transporter à Sitin les corps de S. Bavon & de S. Pharailde avec d'autres Reliques, d'où on les transporta à Laon en 853, après la ruine de Gand & des Abbayes voisines.

855.

Éverard, Seigneur de Cisoing, dépose le corps de S. Calixte, Pape & Martyr.

860.

Les Normands surprennent Gand, Courtrai, Tournai, se répandent dans les pays voisins, pillent Cambrai, Terrouane, Amiens, brûlent l'Église de S. Omer : ces barbares laissent, par toute la Flandre, de sanglants vestiges de leur cruauté.

Baudouin seconda Louis, Roi de Lorraine, qui atteignit les Normands proche l'Escaut, les attaqua & en tua plus de cinq mille.

L'Évêque de Noyon & de Tournai *Emmon*, est massacré à la porte de son Église, au pillage de la Ville par les Normands.

Le

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous BAUDOUIN I.

Le Comte Baudouin fortifie Bruges , & y rétablit l'Église dédiée à la Vierge , bâtie par Lideric.

Il met dans ses intérêts Louis , fils aîné de Charles le Chauve , enleve à Senlis Judith sa fille , veuve d'Ételwolph , Roi d'Angleterre à peine nubile , & la conduit en son Château d'Harlebeque , où il l'épouse. Un Concile tenu à Senlis , où présidoit Anselme , Archevêque de Rheims , l'excommunie.

Baudouin part pour Rome avec Judith , le Pape Nicolas I le reprend très-fortement de son attentat , & emploie son autorité à appaiser son Beau-pere , & la Reine Hermentrude.

863.

Rodoalde , Évêque de Porto , & Jean , Évêque de Ficocle , présentent au Roi & à la Reine des Lettres du Pape en faveur de Baudouin ; on y insinue qu'il est à craindre qu'il ne se joigne aux Normands. Sinode de Senlis qui instruit le Pape de toute l'affaire de l'enlèvement , dont Judith est déclarée consentante ; assemblée d'Évêque à Soissons , où les deux Légats remettent des Lettres du Pape ; on trouve ces Lettres trop fortes : le Pape s'en excuse par une autre dont il charge Odon , Évêque de Beauvais ; on lève les censures Ecclésiastiques , Baudouin rentre en grâces , les époux se rendent à Auxerre où on célèbre les noces.

Charles érige la Flandre , c'est-à-dire , le pays renfermé entre la Somme , l'Escaut & la mer , en Comté ou Marquisat héréditaire ; le Comte , en qualité de vassal , prête serment de fidélité.

B

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous BAUDOUIN I.

864.

Lettres d'Hinemar, Archevêque de Rheims, au Pape, où il rend compte du consentement du Roi pour le mariage de Baudouin avec Judith ; le Pape félicite le Roi sur ces favorables dispositions & sur les honneurs accordés à Baudouin.

866.

Lettres d'Ebbon, Archevêque de Rheims, à Baudouin, en lui envoyant le corps de S. Donatien, septieme Évêque de Rheims.

Miræus
T. I.

Le Comte dépose ce précieux dépôt dans l'Église de ce nom, & y forme un Chapitre de douze personnes.

Pierre Curtius, premier Évêque de Bruges, trouva les Lettres d'Ebbon dans la chaffe où étoient les ossements de S. Donatien en 1566.

868.

Carloman, fils de Charles le Chauve, élevé par Milon, Moine de S. Amand, est fait Abbé de ce lieu, il obtient de son pere différens bienfaits pour l'Abbaye ; ce Prélat se révolta depuis contre son pere, qui le priva de l'Abbaye, lui fit crever les yeux, & le tint prisonnier à Senlis, où il mourut vers l'an 870.

Les arts libéraux se cultivoient avec soin dans l'Abbaye de S. Amand ; Charles le Chauve y envoya deux autres fils, Pepin & Dreux, sous la conduite de Milon, homme savant : ces deux Princes y moururent en bas âge.

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous BAUDOUIN I.

870.

Baudouin fait bâtir à Furnes un Couvent de Religieux Bénédictins, qu'il réunit à l'Eglise Paroissiale, & y dépose les Reliques de Ste. Walburge, & de ses freres Wilibades qu'il rapportoit d'Allemagne.

Baudouin III, de ce nom en 959, convertit le Couvent & l'Eglise en une Collégiale de douze Chanoines, que la veuve de Robert le Frison augmenta de six autres Prébendes.

Chron.
Cluon.
Sig.

Après la suppression de l'Évêché de Terouanne en 1565, cette Collégiale contribua à l'érection de l'Évêché d'Ypres, on en tira le Prévôt, & dix Chanoines de la première fondation; la Prévôté a été supprimée & réunie à l'Évêché.

872.

Le nom d'Amelbergue, Vierge, sœur de Sainte Gertrude de Nivelles, morte à Tempseck, Village de sa Seigneurie sur l'Escaut, devient célèbre; le Comte Baudouin la fait transporter à Saint Pierre de Gand; cette cérémonie se fait avec un concours prodigieux de Noblesse & de peuple.

Baillet,
Locrius,
Meyer.

878.

Baudouin meurt à Arras; on l'enterre dans l'Eglise de S. Bertin à S. Omer.

Meyer fait un portrait très-avantageux de Baudouin; ce Comte étoit fort robuste, & c'est ce qui lui a valu le surnom de *Bras de fer*.

B ij

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous BAUDOUIN II.

878. 888.

L Es Danois Normands brûlent , pillent & désolent toute la Flandre & la plupart des Abbayes.

Meyer avance qu'on en tua plus de 9000 dans la Forêt Charbonniere , mais qu'ils se fortifierent à Courtrai , & y redoublèrent leur fureur contre toutes les Villes & les Monasteres. Heydilon assemble le Clergé de Tournai , & exhume , à Blandin , Village situé entre Lille & Tournai , le Corps de S. Éleuthere , d'où il fut porté à Noyon pour être en sûreté contre les incursions des Normands : on transporta celui de S. Piat à Chartres , celui de S. Amand à S. Germain de Paris , les Reliques de la Ville d'Arras à Beauvais , & celles de Douay à Soissons.

Baudouin II embrasse le parti de Charles le Simple , héritier de la Couronne de France contre les Partisans d'Eudes.

Æmilius.

890. 900.

Le Comte fortifie les Villes d'Ypres & de S. Omer , fait clore de murs la Ville de Bruges , bâtit Bergues , où il transporte le corps de S. Winoc , & pour se dédommager des ravages des Normands , s'empare des Abbayes de S. Bertin & de S. Vaast , sous prétexte que le Roi lui en avoit fait don. Foulques , Archevêque de Rheims , Abbé de S. Vaast & de S. Bertin , fait excommunier le Comte dans un Concile tenu à Rheims l'an 892. Rodolphe , Comte de Cambrai , pour venger son frere , fait assassiner ce Prélat par Winemar , Seigneur de Lillers. Cet assassinat se fit le 17 Juin 893 ; Hervé , Successeur de Foulques dans l'Épiscopat , lance le 6 Juillet une sentence d'excommunication contre les assassins , Winemar , Évrard , & Rosfeld , vassaux du Comte de Flandre. (*Flod. L. 4 , C. 6.*)

DEUXIEME COMTE.

BAUDOUIN, II *de nom, dit le Chauve.*

COMTE.	FEMME.	ENFANS.	MORT.
Baudouin, II de nom, dit le Chauve, nom qu'il emprunta de Charles le Chauve, afin que rappelant celui de son ayeul, il illustrât le sien : <i>ut agnomen suscitans eui</i> , dit Oudegherst, <i>proprum nomen exaltavit</i> , succéda à toutes les possessions de son pere, l'an 878, à l'exception du Cambresis, qui étoit la portion de Rodolphe son frere.	Elstrude, fille d'Elfride, Roi d'Angleterre, morte en Juin 929. On peut voir dans Vredius, les dispositions que fit cette Comtesse de son héritage en Angleterre, en faveur de l'Abbaye de S. Pierre à Gand, l'an 916, & ratifiée par les Rois, en 944 & 964. fol. 10.	1. Arnould, successeur de Baudouin II. 2. Adolphe, Comte de Boulogne & de S. Pol, Seigneur de Terouanne, Abbé de S. Bertin, mort en 944. On lit dans la Chronique de S. Bertin, que l'an 932, il fit enterrer à S. Bertin, avec magnificence son cousin germain, fugitif d'Angleterre, trouvé mort sur les côtes de la mer. <i>Locutus</i> , voyez encore <i>Mirans</i> en l'an 932. Un Auteur célèbre dit aussi qu'il fut envoyé en ambassade en	Baudouin meurt à Gand, le 2 Janvier de l'an 918, & y est enterré dans l'Eglise de S. Pierre.

B iij

ÉVÈNEMENS REMARQUABLES sous BAUDOUIN II.

M. Fleuri rapporte à cette année, que Baudouin chassoit des Églises les Prêtres qui lui déplaisoient, qu'il en mettoit d'autres à sa guise, qu'il en fit fouetter un, qu'il usurpa une terre sur son Évêque ; enfin on l'accusoit de s'être révolté contre le Roi : il fut admonesté par les Évêques ; mais il se moqua des monitions, un Concile, tenu à Rheims, jugea qu'il méritoit l'excommunication ; qu'il falloit cependant la suspendre, attendu qu'il pouvoit servir utilement l'État.

Dodilon, Évêque de Cambrai, fut appelé à ce Concile, il refusa de s'y trouver, sous prétexte que les Normands ôtoient la sûreté des chemins.

On dénonce ce jugement à Baudouin & à Dodilon, exhortant ce dernier à presser le Comte très-vivement, en lui faisant pressentir les voies d'anathème qu'on feroit obligé d'employer : il méprisa ces avis.

902.

Le Comte de Vermandois fait la guerre à Rodolphe, & le défait l'an 903. Le Comte apprend la mort de son frère, déclare la guerre à Herbert, I de ce nom, qui se maintint à Arras & à S. Omer, jusqu'au mariage d'Arnould, fils aîné de Baudouin, avec la fille d'Herbert, qui raçommoda les parties.

908.

Les Normands ouvrent les yeux à la vérité, & plusieurs d'entre eux reçoivent le Baptême. Francon, Archevêque de Rouen, propose à Rollon, de la part du Roi Charles le Simple, de lui céder toute la côte maritime qu'il avoit ravagée, & pour gage d'une paix sta-

ENFANS.

Angleterre, pour
demander au Roi
sa fille en ma-
riage. (*Wilhel*,
Malmesbury, fol. 51.)
3. Egiffrede.) fil-
4. Elfrude.) les.

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous BAUDOUIN II.

ble, il lui offrit sa fille Gisle, pourvu qu'il se fit Chrétien ; Rollon accepta ces offres, & la paix fut signée l'an 912. Quelques Historiens rapportent que le Roi Charles, mécontent de Baudouin, lui offrit la Flandre ; mais que Rollon, dégoûté d'un pays trop froid & trop marécageux, la refusa. (*Rollo Norm.*)

915.

Airard, Evêque de Noyon & de Tournai, transporte à Tronchiennes, le corps de S. Gherof.

Selon Marchantius, ce Prince regardoit comme le plus grand avantage de son état, de pouvoir faire du bien, & d'en avoir la volonté ; mais ce noble sentiment, qui devoit être gravé dans le cœur de tous les grands, n'étoit qu'une spéculation de son esprit, dont les Historiens ne donnent aucune preuve.



TROISIEME COMTE.

ARNOULD, I de nom, dit le Vieux.

COMTE.	FEMME.	ENFANS.	MORT.
Arnould, I de ce nom, dit le Vieux ou le Grand, prend dans ses Diplômes indifféremment le nom de Comte de Flandre & de Marquis; gouverna la Flandre pendant 46 ans, associa son fils Baudouin l'an 958, auquel il survécut, reprit le Gouvernement l'an 961, & fit proclamer son petit fils, Comte de Flandre, par les États assemblés: il se fert dans ses lettres parentes de ces formules: <i>ego in Dei nomine Arnulphus dic-</i>	Alix, ou Adele, fille d'Herbert, Comte de Vermandois, morte en 960. * Dans un Diplôme conservé à Bruges, on la nomme Athale. Iperius rapporte que l'an 938, cette Comtesse fut guérie subitement d'une maladie surprenante, en entrant dans l'Église de S. Bertin, accompagnée des Evêques de Terouanne & d'Arras, & que ce prodige engagea son mari à donner des biens considérables à cette Abbaye.	1. Baudouin le jeune, quatrième Comte. 2 Egbert mort jeune, l'an 951. 3. Lutgarde, mariée à Wichman, Châtelain de Gand, morte l'an 962. (<i>Vredins.</i>) 4. Deux autres filles peu connues.	Arnould meurt âgé de 81 ans, l'an 964, est enterré à S. Pierre de Gand: son grand âge lui a fait donner le surnom de Vieux.

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous ARNOULD I.

918.

Arnould ne paroît avoir acquis le nom de Grand que par ses libéralités à l'égard du Monastere de S. Pierre de Gand, & de S. Bertin.

S. Gerard se charge de la réforme des Abbayes de la Flandre, à la priere du Comte Arnould, qu'il guérit de la goutte ; malgré les désordres introduits par les courses des Normands, l'état Monastique reprend son ancien lustre.

Miræus. Le Comte donne Poperingue à l'Abbaye de S. Bertin : cette donation fut confirmée par Philippe d'Alsace en 1190.

930.

Mort d'Huchad, Moine de S. Amand, disciple & neveu du célèbre Milon ; il forma à la piété & aux Lettres, Rodolphe, Abbé de S. Bertin, & établit deux Écoles à Rheims, celle des Chanoines & des Clercs ruraux ; il obtint de l'Évêque de Nevers, le corps de S. Quirisque, qu'il déposa à S. Amand.

931.

Arnould chasse ses ennemis d'Arras, s'en empare & se fortifie dans l'Abbaye.

933.

Arnould s'empare de Boulogne, Terouanne, S. Bertin.

943.

La France n'avoit élevé le Comte de Flandre. & ne

COMTE.

ius magnus, Bal-
duini calvi geni-
us, per Dei mi-
sericordiam Flan-
dria Marchio.
(Vredius.)

2. *Arnulphus,*
gratia Christi, Co-
mte.

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous ARNOULD I.

s'étoit alliée avec lui que pour avoir un puissant appui contre la fureur des Normands ; Arnould avoit des griefs particuliers contre Herbert de Vermandois, qui les soutenoit ; il avoit tué son oncle, Guillaume longue épée, attira sur les côtes le Roi des Danois, qui, avec ses troupes, ravagea le Boulonnois, & s'empara de Montreuil.

Guill. de
Junneg.
Duchene
Hist. No.

Guillaume longue épée, fils de Rollon, est assassiné le 17 Décembre dans une petite Isle de la Somme, à la vue & par les ordres d'Arnould ; cet assassinat fait par Baudouin, fils de Rodolphe, est la cause de grands malheurs.

Rollon, Capitaine Danois, fut le premier Duc de Normandie ; ce Prince & ses successeurs, contens de cette belle conquête, songerent moins à en étendre les bornes, qu'à en assurer la possession à leurs descendans. Depuis Rollon, jusqu'à Guillaume le Batard, qui épousa Mathilde, fille de Baudouin de Lille, on en compte sept ; celui dont nous parlons, est le second, il est connu sous le nom de Guillaume longue épée, & pere de Richard.

Arnould achete le corps de S. Valery, d'un Clerc nommé Archambaud, qui gouvernoit le Monastere de S. Valery, & le fait transporter à S. Bertin, d'où Hugues Capet le fit rapporter dans le Wimeux en 981, y ayant établi des Religieux Bénédictins.

944.

L'irruption continuëlle des peuples du Nord oblige le Comte à de grands frais : il obtient du Pape la levée des dîmes, qu'il partage avec la Noblesse du pays pour l'animer à son service.

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous ARNOULD I.

Un Danois, nommé Hasting, vient ravager la Flandre ; le grand butin qu'il fit à Gand, engage une troupe non moins nombreuse que la sienne, à se joindre à lui ; ces deux bandes, ainsi réunies, ravagerent le Brabant, le Hainaut, la Flandre, l'Artois & la Picardie, exerçant dans ses Provinces les cruautés les plus horribles. Ce misérable forma ensuite de nouveaux projets, qui désolèrent une partie de la France, & après une vie très-longue, pleine d'impiétés & de perfidies, il choisit pour sa retraite la Ville de Chartres.

Arnould cède l'Abbaye de S. Bertin à Gerard de Celles ; celui-ci congédie tous les Moines, qui refusent de se soumettre à l'ancienne discipline.

945.

Réforme de S. Vaast d'Arras, par les ordres du Comte. On rapporte les Corps saints dans leurs anciens Monastères.

946.

Hugues le Grand, médite les moyens de s'affurer la Couronne de France ; il met dans ses intérêts le Duc de Normandie ; cette Ligue alarma Louis d'Outremer : il recherche l'alliance du Roi d'Angleterre, d'Arnould, Comte de Flandre, de Hugues le Noir, Comte de Bourgogne, & de Gilbert, Duc de Lorraine : l'excommunication lancée effraya ceux qui s'opposoient au légitime héritier ; le Duc de Normandie quitte leur parti & se soumet.

Arnould reçoit des avis qu'on vouloit l'arrêter, & le faire la victime d'un accommodement, en le sacrifiant à la vengeance des Normands.

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous ARNOULD I.

947.

Arnould prend le parti du Roi de France , qui croyoit l'occasion favorable de réunir la Normandie à son Domaine ; ils se liguerent avec Othon , à qui on céda la Lorraine , à condition qu'il viendrait avec une puissante Armée , opprimer le Duc de Normandie. Les deux Rois , avec le Comte de Flandre vinrent en Normandie ; leur Armée prit l'alarme pour un mal-entendu ; les troupes qui la poursuivirent la maltraitèrent très-fort ; le Comte retira ses troupes , & Othon retourna en Allemagne.

948.

Le Roi prive Roger de son Château d'Amiens , & en met en possession Arnould.

On s'empare aussi de Montreuil , qu'on laisse au Comte de Flandre.

949.

Grands démêlés d'Arnould avec l'Empereur Othon , touchant les limites de la Flandre : Othon s'empare du Château de Gand , qui se rend par appointemens , & fait construire un fossé , nommé le Canal d'Otinghe , appelé depuis *le Hont* , ou *l'Escaut Occidental* : il se décharge dans la mer vers Flessingue , depuis qu'il s'est accru considérablement par les inondations.

956.

Meyer T.
2. Ou-
degh.

Dunstan , banni par le Roi Edwin , est reçu par Arnould au Monastere de Blandin ; il mourut Archevêque de Cantorberi en 988.

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous ARNOULD I.

959.

S. Colomban , Abbé , Hibernois de nation , meurt à Gand.

961.

Arnould ayant associé son fils au Gouvernement , le perd au bout de trois ans : son petit fils étant trop jeune pour conduire les affaires de la Flandre , Arnould le Vieux reprit le Gouvernement.

Il fonde douze Prébendes Canoniales à S. Donatien de Bruges.

963.

Brunon , Archevêque de Cologne , Commissaire Apostolique pour le rétablissement des Monasteres ruinés par les Normands , convertit le Monastere fondé par Ste. Aldegonde à Maubeuge en 648 , en un Chapitre de quarante Chanoinesses.

964.

Arnould, déjà vieux, étoit cruellement tourmenté de la pierre , rien ne put l'engager à se la faire tailler , de crainte , disoit-il , *qu'en cherchant à vivre sans douleur , je ne trouve la mort trop cruelle.* Mar-
chault.

On ne peut douter des désordres qui regnoient de son temps dans les Abbayes , après l'aveu d'Iperius ; quand le Comte , de concert avec Gerard , parla de réforme aux Religieux de S. Bertin ; il en trouva peu qui voulussent se rendre à ses conseils ; il fallut en venir aux derniers remedes , & les chasser. On les fit passer en Angleterre , & on les remplaça par des Religieux choisis , qu'on fit venir de diverses Provinces. Chap. 24.

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous ARNOULD I.

Arnould fut la terreur de ses ennemis , & le soutien de ses amis ; il donna la paix à ses sujets , & la tranquillité à ses voisins. C'est l'éloge que fait de lui Marchantius.

On ne sauroit assez le louer pour le soin qu'il prit de réformer les Abbayes ; Gerard , dont il se servit , étoit d'une famille illustre , mais il étoit encore plus respectable par ses mœurs ; il avoit toute la confiance de Berenger , Comte de Namur , Fondateur de l'Abbaye de Brogne , plus connue aujourd'hui sous le nom de S. Gerard. Philippe II, Roi d'Espagne , ayant érigé la Ville de Namur en Évêché , en donna la Manse Abbatiale à l'Évêque.

M. Baillet rapporte que Gerard se chargea de la réforme des Abbayes de Flandre , aux instances du Comte Arnould le Grand , qu'il avoit guéri miraculeusement de la pierre , & porté à mener une vie pénitente le reste de ses jours. Ce fait est apocriphe.

On peut juger du mérite d'un homme par les soins & les peines incroyables qu'il faut se donner pour surmonter les contradictions de tant d'esprits indociles , & devenus incapables de discipline , & dont quelques-uns même aimeroient mieux quitter le pays , que d'accepter la réforme. Il chassa tous ceux du Monastere de Gand , malgré la Noblesse dont ils se vantoient : ces Clercs furieux attenterent à sa vie , & vinrent l'attaquer à l'Autel ; mais il les étonna par sa fermeté , & leur pardonna.

Les Monasteres qu'il réforma , & qui le regardent encore aujourd'hui comme leur pere & leur Abbé , sont ceux de S. Guilain , de S. Pierre de Gand , de S. Bavon dans la même Ville , de S. Martin à Tournai , de S. Amand de Marchiennes , d'Hafnon de Turhout , compris dans le franc de Bruges , de Wormhout , de S. Riquier ,

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous ARNOULD I.

quier, de S. Bertin, de S. Silvin, d'Auchi-les-Moines, de S. Vulmer, de S. Amé de Douai, de Ste Berthe ou Blangi.

On en vit encore d'autres en Lorraine, en Champagne, & en Picardie, dit le Pere Mabillon, qui se soumirent à la réforme que Gerard proposa ; il est regardé comme l'Abbé & le réformateur des Abbayes de Moulson, de Thin le Moutier, & de S. Remi de Rheims.



ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous BAUDOUIN III.

958.

CE Comte, appelé au Gouvernement de la Flandre, à cause de la vieillesse & des infirmités de son pere, fut enlevé trop tôt pour le bien de ses sujets. On peut le regarder comme le Fondateur de toutes les Manufactures, qui ont rendu la Flandre le plus riche Comté de l'Europe. Pour faciliter la distribution des denrées du crû du pays, & la vente des marchandises des nouvelles fabriques, il établit des Foires à Bruges, à Courtray, à Turcoin, à Mont-Cassel. Il fixa les jours de marchés, & employa ses revenus à mettre ses places en bon état de défense; il fit agrandir la Ville de Bergues, y fit faire des fossés, & l'entoura de murailles.

960.

De toutes les nouvelles Seigneuries qui s'étoient élevées dans le Royaume de France, aucune n'inquiétoit le Roi Lothaire comme celle des Normands, qui, étant étrangers & issus de guerriers qui avoient désolé le Royaume depuis cent ans, en occupoient une si belle Province. Brunon, qui gouvernoit les affaires du Royaume, excité par les persuasions d'Arnould, de Baudouin son fils, & d'autres vassaux illustres de la Couronne de France, complota de perdre le Duc Richard; on manda qu'il eut à se trouver à un Parlement Royal, ou assemblée des États à Amiens: Richard, à qui on faisoit même espérer l'administration du Royaume, se met en chemin; mais, averti à temps, par deux inconnus, du piège qu'on lui dressoit, *Mezerai.* il retourne sur ses pas, & se met sur ses gardes.

Les souverains, pour s'assurer de la fidélité de leurs

QUATRIÈME COMTE.

BAUDOUIN, III de nom, fils aîné
d'Arnould le Vieux.

COMTE.	FEMME.	ENFANS.	MORT.
Baudouin, III de ce nom, fils aîné d'Arnould le Vieux, fut associé au Gouvernement de son pere l'an 958. Ce Comte laissa en mourant, le Gouvernement à son pere.	Mathilde, fille de Conrad, Roi de Bourgogne, quelques-uns disent d'Herman, Comte de Saxe, mariée l'an 961, morte l'an 972. Elle épousa en secondes nœces Godefroi, Comte des Ardennes, mort l'an 1023. <i>Vredius, preuves, pag. 13.</i>	1. Arnould le jeune, cinquième Comte. 2. Berthe, femme d'Aymar, I de nom, Comte de Geneve, Ghichenon, fils naturel, Azelin, Evêque de Paris, puis Compétiteur à l'Evêché de Cambrai selon Balderic; Miræus dit, que, dépouillé de l'Evêché de Paris, le Comte Arnould le mit en possession de la Prévôté de Tronchiennes, où il y avoit seize Chanoines.	Baudouin meurt de la petite vérole l'an 961 à Bergues S. Winoc, & gît à S. Bertin.

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous BAUDOUIN III.

vassaux, les appelloient quand ils le jugeoient à propos pour réitérer l'hommage, & il paroît qu'on ne faisoit point difficulté de rendre ce devoir. Lothaire le demanda à Richard, qui apprit à temps par ses espions qu'on cherchoit à le perdre.

Il y a apparence que le Comte de Flandre se joignit à Lothaire & à Thibaud, Comte de Chartres, pour lui tendre un piège; mais les Normands se défendirent fort bien, & le Roi fut obligé de faire sonner la retraite.

Ce Comte meurt de la petite vérole, au retour de la guerre que le Roi Lothaire faisoit contre les Normands.

Il ne cédoit ni en forces aux ennemis, ni en bonne foi aux Alliés, ni en amour pour ses sujets aux Grands de son siècle; ce fut un malheur qui ne parut que comme un éclair; les soins, qu'il donna pour le commerce, retirèrent ses peuples de deux grands maux, qu'on punissoit autrefois sévèrement chez les Athéniens & les Égyptiens, l'oisiveté & la pauvreté.



CINQUIEME COMTE.

ARNOULD, II *de ce nom, dit le Jeune.*

COMTE.	FEMME.	ENFANS.	MORT.
Arnould, II de nom, dit le Jeune, fils de Baudouin III, succéda, étant enfant, à son ayeul l'an 964.	Sufanne, fille de Berenger, Roi d'Italie; plusieurs Auteurs l'appellent Roselle: je ne fais où Locrius apprit que Sufanne épousa en secondes nûces sous le nom de Luitgarde, Robert, fils de Capet, pag. 168. Oudegherst le dit aussi: il cite la légende de S. Bertould; les meilleurs Historiens François n'en disent mot. (<i>Voyez Boll. & Feb</i>) Baugier, dans ses Mémoires hist. donne à Arnould Alix, fille d'Herbert, Comte de Champagne: c'est une erreur.	1. Baudouin à la belle barbe. 2. Malthide. 3. Adelbert. 4. Thierri. (<i>Voyez Oudegherst.</i>)	Ce Comte meurt l'an 988, gît à S. Pierre de Gand.

Ciiij

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous ARNOULD II.

LOthaire, profitant de la minorité d'Arnould II, s'empare des Comtés de Boulogne, de Terouanne, de S. Pol, prend Arras & Douai : toutes ces places se rendirent par composition, & les fils de Guillaume, Comte de Ponthieu, furent mis en possession des Comtés qu'on vient de nommer, en rendant hommage au Comte de Flandre.

968.

Arnould reste en possession de Calais, revendiquée par les Moines de S. Bertin. L'Historien, Oudegherst est pieusement embarrassé, si Arnould aura donné un équivalent aux Moines de S. Bertin : *il est à présumer*, dit-il, *qu'il s'en est déchargé comme Prince de bonne conscience.*

L'Empereur, aidé du Comte de Flandre, & du Duc de Brabant, fait la guerre au Comte de Mons & de Hainaut, il eut quelques avantages qu'il fut obligé d'abandonner.

987.

Arnould refuse constamment de se trouver à l'assemblée générale, où Hugues Capet fut élu Roi de France ; il le regardoit comme un Prince qui s'emparoit de la Couronne, au préjudice de Charles, Duc de la basse Lorraine, oncle de Louis V, précieux reste de la race des Carlovingiens ; mais qui s'étoit soumis à l'Empereur Othon, contre les devoirs de sa naissance. (*Mey L. 2.*)

Hugues l'attaque, & s'empare de plusieurs places sur la Lys ; Arnould se réfugie en Normandie vers le Duc Richard, qui le reçut avec plaisir.

Ce procédé de Richard est d'autant plus singulier, que

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous ARNOULD II.

son pere avoit été tué par l'ayeul d'Arnould , & que le pere d'Arnould étoit du complot d'Amiens ; mais son intérêt & celui des grands vassaux, qui relevoient de la Couronne , étoit de ne pas souffrir que Hugues s'agrandit & ne parvint à les affoiblir.

Tous ceux qui avoient favorisés les prétentions de Charles , ne furent soumis que l'an 992 , après la mort du Comte de Flandre.

Adolphe , que Duchesne dit être fils d'une tante paternelle d'Arnould , obtient le titre & la possession du Comté de Boulogne , S. Pol , Guise , pour le tenir en fief perpétuel des Comtes de Flandre. (*Guill. de Jum. L. 4, Ch. 19.*)

Les Historiens disent du bien de ce Comte , qui protegeoit les foibles contre les forts , les bons contre les méchans , les pauvres contre les riches , & qu'une mort prématurée enleva à ses sujets.



ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous BAUDOUIN IV.

988.

Gilbod, Seigneur de Courtray, profite de la jeunesse de Baudouin, s'empare de cette ville, s'en fait nommer Comte, marche contre Baudouin, désole le pays d'alentour, met le feu au Château que les anciens Forestiers avoient à Harlebeck, & y brûle l'Église de S. Sauveur. Baudouin le défait à Harlebeck, & oblige les habitans de Courtray à lui bâtir un Château.

1000.

Vers ce temps, Notger, Évêque de Liege rétablit le culte de S. Rombault, & dote à Malines 12 Preben-
Bald. 47. des Canoniales.

1004. 1007.

Othon, Duc de la basse Lorraine, étant mort, l'Empereur Henri investit de ce Duché Godefroid, Comte de Verdun, de Bouillon & d'Ardenne ; Baudouin prit la défense des sœurs d'Othon, mariées aux Comtes de Brabant & de Namur, s'empara de Valenciennes. Henri déclara la guerre au Comte de Flandre, mais la rébellion des Allemands l'engagea à faire la paix : il donna au Comte la Ville de Valenciennes, le Château de Gand, le pays de Waes, les quatre Métiers ou Districts, Hulet, Axel, Bouchout, & Affenede, Places, qui depuis ont toujours fait partie du Comté de Flandre, & qui sont Chefs-lieux de trente villages divisés en quatre régions.

Meyer,
Sigeb,
Divæus.

L'Empereur Henri donne au Siege Épiscopal de Cambrai, la Ville & le Comté de Cambresis.

SIXIEME COMTE.

BAUDOUIN *à la belle Barbe*, IV de nom,
fils aîné d'Arnould.

COMTE.	FEMME.	ENFANT.	MORT.
Baudouin à la belle Barbe, IV de nom, fils aîné d'Arnould le jeune, succéda à son pere l'an 988. Dans des Lettres patentes de Robert, Roi de France, il souffrit: <i>Signum Baldouini, Comitis Flandria, honesta Barba.</i> (Vred.) Une ancienne généalogie de l'an 1142, porte <i>iste Baldunus, vir pulcher, formosus corpore, statura granda.</i>	Ognie, ou Ogive de Luxembourg, fille de Frédéric I, Comte de Luxembourg, morte le 21 Fév. 1030, est enterrée près de son mari. Ogive étoit une Dame vertueuse, qui passa sa vie avec sa sœur Gifelle dans les pratiques d'une rare piété, aimée de ses sujets & comblée de bénédictions des pauvres, dont elle se déclara la protectrice & la mere. Marchantius donne à Baudouin une seconde femme	Baudouin le Débonnaire, ou de Lille.	Baudouin meurt le 28 Mai de l'an 1034, ou selon le P. Anselme le 30 Mai 1036. Il gît à S. Pierre de Gand, dans la Chapelle de S. Laurent. Dans la même Chapelle est enterrée Gifelle, sœur d'Ognie, qui fit de grandes libéralités à ce Monastere.

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous BAUDOUIN IV.

1008.

Naissance de Baudouin de Lille sur la grande place d'Arras, Capitale alors de la Flandre, en présence de toute la Noblesse du pays, sa mere ayant 50 ans.

1012.

Fondation de la Collégiale de S. Pierre à Douai par Baudouin. Robert le Frison, son petit fils, en mémoire de la victoire remportée près de Cassel, lui donna de grands biens & de beaux privileges.

1020. 1028.

Baudouin fit bâtir un Château dans le voisinage de Bergues S. Winoc, ce Château servit d'asyle peu de temps après aux Moines de Vormhout, où S. Winoc, compagnon de S. Bertin, étoit mort en 717 ; ce Château, converti en Abbaye, fut enfermé dans la ville en 1430.

Baudouin marie son fils avec Alix, fille de Robert, Roi de France ; les nûces se célébrerent à Amiens : ce mariage en orgueillit le jeune Prince au point de chasser son pere de ses États, & de corrompre la fidélité de ses sujets, & de ses plus zélés serviteurs.

Richard, Duc de Normandie, prend sa défense, le ramene en Flandre, où la reconciliation se fit d'une maniere solennelle à Oudenarde le 12 Septembre 1028 : le fils jura la paix en présence des Corps Saints de toute la Flandre, & devant l'auguste assemblée. (*Guill. de Jumièges*, L. 6, C. 6.)

Baudouin charge l'Évêque de Terouanne de réformer

F E M M E.

Léonore, fille
de Richard, Duc
de Normandie,
de qui il obtint
un puissant se-
cours, pour ren-
trer en possession
de ses États,
dont son fils l'a-
voit chassé. Guil-
laume de Ju-
miege le dit aussi.
Sa première
femme étoit
morte le 21 Fé-
vrier 1030.

. ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous BAUDOUIN IV.

l'Abbaye de S. Bertin ; on y envoya Roderic , Moine de S. Vaast , pour y mettre la réforme ; mais Iperius dit qu'il labouroit une terre ingrate. (*Guill. de Jumieges* , L. 6 , C. 36.)

Le Comte chasse de Marchiennes les Religieux , qui menotent une vie scandaleuse , & met en place des Bénédictins sous la conduite de Lievin , homme très-vertueux.

Il convertit , en Paroisse à Bergues , un Chapitre de Chanoines très-dérégles dans leurs mœurs.

C'est à ce Comte que la Ville de Lille , connue dans nos plus anciens titres sous les noms de *Isla* , *Illa* , *Insula* , *Castrum illense* , doit sa premiere enceinte ; il n'y a point lieu de douter que Lille ne fut alors un Bourg considérable (*Burgus*) coupé par différentes branches de la Deule ; Baudouin en défendit l'entrée par une enceinte de fossés & de murailles , à la maniere de ce temps-là.

Elle paroît emprunter son nom des marais & des eaux , au milieu desquelles elle fut bâtie ; un Poëte du treizieme siecle , rapportant l'incendie qui la consuma en 1214 , dit que la terre brûla pendant trois jours , & que le fond marécageux fournissoit des alimens au feu.

Nous avons un Roman , qui a pour titre , *Lideric I* , *Forestier de Flandre* , par Jean d'Auxiron , Jésuite , Lyon 1634. Cet ouvrage est la paraphrase de quatre ou cinq Chapitres de l'Historien Oudegherst , qui nous représente un brigand du nom de *Phinart* , faisant sa résidence dans les bois du Buc , & qui égorgeoit les passans , quand il espéroit du butin. Salvart , Prince de Dijon , voulant se retirer en Angleterre avec son épouse , fut arrêté & tué par ce voleur ; la Princesse se sauva dans les bois , & y accoucha d'un fils , qu'elle cacha

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous BAUDOUIN IV.

dans le creux d'un arbre ; la mere fut découverte , & l'enfant fut trouvé par un Hermite , nommé Lideric , qui le baptisa , lui donna son nom , & le nourrit de lait de biche : le jeune Lideric étant devenu fort & vigoureux , voyagea en Angleterre & en France , & ayant appris le destin de ses pere & mere , obtint du Roi Dagobert la permission de se battre en champ clos avec Phinart ; Lideric le terrassa & le défit , & pour récompense il fut créé Forestier de Flandre.

Un jour , poursuivant un cerf , il trouva la Princesse Rothilde , sœur du Roi Dagobert , dans un vallon , où les Seigneurs de Poitiers & de Parthenay l'avoient conduite pour la forcer : le bruit , que fit Lideric & ses chasseurs , les mit en fuite ; Lideric la retira en son Château d'Arlebeck , où il l'épousa ; la lignée fut heureuse , il en eut quinze enfans.

L'Histoire de Lideric , nourri par une biche , est une fable copiée apparemment de l'Histoire des deux freres , Fondateurs de la République Romaine , qui furent nourris par une louve. Pour ce qui est de l'enlèvement de Rothilde , il est aussi copié d'après l'enlèvement de Judith par Baudouin , dit Bras de fer.

Le combat en champ clos , en présence de Dagobert & de sa Cour , est une fable qui ne se trouve que dans le trop crédule Oudegherst , d'où tant d'autres l'ont copiée sans discernement. *J. Malbrancq & Buzelin* , Jésuites , adoptent cette Histoire.



ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous BAUDOUIN V.

1039.

L'Affection de ce Comte pour la Ville de Lille, doit le faire regarder comme l'auteur de la magnificence où elle est depuis parvenue.

Baudouin le Barbu y avoit formé une enceinte, & y avoit construit un Château, qui devint le domicile principal de Baudouin de Lille.

Sas Walon, Châtelain de Lille, Officier établi pour la guerre & la Police, fonde l'Abbaye de Phalempin. (*Miræus*, pag. 362.)

1045.

Baudouin fait une expédition dans la Frise, dont il revient victorieux; *Miræus* n'en rapporte point le sujet.

1047.

Baudouin prend le parti de Godefroid, Duc de la basse Lorraine, contre l'Empereur Henri III, qui céda ce Duché à Frédéric de Luxembourg. L'Empereur passe en Flandre avec une Armée, la Ville de Lille lui ouvre ses portes, il passe au fil de l'épée tout ce qu'il rencontre; de là il court chercher les Alliés de Baudouin & de Godefroid, les ferre de si près, qu'ils furent obligés de se renfermer dans Tournai, où il les fit prisonniers; cependant il les relâcha peu de temps après. Baudouin implore le secours d'Édouard, Roi d'Angleterre son parent; les préparatifs de guerre continuent avec succès; les Puissances voisines s'intéressent à les accommoder. Godefroid fit sa paix à Aix-la-Chapelle, celle de Baudouin ne fut qu'une paix feinte.

Sigeo.

SEPTIEME COMTE.

BAUDOUIN, V de nom, dit le Débonnaire,
ou de Lille.

COMTE.	FEMME.	ENFANS.	MORT.
Baudouin, V de ce nom, dit le Débonnaire, ou de Lille, gouverna la Flandre depuis l'an 1034, jusqu'à 1067. Il prend dans ses Patentes, le titre de Prince, de Marquis & de Comte de Flandre. Dans celle de la fondation de l'Eglise S Pierre à Lille, il joint à celle de Comte & de Marquis, le titre de Tuteur de Philippe, Roi de France, & de Régent de son Royaume : <i>Ego Baldwinus, Flandensium Comes, Marchio, & Phi-</i>	Adelle, fille de Robert, Roi de France, étant veuve elle se fit Religieuse au Monastere de Messines, où elle est enterrée. On l'appelle dans les titres Comtesse Royale, à cause de sa naissance. <i>Regalis Comitissa.</i>	1. Baudouin, dit de Mons. 2. Robert, Seigneur de Frise, & depuis Comte de Flandre. 3. Eudes de Flandre, Archevêque de Treves. <i>Ord. Vital.</i> 4. Henri de Flandre. 5. Mathilde, femme de Guillaume de Normandie, Roi d'Angleterre: de ce mariage naquit Robert de Normandie, qui laissa un fils, Guillaume de Normandie, qui, après avoir été chassé de l'héritage de ses peres, fut le quatorzième	Baudouin meurt l'an 1067, est enterré en l'Eglise de S. Pierre à Lille au milieu du chœur.

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous BAUDOUIN V.

L'année suivante Baudouin réveilla le zèle de Godefroid ; ils assiégèrent Frédéric dans Anvers. Les Lorrains prirent les armes , & contraignirent ces Seigneurs à enlever le siège. Cette guerre dura jusqu'en 1057, que le Pape réconcilia les revoltés avec l'Empereur, pourvu qu'ils se comportassent en fideles vassaux.

Lambert II , Comte de Louvain & de Bruxelles , fait transporter le corps de Ste Gudule dans l'Eglise de S. Michel , unique Paroisse de Bruxelles , & y établit un Chapitre de 12 Chanoines ; Henri III de nom , Duc de Brabant en 1226 , y fonda dix autres Prébendes , dont les Chanoines s'appellent Chanoines de la seconde fondation.

1049.

Jean Avoué , d'Arras , empêche l'Évêque Liebert , à qui l'Empereur Henri avoit cédé le Gouvernement de la Ville de Cambrai , d'y entrer , le Comte prend les intérêts de l'Évêque , & oblige Jean à se retirer.

1050. 1053.

Henri I , Roi de France , prend le parti de Guillaume le Normand , dit le Batard , contre ceux qui lui disputoient le Duché de Normandie ; Baudouin entre aussi dans ses intérêts : Guillaume épouse Mathilde , fille du premier.

Le célèbre Lanfranc blâme ce mariage , à cause de quelques degrés de parenté ; le Pape met toute la Normandie en interdit ; le Duc Guillaume engage Lanfranc à se rendre à Rome vers Nicolas II , pour représenter l'inconvénient de cet interdit ; le Pape accorde la dis-

COMTE		ENFANS.	
<i>Isppi, Francorum Regis, ejusque regni procurator & Bajulus anno 1066.</i>		me Comte de Flandre 6. Judith ma- riée, 1^o. à Tof- ton, frere d'Ha- rald, qui s'em- para de l'Angle- terre après la mort de S. Ed- douard, 2^o. à Welp, Duc de Baviere. 7 Ide mariée à Ludolphe de Saxe <i>Mrs. de Ste Marthe pag. 96.</i>	

D

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous BAUDOUIN V.

pense pour la validité du mariage , en obligeant le Duc & la Duchesse de bâtir chacun un Monastère. Fondation de l'Abbaye de S. Étienne , & de celle de la Trinité à Caen pour accomplir les ordres du Pape.

Hermant , Comte de Hainaut , étant mort l'an 1050 , Baudouin , attentif à chercher les occasions d'étendre son domaine , sollicite sa veuve Richilde à épouser son fils ; Richilde rebute ses Ambassadeurs , elle craignoit d'irriter l'Empereur , à cause du Hainaut , fief de l'Empire ; Baudouin entre dans le Hainaut à main armée , assiege Richilde dans Mons , prend la Ville & la Princesse.

Richilde épouse Baudouin de Mons , les enfans du premier lit de Richilde embrassent l'État Ecclésiastique.

Union du Hainaut & de la Flandre.

1052.

Lietbert , Évêque de Cambrai , excommunie Baudouin & Richilde , pour mariage contracté dans des degrés de parenté.

1053.

Guerre très-vive entre l'Empereur Henri IV , & le Comte Baudouin ; qui entre dans la basse Lorraine , prend & brûle la Ville de Hui , entre dans le Luxembourg & la Lorraine mosellane , ravage les environs de Treves , & les autres Villes situées sur la Moselle. L'Empereur convoque une diète à Aix-la-Chapelle , où il expose le danger où se trouvoit l'Empire , il obtient les secours qu'il demandoit , marche vers la Flandre , passe l'Escaut , & fait le dégât dans tout le pays ; Lille lui ou-

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous BAUDOUIN V.

vre ses portes, il passe au fil de l'épée un grand nombre d'habitans, de là il s'avance contre Lambert, Capitaine des Gardes de Baudouin, le prend & le fait mourir; les autres Seigneurs du parti du Comte se retirent à Tournai, Henri les assiege & les fait prisonniers. Baudouin ne trouve d'autre moyen pour s'opposer aux courses & aux ravages que l'Empereur fait sur ses terres, que le retranchement du *Fosse neuf*, qui sépare la Flandre de l'Artois.

1055.

Fondation du Chapitre de S. Pierre à Lille pour quarante Chanoines, dont dix Prêtres, entre lesquels deux Evêques, dix Diacres, dix Sous-Diacres & dix Acolites, elle fut dotée & consacrée le 2 Août de l'an 1066, en présence de Philippe I, Roi de France.

Baudouin fonde cette Collégiale dans un lieu appelé *Isle*, *Lisse* ou *Lille*, *Isa*, ce bourg étoit dès lors considérable, il est parlé dans le même acte d'une monnaie usitée à Lille. Buzelin cite une Chronique flamande, où l'on lit que Jules César, ayant bâti Gand dans l'endroit où la *Lis* se joint à l'Escaut, mena ses troupes dans des lieux marécageux & environnés de bois, où il bâtit le Château du *Buc*, qu'on prétend avoir existé dans l'endroit où est l'Eglise de S. Maurice.

1057.

Congrès à Cologne, où l'Empereur fait sa paix, confirme au Comte Baudouin les donations faites à son pere de la Ville de Valenciennes, du Château de Gand, d'Alost, des cinq Isles de la Zélande, &c. pour lesquels il

D ij

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous BAUDOUIN V.

fit hommage à ce Prince le jour de son Couronnement.

Le Tournesis est séparé de la Flandre , par le don qu'en fait l'Empereur à Baudouin de Mons ; un Synode approuve son mariage avec Richilde, & leve l'interdit.

1060.

Henri I, Roi de France , étant mort , le Comte de Flandre est chargé de la tutelle de Philippe , & de l'administration du Royaume ; ce choix est généralement applaudi & justifié par la prudence avec laquelle ce Comte maintint tous les ordres de l'État dans le devoir.

Baudouin déclare la guerre au Duc de Guyenne & aux Sarrasins d'Espagne ; il partage , avec Guillaume son gendre , les périls & la gloire de cette entreprise.

État déplorable de l'Église ; l'ignorance, l'usure, la symonie & l'incontinence étoient les vices dominans qui déshonoroient également les Clercs & les Laïques. La fonction des Clercs se réduisoit à chanter des Pseaumes qu'ils n'entendoient pas, ils regardoient le célibat comme une loi impraticable, les Nobles & les Gentilshommes se fortifioient dans leurs châteaux , les Évêques n'osoient visiter leurs Diocèses , & souvent ils prenoient les armes pour défendre leurs droits ; tout étoit vénal ; les Princes vendoient au plus offrant les Évêchés & les Abbayes : telle étoit la face de la Chrétienté dans ce triste siècle ; & pour surcroît de malheur , le duel étoit autorisé pour les moindres délits ; celui qui tuoit son ennemi , étoit censé innocent, comme si l'innocence pouvoit dépendre du hasard ou de l'adresse. On crut obtenir beaucoup, d'interdire les armes les jours de fêtes.

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous BAUDOUIN V.

1063.

Fondation de l'Abbaye d'Anchin par le Comte Baudouin, où il constitue l'Abbé Valbert, tiré de S. Vaast, à qui il cède le château. Fondation du Chapitre d'Harlebeck.

Mariage de Robert, second fils de Baudouin, avec Gertrude, veuve de Florent, Comte de Hollande; Baudouin lui cède les Îles de Zélande, Alost, & les quatre Offices.

1064.

Baudouin fonde à Aire un Chapitre de quatorze Prébendes.

1065.

Adele fonde l'Abbaye de Messine pour trente filles nobles, & douze Ecclésiastiques pour l'administration des Sacremens, cette Princesse, après la mort de son mari, vint à Rome, y prit le voile de Religieuse, & se retira à Messine, où elle finit saintement ses jours l'an 1079; elle ordonna que le jour de son obit on distribuât aux pauvres d'Arleux un muid de bled, & un honoraire pour le Curé & le Vicaire: le Chapitre renouvella ces dispositions l'an 1509.

1066.

S. Édouart, Roi d'Angleterre, dit le Confesseur, en mourant laisse le Royaume à Guillaume, Duc de Normandie.

Harald, beau-frere d'Édouart, se fit sacrer par l'Archevêque de Cantorberi; Guillaume s'adresse à la Fran-

D iij

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous BAUDOUIN V.

ce , & à son beau-pere , pour être en état de conquérir ce Royaume ; Baudouin passe en Angleterre avec son gendre,

Tofton , autre gendre de Baudouin , forme un parti , travaille à se mettre la couronne sur la tête , il est défait par Harald avec le Roi de Norwege.

Victoire de Guillaume , gendre de Baudouin , aidé du Comte son beau-pere , à qui on assigne en reconnoissance , tant pour lui que pour ses successeurs , une pension annuelle de trois cens marcs d'argent ; les Anglois refuserent de les payer après la mort de Baudouin de Mons.

1067.

On expose à Gand le 9 Mai , à la vénération publique , le corps de S. Macaire , le jeune Roi Philippe , le Comte Baudouin , Adele , leur fils , assistent à cette cérémonie ; le Comte rapporte à Lille le bras de S. Macaire qu'il donna au Chapitre de S. Pierre. Mort de Baudouin le 1 Septembre.

Ce Comte étendit son domaine vers le Nord , il obtint d'Henri III Aloft , les quatre Offices , & les cinq Isles de la Zélande , qu'il laissa à son second fils Robert , par un accord qui se passa à Oudenarde en 1063. Marchantius nous a conservé les dernières paroles qu'il dit à son fils avant de mourir : „ Celui-là est mauvais soldat , qui suit son Empereur en pleurant ; je meurs , mon fils , je quitte la prison de ce corps , craignez Dieu , aimez la France , laissez punir les autres , donnez les récompenses , aimez la paix , & épargnez le sang des autres comme le vôtre. “

HUITIÈME COMTE.

BAUDOUIN, VI de nom, dit de Mons.

COMTE.	FEMME.	ENFANS.	MORT.
Baudouin, VI de nom, dit de Mons, ou le Pacifique, gouverna depuis l'an 1067, jusqu'à 1070; il assigna par son testament, fait en présence de tous les Nobles du pays à Oudenarde, la Flandre à son aîné, & le Hainaut au cadet; & à cause de leur bas âge, il constitua Robert leur oncle, Régent en Flandre, & tuteur de ses enfans. Meyer cite des Lettres - Patentes, où il prend le titre de Baudouin par la mention d'Ericorde de	Richilde, fille unique de Regnier IV, Comte de Mons, en Hainaut, & veuve d'Herman, Comte des Ardennes, dont elle avoit un fils nommé Roger, qui ayant pris l'habit Ecclésiastique à la sollicitation de sa mère, fut Evêque de Laon: [Oudegherst, dit de Chalons.] & une fille qu'elle fit Religieuse: elle épousa en troisièmes nocces un Gentilhomme de la Maison du Roi Guillaume le Conquérant, nommé Guillaume Osberne, me.	1. Arnould successeur de Baudouin. 2. Baudouin, Comte de Hainaut; il fut privé de la succession de la Flandre par Robert, son oncle: il épousa Ide, fille de Lambert, Comte de Louvain. Les Vicomtes de Sebourg tirent leur origine de ce Baudouin. Voyez P. le Boucq, <i>Histoire de la Terre & Vicomté de Sebourg, Brucelles, 1645.</i> 3. Agnès: aucun Auteur n'en parle, mais Arnould la nomme dans un Diplôme.	Baudouin meurt le 17 Juillet de l'an 1070 à Oudenarde, & git à l'Abbaye d'Hanon, dont il est le restaurateur.

ÉVÈNEMENS REMARQUABLES sous BAUDOUIN VI.

1067. 1070.

Baudouin, I de nom en Hainaut, & VI en Flandre, réunit par son mariage avec Richilde, fille unique & héritière de Regnier IV, Comte d'Hainaut, les deux Comtés.

Ce Comte avoit obtenu de l'Empereur, Henri IV, tous ses droits sur le Tournesil; il fit son entrée à Tournai, & y fut reçu magnifiquement.

Baudouin acheta le bourg de Grandmont, du Seigneur Gerardmont qui avoit orné ce lieu, & lui avoit formé une enceinte.

Règlement de police, où l'on apperçoit les vestiges de l'usage de se battre en duel, & de subir l'épreuve de l'eau & du feu.

C'est par ordre de ce Prince, que les Baillifs des Comtés de Flandre & de Hainaut, portent une verge blanche pour marque de leur autorité & de leur droiture.

Rétablissement de l'Abbaye d'Hafnon, où Wetric, Seigneur factieux & turbulent, se maintenoit depuis les ravages des Normands; la Dédicace s'en fit le 3 Juin 1070. Ce fut dans cette solennité, que le Comte y rétablit des Moines de S. Benoît, qui y sont encore aujourd'hui. Baudouin fut enterré dans cette Abbaye vers la fin de Juillee suivant.

La première attention de Baudouin, lorsqu'il tomba malade à Oudenarde, fut de prier le Clergé, de lui apporter les Reliques des Saints du pays; il présenta, à l'assemblée des Nobles & des Prélats, ses deux fils pour être héritiers; Arnould son aîné, du Comté de Flandre, & Baudouin du Comté de Hainaut; il ordonna que celui des deux qui survivroit, seroit l'héritier du défunt. Toute l'assemblée les reconnut tous deux pour leurs Souverains

COMTE.	FEMME.		
Dieu , Prince de Flandre : <i>p. r. Des Clem-ntiam Prinsep: Flandria.</i> Dans celles de la fondation de l'Abbaye d'Hanon , il rappelle les titres de son pere , Tuteur de Philippe, Roide France , & Régent du Royaume : <i>Filius Baldvini Philippi , Regis Franco rum procuratoris & Bajuli.</i>	Comte d'Herford & d'Essex , à qui elle donna le titre de Comte de Flandre. Richilde mourut l'an 1086 , & git à Hanon , près de son mari.		

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous BAUDOUIN VI.

respectivement , & leur rendit hommage en touchant les Reliques des Saints selon la coutume : il ajouta à ces dispositions , celle de nommer son frere Robert , Tuteur de ses deux fils pendant la minorité , & Régent de la Flandre seulement , l'obligeant en même-temps de leur jurer fidélité.

C'est vers le temps de la mort de ce Prince , que Ste Godelive fut étranglée , par ordre de son mari , à Ghistelles , à quatre lieues de Bruges : son nom devint célèbre en peu de temps.

Ce Prince étoit d'un accès facile , écoutant avec patience , décidant avec justice , d'une équité sans reproche , & d'une Religion tendre & affectueuse.

Parmi les loix qu'il établit , on lit celle-ci : „ Si quel-
„ qu'un tue ou blesse une personne , qu'il paie de la même
„ peine , tête pour tête , membre pour membre , à moins
„ que ce ne soit en se défendant. “

Je ne fais où le Pere Daniel a pris , que Baudouin de Mons fit la guerre à son frere , qu'il se donna un combat , où il fut défait & tué , dans le temps qu'il faisoit tous ses efforts pour arrêter la fuite de ses gens. Tous les Historiens sont précis sur la mort tranquille de Baudouin VI à Oudenarde. Il laissa même la tutelle de son fils , à ce frere , contre qui on le fait combattre.



NEUVIEME COMTE.

ARNOULD, III de nom , dit le Malheureux.

COMTE.			MORT.
Arnoùld, III de nom, dit le Malheureux à cause de ses infortunes, & le Simple, à cause de la droiture de ses mœurs, succéda à son pere l'an 1070, il gouverna près de deux ans; dans un Diplôme de l'an 1071, il prend le titre simple de Comte de Flandre, <i>ego Arnoldus, Comes Flandrensis.</i>			Arnoùld perdit le Comté & la vie l'an 1072, âgé d'environ 17 ans, par la trahison d'un vassal nommé Gerbodon, dans un combat près le Mont-Cassel, se défendant avec Philippe, Roi de France, contre son oncle, Robert le Frison. Son corps fut porté à S. Bertin.

1070. 1073.

LA tutelle d'Arnould, que Richilde veut s'arroger , est la cause de grands débats entre elle & Robert le Frison, qui , d'abord qu'il eut appris la mort de son frere, & que son fils Arnould étoit reconnu Comte de Flandre , par la Noblesse & les Villes , vint demander aux États la Garde-Noble , & la tutelle de ses neveux , conformément au testament du défunt.

Tout s'oppose aux desseins de Robert , le grand crédit de Richilde , qui fit saisir son Comté d'Alost , la Seigneurie des quatre Offices , & des Isles de Zélande ; ses propres sujets , Godefroid le Bossu , Duc de Brabant qui lui déclara la guerre : & Philippe , Roi de France , que Richilde sut mettre dans ses intérêts.

Fiere de ses succès , exerce sur ses sujets un pouvoir tyrannique ; les charge à son gré de nouveaux impôts , n'écoute que sa volonté , & suit les conseils de quelques Seigneurs qui la dominoient entièrement.

Cependant les États & les Villes résolurent de faire des Remontrances. Richilde fit savoir aux Députés d'Ypres qu'elle les écouterait à Messines , & là , cette méchante Princesse leur fit trancher la tête , & à leurs domestiques , au nombre de soixante personnes : elle traita de même Jean de Gavre , Baron Flamand ; & les Députés de Gand & de Bruges , eussent effuyé un pareil sort , si le Seigneur du Buc , Châtelain de Lille , ne les eut sauvé en son château.

Ces horreurs & ces excès obligent la Noblesse du pays à députer secrètement vers Robert , qui , aidé de son beau-pere , avoit rangé ses premiers sujets à leur devoir , & repris la plupart de ses autres possessions. Robert se ren-

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous ARNOULD III.

dit à Gand , où plusieurs Prélats , Nobles & Députés des Villes , vinrent l'assurer de leur fidélité , le regardant comme leur libérateur : Robert marcha vers Ypres , qui , en peu de temps , se rangea sous ses loix ; de là il vint à Lille , où étoit la Comtesse , il l'obligea de gagner en diligence la Ville d'Amiens , défit ceux qui étoient de son parti , parmi lesquels se trouva le Seigneur de Mailli.

Richilde pressa le Roi de France de lui envoyer le secours qu'il lui avoit promis , elle lui envoya son fils : le Roi le reçut avec honneur , lui promit d'aller en Flandre à la tête d'une Armée , si Robert ne venoit pas se justifier de son invasion ; le mepris de Robert irrita ce Prince , qui s'avança jusqu'à Cassel. Robert s'y rendit de son côté avec son Armée , composée de Frisons , d'Allemands , & de Flamands : Philippe se mit à la tête de ses troupes , & joignit l'Armée ennemie ; le combat fut vif , opiniâtre & sanglant : Robert vit l'aîle gauche de son Armée fléchir ; il s'y porta , & malgré sa valeur il fut fait prisonnier : on le conduisit en diligence à S. Omer. D'un autre côté l'aîle droite faisoit des merveilles ; Philippe fut mis en fuite , & se retira à Montreuil avec précipitation. Richilde , qui faisoit les fonctions de Général , étoit à la tête d'une partie de ses troupes de Hainaut , qui , entrant dans un gros des ennemis , furent rompues. Cette Princesse y ayant perdu son troisieme mari , fut enveloppée & conduite prisonniere à Cassel ; ses propres sujets en eurent tant d'affliction , qu'ils sollicitèrent vivement le Gouverneur de S. Omer de faire l'échange de Robert contre Richilde ; cet échange déplut si fort au Roi , qu'il attaqua la Ville de S. Omer , la prit & la brûla.

Le jeune Comte Arnould , soutenu par les plus braves & les plus hardis de ses soldats , fit des actions dignes d'un

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous ARNOULD III.

Héros ; il eut deux chevaux tués sous lui , & fut tué en trahison au fort de la mêlée , par la perfidie de Gerbodon son vassal , gagné par Robert.

Ce Parricide , épouvanté de son crime , vint à Rome se jeter aux pieds de Grégoire II , & lui présenter les deux mains à couper , pour punir l'attentat commis à l'égard de son Seigneur & de son maître ; le Pape chargea de cette expédition un Écuyer de sa maison , à qui il dit en secret , que , s'il appercevoit , lorsque le glaive seroit levé , quelque marque de foiblesse dans le criminel , de ne lui faire aucune grace ; mais que s'il voyoit une constante résolution d'être puni de son crime , de lui pardonner. Gerbodon offrit ses mains avec un courage admirable ; l'Écuyer l'ayant épargné , le présenta au Pape , qui lui dit , qu'ayant fait un sacrifice de ses mains au Seigneur , il devoit employer le reste de sa vie à son service ; il l'adressa à Hugues , Abbé de Cluni , qui le mit sous sa discipline.

Gerbodon employa le reste de ses jours à l'expiation d'un si grand crime : ce fait est déguisé par la plupart de nos Historiens , pour l'honneur de Robert , oncle d'Arnould , qui fit porter son corps à S. Omer , où il fit dresser un Mausolée qui le représentoit les armes à la main , dans la posture d'un combattant.

Chartres , de l'an 1071 , où Arnould donne à l'Abbaye de S. Hubert pour le soulagement de l'ame de son pere Baudouin , & du Comte Herman , ses héritages de Summolun , & de Travers , avec toutes les dépendances , moulins , bois cultivés & incultes , pêches , &c. Cette donation est faite conjointement avec sa mere Richilde , Baudouin son frere , & Agnès sa sœur ; c'est le seul titre que j'ai vu , où il soit parlé de cette fille de Baudouin de Mons.

DIXIEME COMTE.

ROBERT, I de nom , dit le Frison.

COMTE.	FEMME.	ENFANS.	MORT.
Robert, I de nom, surnommé le Frison, à cause qu'il dompta les Frisons, & qu'il fut Seigneur de Frise, avant que d'être Comte de Flandre; gouverna la Flandre depuis 1072, jusqu'à 1077, qu'il associa son fils au Gouvernement, & le fit recevoir Comte de Flandre. Jean François, le Petit, dans sa Chronique ancienne & moderne, Dordrecht 1601, fol. 2 vol, dit que Robert fut surnommé le Frison, parce qu'il étoit puissant & ro-	Gertrude, fille de Bernard, Duc de Saxe, & veuve de Florent, Comte de Hollande, mariée en 1063, morte en 1113. Elle avoit, du premier lit, une fille, Berthe qui épousa Philippe I, Roi de France.	1. Robert, qui succéda à son pere. 2. Philippe Burgrave d'Ypres, il mourut d'une chute à Bergues S. Winoc. De sa maîtresse, fille de Guillaume, Seigneur de Loo, naquit Guillaume d'Ypres, qui forma des prétentions au Comté de Flandre sous Charles le Bon, Guillaume de Normandie, & Thierry d'Alsace. Quelques Auteurs ajoutent à ces deux enfans mâles, Guillaume, mort à Aire en bas âge, & Baudouin, Evêque	Robert décéda à Cassel, quelques Auteurs disent au château de Vinendal, l'an 1093.

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous ROBERT I.

Robert , dont Baudouin de Lille connoissoit le caractère inquiet , dur & possédé de l'amour des grands biens , entreprend du vivant de son pere de faire la guerre aux Sarrafins d'Espagne ; son pere lui équipe une flotte ; ce Héros aventurier , qui vouloit donner naissance à un nouveau Royaume , revint en Flandre dans un triste équipage. On lui remonte une seconde flotte , que la tempête disperse ; il prend l'habit de Pèlerin de Constantinople , un grand nombre de Gentilshommes Normands & autres le mettent à leur tête. Constantin Ducas donne ordre d'arrêter tous les Pèlerins sur la frontiere ; Robert revient en Flandre , se détermine à attaquer les Frisons , voisins de son pays ; Gertrude de Saxe , veuve de Florent , gouvernoit ce pays , qui comprenoit la Hollande , & les pays au Nord d'Anvers. Robert , vaincu & mis en fuite par deux fois , fut gagner le cœur de la Comtesse qu'il épousa , & les États le créèrent Curateur avoué du jeune Comte. (*Lambert de Schafnambourg , Francf. 1566 , Vie de Guill. le Conq.)*

1070 1071.

Richilde se fait déclarer Régente & Tutrice ; la Flandre Teutonique prend le parti de Robert , & se ligue contre la Wallone , qui s'étoit déclarée pour Richilde.

Richilde sollicite le jeune Roi de France de ne pas abandonner son vassal , petit fils de celui , qui , durant sa minorité , avoit gouverné la France avec tant de fidélité & de sagesse.

Journée du Mont-Cassel le 22 Février , jour de la Chaire de S. Pierre , où Robert remporta de grands avantages , le Comte d'Hercfort , époux , & Arnould ,

COMTE.

buste , & qu'on
disoit en pro-
verbe: fort com-
me un Frison.
L'an 1072 , il
donna un Diplô-
me scellé d'un
sceau , ayant l'é-
cu au lion.

ENFANS.

de Terouanne.

3. Adele ou
Alix , qui épousa
S. Canut , Roi
de Danemarck ,
d'où naquit
Charles le Bon ,
treizieme Com-
te ; elle épousa
en seconde nô-
ces, Roger , Duc
de Calabre & de
la Pouille.

4. Gertrude ,
mariée 1^o. à
Henri , Comte
de Louvain ;
2^o. à Thierrî ,
Landgrave d'Al-
face : de ce der-
nier naquit
Thierrî , quin-
zieme Comte , &
Simon d'Alsace ,
qui épousa Mar-
guérite , héritie-
re de Hennin
Lietard , d'où
sont issus les Sei-
gneurs de Hen-
nin , de Bossu ,
& de Fontai-
nes.

5. Ogive , Ab-
bessé de Messî-
nes.

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous ROBERT I.

sis aîné de la Comtesse y sont tués , & Richilde faite prisonniere.

Eustache , Évêque de Paris , & frere du Chancelier de France , obtient la délivrance de son frere Eustache , Comte de Boulogne , fait prisonnier dans le combat , & fait épouser au Roi , Berthe , fille de Florent , dont Robert avoit épousé la veuve. Ce coup désespere Richilde , elle s'adresse à Théoduin , Évêque de Liege , pour avoir des troupes & de l'argent ; elle lui céda la propriété & l'avouerie de la Ville de Mons , de celle de Beaumont & de la Marche de Valenciennes , avec les Abbayes de Ste Vaudru , de Ste Aldegonde , & leurs Prévôtés , celles de S. Guilain d'Aumont , les Prévôtés de Soignies , de S. Sauve , de Notre-Dame de Condé , de S. Landelin , de Crépin , & de S. Jean de Valenciennes. Ce traité , passé à Fosse , Ville du pays de Liege , fut ratifié par l'Empereur le 11 Mai 1071. L'Évêque tira de l'Église de S. Lambert 100 livres d'or pesant ; & en remettant cette somme à Richilde , il l'engagea , elle & ses descendans , à le secourir dans le besoin. (*Gesta Episc. Leod. Schafnambourg.*)

Richilde , secondée de Godefroid , Duc de Bouillon , d'Albert , Comte de Namur , de Henri , Comte de Louvain , du Comte de Chini , du Comte de Montagu en Ardennes , & des Seigneurs Liégeois , entra en Flandre , où elle fit beaucoup de tentatives sans succès ; Robert porta la guerre dans le Hainaut.

Bataille de Broqueroye gagnée par Robert ; le carnage fut si grand , que les buissons en portent encore le nom de *mortes hayes*.

1072.

Baudouin attaque le château de Wavrechin sur l'Es-

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous ROBERT I.

caut, d'où son oncle alloit faire des courses en Hainaut, & s'en rend maître. Godefroid; Duc de Bouillon, est assassiné en trahison par des gens de Robert, dans le château de Flarding en Frise.

1075.

Fondation de la Collégiale de S. Pierre à Cassel, en reconnaissance de la victoire remportée par Robert sur son neveu.

Miræus rapporte qu'il y a neuf ou dix Églises du nom de S. Pierre, qu'il a fondées ou réparées. Foible ressource contre des remords légitimes.

1076.

Robert trouve un concurrent dans la personne du jeune Comte Baudouin, frère d'Arnould, qui eut même quelques avantages sur lui, & le battit près de Denain.

Cependant Sigebert rapporte à cette année que Robert eut un avantage sur son neveu en Hainaut, peut-être dans une autre occasion.

Accommodement entre l'oncle & le neveu. Baudouin renonce, pour lui & ses successeurs, à tout droit au Comté de Flandre, se réservant seulement Douai & la Châtellenie, & s'engage d'épouser la fille de Robert, sous peine de perdre cette Ville; où Robert tint garnison dans le château jusqu'à la consommation du mariage.

La difformité de la Princesse fut cause que Baudouin la renvoya à son père; & Douai, uni auparavant au Hainaut, devint ainsi du Comté de Flandre.

E ij

ÉVÈNEMENS REMARQUABLES sous ROBERT I.

1077.

Robert associe son fils au Gouvernement, & le fait reconnoître par les différens Ordres de l'État, c'étoit pour exclure pour toujours son neveu & sa race, & perpétuer le Comté dans sa famille.

1082.

Hubert succède à Drogon, Évêque de Terouanne ; on le contraint de renoncer à son Siege ; le Comte fait élire Lambert de Bailleul , qui se fit ordonner Diacre, Prêtre , Évêque , par des Évêques suspendés de leurs fonctions. Le Concile de Meaux , où présidoient les Légats du Pape , l'excommunie ; le Comte vient avec des troupes le mettre en possession , force les portes de l'Église, où l'on avoit mis un Crucifix , tenant en main une protestation contre Lambert ; on dépouille tous ceux qui refusent de communiquer avec Lambert.

Deux Gentilshommes saisissent le temps que Lambert étoit à l'Église , lui coupent la langue , & les doigts de la main droite , pillent l'argenterie & les ornemens ; ce Prélat intrus se rend à Rome, où le Pape mal informé d'abord leva l'excommunication portée contre lui. (*Greg. L. 9. Ep. 30.*)

Lettre menaçante du Pape aux deux Gentilshommes. (*Ep. 32.*)

Ordre donné à l'Archevêque de Lyon d'examiner sérieusement cette affaire dans un Concile. Le Pape , mieux instruit , écrit au Comte d'abandonner Lambert , & chargea les Évêques voisins d'exhorter fortement ce Prince à ne plus soutenir cet intrus.

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous ROBERT I.

1084.

Élection Canonique de Gerard.

Arnould, Archidiacre de Terouanne, & Prévôt de S. Omer, entre dans la conspiration de plusieurs Nobles qui vouloient chasser Robert, & reconnoître pour Comte, Baudouin, son neveu, à qui la Flandre appartenoit de droit par le testament de son pere.

Robert découvre leurs menées, en fait arrêter & tuer plusieurs, bannit les autres. Arnould courut à Rome porter ses plaintes au Pape Grégoire : le Pape intercédâ pour les disgraciés ; mais personne ne vouloit être le porteur des Lettres du Pape. On jette les yeux sur Arnould, Évêque de Soissons, Prélat très-respectable, il vint trouver le Comte Robert à Lille, qui témoigna d'abord son indignation, & accorda aux disgraciés la vie & leurs biens.

Vit. S.
Arn. Sac.
6. Bened.
P. 535.

Tout le pays est plein de meurtres, les habitans, accoutumés au sang, estiment honteux de passer un jour sans en répandre, on s'égorge pour le moindre sujet ; tel est le portrait des mœurs des habitans de la Flandre, qu'on lit dans la Vie de ce S. Évêque. Les compositions pour les meurtres, dans le seul canton de Bruges, rapportoient dix mille marcs d'argent par an.

Arnould se transporta à Bruges, à Oudembourg, à Furnes, s'abaiſſa aux pieds des plus intraitables, & en ramena plusieurs à un esprit de paix & de douceur.

Ibid. L.
2. C. 19.
Fleuri L.
63. N. 19.

Fondation d'un Couvent de Religieux Bénédictins à Oudembourg, où ce vertueux Prélat établit son neveu Abbé.

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous ROBERT I.

1085.

Meyer, L. 3. Robert laisse l'administration à son fils, part pour la Terre Sainte, accompagné de Baudouin de Gand, de Burchard de Comines, de Gerard de Lille, d'Idæus de Lillers, de Valner d'Adembourg & de Valner de Courtrai.

1086.

Mort de Richilde le 15 Mars. Cette Princesse fonda une Prébende Canoniale dans l'Eglise de Ste Walburge à Furnes, l'Eglise de Notre-Dame la Grande, à Valenciennes, & celle de S. Winoc à Beaumont.

1087.

Les désordres recommencent. On députe vers le S. Prélat, Arnould, pour le prier de retourner en Flandre : il arrive à Oudembourg le 18 Juillet, & y meurt le 15 Août.

1088.

Raimbert enseigne à Lille la Dialectique avec succès. Odon forme dans le même temps une école de piété & de science à Tournai.

Buzel. Grégoire VII, par une Bulle adressée à Fulcard, Prévôt de S. Pierre, avoit déjà fait l'éloge du Chapitre de cette Ville, & dans un Bref adressé au Comte Robert, où il l'exhorte à remédier aux désordres du Clergé, il l'adresse pour le conseil à Ingerrand, Chanoine de la première fondation.

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES SOUS ROBERT I.

1091.

Retour du Comte Robert du voyage de Jérusalem & du Mont Sinaï : il déclare la guerre à Godefroid le Bossu , Duc de Lorraine , qui , à l'instigation de Guillaume , Évêque d'Utrecht , s'étoit emparé de la Hollande ; il rétablit le jeune Thierrî dans tous ses droits.

Ordonnance de Robert , qui s'établit , lui & ses successeurs , héritiers universels de tous les biens des Ecclésiastiques , & leur défend de tester ; cette affaire occasionne des murmures sans nombre , le Pape lui en écrit inutilement.

Meyer.

On assemble un Concile à Rheims , pour fulminer une sentence d'excommunication contre ce Prince ; on députa vers lui à S. Bertin , il se désista enfin de ses prétentions sur les biens des Ecclésiastiques.

L'Évêque Radbod redemande douze Paroisses aliénées par son prédécesseur pour trois générations à Baudouin le Barbu , qui avoit pris les intérêts de l'Évêque , qui avoit offensé le Roi par la destruction d'un Fort près de Noyon.

Robert , informé du fait , promet de les rendre. Sa mort , arrivée subitement à Cassel , laisse en possession les Chevaliers qui les tenoient. Il se disposoit aussi à faire la guerre à l'Anglois , qui refusoit de lui payer le tribut que ce Royaume devoit aux Comtes de Flandre.

Herman
Cousin
Ondeg-
herst ,
Meyer.

Rétablissement de l'Abbaye de S. Martin de Tournai , par le fameux Odon , Écolâtre , & l'Évêque Radbod.

Odon fut élu Évêque de Cambrai en 1105 , & substitua à sa place , Segard.

1092.

Depuis 500 ans , c'est-à-dire, depuis S. Vaast , que S. Remi fit Evêque d'Arras , & qui le devint de Cambrai , lorsque cette Ville fut soumise à l'obéissance de Clovis , ces deux vastes Diocèses n'en faisoient qu'un.

Le pieux Evêque Gerard meurt le 11 Août 1092. Le Clergé & le peuple d'Arras demandent au Pape un Evêque particulier. Le Pape ordonna au Clergé & au peuple , d'élire un Evêque *Cardinal* , c'est-à-dire, *Titulaire* , de le faire sacrer & installer par le Métropolitain , & écrivit en ces termes à Renaud , Archevêque de Rheims : *Nous vous ordonnons de consacrer & d'installer sans délai celui qui sera élu canoniquement pour Evêque par le Clergé & le peuple de cette Eglise.*

Le Clergé & le peuple demandent à Renaud un Commissaire pour présider à l'élection ; Renaud leur répond de se trouver à Rheims le troisieme Dimanche du Carême 20 Mars 1093. Il mande au Clergé de Cambrai de produire les titres , en vertu desquels ils prétendoient que l'Eglise d'Arras leur étoit soumise.

Les Députés comparoissent , & Renaud alloit terminer l'affaire , lorsque l'Archidiacre de Cambrai demanda à faire valoir ses droits en présence du Pape. Cette foible raison arrêta l'Archevêque , & les parties convinrent de se présenter à Rome vers la fête de l'Ascension. Jean & Drogon , députés d'Arras , se présentèrent au temps marqué , il ne parut personne de la part du Clergé de Cambrai ; le Pape charge les Députés d'une lettre pour l'Archevêque de Rheims , & d'une autre pour le Clergé & le peuple d'Arras.

ONZIEME COMTE.

ROBERT, II de nom, dit de Jerusalem.

COMTE.	FEMME.	ENFANS.	MORT.
Robert, II de nom, dit de Jerusalem, fut associé au Gouvernement de Flandre, l'an 1077, gouverna seul depuis 1093, jusqu'à 1112. Il prend dans une de ses lettres de fondation ce titre : <i>ego Robertus universæ Flandriæ, post Deum Princeps.</i> Vredius a remarqué, que, jusqu'à présent, les Comtes sont représentés dans leurs scéaux à cheval sans bride, sans houffe, & sans étriers : le nom <i>stapedes</i>, étriers n'étoit point connu chez les Romains, & le li-	Clémence, fille de Guillaume, Comte de Bourgogne, dit Tête hardie, & sœur de Calixte II, Pape, gît à Bourbourg dans un Monastere qu'elle y fonda, l'an 1102, morte en 1129. Clémence eut trois garçons en trois ans, craignant alors que la fécondité ne la chargeât d'une famille nombreuse, elle se procura le stérilité par des remèdes qu'elle prit : <i>arte muliebri egit, ne ultra pareret.</i> Heriman spic. T. 2. Clémence eut le déplaisir de voir mourir ses	1. Baudouin, dit à la Hache, successeur au Comté. 2. Guillaume, mort à l'âge de dix ans (<i>1 per.</i>) 3. Philippe mort en bas âge.	Ce Comte meurt le 3 Décembre 1112, d'une chute de cheval, qu'il fit dans un combat contre les Anglois près de Meaux; gît à S. Vaast d'Arras, où Louis le Gros conduisit son corps, & le fit enterrer honorablement (Meyer, L. 4.)

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous ROBERT II.

1093.

On fixe l'élection au 10 Juillet ; on y invite quelques Clercs des Diocèses voisins , entre autres , trois Chanoines de Lille , Clarembaut , Lambert , dit de Guisnes , & Lambert de Comines. Élection de Lambert de Guisnes , Chanoine & Chantre de l'Église de S. Pierre ; il refuse cette dignité ; la clause de la Bulle , qui défendoit à l'élu de refuser son consentement , le fait acquiescer ; on donne avis à l'Archevêque de Rheims , qui fixa le Sacre au 15 Août , & le recula à la Toussaint.

Nouveaux Députés à Rome pour se plaindre de Renaud. Lettre du Pape , qui ordonne à l'Archevêque de sacrer Lambert un mois après la réception de sa lettre , ou de l'envoyer à Rome ; Renaud prend le conseil des Suffragans , remet l'affaire à la fin de Novembre ; Lambert se présente le 18 Décembre ; l'Archevêque , qui manquoit de fermeté nécessaire pour finir cette affaire , le renvoie à Rome , & motive dans une lettre sa conduite : *Je crains, dit-il, que ceux de Cambrai ne prennent ce prétexte pour se soustraire à l'Église de Rheims, parce que Cambrai est d'un autre Royaume, dont le Roi (l'Empereur Henri IV) est depuis longtemps notre ennemi, ce seroit un échange bien desavantageux, si, pour mettre un Évêque à Arras, l'Église de Rheims perdoit Cambrai, Évêché six fois plus grand & plus riche.*

1094.

Arrivée de Lambert à Rome le 17 Février ; une faction de l'Empereur Henri étoit maîtresse d'une partie de

COMTE.	FEMME.		
col servoit de bride. La dignité de Comte de Flandre étoit si respectable du temps de Robert, qu'il avoit douze Pairs, comme le Roi de France, & Arnould de Selnesse, Seigneur d'Ardres, fut de ce nombre.	enfans sans postérité, & la Flandre passer en d'autres mains; cependant elle épousa en secondes nœces, Godefroid, Comte de Brabant & de Louvain.		

ÉVENEMENS REMARQUABLES sous ROBERT II.

Spicil.
T. 3, 420.
Locrius,
Fleuri,
& tous
les His-
toriens.

Rome ; Lambert vit le Pape secrètement ; il logea chez l'Archevêque de Pise ; cependant le Pape écrit de nouveau au Métropolitain & au Clergé de Cambrai , pour écouter leurs plaintes , on les attendit un mois en vain : Lambert est sacré le 19 Mars ; les Romains le demandent pour Évêque d'Ostie ; Urbain II n'a aucun égard à leur demande. Lettre du Pape au Comte Robert , où il le félicite de ce que la Ville d'Arras , la Capitale de son Comté , avoit , sous sa domination , reçu son ancienne splendeur , &c. Lettre de congratulation de l'Archevêque de Lyon , & de l'Archevêque de Rheims. Lambert , de retour de Rome , est intronisé solennellement le jour de la Pentecôte.

Il prend , pour Archidiacres dans la Collégiale de la Ville de Lille , Jean & Clarembold , hommes versés dans les sciences divines & humaines. Le premier devint Évêque de Terouanne.

Le Comte renonce à la coutume d'hériter des biens meubles des gens d'Eglise , on le menaçoit de l'interdit , & de lui interdire personnellement l'eau & le feu.

Éverard Châtelain de Tournai , forme une troupe qui se sert de la lance avec beaucoup d'adresse ; Henri , Comte de Louvain , & oncle de Robert , provoque Cosequin de Forest à jouter avec lui. Cosequin s'en défendit très-vivement. Le Comte l'insulta , on consent enfin de lutter. Cosequin s'avance au galop , lui passe la lance dans le cœur , & le renverse roid mort ; Robert , irrité de cet accident , trouva un défenseur zélé dans la personne du Châtelain de Tournai , qui métamorphosa ses lutteurs en soldats , jusqu'à ce que l'affaire fût apaisée.

Meyer.

Henri IV , Empereur , vient s'emparer de la terre d'Alost ; Robert lui tient tête : l'Empereur , abandonné des siens , que l'esprit de la Croisade animoit , se retire.

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous ROBERT II.

1096.

Pierre l'Hermite parcourt , en moins d'un an , presque toute l'Europe : *Ses exhortations vives & pathétiques , dit l'Abbé de Vertot , une longue barbe & négligée , des pieds nus , une vie austere , une abstinence extrême , ses libéralités , &c.* tout cela le fait regarder comme un Saint & un Prophete ; & les Grands , comme le peuple , brûlent d'impatience de passer à la Terre Sainte ; une infinité de personnes de toutes les nations de l'Europe , & de toutes les conditions y veulent avoir part. La marque de ceux qui s'engagent dans cette entreprise , étoit une Croix rouge cousue sur leurs épaules , ce qui leur fit donner le surnom de *Croisés* , & à l'entreprise , celui de *Croisade* : la devise étoit , *Dieu le veut* , termes que toute l'assemblée employa pour applaudir le discours du Chef de l'Eglise au Concile de Clermont.

Premiere Croisade : les principaux d'entre les Croisés étoient *Hugues* , surnommé *le Grand* , frere de Philippe , premier Roi de France , Godefroid de Bouillon , Raimond de S. Gilles , Comte de Toulouse , Robert , Comte de Flandre , Robert , Duc de Normandie , Baudouin , Comte de Hainaut , Boëmont , Prince de Tarente , & Tancrede , son neveu. Robert de Flandre est d'ailleurs puissamment excité par une lettre d'Alexis , Empereur de Constantinople. Ils ont tout envahi , dit ce Prince , il ne reste que Constantinople qu'ils menacent d'enlever , si la main du Très-Haut , & le bras des Princes Latins ne s'arment point pour la défendre ; je suis , ajoute-t-il , de Ville en Ville , & je préfere d'être le sujet des Princes Latins , que d'être exposé aux insultes de ces Payens : il le presse ensuite de se hâter de s'emparer des Reliques précieuses qui sont dans cette

Thef.
Anec.
T. 267.

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous ROBERT II.

Ville, des richesses immenses des Églises, du trésor des Empereurs, & des richesses particulieres de tant d'habitans, qui sont à la veille de voir tout enlevé par ces infideles.

Ce Prince commet en partant le Gouvernement de la Flandre à Clémence, sa femme, & à Baudouin, son aîné, auquel il donna, pour adjoint, le Prévôt de S. Donatien de Bruges, qu'il établit Chancelier perpétuel de la Flandre, Garde des Scéaux du Prince, & Chef de tous les Notaires & Aumôniers suivant la Cour; & pour obtenir la bénédiction du Ciel sur son voyage, tant pour lui que pour ses sujets : *Iturus in Jerusalem ad liberandam Dei Ecclesiam, diu à feris nationibus conculcatam*; il donne, au Chapitre de S. Pierre à Lille, la terre de Lequin, libre de tout droit; & comme Englebert de Cysoing, & Roger Châtelain de Lille, qui devoient l'accompagner, la tenoient de lui en fief, il leur donna en échange d'autres biens.

Les principaux Seigneurs qui accompagnerent Robert, sont Charles, Prince du Sang Royal de Danemarck, depuis Comte de Flandre; Philippe, Vicomte d'Ypres, Gerard de Lille, Baudouin, Éverard, Couon, Ludolf, Ingelbert, tous cinq de Tournai, Baudouin de Gand, & ses deux freres, Guillebert & Winemar, Burchard de Conimes, Gualter de Zotinghem, Siger de Courtrai, Valner d'Aldimbourg, Gratien d'Écloo, Hermer de Zomerghem, Arnould de Gand, fils de Vinemar, & Steppo son gendre, Arnould d'Oudenarde, Themar de Bruges, Erembold, Châtelain de Bruges, Albo de Rodimbourg, & Salomon de Maldeghe.

Soit espérance de gagner le Ciel, soit desir de se signaler, & de faire fortune, soit envie de courir & libertinage, soit l'exemple des Grands, la honte ou la crainte

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous ROBERT II.

de passer pour gens sans cœur , ou Chrétiens peu zélés , plus de six millions d'ames entreprennent ce voyage.

Les Croisades entraînent après elles une infinité de maux. L'or & l'argent sortent de l'Europe , les terres restent incultes , les arts abandonnés , les Villes dépeuplées , & les États exposés à l'ambition & aux insultes des voisins.

La Flandre , composée de gens durs & peu disciplinables , voit regner la violence , l'injustice , & tous les ordres de l'État exposés aux plus affreux pillages ; les Seigneurs & les Gentilshommes se font des châteaux , d'où ils font des courses sur les grands chemins & les rivières d'alentour ; ils rançonnent tous les passans , & ces petits tyrans sont d'autant plus formidables qu'ils étoient souvent unis entr'eux par les liens du sang , plus encore par ceux de l'intérêt.

Pierre l'Hermite prit les devans avec les artisans , marchands , laboureurs , vieillards , femmes , enfans , quinze mille Allemands le suivirent , qui laissèrent derrière eux un corps de plus de deux cens mille hommes.

Tous prennent la route de la Hongrie , & cette lie du peuple croisé , livrée à la débauche , aux profanations , à la cruauté , périt en six mois de faim & de maladie , par le fer des Grecs & des Turcs.

Godefroid de Bouillon part au mois de Mars avec les Frisons , Lorrains & Saxons , & prend la route de Hongrie ; Raimond , de S. Gilles , prend avec les Gascons la route de Dalmatie.

Bohemond , & les autres Princes d'Italie prennent la route de la Pouille ; le Comte Robert , celle d'Italie avec une Armée considérable , formée de ses sujets.

Des six millions d'ames , parties pour la Terre Sainte , il ne se trouve rassemblé en corps d'Armée , que cinq cens

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous ROBERT II.

mille hommes de pied, & cent trente mille cavaliers. C'étoit plus qu'il n'en falloit pour conquérir l'Asie, mais on n'avoit ni machines pour assiéger, ni munitions, ni vivres; point de Général, la jalousie regnoit parmi les troupes de vingt nations différentes, qui parloient différens langages, & avoient entr'elles peu de commerce.

Raimond des Agiles, dans l'Histoire qu'il a faite de cette premiere Croisade, dit que le Comte Robert étoit toujours en parti, qu'il n'y alloit jamais sans rapporter de grands avantages, & que personne ne brilloit comme lui dans des expéditions particulieres.

Radulphe de Cahors, dans l'Histoire des gestes de Tancrede, appelle la Flandre la productrice & la nourrice des chevaux; un pays à bled, un théâtre de périls & de guerre, un séjour de beau sexe. *Puellari quoque pulchritudine præcellens*: dont les Princes sont alliés aux premieres Maisons de l'univers; puis venant à notre Comte, il dit qu'il manioit l'épée & la lance avec plus d'adresse & de force, que tous les autres Princes; mais qu'il se mêloit si peu du Gouvernement, qu'on l'eût pris plutôt pour un simple soldat, que pour un des Chefs.

Les Croisés passent le Bosphore de Constantinople le 14 Mai 1097, & après quelques jours de marche, forment le siege de Nicée, Capitale de la Bithinie; l'attaque fut vive, & la défense très-opiniâtre: les Turcs disputent le terrain pied à pied; enfin la Ville se rend après trente quatre jours de siege.

Baudouin de Gand est tué de coups de pierre à ce siege; nos Annales en font une honorable mention. Après la prise de cette Ville, les Princes continuerent leur route & leurs conquêtes: on sépare les troupes pour les faire subsister plus aisément; la plupart des Villes de l'Asie mineure,

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous ROBERT II.

neure , peuplées de Chrétiens , ouvrent la porte aux vainqueurs ; toute la Natolie , la Cilicie , & le Comté d'Édesse plia sous l'effort de leurs armes.

La grande Armée des Latins arrive aux portes d'Antioche , dont on forma le siege le 21 Octobre.

Un témoin oculaire , parlant de ce que fit Robert au siege d'Antioche , rapporte un fait qui paroît incroyable ; le soin que Robert prenoit des Assiégés , en visitant les débouchés par où l'ennemi auroit pu porter quelques secours aux Assiégés , l'exposoit aux plus grands dangers , il perdoit très-souvent son cheval ; appauvri petit à petit de cette façon , on faisoit la quête le long des routes & dans les auberges , pour avoir un cheval pour le Comte de Flandre ; *quotidiano Comes equo pauperatur , ut aliquando Principi tanto deesset equus , nisi succurrerit vicatim mendicatus.*

Thes.
anecd.
T. 3, p.
148.

1097.

Boëmond a l'adresse de gagner un Officier Turc , qui lui livre une des portes ; ce Prince , à la tête des troupes qu'il commandoit , entre dans Antioche , & arbore le premier ses étendarts au haut des tours de la Place ; on y fait une moisson inestimable de richesses ; à peine est-on en possession de cette Place , qu'une Armée formidable , composée de deux cens mille chevaux , & de plus de quatre cens mille fantassins , vient troubler cette conquête : on délibère , & on résout tout de suite d'aller à l'ennemi : le Comte Robert , Baudouin , Comte de Hainaut son cousin , Anselme Ribemond , son principal Écuyer , joint au Duc de Normandie , firent des actions héroïques , sans donner le loisir aux Barbares de tirer le ci-

F

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous ROBERT II.

meterre, ils donnerent dans leur pointe droite, où les Normands, les Flamands & Wallons, animés par l'exemple de leurs Chefs, firent à grands coups de lance & d'épée un horrible carnage de ces Infideles.

Godefroid de Bouillon, Duc de la basse Lorraine, combat avec un pareil avantage au milieu des escadrons de l'aîle gauche, abattant tout ce qu'il rencontroit.

Les Gascons, les Bearnois, les Espagnols, & les Provençaux de Raimond, Comte de Toulouse, suivis de leur Cavalerie, pénètrent si avant dans le corps de bataille sur une autre ligne, que toute l'Armée ennemie tourne le dos, & cherche son salut dans la fuite. On prétend que les ennemis perdirent en cette journée cent mille Cavaliers, & un si grand nombre de gens de pied, qu'on ne put jamais les compter. *Radulphe, témoin oculaire.*

Lambert, Evêque d'Arras, accorde à Heldemar le pouvoir de bâtir à Arouaire une Prévôté de Chanoines Réguliers l'an 1024. La Prévôté fut convertie en une célèbre Abbaye, Chef d'Ordre.

1099.

Les Princes Croisés avoient un Traité avec l'Empereur Alexis, qui les engageoit à lui remettre toutes les Places de l'Empire qu'ils prendroient sur les Infideles, ou de les tenir de lui comme vassaux.

L'Empereur de son côté devoit envoyer des troupes à la grande Armée, & fournir des vivres aux Latins jusqu'à la conquête de Jerusalem : ce Prince paroissoit endormi sur ces engagements, pour le mettre tout-à-fait dans son tort, on charge Hugues de Vermandois, & Baudouin de Mons de le presser d'accomplir les condi-

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous ROBERT II.

tions stipulées , & de venir en personne joindre ses troupes à celle des Princes ; cette ambassade fut malheureuse pour le Comte de Hainaut ; il périt en chemin dans une embuscade , selon toute apparence , que les Turcs dressèrent sur leur passage ; cependant après avoir laissé reposer les troupes pendant l'hiver , & une partie du printemps , on arrive aux portes de Jerusalem le 7 Juin 1099. Cette Ville étoit plus forte qu'Antioche ; il y avoit trente mille hommes de bonnes troupes , outre vingt mille habitants capables de porter les armes ; il s'en falloit beaucoup que l'Armée des Croisés fût aussi forte , elle n'étoit que de vingt-deux mille hommes d'Infanterie , & de quinze cents chevaux en état de combattre ; mais l'ardeur & la vigilance des Chefs , la bravoure des soldats suppléent au défaut du nombre. Le siege ne dura que cinq semaines , Godefroid de Bouillon se jette le premier dans la Ville , par le moyen d'une tour de bois qu'il fit approcher des murailles : le Comte de Toulouse a le même avantage à une autre attaque ; toute l'Armée entra en foule , hommes , femmes , enfans , tout est égorgé , non seulement ceux qu'on trouva en défense , mais encore ceux qui avoient mis bas les armes , tout nageoit dans le sang. Un Auteur rapporte que la Cavalerie avoit du sang jusqu'aux jarrets des chevaux : *ut in sanguine occisorum equitarent usque ad genua equorum.*

Enfin les Princes s'assemblent pour décider auquel d'entre eux on remettrait cette célèbre conquête. Robert, qui vouloit revenir chez lui, la refuse ; les suffrages se réunissent en faveur de Godefroid de Bouillon : ce Prince modeste refuse absolument le titre de Roi , & ne prend que la qualité d'*Avoué* ou de *Défenseur* du S. Sépulchre.

Cependant le Général du Calife d'Égypte, qui igno-

F ij

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES SOUS ROBERT II.

roit la prise de Jerusalem, marche à la tête de son Armée pour en faire lever le siège; Godefroid le prévient, le rencontre à la sortie des déserts qui séparent la Palestine de l'Égypte, le bat & met son Armée en fuite.

Guillaume de Tyr nous a conservé la mémoire de deux Gentilshommes de Tournai, Ludolphe & Guillaume, freres uterins, qui, encouragés par l'exemple de Godefroid & de son frere Eustache, se jetterent les premiers après lui dans la Ville de Jerusalem. Molanus leur fait aussi cet honneur.

L. 8 Ch.
21 Mol.
Mil. soc.
C. 50.

Ces merveilleux exploits causerent une joie inconcevable dans toute la Chrétienté; on ne parloit que de cette expédition, & déjà toute la belle Noblesse, animée par l'exemple de tant de braves guerriers, vend, comme les premiers, terres, maisons, Principautés, au quart de ce qu'elles valoient pour faire le même voyage.

1100.

Robert, accompagné du Duc de Normandie, reprend la route de Constantinople, obtient de l'Empereur Alexis le bras de S. George, dont il fit présent à son retour à l'Abbé d'Auchin, continue sa route par la Grèce, l'Italie, de là passe en France, & revient l'an 1101 consoler son épouse, sa famille & son peuple, qui célébra son retour par des fêtes de toutes especes.

Robert avoit mené avec lui Gertrude sa sœur, veuve de Henri, Comte de Louvain; Thierrri d'Alsace, qui l'avoit connue la demande en mariage: Robert lui donne un équipage convenable, & la conduit à son futur époux.

Lettre de Clémence Régente, à l'Abbé Hugues de Cluni, pour la réforme de l'Abbaye de S. Bertin; elle

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous ROBERT II.

l'exhorte à remplir le Monastere de bons Religieux, & d'en extirper les profondes racines de l'iniquité qui y séjournoit depuis long-temps : *quatenus malitia inibi diutius molita penitus extirpetur*. Clémence suivoit en cela les avis de Lambert, Evêque d'Arras, & de Jean, Evêque de Terouanne.

1101.

Lambert fonde l'Abbaye d'Eaucourt à une lieue de Bapaume, où il établit pour premier Abbé, Odon, Hermite.

1102.

A peine Robert est-il de retour, qu'il voit avec indignation, que le Comte de Hainaut vouloit reprendre la Ville & le château de Douai, & qu'il sollicitoit l'Empereur à redemander le Comté d'Alost, les quatre Offices ; & que de plus, il engageoit les Hollandois à lui disputer les cinq Isles de la Zélande. Ce grand nombre d'ennemis ne l'effraya point, il commença même les premiers actes d'hostilité, en mettant le siege devant Cambrai, & faisant le dégât dans tout le pays voisin, quoique la saison fût fort avancée, & que l'hiver fût très-rude : il prit pour prétexte de son entreprise le Schisme, dont les habitans de Cambrai étoient infectés. Le Pape lui avoit écrit à ce sujet une lettre pressante : *poursuivez par-tout selon vos forces les Schismatiques, nous vous ordonnons cette guerre, & à vous & à vos vassaux, pour la rémission de vos péchés, & comme un moyen d'arriver à la Jerusalem céleste*. Il l'exhorte aussi à faire la guerre au Clergé de Liege, & principalement à l'Empereur Hen-

ÉVÈNEMENS REMARQUABLES sous ROBERT II.

ri, & à ses fauteurs. „ *Ubi cumque poteris Henricum*
 „ *Hæreticorum caput*, & *ejus fautores pro viribus per-*
 „ *sequeris* ; “ mais il ne peut se prêter à tant de manœuvres, sans courir de grands risques ; les Croisades lui avoient fait perdre beaucoup d'excellentes troupes : l'Empereur l'oblige de lever le siège de Cambrai, & lui prend le château de l'Écluse, situé entre Cambrai & Douai. L'année suivante l'Empereur vint l'assiéger dans Douai, mais il s'y défendit avec tant de valeur, que les ennemis furent obligés de se retirer : ce Prince voyant que cette guerre étoit très-préjudiciable à son pays, & qu'il ne devoit en attendre que la ruine, ménage une assemblée générale à Liege entre l'Empereur & ses Alliés, là il fit la paix, rendit hommage à l'Empereur pour la Flandre Impériale, & donna au Comte Baudouin de Mons, un équivalent pour Douai ; cet accord ne dura que trois ans.

1105.

On croit à Arras que l'an 1105 la Vierge apparut à deux Charlatans *Iterius* & *Normand*, & leur mit en main un cierge excellent, pour arrêter les progrès du feu ardent, maladie qui regnoit alors ; Normand, qui étoit de S. Pol, en donna une portion à ses compatriotes qui l'honorent comme ceux d'Arras, & qui ont une Confrairie, dite de Notre-Dame du Joyer.

1106.

Henri IV étant mort, Henri V leve une armée nombreuse, déclare la guerre au Comte de Flandre, tenant pour nulle la paix que son pere avoit faite avec lui,

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous ROBERT II.

& renouvelant les mêmes demandes, le Comte de Hainaut se joignit de nouveau à lui, pour soutenir ses prétentions sur Douai, & les Hollandois se rendirent dans son camp, prétendant reprendre la Zélande; Robert sentit l'importance de ces attaques, il fait fortifier toutes ses Places, & soutenu de l'élite de sa Noblesse & de ses braves, il fit la meilleure contenance du monde; tous les efforts des Alliés se terminent à un nouvel accommodement, qui se fit à Mayence dans le goût du premier. Meyer dit que cette guerre finit l'an 1110, que le Roi Henri céda ses droits sur Cambrai, & sur le nouveau château au Comte Robert, il resta aussi en possession de Douai.

1110.

On transporte, de Raucourt à Grandmont, le corps de S. Adrien, envoyé de Rome; on y jette les fondemens d'une Abbaye de Bénédictins.

1111.

Lambert donne, au Chapitre de S. Pierre de Lille, l'Autel, c'est-à-dire, le droit des dîmes & oblations au village de Moncheaux, *Altare de Moncellis*, & la Seigneurie en propriété.

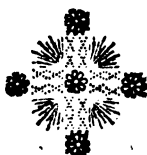
Les premières années du regne de Louis le Gros s'étoient passées à combattre des vassaux puissans & séditeux; il savoit que Robert s'étoit acquis, par ses grandes actions, la réputation d'un des plus grands Capitaines de son temps, il le met dans ses intérêts; Robert battit le Comte de Blois dans deux combats.

Le Comte de Blois, soutenu du Roi d'Angleterre, & du

F iv

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous ROBERT II.

Duc de Normandie, son oncle, prit de nouveau les armes ; sitôt que le Roi l'eut appris, il avertit le Comte de Flandre de le venir joindre, & entre avec lui dans le pays de Meaux : le Comte de Blois, qui avoit une Armée supérieure à celle du Roi, la défait ; dans la déroute, le cheval du Comte de Flandre s'étant abbatu, la Cavalerie ennemie passe sur le corps de ce Prince, qui fut tellement froissé qu'il en mourut quelques jours après.



DOUZIEME COMTE.

BAUDOUIN, VII de nom, dit à la Hache.

COMTE.	FEMME.	MORT.
Baudouin, VII de nom, dit à la Hache, instrument usité dans ce temps-là pour punir les criminels, que ce Comte portoit avec lui, & qu'il fit peindre au milieu de ses armes, gouverna la Flandre depuis 1112, jusqu'à 1119. Il prend dans ses Diplômes indifféremment le titre de Comte ou de Marquis des Flamands. Il n'appliqua point son sceau sur les Lettres-Patentes, mais il le fit pendre au dehors du parchemin, ce qui a été continué depuis. (<i>Vredius</i>)	Agnès, fille d'Alain, Comte de Bretagne sa parente au sixième degré. Les Historiens Flamands prétendent, qu'il s'en sépara par le commandement du Pape Pascal II, par où il appert, dit Oudegherft, que le respect de consanguinité aux faits du mariage, étoit alors en plus grande considération que maintenant.	Ce Comte mourut à Rousselar le 17 Juin 1119, d'un abcès au cerveau occasionné par la blessure qu'il reçut au siège d'Eu en Normandie. Il gît à S. Bertin. Il prit l'habit de l'ordre quelque temps avant de mourir.

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous BAUDOUIN VII.

1112.

LE Roi assemble les États à Arras, & y fait reconnoître le nouveau Comte, il rend au Roi foi & hommage, & les États du pays lui font serment de fidélité ; ce jeune Prince s'applique à purger le pays d'un nombre infini de voleurs & d'assassins, que l'absence de son pere, & trop de douceur après son retour avoient introduit ; il attire des Étrangers industrieux pour l'établissement de nouvelles manufactures, & favorise les gens à talens.

Assemblée à Ypres de tous les États, où l'on dresse une Ordonnance de police, qui soumet tous les meurtriers à la peine de mort, & défend de porter des armes, excepté aux Baillifs, aux Gardes-Châteaux, & aux Officiers du Comte. Le Comte, se levant au milieu de l'assemblée, tira son épée, & jura qu'il veilleroit à l'observation de ces réglemens, & qu'il puniroit, de sa propre main, le violateur ; chaque Noble, prenant l'épée du Comte en main, suivit son exemple.

Une pauvre femme se plaint au Comte d'un vol, fait par le Chevalier Pierre d'Orseam ; le Comte investit la maison, se saisit du criminel, & le fait jeter tout botté & éperonné au milieu d'une chaudiere pleine d'huile bouillante, destinée pour un faux monnoyeur. (*Her. Spic. T. 2, p. 22.*)

Un jour qu'il entroit à S. Pierre de Gand, une femme se jette à ses genoux, & se plaint d'un vol qu'on lui a fait, le Comte lui dit de l'attendre jusqu'à ce qu'il eut entendu les Vêpres ; mais, Seigneur, dit-elle, tant de monde vous environne que je désespère de pouvoir encore vous parler ; il lui confia son manseau, & au re-

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous BAUDOUIN VII.

tour il rendit justice à cette femme. (*Ibid*, 23, *Iperius* 607.)

Dix Gentilshommes détrouffent des marchands, qui se rendoient à la foire de Thorolt proche de Bruges. Juste-Lipse dit qu'ils étoient onze, & qu'ils tuèrent trois marchands ; Baudouin les fit enfermer dans son château de Winendal, ordonna qu'on les pendît à la poutre de la salle, & jettant lui-même d'un coup de pied la table qui les soutenoit, il les laissa suspendus, & dit à ceux qui sollicitoient leur grace, & lui présentoient leurs biens & fortunes : *Entrez, & emmenez-les, & avertissez-les de ne plus rien prendre sur mes terres.*

Juste-Lipse dit que ces malheureux furent obligés de se pendre les uns les autres, & que le Comte ayant obligé le dernier à se mettre la corde, il l'accrocha & jetta la table du pied.

On adopte volontiers sur ce fait le sentiment de cet Auteur, qui loue la punition, & condamne la manière : *Rem laudo, modum improbo.* Mon.
Pol. L. 2.
C. 9.

Le Comte parcourt tous ses États dans les vues d'y établir le bon ordre, il disoit sagement que comme il étoit bien aise que ses sujets le servissent en personne, & non par d'autres, qu'il préféroit aussi à les juger par lui-même, plutôt que par ses Lieutenans & ses Subdélégués.

Les inondations obligent plusieurs familles Flamandes de chercher d'autres demeures. Henri, premier Roi d'Angleterre, leur assigne quelques endroits ruinés de la Province d'Yorck, d'où on les transplante dans les Provinces du pays de Galle aux environs de Ross & de Pembroke, où on distingue encore leur postérité des naturels du pays. Rapin
Thoiras,
Henri V.

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous BAUDOUIN VII.

Miræus
T. 1, P.
23. Diplôme qui remet le Chapitre de S. Pierre de Lille en possession d'un héritage situé dans le pays de Vals, *Allodium Valense*, proche d'Aix-la-Chapelle, qu'il paroît que le Comte avoit saisi; il y reconnoît hautement sa faute, & rétablit ce Chapitre dans tous ses droits.

Herim.
Spicil. T.
2, p. 895. Louis le Gros, jaloux des succès d'Henri, Roi d'Angleterre, qui, par la victoire de Tinchebrai, unissoit ce Royaume à la Normandie, & tenoit prisonnier son frere Robert, excite tous ses vassaux contre lui, & investit, du Duché, Guillaume *Cliton*, dit *courte cuisse*, fils de Robert. Baudouin lui mene l'élite de ses troupes. Henri menace de descendre en Flandre, Baudouin répond qu'il le joindroit dans peu à Rouen, où il se rendit avec 500 Cavaliers. L'Anglois n'eut point à proposer de se mesurer avec lui.

De retour en Flandre, il reçoit avec joie Charles le Danois, son neveu, le marie & lui donne le Comté de S. Pol, à cause de la révolte du Comte Hugues qu'il fit emprisonner; Hugues fit sa paix deux ans après par le crédit d'Eustache, Comte de Boulogne.

1119.

Baudouin se dispose de nouveau à la guerre de Normandie, où il se charge du siège d'Eu. Un soldat, nommé Boterel, lui pousse dans une attaque un bouclier contre le front, on le reconduit à Arras, où il mene une vie languissante, il prend l'habit de S. Benoît qu'il porta dix mois.

Baudouin, quoique jeune, étoit sérieux, grave, d'un jugement solide, & décidé sur les affaires, fort & robuste de corps; sa première application fut de purger le

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous BAUDOUIN VII.

pays , que la Providence lui avoit confié d'un nombre infini de voleurs & d'assassins , que l'absence du Comte son pere , & trop de douceur après son retour , avoit occasionné , & que l'impunité autorisoit.

Il appaisoit les différens , qui naissoient entre les Gentilshommes , il parcouroit souvent les Villes , Bourgs & Villages pour y rendre la justice ; il prenoit un soin particulier de choisir des Juges integres & éclairés , & il les châtoit sévèrement , lorsqu'ils étoient convaincus de s'être laissé corrompre ; il disoit qu'un Prince qui prenoit le soin de juger lui-même les procès & les différens de ses sujets , en tiroit plusieurs avantages , en ce qu'il apprenoit les loix de ses États , & qu'il s'accoutumoit par là à être juste dans ses actions , qu'il en connoissoit mieux ses sujets , & qu'il en étoit mieux connu.



ÉVÉNEMENS REMARQUABLES SOUS CHARLES I.

1119. 1125.

A Dele , mere de ce Comte , après la mort de Canut , son mari , tué dans une Église par ses sujets , & dont l'Église honore la fête le 10 Juillet , revint avec son fils Charles trouver son oncle Robert le Frison ; il la remaria à Roger , Duc de Calabre & de la Pouille , dont elle eut un fils qui succéda aux États de son pere ; Charles resta entre les mains de son ayeul , qui prit un soin particulier de son éducation , & qui lui permit de faire le voyage de Jerusalem avec son fils aîné , oncle de Charles.

De retour de ce voyage , il se conduisit d'une manière si respectable , qu'il fut appelé par le testament du dernier Comte , & les vœux de la Noblesse & du peuple , à la succession du Comté de Flandre. C'est ainsi que ce Comté passa dans la Maison de Danemarck.

Clémence , Douairiere de Flandre , & veuve de Robert de Jerusalem , voulut mettre le Gouvernement entre les mains de Guillaume d'Ypres , époux de sa nièce , & fils de Philippe , deuxième fils de Robert le Frison ; mais il y a lieu de croire qu'il étoit batard. Alberic le dit expressément ; l'Abbé Sugèr l'appelle de même , & Galbertus , Notaire de Bruges , dit que sa mere travailloit jour & nuit à des ouvrages de laine.

Clémence , pour fortifier son parti , épousa Godefroid , Comte de Louvain , & gagna les Comtes de Hainaut , de Boulogne , de S. Pol , & d'Hesdin.

Charles range à la raison tous ceux qui s'opposent aux dernières dispositions de son oncle. La Princesse Douairiere lui demanda la paix , & lui céda de son Douaire , Dixmude , Aire , S. Venant , Cassel. Hugues , Comte de

TREIZIEME COMTE.

CHARLES, I de nom, dit le Bon, de la
Maison de Danemarck.

COMTE.	FEMME.		MORT.
De la Maison de Danemarck, Charles, I de nom, dit le Bon, petit fils de Robert le Frison, & fils de S. Canut, Roi de Danemarck, fut appelé au Gouvernement de la Flandre l'an 1119, par le testament de Baudouin à la Hache. Sa vie est écrite en Latin par deux Auteurs contemporains, Fr. Gualterus, Chanoine de Terouanne, sous ce titre : <i>vita Sancti Caroli, Comitis Flandriae Martyris</i> . Paris 1615 ; & par Galbertus, No-	Marguerite, fille de Renauld, Comte de Clermont qui reçut pour dot le Comté d'Amiens, & le château d'Encres. Elle épousa en secondes nocces Thierri d'Alsace quinzieme Comte. Elle mourut en 1134. M. Foppens, dans ses notes sur Miræus T. 3. p. 372, lui donne pour second mari Hugues Duchamp d'Arvesnes, Comte de S. Pol. C'est une faute qu'il a emprunté de Mrs. de Ste Marthe. C'est Adele, mere de Mar-		Ce Comte fut assassiné par Burcharde Vanstracht à Bruges dans l'Eglise de S. Donatien le 2 Mars de l'an 1127. Voyez un éloge rimé très-ancien de ce Comte, tiré de l'Abbaye S. Martin de Tournai, par les Peres Martene & Durant. T. 6, p. 1133, dont voici quelques Strophes. „ Proh dolor ! „ Ducem Flan- „ driz, „ Defensorem „ Ecclesiarum ; „ Bonum tuto- „ rem patriæ, „ Et cultorem „ iustitiæ.

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous CHARLES I.

S. Pol, vit raser le château qu'il occupoit & toutes ses Fortereffes. Gualterus, Comte d'Hesdin, qui avoit conspiré contre Charles, fut chassé de son pays, & privé de ses États; le Comte de Hainaut, & Thomas de Couci furent défaits en bataille rangée; Guillaume d'Ypres fut fait prisonnier: enfin pour l'appaiser, lui, qui prétendoit par-tout ses prétentions aux Comtés, comme descendant en ligne masculine des Comtes ses prédécesseurs, au lieu que Charles n'y avoit droit que par les femmes; il lui donna une somme, & ajouta quelques Seigneuries à ses Domaines.

Charles fait éclater toutes les vertus qui caractérisent un bon Prince: une douceur sans affectation, une piété solide, un respect admirable pour l'Église & ses Chefs. Des Théologiens distingués qui résidoient à sa Cour, lui expliquoient les Écritures; il défendit le serment sous de très-grandes peines, & punit ses domestiques lorsqu'ils en étoient coupables.

L'Historien de sa vie remarque, que quand des Ecclésiastiques ou Religieux paroissoient à sa Cour, il les expédioit tout de suite; parce qu'il croyoit que ceux qui doivent vacquer à l'oraison & à l'étude doivent se sévrer de la compagnie des gens du monde autant qu'il est possible.

L'Abbé de S. Bertin vint le trouver à Bergues le jour de l'Épiphanie; le Comte lui demanda qui avoit chanté la Grand'Messe ce jour là à S. Bertin? L'Abbé répondit, qu'il ne manquoit pas de Religieux pour célébrer l'Office avec dignité, puisqu'il avoit plus de cent Religieux. Le Comte ajouta, *vous deviez la chanter, & puis vous récréer avec tous vos Freres dans le Réfectoire des bienfaits de mes Prédécesseurs, & ne point paroître un jour d'Épiphanie à ma Cour.* L'Abbé allégua qu'il eut préféré

COMTE.	FEMME.	MORT.
taire à Bruges, & témoin oculaire. Ces deux vies se trouvent dans les Bollandistes au 2 Mars. La première a été écrite par ordre de Jean, Evêque de Terouanne, homme célèbre dans l'Histoire Ecclésiastique de cette Église.	guerite, qui épousa Hugues le Grand, mort à Tarfe en Cilicie le 18 Octobre 1102, & qui épousa en secondes noces Renault.	„ Traditorum „ versutia, „ Impiorum ne- „ quitia; „ Poena gravi, „ invidia „ Peremit pro „ justitiâ. „ Carole, gem- „ ma Comitum, „ Dux inclyte „ flos militum, „ Te dolemus „ immeritum, „ Pertulisse in- „ teritum,

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous CHARLES I.

à chanter la Messe, plutôt que de l'interrompre pour se plaindre d'un Gentilhomme qui lui enlevait une terre, dont il étoit en possession depuis 60 ans : *Il falloit m'instruire de cela*, dit le Comte, *par un Exprès, c'est à vous à prier pour moi, & à moi à protéger & défendre vos possessions* ; ensuite il manda le Gentilhomme, qui se plaignit de son côté que l'Abbaye retenoit injustement ce bien ; Charles lui demanda si son pere en avoit laissé librement la possession à ce Monastere, sur son aveu il lui dit : *Que je n'entende plus parler de cette affaire, sinon je jure par l'ame de Baudouin, que je vous traiterai comme celui qu'il fit bouillir dans une chaudiere à Bruges.*

Gualterus rapporte que l'Empereur Henri V étant mort en 1125, Frédéric, Archevêque de Cologne, & le Comte Godefroid de Namur, vinrent offrir l'Empire à Charles, qu'il refusa ; & qu'après la mort de Baudouin II, on députa vers lui pour lui offrir le Royaume de Jerusalem.

1125.

Un hiver long & rude gele tous les bleds de la Province, Charles pourvoit aux besoins par toute sorte de moyens, il visite les greniers des riches, il fait tuer les chiens, défend de brasser la biere, ordonne que ceux qui ont deux mesures de terre, en mettent une en pois ou fèves, parce que ces sortes de légumes sont plus hâtifs que le bled ; il distribue argent, pain, vêtemens ; exhorte chacun à le faire, en disant qu'il ne falloit pas négliger une occasion si favorable de gagner le Ciel.

Les habitans des côtes maritimes, hommes grossiers,

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous CHARLES I.

deviennent les objets de son zele , il abolit leurs fêtes profanes , & pour adoucir leurs mœurs , & empêcher leurs violences , il les désarme.

Charles n'a pas moins d'attachement pour la France que son prédécesseur ; après la bataille de Brenneville , où l'Armée Françoisé fut mise en déroute , Louis le Gros alla assiéger Eu , Place alors très-forte ; il détacha le Comte pour faire le siege de Chartres , & la réduire en cendres , en haine du Comte de Champagne , & en punition de ses révoltes continuelles ; les habitans demanderent grace au nom de la Mere de Dieu leur Patronne ; Charles en donna avis au Roi , & représenta la licence du soldat , s'il entroit dans la Ville , la difficulté d'empêcher la profanation des Églises & des saintes Reliques qui s'y gardoient. Charles reçoit ordre de se retirer ; *sa priere , dit Suger , fit renoncer le Roi à une conquête si aisée , & qui punissoit séverement le plus grand ennemi qu'il eut alors.*

Les Historiens diffèrent sur les motifs de haine de la famille du Prévôt de Bruges contre le Comte.

10. Il paroît qu'on recherchoit les titres de leur noblesse ; le Prévôt , indigné de ces recherches , éclata contre Charles qu'il traitoit d'ingrat , & faisoit sonner bien haut les soins qu'il s'étoit donnés pour le faire Comte de Flandre.

Le Prévôt & ses parens étoient tous de condition servile , c'est-à-dire , le Prévôt , son frere Haket , Châtelain , & ses neveux Burchard , Robert & Albert ; Berthoud connoissoit ce défaut , & pour le réparer , il alioit ses nieces avec des Nobles.

Un de ces Nobles , en différa avec un autre neveu du Prévôt , refusa de se battre avec lui , prétendant qu'il avoit perdu sa noblesse en épousant une femme de

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES SOUS CHARLES I.

condition servile. Cette allégation fut un motif suffisant pour rechercher la condition du Prévôt, & celle de toute sa famille.

T. 3. 1115, par où il donna des rentes, terres, maisons à l'É-
Op. Dip. glise de S. Donatien, pour réparer le mauvais usage
P. 3^e. qu'il avoit fait de ses biens.

Jean Gregori dit que Berthoud étoit natif de Furnes, que son père étoit Érembald, domestique de Baldrand, & de Dêda son épouse, qu'Érembald précipita, en secret dans un abîme, son maître, & qu'il se maria avec Dêda, d'où naquirent Berthoud, Prévôt, Haket, Wilfric, & Lambert, père de Burchard, auteur du parricide de Charles le Bon.

Berthoud rappelle dans cet acte les trois derniers, mais il y joint encore Berewalde de Jabbecka.

20. Que ces derniers avoient des magasins de bleds, dont ils vouloient conserver la régie & l'administration.

30. Qu'il s'émeut un procès très-vif entre Tangmar, le Prévôt & les neveux du Prévôt; la famille du Prévôt usa de toutes sortes de voies de fait, elle fit attaquer Tangmar dans son château par 500 cavaliers gagnés par argent. Ces désordres s'étendoient dans toutes les campagnes voisines; le Comte se rendit à Ypres, 200 payfans se jetterent à ses pieds, demanderent du secours contre la violence des neveux du Prévôt & de leurs Alliés; Charles ne voulut rien précipiter, on résout seulement de détruire le château de Burchard, Vanstraet, Chef des mutins, asyle dangereux selon l'Écrivain de la vie de Charles.

Ce procédé irrite Burchard & tous ses complices, le Comte se rend à Bruges, apprend que leur résolution

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous CHARLES I.

est prise de le perdre , il déclare que , si cette famille veut renoncer à la rapine & au procès , il fera bâtir à Burchard une maison plus superbe , éloignée du voisinage de Tangmar , source odieuse de leurs démêlés.

Isaac , Burchard , Aigran & leurs complices s'assemblent chez le Prévôt , & déclarent qu'il n'y avoit aucune grace à espérer , que la justice s'empareroit de cette affaire , & en régleroit les suites ; alors ces misérables s'engagent , en se donnant la main , à se saisir de la personne du Comte , & conspirent de le perdre avec d'autant plus de hardiesse , que Charles étant Danois , personne n'oseroit entreprendre de tirer vengeance de cette mort ; ils voulurent mettre dans leurs intérêts Robert , fils de Robert , Châtelain , frere du Prévôt ; mais ce jeune homme cherchoit à s'évader : alors le Prévôt se saisit de la porte , lui déclara ses motifs & leur résolution. Le jeune Robert fondit en larmes : *si vous ne désistez* , leur dit-il , *d'un aussi abominable projet , je vais révéler au Comte vos horreurs ; ne croyez pas que , sur un fait aussi noir , je puisse me prêter à vos infames manœuvres.*

Charles entre seul dans le haut de l'Eglise de S. Donatien pour y entendre la Messe , humblement prosterné sur le pavé de l'Eglise , récitant les sept Pseaumes , & donnant l'aumône à une pauvre femme ; Burchard , déguisé en mendiant , l'approche , & lui donna un coup de hache qui lui fendit le crâne , & qui fit réjaillir la cervelle sur le pavé ; les complices l'accablèrent de nouveaux coups , & par une rage diabolique lui couperent le bras droit , & jetterent son corps dans l'Eglise.

Roger de Tolenaar , perclus de tous ses membres dès le berceau , demanda d'être transporté dans l'Eglise où reposoit le corps de ce Comte ; il recouvra l'usage de

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous CHARLES I.

tous ses membres , à la vue de tous les assistans.

Ce fait est attesté dans toutes les Chroniques de Flandre. *

Louis le Gros , Roi de France , Guillaume d'Ypres & la Noblesse concertent de punir un attentat si horrible.

Gual. Burchard , auteur du parricide , quitta la tour de S.

C. 40. Donatien , où il s'étoit cantonné , s'évada secrètement de la Ville de Bruges , & après avoir erré de côté & d'autre , fut pris à Lille , où il fut exposé sur une roue ; on lui arracha les yeux , on lui déchira le visage , & la roue ayant été ensuite élevée en l'air , on le perça de coups de traits , & son corps fut jetté dans un cloaque.

Lambert , pere de Burchard , ayant eu les membres fracassés à Bruges , & le corps percé & lardé de broches de fer dans les plaies , fut pendu à Bruges.

Berthoud le Chancelier se fit descendre secrètement la nuit le long des murailles , il se retira chez Alard de Woestine , son neveu ; Guillaume d'Ypres l'ayant appris , vint visiter la maison , la brûla & le menaça d'autres maux , s'il ne délivroit le Prévôt , on fut le chercher dans la maison d'une pauvre femme , d'où il fut conduit à Ypres au milieu de la populace qui l'accabloit de coups de pierres. Après avoir été battu de verges , il fut pendu. Gui de Steenvorde subit le même châtiement à côté de lui , sa femme fut enterrée toute vivante à Tournai.

* Gualterus rapporte qu'il y avoit 8 ans que Tolenaar demouroit dans l'Abbaye de Saint André , & cela est conforme à la Chronique manuscrite de ce Monastere , où , l'an 19 de la fondation , le Prieur Alard fit nourrir dans la maison un pauvre , dénué de tout , qui avoit tellement les nerfs retirés qu'il ne pouvoit faire aucune fonction.

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous CHARLES I.

Isaac de Rening fut découvert dans l'Abbaye de S. Jean, située sur une montagne près de Terouanne, on le conduisit au gibet à Aire; Guillaume de Vervick fut pris à Strasbourg, enfin tous les complices furent punis, & 28 furent précipités du haut des tours à Bruges, où ils s'étoient réfugiés.

Charles étoit une espèce de géant, haut de neuf pieds, ses ossemens qu'on conserve à Bruges, & sa figure, qu'on y voit, le démontrent, ses ossemens reposoient dans la Sacristie. Philippe de Rodan, IV Evêque de Bruges, délibéra de les transporter dans la partie supérieure du chœur, ce qui s'exécuta le 23 Février 1606, & le 1 Mars 1610. Le Chapitre ordonna que le lendemain, & tous les ans le même jour, on diroit en son honneur la Messe de la Ste Trinité.

On peut voir dans Miræus les grands biens que ce Comte fit aux Bénédictins d'Aldembourg, aux Monastères de Blandin, de S. Nicolas de Furnes, de S. Winoc, d'Henin Lietard, aux Monastères d'Ardres & de Bourbourg.



ÉVÉNEMENS REMARQUABLES SOUS GUILLAUME.

Des Écussons des Comtes.

IL y a beaucoup de contradiction parmi nos Auteurs sur les Écussons, les Armoiries, les Boucliers & les Sceaux des Comtes de Flandre dans le monument qui reste de Guillaume à S. Bertin, on voit qu'il porte l'Écusson gironné de huit pieces semblables à celui du Monastere. Marchantius & d'autres prétendent qu'il étoit divisé en dix pieces, cinq d'or & autant d'azur, Meyer tranche l'Écu en six, & il y a plusieurs monumens qui attestent qu'ils s'en servoient, ainsi on en trouve partagés en sept; Vredius suppose toutes ces Armoiries fabuleuses & faites après coup. Quoiqu'il en soit de cette dispute que j'abandonne aux Savans, il est certain que ceux qui prétendent que Philippe, fils de Thierry d'Alsace, est le premier qui porta l'Écu d'or au lion de sable, après avoir tué un Roi Mahométan; ils se trompent, puisqu'on a des Patentes de l'an 1072, où Robert le Frison s'en est servi.

1126.

Guillaume d'Ypres fait de nouveau valoir ses droits au Comté, en effet il prétendoit descendre en ligne directe & par les mâles de Baudouin de Lille; il s'empara de Cassel, d'Aire, de Furnes. Guillaume le Normand, élevé à la Cour de Louis le Gros, qui croyoit trouver en lui un appui pour aigrir les mécontents de Normandie, engage ce Roi à faire valoir ses droits au Comté de Flandre; déjà Louis l'avoit investi du Duché de Normandie, & il s'engagea à l'aider de toutes ses forces. Henri, Roi d'Angleterre, y prétendoit comme descendant de Mathilde, fille de Baudouin de Lille. Thierry

QUATORZIEME COMTE.

GUILLAUME, dit le Normand, ou Cliton
de la Maison de Normandie.

COMTE.	FEMME.	ENFANS.	MORT.
Guillaume, dit le Normand, ou Cliton, fils de Robert Courte-Heuse, Duc de Normandie, gouverna la Flandre près de deux ans. Ce Robert étoit fils de Guillaume le Batard, époux de Ma-	Jeanne de Mont-Ferrat.	1. Robert, Duc de Normandie, Pere de Guillaume le Normand. * 2. Richard, tué par un Dain du vivant de son pere. 3. Guillaume, Roi d'Angleterre.	Ce Comte, fut blessé à mort au siege d'Alois d'un dard lancé contre l'épaule, dont il mourut cinq jours après le 28 Juillet l'an 1128, il gît à S. Bertin. C'est le seul Comte dont il reste un monu-

* Robert étoit un des Chefs de la Croisade, le desir d'y paroître avec distinction l'obligea de s'adresser à son frere Guillaume pour avoir de l'argent, on lui en donna, mais il fallut qu'il engagea la Normandie pour sûreté de la dette, cependant il avoit un traité avec ce frere, par lequel ils étoient convenus qu'après la mort de l'un d'eux, le survivant se mettoit en possession de toute la succession du pere; Guillaume, Roi d'Angleterre, étant venu à mourir le 2 Août de l'an 1100; Henri, quatrieme fils de Guillaume le Batard, obtint la Couronne d'Angleterre, Robert revint l'an 1101 & fit revivre ses droits, après bien des contestations, des accommodemens, de nouvelles querelles. Robert fut fait prisonnier à la bataille de Tinchebray l'an 1107, il fut enfermé dans le château de Cardiff, pays de Galles, où il est mort 26 ans après son emprisonnement.

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous GUILLAUME.

d'Alsace y formoit d'autres prétentions, descendant de Gertrude, fille de Robert le Frison, Arnould de Danemarc, neveu de Charles, & fils aîné de sa sœur, forma aussi un parti ; & Baudouin, IV Comte d'Hainaut, descendant de Baudouin de Mons, fit aussi valoir ses droits.

Louis le Gros, pour soutenir le parti de Guillaume qu'il avoit investi du Comté, vint mettre le siège devant Lille, accompagné de Guillaume de Lille ; on se rendit à Bruges, où on prêta à Guillaume les sermens accoutumés.

S. Omer reçut Arnould, qui convertit le Monastère en citadelle ; les Gantois se déclarèrent pour le Roi d'Angleterre, qui tout de suite porta la guerre en France, & transmit ses droits à Thierrî d'Alsace, Guillaume vint se présenter devant S. Omer, Arnould subit la loi du vainqueur, on l'appaîsa avec une somme d'argent.

Guillaume d'Ypres plia pareillement sous leurs efforts, on lui laissa le Vicomté d'Ypres, & la Seigneurie de Loo.

Guillaume devient odieux à ses sujets par les impôts excessifs, par la vénalité des charges de judicature, par le brigandage de ses troupes qu'il toléroît, & par la vie licencieuse & débordée qu'il menoit.

Il faisoit marcher les des Offices, dit Oudegherst, comme si eût été des chevaux.

Ces différens griefs aigrissent le peuple & la Noblesse, Arras, Lille, Ypres, S. Omer, Gand, Bruges concertent d'offrir le Gouvernement à Thierrî d'Alsace ; on députe à cet effet la Noblesse du pays, cependant Guillaume faisoit le siège d'Alost, son concurrent vint pour défendre la Place, Guillaume demande du secours au Roi, avec lequel il poursuivit son ennemi, qui se réfugia dans Alost ; Guillaume en entreprit le siège, un Arbalétrier lui décocha une flèche sur l'épaule, l'inflammation se porta dans le corps, & il expira 5 jours après en habit de Moine.

COMTE.		ENFANS.	MORT.
Mathilde , fille de Baudouin de Lille. Louis le Gros mit Guillaume en possession de la Flandre sans avoir égard aux prétentions de plusieurs concurrents. Guillaume le Batard eut de Mathilde de Flandre 4 fils.		4. Henri qui succéda,	ment sépulcrat dans cette célèbre Abbaye. Il est honteux que dans la réédification des Eglises les plus célèbres du pays, on ait négligé la mémoire de tant de bienfaiteurs , & qu'on n'ait point relevé leurs tombes avec quelque magnificence. Vredius a fait graver avec soin ce Tombeau tel qu'il se voit aujourd'hui.

1128.

Guillaume d'Ypres prend le nom de Comte, il recommence ses cruautés & ses exactions, les Prélats, Barons & Membres principaux des Villes de Gand, Bruges, Ypres, Lille, offrent le Gouvernement à Thierry d'Alsace, comme au plus proche héritier descendant du Duc d'Alsace & de Gertrude, seconde fille de Robert le Frison; Thierry assemble des troupes, & se rend en Flandre, le Comte Guillaume étoit à S. Omer, lorsqu'il apprit les nouvelles de ce nouveau Prétendant, qui s'étoit fortifié à Lille. Guillaume implore le secours de Louis le Gros, qui descendit à Arras avec une forte Armée, cita Thierry au Tribunal de l'Évêque, comme usurpateur du Comté, & fit mettre la Ville de Lille en interdit.

Différentes rencontres entre les troupes des deux Prétendants, Thierry est défait à la journée d'Axel, il se sauve à Alost, Guillaume l'y poursuit, il approche des murailles, demande ouverture comme le véritable Seigneur, un Arbalétrier lui décoche un trait dans l'épaule, la blessure s'envénima, ce Prince mourut cinq jours après.

Thierry se fait inaugurer à Gand Comte de Flandre, & est reconnu dans toutes les Villes du Comté.

1129.

Le Chapitre de Cisoing est changé en un Monastere de Chanoines Réguliers, par les vives sollicitations d'Herman, natif de Lille; Anselme, tiré de S. Denis de Rheims, en est le premier Abbé.

QUINZIEME COMTE.

THIERRI D'ALSACE, *issu de cette Maison.*

COMTE.	FEMMES.	ENFANS.	MORT.
Thierry d'Alsace, fils puîné de Thierry, premier de nom, Duc de Lorraine, & de Gertrude, tante paternelle de Bau-douin VII, fut reconnu pour Comte de Flandre par les principales Villes des Pays-Bas, qui se révolterent contre Guillaume le Normand, dont la mort le mit en possession de tout le Comté sans opposition. Il en fit hommage à Louis le Gros l'an 1132. Il rapporta de la Terre Sainte l'Écu d'or au lion de sable,	1. Marguerite de Clermont, veuve de Charles le Bon, mariée en 1128, morte en 1130. 2. Sibille d'Anjou, ou Swanchilde, mariée l'an 1139, à la sollicitation du Roi d'Angleterre, elle suivit son mari dans les derniers voyages d'outre mer, s'y fit Religieuse, & finit ses jours dans l'Hôpital de S. Lazare, l'an 1165.	De Marguerite, naquit Laurence d'Alsace, mariée en bas âge 1^o. à Henri III, Duc de Limbourg, & séparée pour cause de parenté 2^o. A Yvain de Gand, Comte d'Alost & de Waes, de ce mariage naquit Thierry, fils unique, la mort d'Yvain fit retourner le Comté d'Alost & le pays de Waes à Philippe d'Alsace. 3^o. A Raoul, Comte de Namur & de Luxembourg.	Thierry mourut âgé de 69 ans, le 4 Févr. 1168, est enterré à l'Abbaye de Watte, Diocèse de S. Omer, son Épitaphe dit qu'il a fait quatre voyages dans la Terre Sainte, qu'il en a rapporté le Sang précieux de J. C. dont il a fait présent à la Ville de Bruges. Vredius fait mention de cinq voyages.

1130.

Mort de Jean, Évêque de Terouanne, ancien Chanoine de Lille.

1135.

Miræus rapporte à cette année que le feu consuma les Monasteres de Corbie, de S. Omer, de S. Vaast, de S. Jean de Terouanne & d'Ham.

1137.

Ce sont des Religieuses de l'Ordre de S. Dominique. Origine du Prieuré de l'Abbiette, c'est-à-dire, petite Abbaye dans le voisinage de Lille, autorisée par un Bref du Pape du 26 Août 1275. Guillemette d'Antoing, tirée de Marienthal, en est la première Prieure.

1138.

Thierry se dispose à passer dans la Terre Sainte, assemble la Noblesse du pays, établit de nouvelles règles de police, qui portoient en tête, que quiconque refuseroit de se soumettre devoit être regardé comme un homme excommunié.

S. Bernard prêche en Flandre avec grand succès.

1139.

Thierry passe à la Terre Sainte avec quantité de Noblesse, au secours de Foulques d'Anjou, Roi de Jerusalem, qui lui donne sa fille en mariage; le Comte ramène sa femme en Flandre, & y voit S. Bernard qui

COMTE.	ENFANS.
armé & lampas- sé de gueulles ; cet animal étoit chez les Anciens le signe d'une vertu indompta- ble. Pausonias rapporte qu'A- gamemnon , vainqueur des Troyens , por- toit un lion sur le bouclier, avec cette devise : <i>Et pavor hic hominum est , & qui gerat hunc A- gamemnon.</i> Le Pere An- selme prétend que c'est son fils Philippe , qui rapporta cet é- cusson , en mé- moire d'un pa- reil qu'il gagna sur un Prince Sarrasin.	De Sibile na- quirent Bau- douin , mort en bas âge. 2. Philippe d'Alsace , Comte suivant. 3. Matthieu d'Alsace , blessé à mort en assié- geant le château de Drancourt en Normandie 1173. 4. Pierre d'Alfa- ce, nommé à l'é- vêché de Cam- brai en 1169, il quitta l'état Ec- clésiastique pour se marier. 5. Marguerite d'Alsace , fem- me de Baudouin V, Comtesse de Hainaut , puis Comtesse de Flandre. 6. Gertrude d'Alsace , ma- riée 1^o. à Hu- gues IV , Sire d'Oisy , & de Mont-Mirel , 2^o. à Humbert III, Comte de Savoie & de Maurienne. 7. Mathilde

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous THIERRI D'ALSACE.

étoit venu donner un Abbé à l'Abbaye des Dunes.

Commune-
hément
S. Mard.

Oger, Abbé de S. Medard à Tournai, ami de S. Bernard, quitte la Croffe, Gerard lui succede.

1140.

Fondation de l'Abbaye de Clairmarais proche S. Omer, à l'instigation de S. Bernard, par les soins de Thierry & de Sibille, en reconnaissance de la prise d'Ascalon en Syrie.

Dédicace de l'Eglise de Notre-Dame de Vicogne par l'Evêque d'Arras.

Conspiration du Roi d'Angleterre, du Comte d'Hainaut, & de Hugues du Cham d'Anvesnes, contre Thierry, qui se défend avec tant de bravoure, qu'il oblige ses ennemis très-maltraités à se retirer.

1143.

Translation du corps de S. Piat, Martyr à Seclin, par Simon, Evêque de Tournai.

Le Clergé de Tournai profite de la division qu'exci-
toit, entre le Pape & le Roi, l'affaire du Comté de
Vermandois, dans laquelle Simon, frere du Comte, &
Evêque de Noyon, se trouvoit enveloppé; le Clergé
de Tournai députe à Rome Herman, Abbé de S. Martin.
Ce Prélat obtient des lettres du Pape pour le Clergé,
avec ordre d'élire un Evêque, & de le présenter à
l'Archevêque de Rheims; Absalon, Abbé de S. Amand,
est élu, & l'élection notifiée, l'Archevêque n'ose le
sacrer. Absalon refuse de faire le voyage de Rome, les
Députés du Clergé y arrivent, suivis de Simon, Evê-

ENFANS.

d'Alsace, Religieuse à Fontevault, & cinquieme Abbessé, vivoit en 1187.

Fils naturel.

Gerard d'Alsace, Prévôt de S. Donatien, Bulkens le nomme Thierrî, & le dit batard, quoique plusieurs Auteurs le mettent au rang des fils légitimes de Thierrî; le Comté de Flandre lui eut appartenu, s'il eut été légitime, après la mort de Philippe, auquel il a survécu 14 ans.

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES SOUS THIERRI D'ALSACE.

qué de Noyon ; Herman plaide la cause du Clergé , & le besoin de leur Église ; il dit , entre autres choses , que le Diocèse contenoit plus de 900 mille âmes , que depuis dix ans il étoit mort plus de 100 mille personnes sans Confirmation , sans compter plus de dix mille pécheurs , qui n'avoient point reçu le Sacrement de Pénitence de la main de l'Évêque ; le Pape , étonné de ce discours , promet de finir l'affaire , il retint les Députés quinze jours , pendant lesquels l'Évêque répandit 500 marcs d'argent aux Officiers de la Cour de Rome.

Le Pape remit les Députés à un Concile nombreux , où il devoit confirmer l'élection d'Abfalon , les Députés se retirèrent très-mal satisfaits , & leur Siege ne fut rempli qu'en 1146 sous Eugene III.

1144.

Assemblée des Princes , Seigneurs & Évêques à Bruges , où S. Bernard se rend à la prière du Comte Thibault de Champagne ; on y propose la Croisade , on demande le sentiment du Pape , qui l'approuve , & ordonne à S. Bernard de la prêcher.

1146.

On continue de prêcher la Croisade pour enlever aux Turcs la Ville d'Édesse dont ils s'étoient emparée ; S. Bernard se déclare pour cette expédition.

Fondation de l'Abbaye de Loo , à une lieue de Lille , par les soins de Thierri.

Séparation de l'Évêché de Tournai d'avec celui de Noyon par les soins de S. Bernard. Anselme , Abbé de S. Vincent de Laon , est élu Évêque.

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous THIERRI D'ALSACE.

1147.

Thierri enferme de murailles le Bourg de S. Villebrod, y attire des Étrangers, & fait creuser le canal pour y servir de Port, d'où lui est venu le nom de Gravelines.

1148.

Thierri, ayant laissé le Gouvernement à Sibille, assistée du Chancelier de Flandre, retourne en la Terre Sainte avec Louis le Jeune, se signale au passage du Méandre, assiste à la magnifique assemblée de Ptolemais.

Le Comte Baudouin de Hainaut, profitant de l'absence du Comte, fait des courses en Artois; Sibille envoie des troupes ravager le Hainaut. L'Archevêque de Rheims interpose son autorité, & obtient une trêve.

Godefcalque est fait Evêque d'Arras, il punit avec rigueur les criminels; les habitants de Douai refusent de le reconnoître. Le Prélat va à Rome se plaindre au Pape Eugene qui les ramena à leur devoir par ses menaces.

1149.

Dédicace de l'Eglise d'Hanon, par Samson, Archevêque de Rheims, accompagné des Evêques de Cambrai, Soissons, Tournai, & Terouanne.

1150.

Retour de Thierri qui apporte le précieux Sang de Notre Seigneur, qu'il dépose à Bruges entre les mains de Leonius, Abbé de S. Bertin. Thierri entre dans la

H ij

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous THIERRI D'ALSACE.

Hainaut, & le ravage. Henri, Comte de Namur, & Henri, Evêque de Liege, prennent le parti de Baudouin; Thierry renverse tous ses ennemis, & accorde la paix, en fiançant Marguerite, sa fille, au fils de Baudouin.

1153.

Guillaume de Loo, ancien Prétendant au Comté, donne de grands biens à l'Abbaye de Loo, & y termine ses jours en paix.

Matthieu de Flandre, fils de Thierry, enleve Marie, fille unique & héritière du Comte de Boulogne, Abbessé de Montreuil, se marie avec elle; Thierry & Philippe indignés le privent de la succession.

1156.

Thierry entreprend un troisieme voyage, & mene avec lui Sibille, qui brûloit du desir de voir Baudouin, son frere, Roi de Jerusalem, Thierry revint en Flandre, & laisse Sibille à Jerusalem.

Thierry marie son fils Philippe, avec Isabelle, fille de Raould, Comte de Vermandois, & le fait recevoir Comte de Flandre par toutes les Villes.

1157.

Retour de Thierry de son voyage en Syrie, il associa son fils au Gouvernement.

1161.

Traité de paix avec Florent, Comte de Hollande.

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES SOUS THIERRI D'ALSACE.

1163.

Quatrième voyage de Thierry, vivement sollicité par Sibille, & Almeric, son neveu, frère du Roi de Jérusalem.

Thierry fait des prodiges en Syrie, s'empare de la Ville de Césarée.

1164.

Thierry revient en Flandre, où il prend un nouveau Sceau, un arbrisseau portant des dattes pour désigner son voyage & retour de Jérusalem, au revers, la tête couronnée de Lauriers, il se retire au Monastère de Watte.

Philippe d'Alsace donne des loix aux habitans de Nieuport, par où il paroît que l'épreuve du feu étoit en usage en Flandre : *Si quis vulnus in nocte acceptum alii imputaverit, si Scabinis dignum videtur ferro caudenti se excusabit accusatus, si aufugerit, manum perdet.*

1165.

Florent, Comte de Hollande, ravage les côtes maritimes, & fait des dégats sur les terres de Flandre ; Philippe d'Alsace, aidé de Matthieu & de Godefroid, Comte de Louvain, se saisit du Comte & des Pirates, & les conduit à Bruges ; on punit les Pirates, & on ne relâcha le Comte qu'en 1166, après la signature d'un traité qu'on peut voir dans Miræus.

Thomas, Archevêque de Cantorberi, exilé, aborde à Gravelines, d'où il se rend à Clairmarais & S. Bertin.

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous THIERRI D'ALSACE.

1166.

Philippe part pour Rouen dans le dessein de concilier Thomas, Archevêque de Cantorberi, avec Henri, Roi d'Angleterre; Thomas repassa en Angleterre en 1170, il fut assassiné peu de temps après.



SEIZIEME COMTE.

PHILIPPE D'ALSACE, *fils de Thierri,*

COMTE.	FEMMES.	ENFANT.	MORT.
Philippe d'Alsace, fils de Thierri, gouverna la Flandre avec son pere, depuis 1117, jusqu'à 1168, gouverna seul jusqu'en 1191. Dans un Diplôme de l'an 1164 il se sert de cette phrase singulière : <i>Ego Philippus Flandria Comes, qui gladium Dei porto, pro Ecclesia ejus stare, & jura ejus tueri debet.</i>	1. Isabelle, fille de Rodolphe, ou Raould, Comte de Vermandois, morte le 26 Mars 1182. 2. Mathilde, fille d'Alphonse, Roi de Portugal, mariée en 1185, & remariée à Eudes III, Duc de Bourgogne, morte le 16 Mai 1208, près de Furnes, la voiture étant tombée dans un marais, elle fut portée à l'Abbaye des Dunes, & de là à Clairvaux.	<i>Fils naturel.</i> Thierri, dont parle Villehardouin.	Ce Comte fut tué au siege de S. Jean d'Acre le 1 Juin 1191, & son corps fut transporté à Clairvaux, par les soins de Mathilde. Voyez le bel éloge qu'en fait Meyer à cause de l'étroite amitié qu'il avoit avec S. Bernard.

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous PHILIPPE D'ALSACE.

Philippe, doué de toutes les vertus convenables à un Prince, fut ranger ses sujets à leur devoir, apaiser les dissensions dans la Noblesse, empêcher les rapines, punir les homicides & les voleurs, & faire régner la paix dans ses États.

Il réunit au Comté de Flandre les terres d'Alost & de Waes, les quatre Offices avant la mort de son pere, par le legs de Thierrri de l'an 1166, dernier Comte d'Alost, époux de sa sœur Laurette.

1175.

Philippe assiste au Quesnoy aux nêces de sa sœur avec Baudouin de Hainaut, l'Empereur Frédéric s'y trouve, & y blâme Matthieu d'Alsace de l'enlèvement de l'Abbesse de Montreuil en 1161, d'un consentement mutuel l'Abbesse rentre dans sa Communauté, & Matthieu épouse Éléonore, veuve du Comte de Nevers; Philippe profite de la présence de l'Empereur pour obtenir plusieurs privileges pour l'avantage du commerce de ses sujets.

1177.

Départ de Philippe pour Jerusalem, pour l'accomplissement d'un vœu; il gagne l'Italie, y rend hommage pour le Comté d'Alost qui lui étoit échu, à l'Empereur Frédéric, & le réconcilie avec le Pape.

Assemblée générale de ses États, où il fait reconnoître Marguerite d'Alsace, sa sœur, avec son mari, pour ses légitimes héritiers, & leur fait prêter serment de fidélité.

Le Comte arrive dans la Terre Sainte, se brouille avec les Templiers, il quitte Jerusalem & la Palestine,

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous PHILIPPE D'ALSACE.

& joint Boemonde, Prince d'Antioche ; cette retraite fait augurer aux ennemis qu'ils pourroient s'emparer de Jerusalem sans coup ferir ; ils avancent , & sont défaits. Le Comte se rend à Jerusalem pour y voir le Roi Baudouin & la sépulture de sa mere ; il fait le voyage du Mont de Sinai , rencontre un gros de Turcs , & combat corps à corps contre le Prince Turc , qu'il défait , le désarme , & porte ses armes comme un trophée de sa victoire.

1178.

Retour de Philippe , il prend un nouveau sceau , un Palmier au dessous d'un cheval , il passe à Cologne , où les Négocians de Flandre , molestés sur l'achat des vins & denrées du Rhin , obtiennent de l'Archevêque de fréquenter librement le Rhin , y acheter , vendre , & y faire tel commerce qu'ils trouveront bon.

1179.

Le Roi de France passe en Angleterre pour visiter le tombeau de S. Thomas , Archevêque de Cantorberi , le Comte Philippe l'accompagne.

Philippe épouse à Bapaume Isabelle de Hainaut , niece du Comte , qui lui donna pour dot Arras , S. Omer , Aire , Hesdin , Bapaume , Lens avec les hommages de Boulogne , S. Pol , Lillers , Ardres , Richebourg , & autres Places en deçà du fossé neuf de l'avouerie de Bethune , pour lui & ses Successeurs à perpétuité après la mort du Comte Philippe.

1180.

Louis le Jeune laisse la Régence au Comte de Flan-

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous PHILIPPE D'ALSACE.

dre, la maison de Champagne, jointe à la Reine mere, s'oppose à l'autorité du Comte, & la Régence est disputée par une mere, à qui les intérêts de son fils étoient plus chers qu'à un étranger; la présence du Comte, soutenue de tout le crédit d'une jeune épouse infiniment aimable, humilie tous les Partisans de la Reine mere, qui se retire de la Cour; le Roi d'Angleterre demande une entrevue, où on arrêta que la Régence demeureroit au Comte de Flandre, & que la Reine mere retourneroit à la Cour, les Seigneurs de Couci & de Clermont gagnent les bonnes grâces du Roi, & lui font sentir le danger de laisser la Régence au Comte de Flandre, Sa Majesté se refroidit à son égard, ce Seigneur se retire.

1182.

La mort de la Comtesse de Flandre, fait éclater l'éloignement du Roi pour le Comte son époux; cette Princesse avoit porté en dot les Comtés de Vermandois, de Valois & d'Amiens: la stérilité de la Comtesse avoit fait prendre au Comte le parti de se faire faire une donation du Comté de Vermandois, qu'il fit ratifier par le feu Roi, & par le Roi regnant dans le temps de son mariage. Aliénor, Comtesse de Beaumont, sœur & héritière de la Comtesse de Flandre, épouse en quatrièmes noces Mathieu, Comte de Beaumont; s'adresse au Roi pour rentrer dans le Vermandois, l'instituant son héritier universel, s'il vouloit lui rendre justice: le Roi regarde avec joie l'occasion d'acquérir trois Provinces; il étoit dû cependant quelque reconnaissance à un Prince dont il avoit épousé la niece, & qui avoit assuré au Roi la Province d'Artois; d'ailleurs le Roi avoit ratifié la do-

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous PHILIPPE D'ALSACE.

nation de Vermandois , mais ces raisons n'eurent point d'effet : on somma le Comte de restituer le Vermandois ; on lui déclara la guerre , & la Reine , regardée comme l'espion du Comte , eut ordre de quitter la Cour.

On brûle en Flandre grand nombre d'Hérétiques par sentence de Guillaume , Archevêque de Rheims , Cardinal du titre de Ste Sabine , Légat du S. Siege ; ils étoient accusés de renouveler le Manichisme & l'Arianisme.

Le Comte apprend , que Jacques d'Avesnes se révoltoit contre le Comte de Hainaut ; il entre dans son pays , démolit ses Châteaux & ses Fortereffes , s'empare en même-temps de Condé , & punit la témérité de Jacques.

1183.

Philippe d'Alsace déclare la guerre à Philippe Auguste , & s'empare d'Amiens : Henri , Roi d'Angleterre , conclut entr'eux une treve pour un an : Baudouin , Comte de Hainaut son frere , y est compris en qualité d'Allié du Roi ; ce titre offense le Comte Philippe , il tourne ses armes contre Baudouin.

1184.

La treve expirée , le Comte de Flandre se met de nouveau en campagne , & fait porter sur un chariot un étendard avec un grand & horrible dragon , jettant feu & flamme , pour désigner que son intention étoit de mettre tout à feu & à sang : le Roi le poursuit jusqu'à ses Frontières ; le Comte envoie un Cartel au Roi pour lui présenter bataille ; le Cardinal Légat se rend médiateur ; ces Princes conviennent de se voir , & arrêtent que le

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous PHILIPPE D'ALSACE.

Roi reprendroit Isabelle sa femme, qui , ayant embrassé le parti de son oncle, s'étoit retirée à Senlis ; que Philippe rendroit Amiens , conserveroit S. Quentin , Peronne & Ham , & le titre de Comte de Vermandois à vie. Baudouin de Hainaut fut compris dans cette paix , & on y conclut le mariage de Mathilde , fille de Mathieu de Flandre , & d'Éléonore de Nevers avec Henri , Duc de Brabant,

1185.

Philippe envoie des Ambassadeurs à Alphonse , Roi de Portugal pour lui demander sa fille ; ce Roi la remit entre leurs mains : cette Princesse s'embarque ; des Pirates la surprennent sur la côte de Normandie , lui enlèvent ses bagues & joyaux : le Comte apprend cette nouvelle , équipe une Flotte qui les attaque & les ramene au Comte , qui les fait pendre au nombre de quatre-vingt.

Nôces du Comte célébrées à Bruges , où assiste Baudouin de Hainaut.

Philippe d'Alsace pense à se soustraire à l'obéissance du Roi ; il s'engage à rendre hommage à Henri de Suabe , Empereur , qu'il met dans ses intérêts ; le Roi en est averti , descend en Flandre , le Comte s'humilie & cède toutes ses prétentions sur le Vermandois , & autant par dépit que par zèle , il entreprend le voyage de la Terre Sainte.

1186.

Philippe passe en Italie , où il assiste aux nôces de Henri , Roi des Romains , fils de Frédéric , avec la fille de Roger , Roi de Sicile.

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous PHILIPPE D'ALSACE.

Mort d'Alphonse , Roi de Portugal & de son fils ; la Couronne échoit à Mathilde , qui prend le nom de *Reine de Portugal*.

1189.

Philippe , en qualité de Comte d'Aloft , est reçu par le Chapitre de Cambrai pour Gardien , protecteur & défenseur de l'Église de Cambrai , & est , pour lui & ses Successeurs , mis en possession du droit de *Gavene* qui consiste en une portion de grain.

Le Pape Clément III , excite les Princes Chrétiens à faire la guerre aux Infideles , qui , sous la conduite de Saladin s'étoient emparés des lieux Saints. Philippe Auguste prend la Croix , on leve une dîme appelée *Saladine* ; Philippe prend la Croix à Gand dans l'Église de S. Pierre avec la premiere Noblesse de ses États.

Départ d'une Flotte de vingt sept Navires Flamands , commandées par Jacques d'Avesnes , & cinquante Navires Hollandois pour la conquête de la Terre Sainte.

Le Comte Philippe laisse le Gouvernement à Mathilde de Portugal , & à Gerard , Prévôt de Bruges , & Chancelier de Flandre ; il se rend ensuite à Paris avec les Princes Croisés , prend ses quartiers d'hiver en Italie , & arrive à l'Armée.

1190. 1191.

Philippe assiege la Ville de Ptolemais , où il meurt de la peste ; par son testament fait avant son départ , il laisse à Marguerite sa sœur toute la Flandre , excepté l'Artois & les Fiefs du Boulonnois , de S. Pol & Guisnes , donnés pour dorà Isabelle , fille de Marguerite , mariée à Philippe Auguste , Roi de France.

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous PHILIPPE D'ALSACE.

Baudouin de Hainaut, époux de la sœur de Philippe, Comte de Flandre, ayant recueilli la succession du Comté de Flandre, d'Artois & d'Amiens; Philippe Auguste descend en Flandre, & prétend la réunion de la Flandre à sa Couronne comme vacante, faute d'hoirs mâles: le Comte soutient que la Flandre est un fief qui passe aux femmes; le Cardinal Légat s'offre pour médiateur.

Traité de Péronne, où Baudouin est reçu à l'hommage du Comté de Flandre, & en exécution du contrat de mariage avec la feue Reine, le Roi est mis en possession de l'Artois, du Comté d'Amiens, des Villes situées sur la Lis, & des hommages des Comtes de Boulogne, de Guisnes & de S. Pol, le Prince Louis en porte le nom de *Comte d'Artois*.

Ce Prince obtient de l'Empereur la liberté de transporter les draps & les étoffes de Flandre dans l'Empire, ce qui enrichit considérablement Lille, Douai & Turcoing.



DIXSEPTIEME CONTE.

MARGUERITE, *filie aînée de Thierri d'Alface.*

COMTESSE.	M A R I.	E N F A N S.	M O R T.
Marguerite , filie de Thierri d'Alface , gou- verna la Flan- dre pendant 3 ans, depuis 1191 jusqu'en 1194.	De la Maison de Hainaut issus des anciens Comtes de Flan- dre. Baudouin , V de nom, Comte de Hainaut & de Namur , ma- rié en 1169, mort en 1195 , git à Mons dans l'Eglise de Ste Vaudru.	1. Baudouin IX, dit de Conf- tantinople. 2. Philippe , Comte de Na- mur, par le testa- ment de son pe- re , gouverna les États de son fre- re pendant son absence , mort le 9 Décembre 1212. 3. Henri , Em- pereur de Conf- tantinople, cou- ronné le 12 Août 1206 , mort le 11 Juin 1216. 4. Eustache qui passa en Orient avec ses freres ; & s'y maria avec la fille du Des- pote d'Étolie. (<i>Du Cange.</i>) 5. Isabelle , mariée à Philip- pe Auguste , à	Cette Com- tesse meurt le 15 Novembre 1194, & git à Bruges dans l'Eglise de S. Donatien.

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous MARGUERITE.

1191. 1194.

Baudouin V se rend en Flandre & est reconnu Comte, à condition que Mathilde, veuve de Philippe d'Alsace, jouiroit pendant sa vie des Villes & Châtellenies de Lille, Douai, Orchies & quelques autres lieux, & que Philippe Auguste, gendre de Baudouin V, auroit l'Artois, donné à la Reine Isabelle; à ces conditions, Baudouin fut reconnu Comte de Flandre, Pair de France, & fit hommage.

Ce Prince, marié l'an 1169 avec Marguerite, fille aînée de Thierry d'Alsace, en présence de l'Empereur Frédéric, devint, par la mort de Philippe, son beau-frère, héritier du Comté de Flandre.

Ainsi le Comté de Flandre, usurpé par Robert le Frison en 1071, bis-ayeul de Marguerite d'Alsace, rentre dans la branche aînée issue en droite ligne de Baudouin de Lille.

Baudouin étoit héritier du Hainaut par droit de succession, étant neveu au troisième degré de Baudouin de Mons; il tenoit le Marquisat de Namur, d'Alcide; sa mere, fille de Geoffroid, Comte de Namur, & par le don de l'Empereur Henri VI, qui l'érigea en Marquisat, à la charge de relever du Comté de Hainaut.

Baudouin, qu'on appelle le Courageux, eut une guerre très-vif l'an 1182 avec le Duc de Brabant & le Comte de Flandre, au sujet de Lembeck qu'il avoit acheté, & qu'il vouloit fortifier. Le Roi de France apaisa leurs différens, le Prince Baudouin rehaussa les murailles de Mons, ajouta de nouvelles tours, fit élargir les fossés, & fortifia toutes les Places de son Comté.

ENFANS.

qui elle porta
pour dot, toutes
les Villes & Do-
maines qui com-
posent l'Artois,
morte en 1190,
âgée de 20 ans.

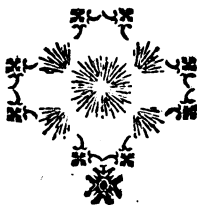
6. Yolente, ma-
riée avec Pierre
de Courtenai, II
de nom, Comte
de Nevers, de-
puis Empereur
de Constantino-
ple, morte en
1219.

7. Sibille, ma-
riée à Guichard,
IV de nom, Sei-
gneur de Beau-
jeu.

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous MARGUERITE.

L'an 1194 Philippe d'Alsace céda au Duc de Luxembourg, avec qui il étoit allié, le Marquisat de Namur; Baudouin, pour se vanger de cet affront, forma une Armée de Flamands & d'Hennuiers, sous la conduite de Robert de Wavrin, remporta une victoire signalée le 1^{er} Août, s'empara de la personne du Duc de Luxembourg, de son fils, & de 100 Chevaliers, garda tout le Comté de Namur, sous prétexte que Philippe lui en avoit fait don.

Baudouin perdit son épouse cette année, & mourut lui-même à Mons l'année suivante.



DIX-HUITIEME COMTE.

BAUDOUIN, IX de nom, dit de Constantinople.

COMTE.	FEMME.	ENFANS.	MORT.
Baudouin, IX de nom, dit de Constantinople, né en 1171, succéda au Comté de Flandre, l'an 1194, & par la mort de son père, au Comté de Hainaut, l'an 1195. Se croisa l'an 1200, partit pour la Terre Sainte l'an 1203, fut élu Empereur de Constantinople l'an 1204. Il se servit alors d'un Sceau d'or, qui le représente d'un côté assis, portant d'une main un globe surmonté d'une croix, de l'autre un sceptre terminé en croix,	Marie, fille de Henri, surnommé le Large, Comte de Champagne, mariée en 1185, morte à Acre le 29 Août 1204.	1. Jeanne, Comtesse. 2. Marguerite, Comtesse après sa sœur.	Ce Comte tint l'Empire peu de temps. Faisant le siège d'Andrinople, il fut pris par le Roi des Bulgares, qui le garda une année en prison, & le fit massacrer inhumainement l'an 1205.

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous BAUDOUIN IX.

LA Comtesse Marguerite laisse la Flandre à Baudouin IX de nom , ce Comte cede à son frere Philippe le Comté de Namur , en vertu du mariage qu'il contracta avec la fille du Comte de Nevers , qui épousa aussi de son côté Yolente , leur sœur , à qui on donna 1000 livres de rente , à lever sur Roufelar & Deinze ; ces contrats se firent devant Philippe Auguste à la satisfaction des parties.

Cette même année on tint un Congrès à Hauls , qui mit fin à plusieurs différens ; on exclut de la paix, Thierrî de Beveren , Châtelain de Dixmude , qui s'étoit revolté contre Baudouin , & s'étoit emparé de Rupelmonde ; il abandonna cette Ville , lorsqu'il fut que Baudouin n'avoit point voulu qu'il fût compris dans le Traité , on n'entendit plus parler de lui.

Tous les Historiens font l'éloge des vertus & des mérites de Baudouin , dont le premier soin , en parvenant au Gouvernement , fut de rendre hommage à ceux à qui il le devoit ; il vint trouver Philippe à Compiègne , où il rendit foi & hommage pour le Comté de Flandre , il se rendit ensuite à Metz auprès de l'Empereur , où il s'acquitta du même devoir , pour tout ce qu'il tenoit du S. Empire.

Il fut reçu en Flandre avec de grands témoignages de joie , & l'année suivante le Comté de Hainaut lui échut en partage , par la mort de Baudouin , V de nom.

La Comtesse de Beaumont avoit institué le Roi son héritier , & en 1191 elle avoit consenti que Sa Majesté se mît en possession du Vermandois , du Valois , & du Comté d'Amiens , moyennant une pension ; la maison de Beaugenci étoit héritière de la Comtesse de Beaumont ; le Roi en étoit instruit ; il engagea Jean de Beaugenci à ratifier la donation de la Comtesse ,

COMTE.

avec la Couronne Impériale sur la tête, & ces mots en Grec : *Baldwinus Dominus*, & au revers il est à cheval l'épée à la main avec cette inscription : *Baldwinus, Dei gratia, Imperator Romaniae, Flandriae, Hannoniae Comes.*

Dans cinq Diplômes qu'on conserve à Courtrai, il prend ces titres : *Baldwinus, Dei gratia fidelissimus in Christo, Imperator, à Deo coronatus, Romanorum Moderator, & semper Augustus, Flandriae & Hannoniae Comes.*

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous BAUDOUIN IX.

c'est ainsi que ces trois Provinces furent unies à la Monarchie.

1195.

Création du Magistrat de Lille , gouvernée jusqu'alors par un Maire.

La Comtesse Jeanne en 1235 donna ses lettres pour l'élection , telle qu'elle se fait aujourd'hui.

1196.

Baudouin s'unit à Richard pour faire la guerre au Roi ; la Comtesse Marie , & Jean , Châtelain de Lille travaillent à les concilier ; le Comte obtient Aire & S. Omer , & tout ce qui est en deçà du fossé neuf ; le reste de l'Artois est cédé au fils du Roi.

1197.

La guerre s'alluma entre la France & l'Angleterre ; Baudouin prend le parti des Anglois : Douai , Aire , S. Omer lui ouvrent leurs portes , cependant le Comte se rend en Angleterre , & la Princesse , son épouse , en France , pour moyenner la paix qui fut conclue à Pe-ronne.

Baudouin IX souffre impatiemment la perte de l'Artois , y entre , assiege Arras ; le Roi réunit ses forces , marche contre lui , le Comte se retire , & engage le Roi à le suivre dans des lieux pleins de marécage , & entrecoupés de fossés ; l'Armée Françoisse se trouve hors d'état d'avancer , de reculer & de combattre ; le Comte , qui redoutoit encore un peu l'ambition du Roi

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous BAUDOUIN IX.

d'Angleterre, oblige le Roi à un Traité avantageux, & à une treve de seize mois, & le force de restituer aux Flamands tout ce qu'il avoit pris; à ces conditions le Roi se dégage, & le Comte rentra dans l'Arrois, & prit S. Omer,

1198.

Regnault, Comte de Boulogne, neveu de la Reine de France Élisabeth, reçoit, en présence du Roi, un soufflet du Comte de S. Pol, qui se retire vers le Comte de Flandre, & se joint à lui pour faire la guerre au Roi. Regnault passa l'année suivante dans l'Armée des Anglois. (*Iperius.*)

1200.

Ce fut dans le Carême de cette année que ce Comte conçut la généreuse résolution de passer dans la Terre Sainte avec son frere Henri, il en fit le vœu dans l'Église de S. Donatien, & son exemple entraîna plusieurs Seigneurs qui se croisèrent; il laissa ses deux filles entre les mains de Philippe, Comte de Namur.

Baudouin se rend à Venise, & aide les Venitiens à reprendre Zara, Capitale de la Dalmatie: du nombre des Croisés étoient Thibault, Comte Palatin, le Comte de Champagne qui mourut en chemin, Boniface, Marquis de Montferrat, Louis, Comte de Blois, Jean, Comte de Brienne, Gui, Comte de S. Pol, & plusieurs Evêques.

Constantinople fut réduite en leur pouvoir en peu de temps, & la Famille Impériale fut successivement

I iv

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous BAUDOUIN IX.

exposée aux plus infames perfidies, ce qui donna lieu aux Princes & aux Seigneurs de l'Armée, indignés de cette catastrophe, d'élire pour Empereur un d'entre eux.

Le Comte de Flandre, & le Comte de S. Pol nommerent cinq personnes pour donner leurs suffrages ; le Marquis de Montferrat & le Comte de Savoye en nommerent aussi cinq, & les Venitiens pareil nombre.

Baudouin fut élu Empereur de Constantinople avec l'applaudissement de toute l'Armée.

On le posta sur un bouclier, il est couronné à Ste Sophie le 23 Mai 1204.

1205.

Les Grecs, mécontents de n'être point admis aux premières dignités, excitent peu à peu la rébellion.

Baudouin avoit un ennemi redoutable dans Andrinople, on convint d'aller faire le siège de cette Ville, les Bulgares & les Tartares se joignirent pour rester en possession du pays.

Baudouin ramasse des troupes, marche contre Joannic, Roi des Bulgares, ce Prince vole au secours des rebelles, l'Empereur s'avance trop inconsidérément sans assez connoître le pays, il est défait avec son Armée le 14 Avril, & reste prisonnier.

Joannic lui fit couper les pieds jusqu'aux genoux, & les mains jusqu'aux coudes, & le fit jeter ensuite dans un cloaque, où ce déplorable tronc vécut encore trois jours.

On croit que Joannic ne le fit mourir que parce qu'il étoit mécontent de la retraite d'un de ses principaux Généraux.

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous BAUDOUIN IX.

La chasteté de Baudouin est célèbre chez les Historiens : dans la pleine vigueur de l'âge , jamais il ne jeta un regard impudique sur une femme ; Nicetas , son ennemi , lui rend justice à ce sujet , il faisoit publier deux fois par semaine : que celui qui est coupable d'adultère , ne prenne point de domicile dans son palais : il ne pouvoit souffrir les flatteurs , il vouloit tout savoir , & rendre la justice par lui-même.



1206.

Jeanne reçoit des nouvelles très-favorables des différentes expéditions de la Croisade, de la prise de Constantinople, du rétablissement du jeune Alexis, de ses malheurs, & enfin du Couronnement de son père : ces heureuses nouvelles furent immédiatement suivies de celles qui annonçoient tous les désastres arrivés à ce grand homme ; il fut fait prisonnier au siège d'Andrinople par les Bulgares, entre les mains desquels il finit misérablement sa vie. Aucun de ces malheurs n'allarme, & ne peut ébranler le courage admirable de Jeanne ; les qualités héroïques de son père faisoient toute sa consolation.

Philippe son oncle succède au Trône de Constantinople, & Jeanne aux deux Comtés de Flandre & de Hainaut. Le Comte de Namur, son tuteur, ayant appris cette nouvelle, enlève Jeanne du sein de sa tante Mathilde, veuve de Philippe d'Alsace ; la mène à Paris & l'abandonne à la merci de Philippe Auguste.

Le Roi refuse pendant six ans de la remettre en liberté, ce qui aigrit très-fort l'esprit des Flamands.

1210.

Le Pape Innocent III publie une croisade contre les Albigeois, redoutables par leur nombre.

Jacques de Vitri, Légat du Pape étant à Lille, exhorte fortement Foulques d'Uterhove, Chanoine de S. Pierre, à le soutenir dans sa mission, & à exciter les Fidéles à marcher contre ces Hérétiques ; l'opiniâtreté du Chanoine lui fit dire, que puisqu'il refusoit de prêcher, il demandoit au Ciel qu'il lui ôtât aussi le pouvoir de faire

DIX-NEUVIEME COMTE.

JEANNE, *premiere fille de Baudouin de Constantinople.*

COMTESSE.	M A R I S.	E N F A N T.	M O R T.
Jeanne , née en 1188, succéda au Gouvernement des Comtes de Flandre & de Hainaut , sous la tutelle de son oncle , Philippe , Comte de Namur ; elle prit les rênes de ses États , qu'elle gouverna conjointement avec son mari jusqu'à l'an 1233, & seule jusqu'en 1237, après avoir épousé Thomas de Savoye. C'est dans ce siècle qu'on commença à faire les actes publics en François. Philippe le Hardi , successeur de S. Louis,	1. Ferrand ou Ferdinand , fils de Sanche , Roi de Portugal , il fut pris prisonnier à la bataille de Bovines , est tenu 12 ans en prison par Philippe Auguste ; élargi par l'entremise de plusieurs Princes l'an 1227 ; il n'eut plus de santé ; il mourut l'an 1233 , & son corps gît à Marquettes. 2. Thomas , cadet du Comte Thomas de Savoye , oncle maternel de Marguerite de Provence , femme de S. Louis. <i>Mari Supposé.</i>	Marie , fille unique de Ferdinand , promise à Robert I , Comte d'Artois , frère de S. Louis , morte avant la célébration du mariage.	Cette Comtesse décéda le 5 Décembre 1244, ayant pris l'habit de Religion à Marquettes , où elle gît près de son premier mari.

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous JEANNE.

ses autres fonctions. Aussitôt une fièvre aiguë , à ce qu'on dit , saisit le Chanoine , & le laissa dans un état mourant pendant 25 ans ; il fonda à Gand l'Hôpital de la Biloque. (*Thom. Cant. Jac. de Vit.*)

1211.

Le Roi consent de marier Jeanne , âgée de 23 ans , à Ferrand de Portugal , neveu de Mathilde , veuve de Philippe d'Alsace , à condition qu'il livreroit Aire & S. Omer aux François.

Les Flamands accusent Philippe d'avoir vendu Jeanne en la mariant au Prince de Portugal ; cependant les noces se firent à Paris aux frais des Etats de Flandre & de Hainaut ; les époux revinrent en Flandre , & Louis , fils du Roi , les accompagna jusqu'à Peronne , où il les fit garder étroitement jusqu'à ce qu'il fût en paisible possession d'Aire & de S. Omer ; Ferrand consentit à la cession de ces deux Places , & la Comtesse Jeanne se rendit à Douai , & chercha tous les moyens imaginables d'appaiser le Roi qui en vouloit à toute la Flandre.

Les Seigneurs Raefse de Gavre & Arnould d'Audenarde , refusent l'entrée de Gand au Comte Ferrand , Jeanne s'y rend , on écoute les propositions de la Reine Mathilde , on conclut la paix & on accorde aux Gantois & Brugeois différens privilèges pour le renouvellement de la loi.

Ferrand ulcéré jusqu'au fond du cœur contre le Roi , & chagrin d'avoir , pour ainsi dire , acheté la Comtesse au prix de ses deux meilleures Places , n'attendoit que les occasions de lui en marquer son ressentiment.

Le Comte de Boulogne s'unit à Ferrand : le Roi convoque une assemblée à Soissons pour avoir des forces capa-

COMTESSE.	M A R I S.		
expédia ses Patentes encore dans les deux langues , mais depuis on se servit de la langue vulgaire.	Simon, Comte de Montfort. Après la mort de Jeanne, Thomas se retira dans son pays avec une rente assignée par la défunte, qui fut rachetée en 1259 ; il ne prit d'autre titre que <i>Thomas de Sabaudia, Comes</i> : dans l'accord qu'il fit avec Marguerite l'an 1256, il se sert de ces mots François : <i>Nous Thomas de Savoye Gueni, & Marguerite, Comtesse de Flandre & de Hainaut.</i> Il se remaria cependant avec Béatrice de Fiesque, en eut des enfans, & mourut en 1259.		

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous JEANNE.

bles de s'opposer à l'Anglois ; le Comte de Flandre s'y trouve , & redemande hautement Aire & S. Omer , refuse les secours qu'on lui demandoit , & se déclare contre l'entreprise du Roi , qui vouloit porter la guerre en Angleterre ; il reçoit ordre de se retirer de la Cour.

1213.

Ferrand s'attache au Roi d'Angleterre , & se lie avec l'Empereur Othon , le Duc de Brabant , le Duc de Lorraine , le Comte de Hollande ; le Roi met deux Armées en campagne , l'une de terre , l'autre de mer , où l'on comptoit 1700 voiles : il manda , étant à Boulogne , le Comte de Flandre , qui refuse de se rendre , si on ne lui rend Aire & S. Omer. Le Roi prend Ypres , Cassel , Bruges , Tournai , Douai , assiege Gand ; l'Armée Navale côtoie les Villes maritimes , mouille à Damme ; le Comte de Boulogne arrive avec une Flotte Angloise , coule à fond cent Bâtimens : on s'empare de 300 Vaisseaux , les Anglois mettent pied à terre , forment le siege de Damme ; le Roi vole au secours , taille 3000 hommes en pieces , & force les Anglois à se retirer. Les Anglois bloquent le Port avec leur Flotte , le Roi fait débarquer les troupes de ses Vaisseaux , & fait mettre le feu à plus de mille Bâtimens , brûle Damme , & retourne au siege de Gand , qui se rendit à composition , & remit les otages moyennant 30 mille marcs d'argent.

Le Roi assiege Lille , pendant que le Roi d'Angleterre faisoit descente en Poitou ; la Ville fut prise , & sa résistance fut cause que le Roi la fit saccager & démanteler , on mit le feu aux quatre coins , & pour accélérer la perte , on tiroit les maisons à bas avec

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous JEANNE.

des crochets : le Roi y battit le Fort des Raignaux ; Guillaume le Breton , qui accompagnoit le Roi dans cette campagne , dit que cette Ville ne fut qu'un monceau de cendres.

Le Roi laissa un grand corps de Cavalerie au Comté d'Artois.

Le Comte Ferrand , aidé de Guillaume , Comte de Hollande , reprit Tournai , Lille , & s'empara de l'Artois avec les Anglois débarqués ; il désola cette Province , & force Henri , Duc de Brabant , à renoncer à l'alliance du Roi.

1214. .

Le Comte de Boulogne , qui avoit fait venir deux Flottes puissantes d'Angleterre , se rend en Allemagne , & engage Othon IV à faire passer toutes ses troupes au service du Comte Ferrand , Othon fait avancer cent mille hommes en Flandre , se rend à Valenciennes , où tous ses vassaux & Alliés , jusqu'au Duc de Brabant , gendre du Roi , s'obligent à fournir leur contingent ; on regarda la conquête de la France comme un événement infaillible , on fit d'avance le partage des Provinces , & on faisoit traîner plusieurs chariots remplis de chaînes qu'on destinoit aux vaincus , le Roi se rendit à Peronne au printemps , & y fit ses magasins ; il en partit le 23 de Juillet , & entra en Flandre avec 75000 hommes ; les Alliés assirent leur camp à Mortagne , & différèrent d'avancer , parce qu'on ne vouloit pas esfuyer le premier feu des François qu'on vouloit fatiguer , & qu'on espéroit que les intelligences du Comte de Boulogne rameneroient quelques corps au camp des Alliés , le Roi vouloit marcher , mais il reçut la nuit du 26 au 27 un courier , qui lui apprit que les chemins

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous JEANNE.

étoient entrelacés d'arbres , ce Prince feignit de prendre le chemin de Tournai ; l'Empereur , contre l'avis du Comte de Boulogne , donna ordre qu'on marchât aux ennemis avec toute l'Armée rangée en bataille , & l'atteignit le Dimanche 27 Juillet dans la plaine de Bovines.

Les François passent le pont de la Marque , le Roi & le Chevalier Guerin les virent défilér , on tint conseil & très-peu opinoient pour la bataille , le Chevalier Guerin fit remarquer , que , si on donnoit ordre de repasser la riviere , cette démarche , qui auroit l'air d'une fuite , diminueroit le courage des soldats , & que les ennemis tailleroient facilement en pieces un gros corps de l'Armée.

Sur ces entrefaites , l'Empereur fit faire un mouvement qui fit croire qu'il retournoit à Tournai , alors on continua le passage du pont , le Roi fit sa priere dans une petite Chapelle , demanda ses armes , harangua éloquemment les Seigneurs de sa suite , monta à cheval , se mit à la tête de son Armée , & ordonna qu'on rompît le pont de la Marque , ne mettant plus de milieu entre la victoire & la mort. Le Roi commandoit le corps de bataille posé au centre entre deux aîles ; l'Empereur , qui lui étoit opposé , faisoit traîner à côté de lui un superbe chariot surmonté d'un aigle d'or , qui tenoit dans ses serres un dragon qui représentoit la France ; 150 chevaux legers commencerent la bataille , tout se mêla , tout combattit avec une fureur égale , on pénétra jusqu'au quartier du Roi ; six vingt Gentilshommes furent tués à ses côtés ; lui-même , malgré des prodiges de valeur , pensa périr , il reçut un coup de lance à la gorge , & son cheval fut tué ; le Comte de Boulogne le renversa par terre , Montigni & Tristan lui firent un rampart de leur

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES SOUS JEANNE.

leur corps , le Roi se jette sur le cheval de Tristan , & s'étant mis à la tête du corps de Noblesse , fait une nouvelle charge sur les ennemis , l'escadron Allemand est enfoncé , rien ne résiste à la furie des François , on pénètre jusqu'à la personne de l'Empereur , de Trie le frappe d'un coup de lance que sa cuirasse rend inutile , Mauvoisin saisit la bride du cheval , Desbarres l'embrasse par le milieu du corps pour le tirer de dessous son cheval , les Allemands arrivent en force , écartent les François , lui ouvrent le chemin de la retraite , ce Prince monte sur un nouveau cheval , & sans égard à sa gloire s'abandonne à la fuite : *Mes amis ; dit le Roi , vous n'en verrez aujourd'hui que le dos.*

Cette fuite fut le signal de la défaite ; les Ducs de Brabant & de Limbourg se retirèrent en diligence ; les François firent un horrible carnage de tout ce qui se présentait :

Le Comte de Flandre tint bon jusqu'à l'extrémité , & ne se rendit à Hugues de Maret il qu'étant blessé en plusieurs endroits , & qu'ayant son cheval abattu sous lui , le Comte de Boulogne se battit en désespéré , & fut pris , on fit 50000 prisonniers & l'on défendit de poursuivre les fuyards. On distribua les prisonniers en plusieurs places ; le Comte de Flandre , enchaîné dans un chariot , traîné par quatre chevaux , Alezans ornoit l'entrée magnifique qu'on fit au Roi ; ce qui faisoit dire au peuple , quatre ferrans bien ferrés menent Ferrant bien en-ferré , on le ressera dans la tour du Louvre.

La Comtesse Jeanne arrive à Paris , se jette aux pieds du Roi , lui redemande son époux , & l'assure qu'il payeroit ce bienfait par une éternelle fidélité , le Roi se laisse fléchir , mais il veut qu'on rase les Fortereilles de Flandre & de Hainaut , la Comtesse accepte ces con-

K

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous JEANNE.

ditions, les peuples refusèrent de s'y soumettre, le Comte resta prisonnier.

1216.

Jeanne bâtit à Lille un Hôpital, sous l'invocation de S. Jean l'Évangéliste, & le commit à des Religieux de l'Ordre de S. Augustin ; il porte le nom de l'Hôpital de S. Sauveur, à cause de la proximité de cette Église, & dans ce qu'on appelle aujourd'hui le Fauxbourg des malades, une maladrerie pour les lépreux, d'où la porte & la rue des malades ont pris leur nom.

1218.

Mort de Mathilde de Portugal, femme de feu Philippe ; son corps est enterré à l'Abbaye des Dunes, & depuis porté à Clervaux près de son mari.

La Comtesse acquiert de Michel de Harnes, la Châtellenie de Cassel par échange d'autres biens, situés dans le Brabant.

Débat fameux entre la Comtesse & Jean de Neelle, Châtelain de Bruges ; la Comtesse le provoque à un combat à outrance ; les principaux Seigneurs de la France s'y opposent, & accommodent leur différent, en accordant à la Princesse, pour elle & ses successeurs, la Châtellenie de Bruges, pour la somme de 23545 l. de France.

1221.

L'Empereur Frédéric se fait des terres du Comté de Flandre, qui relevoient de l'Empire, saute de relief ;

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous JEANNE.

La Comtesse rend le devoir pour son mari, & rentre en possession.

Nouvelles sollicitations de toute part pour Ferrand : le Chapitre de S. Pierre à Lille, offre 200 marcs d'argent pour la contribution établie, pour obtenir sa liberté. La Comtesse demande, de nouveau, des secours d'argent à ses États, pour la rançon de Ferrand son époux. (*)

1224.

Guillaume de Plouich, Prévôt de S. Pierre à Lille, troisième fils de Jean, Châtelain, établit avec le Chapitre une maison pour les Freres Prêcheurs, & leur donne un domicile hors des portes de la Ville.

1225.

Vingt ans après le départ du pere des deux Comtesses, Jeanne & Marguerite, le bruit courut que Baudouin leur pere n'étoit point mort; que le Gouverneur de Valenciennes l'avoit retrouvé parmi les Hermites qui habitoient dans les bois, & qu'il avoit achevé le vœu de passer quelques années en pénitence, s'il recouvroit la liberté qu'il avoit perdu en combattant contre les Bulgares.

(*) Il y a dans les Archives de S. Pierre de Lille, une lettre d'Elle en Latin, par laquelle elle prie le Chapitre de lui donner quelque secours : *divini amoris intuitu*, & en forme d'aumône, *modum elemosynæ*, pour le rachat de son cher mari, assurant que ce don ne tireroit point à conséquence : le Chapitre donna 300 livres, dont la Comtesse fut très-satisfaite; la lettre est écrite de Courtrai.

K ij

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES SOUS JEANNE.

La Noblesse du pays, mécontente de la Princesse Jeanne, fomentoit ces bruits.

Un Hermite, des environs de Mortagne, profite de ces dispositions pour s'instruire assez parfaitement de ce qui regardoit Baudouin, & d'un ton énigmatique il donnoit déjà à connoître que c'étoit lui ; plusieurs lui trouvoient des traits de ressemblance : on courut en foule le voir, on le salue comme Prince, on lui donne de l'argent & des habits somptueux ; & on vouloit le présenter à Jeanne, qui refusa constamment de le voir : revêtu des ornemens de Prince, il en affecta les manières, il fit des entrées triomphantes dans tout le Hainaut, la Ville de Lille lui ouvrit ses portes ; la Comtesse se retira au Quesnoy ; le grand Bailli, chef de la Justice, lui représenta son embarras, & le peu de vraisemblance qu'il y avoit dans cette affaire ; il répondit en se plaignant de ses infortunes, fit un recit fabuleux assez mal assorti de ses persécutions, prenant sans cesse le nom d'Auguste ; je trouve, dit-il, dans mon domicile des ennemis plus terribles que parmi les ennemis : vous, Flandre, ma mere & ma nourrice, vous rejetez celui que la Grece & la Macédoine ont reçu à bras ouverts ; pris à Andrinople par les Bulgares, je fus gardé avec assez peu de soin pour m'échapper ; je tombe entre les mains d'autres Barbares qui me menent en Asie ; là, en vil esclave avec cette main décorée du sceptre je labourai la terre, jusqu'à ce que des marchands Allemands, à qui j'ouvris le secret de mon état, me racheterent, & me renvoyerent chez moi ; ils me renvoient parmi les miens & vous me rejetez ; après tant de tourmens, j'ai rencontré l'écueil, lorsque je croyois toucher au port ; ma fille Jeanne ne reconnoit point son pere, de peur de trouver un Comte.

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES SOUS JEANNE.

Ces paroles firent impression sur quelques-uns des Nobles & du peuple, & plusieurs le traitoient de Comte & d'Auguste.

Enfin, le Chancelier de Flandre lui dit qu'on ne pouvoit rien conclure sans le bon plaisir de la Princesse ; on le laissa en liberté, à cause de la populace qui étoit déclarée pour lui. (*Juste-Lipse Mon. Pol.*)

Cependant la Comtesse ne put s'instruire à fond de ce qui regardoit son pere.

Robert de Courtenai, successeur de Henri, frere de Baudouin, ne put éclaircir ce point : elle envoya sur les lieux Jean de Muxelan, & Albert, Religieux de S. Benoît, Grecs de nation, qui pénétrèrent jusqu'en Bulgarie, on apprit que ce Prince avoit été pris à la bataille d'Andrinople par les troupes de Joannic, Roi des Bulgares, que ce Roi chargea Baudouin de fers, & le retint prisonnier, qu'irrité de ce qu'un Seigneur Grec avoit quitté son parti pour se joindre aux Latins, il avoit tiré Baudouin de prison, lui avoit fait couper les bras, les jambes, & jetter le tronc dans un précipice.

Jeanne, instruite de ces circonstances, s'adressa à Louis VIII, Roi de France, qui se rendit à Peronne, & donna ordre à Baudouin de le venir joindre ; Baudouin, habillé de pourpre, une verge de bois blanc en main, se présenta avec hardiesse devant cette auguste assemblée, salua le Roi avec un air de fierté ; le Roi lui fit un discours très-sensé, après quoi on l'interrogea sur quelques difficultés généalogiques auxquelles il satisfit fort bien ; mais l'Évêque de Beauvais suggéra de lui demander :

10. En quel lieu il avoit rendu hommage au Roi Philippe Auguste pour le Comté de Flandre.

20. Par qui, & en quel lieu il avoit été fait Chevalier.

30. En quel lieu il avoit épousé Marguerite de Cham-

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES SOUS JEANNE.

pagne sa femme ; ces trois questions l'interdirent , il demanda du temps pour y répondre : toute l'assemblée le reconnut pour un fourbe & un imposteur : le Roi le reprit très-aigrement , & le chassa. Le pauvre Hermite se retira à Valenciennes, où on l'abandonna ; il quitta soudainement les habillemens de Prince, & s'enfuit en Bourgogne pour se cacher. A cette nouvelle, chaque Ville, qui avoit donné dans une fourberie si grossière, s'adressa à la Comtesse & en reçut des lettres de pardon, avec assurance qu'elle ne conservoit aucun ressentiment contre ceux qui avoient favorisé le faux Baudouin.

Cependant Jeanne donna ordre de le chercher, & promit de fortes récompenses : Érard Castenac, Gentilhomme Bourguignon, s'en saisit & l'amena chargé de chaînes à Lille.

La Comtesse en fut si contente, que, pour reconnoître un service si signalé, elle lui fit donner 400 marcs d'argent. Le grand Bailli de Lille le livra aux Juges, qui, pour abattre son orgueil, l'appliquerent à la question, où il avoua qu'il n'étoit qu'un pauvre particulier de Champagne que l'occasion avoit séduit. La Comtesse le fit promener dans routes les Villes de Flandre & de Hainaut couvert de haillons, & de retour à Lille, elle le fit pendre.

On exécuta aussi quelques-uns des plus coupables, qui avoient fomenté le désordre, entre lesquels fut le Prévôt de Tournai, le corps du faux Baudouin fut porté à trois quarts de lieue de Lille, dans un endroit nommé aujourd'hui *dure mort*, parce qu'il fit cette exclamation lorsqu'on lui mit le fatal cordeau ; mais l'Abbé de Loo le fit enterrer la nuit. Ce misérable s'appelloit Bertrand de Rains, Champenois, il vivoit dans les bois de Glançon près de Mortagne.

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES SOUS JEANNE.

1226.

Sacre de S. Louis à Rheims, les Comtesses de Flandre & de Champagne contestent pour représenter leurs maris absens, & prétendent porter l'épée devant le Roi, on négocia pour les faire consentir qu'on la donnât au Comte de Boulogne, sans préjudice à leurs droits. (Moukes.)

Ferrand sort de prison en vertu du Traité de Melun, fait au mois d'Avril 1225, & ratifié par S. Louis en Décembre 1226. Sa rançon fut de 50000 l. Parisiens dont il fallu payer 25000, & pour sûreté, le Roi s'empare de Lille, Douai & l'Écluse, & on arrête que les 25000 payés, le Roi resteroit en possession desdites places dix ans; on conclut de plus, que le Comte ne fortifieroit aucune Ville deçà la rivière de l'Escaut, la Reine Blanche le déchargea du restant de la somme, en laissant la Citadelle de Douai pendant 10 ans dans les mains du Roi.

1227.

Jeanne fonde à Lille l'Hôpital, dit Comtesse de son nom.

1232.

Henri de Luxembourg, profitant de la détention du Comte Ferrand, s'étoit emparé du Comté de Namur, Ferrand lui déclara la guerre; Henri eut le Comté, & Ferrand eut tout ce qui avoit été donné en douaire à Marie de France par Philippe de Hainaut, oncle de la Comtesse Jeanne.

K iv

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous JEANNE.

1233.

Le Comte Ferrand meurt à Noyon, son cœur est porté à Marquette, la Comtesse Jeanne gouverne seule, & pour se soulager du poids du Gouvernement, elle se retire de temps en temps à Marquette, pour y jouir du repos, & s'appliquer à l'oraison.

1235.

Réglement de la Comtesse Jeanne, qui fixe le changement de la loi pour l'élection du Magistrat de Lille au jour de la Toussaint de chaque année, & qui règle l'état & l'ordre de l'élection. (*Burg.*)

1236.

S. Louis se rend à Peronne au mois d'Avril, où il conclut un nouveau Traité avec la Comtesse, qui s'oblige de ne point faire d'alliance avec les ennemis de l'État, & consent que ses sujets se joignent au Roi contre elle, si elle y déroge. Les Grands du pays & les Villes donnerent des cautions particulières.

Le Roi poussa plus loin ses précautions. Simon de Montfort avoit épousé Anicie, héritière du Comté de Leincestre, de Simon II son aîné, étoit né Amauri le Connétable, & Simon III dont il est question: Amauri céda à son cadet la jouissance des biens de sa mere, ce qui le fit passer au service d'Angleterre, où il eut grande part au Gouvernement: Louis obligea la Comtesse par un second acte à déclarer qu'elle n'étoit entrée, ni entreroit en aucun traité de mariage avec le Comte de

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous JEANNE.

Leincestre, & qu'elle romproit tout en cas qu'elle l'eût fait. Le Roi prit la même précaution par rapport à la veuve du Comte de Boulogne.

Le Comte Thomas, oncle de la jeune Reine, épouse de S. Louis, épouse la Comtesse Jeanne, le mariage accompli, le Comte & la Comtesse viennent trouver S. Louis à Compiègne, où Thomas demanda l'investiture du Comté, & le Roi voulut qu'il se soumit au Traité fait par Ferrand, Thomas demanda le jugement des Pairs, ce que Louis accepta ; Thomas fut condamné & se soumit.

Il fit ensuite son hommage, paya 30000 livres pour le rachat, les Seigneurs donnerent des assurances du Traité, & le tout fut confirmé par le Pape. (*Meyer, Moukes.*)

1237.

Gaultier de Ghistelle promet avec serment de ne donner aucun secours ni conseil au Comte & Comtesse, en cas qu'ils contrevinssent au Traité fait entre eux & le Roi, Marguerite, sœur de Jeanne, jura aussi d'observer lesdits Traités.

L'Ordre de S. Dominique se répand dans les différentes parties du monde Chrétien : le Pere Zeghers contribue efficacement à la conversion des ames ; la Comtesse se sert de ses avis, elle forme le dessein de fonder à Lille un Monastere de filles du même institut ; c'est l'origine de l'Abbaye de Marquette, qui n'eut son exécution que sous sa sœur Marguerite. Guillemette d'Antoing, Dame d'un rare mérite, sortie de Marienthal, commença ce pieux établissement.

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous JEANNE.

1245.

Jeanne, la septième année de son second mariage, prend l'habit de Religion des mains de l'Abbesse de Marquette du consentement de son mari.

Elle meurt le 5 Décembre au milieu d'une couronne de Vierges, qui autour de son lit répandoient le parfum de leurs prières, la Ville de Lille lui dressa un sépulcre de marbre dans le Cloître des Dames.



VINGTIÈME COMTE.

MARGUERITE, *seconde fille de Baudouin de Constantinople.*

COMTESSE.	M A R I S.	E N F A N S.	M O R T.
Marguerite, seconde fille de Baudouin de Constantinople, succéda à sa sœur Jeanne, l'an 1244. Dans un Diplôme de cette année, où l'on voit l'état de la langue Française; elle commence ainsi : je Margriete, Dame Dompierre, elle associa son aîné Guillaume l'an 1247, & laissa le Gouvernement l'an 1278 à Gui son cadet, se réservant une pension annuelle de 8000 livres.	1. Bouchard d'Avesnes, Seigneur de Beaumont, ci-devant Archidiacre de Laon, Chanoine & Trésorier de Tournai. Waultier d'Avesnes son aîné, lui donna en faveur de ce mariage 50 liv. de rente, & la terre d'Estroam. Son mariage fut déclaré nul, à cause qu'il étoit Sou-diacre, par Innocent III, Honoré III, & Grégoire IX. Les excommunications lancées contre lui le forcèrent de quitter Marguerite; il ne mourut qu'en 1243,	1. De Bouchard d'Avesnes, naquit Jean d'Avesnes, I de nom, de qui descendent les Comtes de Hainaut. 2. Baudouin d'Avesnes, Seigneur de Beaumont; la légitimité de la naissance de ces deux Seigneurs fut assurée par sentence des Commissaires Apostoliques l'an 1249, confirmée par Innocent IV, en 1250; mais Marguerite refusa constamment d'y acquiescer. 3. Une fille morte jeune. <i>Enfans de Guillaume.</i> 1. Guillaume	Cette Comtesse mourut le 12 Fév. 1279, & fut portée en grande pompe à l'Abbaye de Flines.

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous MARGUERITE.

Marguerite de Constantinople, ainsi nommée, parce qu'elle étoit fille de Baudouin, que les Princes croisés élurent Empereur, lorsqu'ils eurent réduit cette Ville sous le pouvoir de leurs armes, naquit à Valenciennes, resta avec sa sœur sous la conduite de Philippe de Namur, survécut à sa sœur Jeanne, & devint l'héritière de ses États.

Cette dernière étoit enfant quand Baudouin partit pour l'Orient, & à peine Marie de Champagne, sa mère, lui avoit donné le jour, qu'elle la laissa pour aller joindre l'Empereur Baudouin, son époux; elle mourut à Acre en Syrie, avant d'avoir le plaisir de le voir. L'éducation de Marguerite fut confiée à Bouchard d'Avesne, parent de la Princesse. Bouchard, qui avoit l'estime de Mathilde, veuve de Philippe d'Alsace, se prévalant de la jeunesse de sa pupille, s'insinua si bien dans son esprit, qu'il lui persuada de l'épouser; il se tut sur ces engagements dans l'Ordre du Sous-Diaconat : la Princesse accoucha d'un fils, puis d'un second, & enfin d'une fille; cependant on découvrit que Bouchard étoit dans les Ordres sacrés. Toute la Flandre se scandalisa de son attentat, il s'absenta & alla à Rome. Le Pape Innocent III prononça que le mariage étoit nul; les Papes Honoré III, & Grégoire IX prononcèrent successivement la même chose, le premier l'obligea de passer un an dans la Terre Sainte, de remettre Marguerite à ses parens, en faisant satisfaction d'un tel outrage.

Bouchard revint en Flandre, s'attendrit à la présence de Marguerite, & protesta qu'il se résoudroit plutôt à tout, que de la quitter.

Jeanne redemanda en vain sa sœur pour la mettre dans un Monastere; elle s'adressa aux Papes Innocent III & Honoré IV; ils excommunierent Bouchard, qui enfin se

MARIS.

ENFANS.

deux ans après la mort du second mari de sa femme.

2. De la Maison de Dampierre, Guillaume, II de nom, Seigneur de Dampierre & de S. Dizier, mort le 3 Septembre 1241.

de Dampierre, prisonnier avec S. Louis en Égypte, établi Comte de Flandre par sentence de S. Louis en 1248.

2. Gui de Dampierre, Comte après sa mere.

3. Jean de Dampierre, tige d'une branche de Seigneurs de ce nom.

4. Jeanne, mariée en 1245 à Thibaud, II de nom, Comte de Bar; elle reçut deux mille livres en terre par son contrat.

5. Marie, première Abbessé de Flines, Ordre de Cîteaux, à deux lieues de Douai, morte en 1302.

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous MARGUERITE.

sépara de Marguerite ; mais lorsqu'elle eut épousé en 1225 Guillaume de Dampierre, la passion de Bouchard se ralluma, il écrivit à celui-ci des lettres fort dures, & en reçut pour toute réponse qu'il pouvoit aller gagner les distributions de ses Chanoines, que pour Marguerite, elle se trouvoit bien.

1245.

Cette Comtesse fait hommage au Roi du Comté de Flandre avec son fils aîné Guillaume de Dampierre, & promet de garder les Traités de Melun de 1225 & 1226.

Dissentions vives entre les fils de la Comtesse du premier & second lit ; les derniers traitant Jean & Baudouin d'Avesne d'illégitimes, les parries conviennent & s'engagent de reconnoître pour véritable Seigneur, celui que le Roi S. Louis, & Odon, Légat Apostolique, reconnoîtroient. S. Louis, & le Légat adjudgent, après la mort de leur mere, la Flandre, la Zélande, le pays de Waes, les quatre Métiers, la Châtellenie & Garenne de Cambrai, à Guillaume, aîné de Dampierre, & le Comté de Hainaut, Bouchain & l'Ostrevant à Jean d'Avesne.

Guillaume Dampierre s'embarque à Marseille avec S. Louis, & mene avec lui la Noblesse de Flandre. Jean d'Avesne profite de cette absence, & se révolte contre sa mere.

1247.

Frédéric, premier Empereur, est excommunié & déposé par Innocent IV, on offre la Couronne Impériale successivement au Comte de Gueldre, au Duc de Bra-

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES SOUS MARGUERITE.

bant, à Richard d'Angleterre, beau-frere de l'Empereur, au Roi de Norvege; Guillaume II, Comte de Hollande & de Frise, neveu du Duc de Brabant, & beau-frere de Jean d'Avesne, l'accepte; l'élection du Roi des Romains se fait au mois d'Octobre. Jean d'Avesne, esprit inquiet & mécontent de sa mere, en concevoit d'heureuses espérances.

Cependant la Comtesse refuse de prendre pour enfans légitimes les Bouchards.

Jean, assisté des Hollandois, s'empare de la Terre d'Alost, du Pays de Waes, des quatre Métiers de Tenremonde; Gramont brûle tout, bat les Flamands à Hulst, & allegue que ce pays, étant de la Flandre Impériale, il en étoit investi par le Roi des Romains; la Comtesse, informée des forces des ennemis, rachete la paix de son fils, en lui comptant soixante mille écus d'or; Jean, par ce Traité, renonce à la Flandre Impériale, reconnoît que Cambrai, le Cambresis & le pays de l'Allee étoient de la Flandre, & donna en otage Florent, frere de Guillaume, Roi des Romains.

1249.

Jean & Baudouin d'Avesne, mécontents des discours de leur mere, s'adressent au Pape Innocent qui étoit à Lyon; on nomme pour Commissaires l'Évêque de Châlons sur Marne, & l'Abbé de Lieffies; ces Juges déclarent ces deux Princes légitimes, & capables de succéder à leur mere, mariée de bonne foi à la face de l'Église; cette sentence, prononcée à Rheims, fut publiée par Nicolas, Évêque de Cambrai, & l'excommunication portée contre ceux qui diffameroient leurs naissances;

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous MARGUERITE.

pendant la Comtesse refuse constamment de les regarder comme enfans légitimes.

1250.

Le Chapitre de S. Pierre de Lille porte ses plaintes à Innocent IV , pour réprimer les Arsins , c'est-à-dire , les incendiaires qui désoloient le pays ; le Pape écrit à l'Évêque de Tournai d'induire le Magistrat à faire cesser ces actes d'hostilités , & y exhorte inutilement la Comtesse.

Baudouin II , Empereur de Constantinople , & Comte de Namur, hypothéqua son Comté pour 20000 l. à la Reine Blanche, mere de S. Louis ; Baudouin, muni de cet argent, repassa la mer , & épousa Marie, fille de Jean de Brienne , Roi de Jérusalem ; ce Prince revint trois fois en Europe pour y demander secours, & reconduisit l'Impératrice Marie à la Cour de France , à qui on remit l'hypothèque sur le Comté de Namur.

Marie vint fixer son séjour à Namur, Jean d'Avesnes l'y attaqua brusquement , sous prétexte que son mari n'avoit pas relevé son Comté, fief du Hainaut ; il fut repoussé ; il s'adressa à Guillaume, Comte de Hollande ; les Princes assemblés l'an 1252. priverent Baudouin de son Comté faute de relief , & l'adjugerent à Jean d'Avesne ; la Bourgeoisie de Namur se mutina , on tua le Bailli , les Bourgeois traiterent sous main pour remettre le Comté à Henri de Luxembourg, il entra dans la Ville en 1256 ; Marie s'adressa vainement au Chapitre de S. Lambert à Liege ; elle se mit sous la protection du Roi de France & de Marguerite, Comtesse de Flandre ; on trouve, parmi les Seigneurs qui composoient l'Armée des Confédérés, Éverard de Valleri ; les Armées évitoient le combat ;

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous MARGUERITE.

combat, les Flamands & les François se débänderent, cependant Henri de Luxembourg ne se rendit maître du château qu'en 1258, étant défendu vigoureusement par le baron de Wesemale.

1251.

Guillaume de Dampierre, de retour de sa prison en Égypte, assiste à une joute de chevaux à Tralignies en Hainaut, il est foulé aux pieds des chevaux par l'intrigue de Jean & Baudouin d'Avesnes; cet accident ne fait qu'irriter la haine de Marguerite contre ses fils. (Meyer, L. 9.)

Jean de Dampierre travaille à s'emparer du Hainaut; Marguerite, pour se vanger du Comte Guillaume, envoie une Armée en Zélande.

1252.

Guillaume, Roi des Romains, cite à Francfort Marguerite, pour reconnoître les fiefs qu'il croit être de l'Empire. Le refus de la Comtesse la fait mettre au Ban de l'Empire.

Guillaume refuse de voir ses Ambassadeurs, ils le suivent en Allemagne, l'Archevêque de Mayence & de Spire leur disent que la Comtesse ne méritoit point d'être écoutée, qu'elle étoit rebelle à l'Empire; la Comtesse se rend à Paris, implore le secours d'Alphonse, Comte de Poitiers, & de Charles, Comte d'Anjou, frère de S. Louis, elle offre au dernier de lui faire une cession du Hainaut; Charles prend sa défense, les Ducs de Bourgogne & de Lorraine, Thomas de Savoye se joignent à lui; il s'empare de tout le Hainaut. Jean

L

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES SOUS MARGUERITE.

d'Avesnes ne peut tirer les secours ordinaires du Comte Guillaume, occupé du côté du Danemarck & de la Frise, cependant il obtient de Guillaume des Lettres Patentes qui le mettent en possession du Comté de Namur, de la Seigneurie d'Alost, du pays de Waes, des quatre Métiers, il se met à la tête d'une Armée, secondé de l'Évêque de Liege, qui se disoit Seigneur de Hainaut, parce que cette Province en relevoit.

La Noblesse & les Magistrats se tiennent dans le devoir, quelques-uns favorisent l'entreprise du fils de d'Avesnes; la Comtesse les destitue de leur charge, & met en leur place des Seigneurs Flamands; les séditieux s'accroissent, pillent & tuent ce qu'ils rencontrent de Flamands, & renvoient toutes les femmes des Officiers tués, le nez & les oreilles coupées.

1253.

La guerre continue entre les enfans de Marguerite. Gui & Jean de Dampierre, les Comtes de Ghisnes & de Bar, & 200 Chevaliers sont faits prisonniers dans un combat en Zélande.

Les Historiens avancent qu'il y périt plus de 20000 hommes; les soldats échappés sont dépouillés nuds, & contraints de se couvrir de feuilles d'arbres: on sollicite en vain l'élargissement des prisonniers.

1254.

Marguerite renouvelle son hommage au Roi pour son fils Gui, l'aîné étant mort, elle confirma la donation du Hainaut à Charles, Comte d'Anjou, frere du Roi.

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous MARGUERITE.

Charles s'affocie les Ducs de Bourgogne & de Lorraine , & s'empare de Valenciennes, de Mons , enfin de tout le Hainaut excepté Bouchain , où la femme de Jean d'Avesnes étoit en couche ; d'Enguien qui étoit vaillamment défendu par Siger & Gautier son fils , Seigneurs de la Ville.

Guillaume ayant rangé les Frisons , vient avec une Armée de cent mille hommes en Hainaut ; Charles se cantonne avec 50 mille à Douai : l'argent & les vivres manquent à Guillaume , il mande à Charles qu'il alloit l'attendre dans la plaine d'Asche. Charles brûle d'y aller ; Jean & Gui de Châtillon , & Enguerrand de Couci , parens & alliés des d'Avesnes , obtiennent une treve : Charles retourné en France. S. Louis visite l'Artois , passe à Gand , sollicite la délivrance des Dampierre , & n'obtient rien.

Guillaume marche contre les Frisons , il s'engage dans un borbier ; séparé de ses gens , il est pris pour un simple soldat par des payfans qui l'assomment à coup de leviers.

Jean perd son meilleur appui & son plus puissant allié. S. Louis sollicite son frere Charles à renoncer au Comté de Hainaut , & oblige les parties , moyennant une somme d'argent , de se tenir à l'accord de l'an 1248.

Gauthier d'Enguien , autre ennemi de Marguerite , rentre en grâce à la sollicitation des Dampierre , pour réparer les torts qu'il a faits , on lui enjoint de fonder , pour être distribués chaque semaine aux pauvres des villages qui ont le plus souffert , quarante muids de bled , douze cens livres de lard , & une tonne de harengs tous les vendredis de carême ; fondation qui subsiste de nos jours selon l'Historien Colins.

Jean d'Avesnes avoit donné à Gauthier , en recon-
Lij

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES SOUS MARGUERITE.

naissance de ses services , les villages de Hores , de Castre & de Vollezelle.

1256.

Le Duc d'Anjou se maintient dans le Hainaut. Le Comte de Hollande , seul appui des d'Avesnes , garde toujours exactement les Dampierre. Marguerite se rend à Paris , fait hommage de Rupelmonde remise par le Comte d'Anjou & obtient permission de fortifier cette Place , malgré le Traité fait avec Ferrand. S. Louis envoie des Ambassadeurs au Comte de Hollande , on ne convient de rien. (*Meyer , Joinville.*)

1257.

Marguerite , par la médiation du Duc de Brabant , retire ses deux fils des mains de Florent , Régent de Hollande , pour une somme d'argent : murmure des peuples au sujet de la taxe imposée pour la rançon de ces Princes , & de ce qu'il falloit payer au Comte d'Anjou.

La nécessité fait ce que devoit faire la nature : les d'Avesnes se remettent de nouveau au jugement de S. Louis ; Charles son frere y condescend ; on ratifie le jugement porté par les Pairs en 1248.

Traité de Peronne. Charles , Comte d'Anjou , cede le Hainaut pour 160 mille livres , payables en 12 ans par la Comtesse & ses successeurs ; & par un Traité passé à Bruxelles , on convint que Florent , tuteur de la Hollande , ou son neveu , fils de Guillaume , épouserait Beatrix , fille aînée de Gui. On donne pour dot à cette Princesse la Zélande , à condition que cette Province tiendrait perpétuellement en fief du Comté de Flandre.

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous MARGUERITE.

Jean d'Avesnes & son frere renoncent à toutes leurs prétentions sur le Comté de Flandre, en faveur des enfans du second lit, & Jean est reconnu Seigneur légitime du Comté de Hainaut.

Mort de Jean d'Avesnes la veille de Noël.

1259.

Enguerrand de Couci, dont la sœur aînée avoit épousé le Roi d'Écosse; la seconde, Arnould, Comte de Ghines, & dont le frere aîné étoit mort à la journée de la Massoure, porte un ordre fatal contre trois Gentilshommes Flamands qui étudioient dans l'Abbaye de S. Nicolas à trois lieues de Couci; ces jeunes gens, sortis pour se promener avec des arcs & des fleches, sans chiens, sans équipages de chasse, firent partir quelques lapins qui se sauverent dans les bois de Couci, contigus à ceux de l'Abbaye; les Gardes s'en saisirent, en donnerent avis à leur maître, qui ordonna qu'on pendit ces chasseurs sur les lisieres du bois: cette sentence horrible s'exécuta sur le champ, & ces pauvres enfans furent plutôt morts, qu'ils ne s'apperçurent qu'on en vouloit à leur vie.

L'Abbé & les parens coururent se plaindre au Roi; Louis, touché de cette étrange barbarie, ordonna qu'on en informât; Couci fut cité, & demande, comme Baron d'être jugé par les Pairs; cependant le Roi le fit arrêter & conduire au Louvre; tous ses hauts Alliés s'adresserent au Roi, qui destinoit le coupable à périr comme avoient faits ces innocens: les Pairs furent mandés, & la Comtesse de Flandre eut ordre de se rendre à Paris; Louis, présent au jugement, trouva Enguerrand sans défense: pour gagner du temps, Jean de Thorotte,

L. iij

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous MARGUERITE.

Châtelain de Noyon, nia le crime, & dit qu'Enguerrand étoit prêt de s'en justifier par le duel ; le Roi repliqua que la voie de duel, telle qu'elle fût, n'étoit pas recevable dans ce cas là ; enfin il persista avec tant de fermeté, que personne n'osa plus repliquer. Le Roi de Navarre, & la Comtesse de Flandre soutinrent qu'on pouvoit leur rendre Enguerrand, puisqu'il n'étoit point convaincu ; Louis se leva sans écouter personne, ce départ précipité leur fit voir qu'Enguerrand n'avoit d'autre ressource qu'en la clémence du Roi : les Pairs furent en corps inutilement lui demander sa grace ; le Roi persista à les faire opiner, sans égard à la qualité du criminel : cela dura long-temps, & rien ne se decidoit ; cependant la sale retentissoit du mot de *misericorde* : enfin, Louis, vaincu par tant d'instances, consent à accorder la vie à Enguerrand, le condamne à 12500 l. d'amendes, qu'il fit distribuer à différentes œuvres de piété ; à trois ans de service à la guerre sainte avec un certain nombre de Chevaliers, à faire enterrer honorablement ces trois jeunes Flamands, à fonder pour eux trois Chapelles & deux Messes, à donner à l'Abbaye de S. Nicolas le bois, où le crime avoit été commis, & à perdre le droit de Haute-Justice & de Garenne.

1260.

Richard, successeur de Guillaume, reçoit à Cambrai l'hommage que lui devoit la Comtesse pour toutes les terres de sa Seigneurie qui relevoient de l'Empire, & annulle le transport que Guillaume en avoit fait à Jean d'Avesnes.

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES SOUS MARGUERITE.

1261. 1262.

Les habitans de Damme, & quelques autres avoient fourni les équipages & Vaisseaux pour passer les fils de la Comtesse en Zélande, & tout étoit tombé dans les mains des ennemis. Ils viennent en foule à Lille demander le remboursement de leurs frais; l'affaire s'assoupit par la prudence de la Comtesse.

Baudouin II, Empereur de Constantinople, & Comte de Namur, vend son Comté à Gui de Dampierre pour 20000 florins.

1263.

On bâtit le pont de Fin à Lille, & l'on y forme un marché à deux rangs de maisons.

Marguerite envoie Baudouin d'Avesnes avec des troupes à Namur, pour tirer vengeance d'une injure faite à un Officier de sa maison, les Namurois se mettent sous la protection du Comte Henri de Luxembourg.

1264.

Le Comte Gui apaise ces différens, en épousant Isabelle de Luxembourg, qui eut pour dot la cession de tous les droits que son pere avoit sur ce Comté; le mariage se fit en 1265.

Vives disputes entre le Magistrat de Lille, & le Chapitre de S. Pierre sur leurs privilèges.

1266.

Robert, dit de Bethune, du nom de sa mere, part.

L. iv.

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous MARGUERITE.

par ordre de Marguerite son ayeule , pour aider Charles , Comte d'Anjou , à la conquête du Royaume de Naples , il s'y comporte si vaillamment , que Charles lui donne sa fille en mariage.

Ordonnance qui constitue les Échevins surveillans tant de la Ville que du Chapitre , qui les oblige à garder les droits & privilèges dudit Chapitre , d'en faire le serment au Doyen , assisté de deux Chanoines , & qui assujettit chaque nouveau Doyen , ou deux Chanoines en son nom , à prêter serment aux Échevins , & à choisir leurs Officiers parmi les bourgeois de la Ville.

1267.

S. Louis abolit à Tournai la coutume déraisonnable observée de tout temps , de donner asyle à un homme banni pour meurtre , en payant cent sols ; Cousin ajoute que la mémoire de ce grand Roi a toujours été en grande vénération , & que long-temps après le jour de l'Ascension , le Greffier de la Ville se présente en public avec cette Ordonnance à la main , & crioit à haute voix , que quiconque a tué depuis le règlement du S. Roi , ne doit point espérer d'être reçu dans la Ville. (*Cousin.*)

Lipsius place en cette année le premier concours du peuple à Notre-Dame de Halle ; présent fait à ce lieu par Mechtide , mere d'Alix , femme de Jean d'Avesnes.

1268. 1269.

Le Chapitre de Lille achève l'Église Collégiale ; la piété des Fidéles augmente pour y honorer la Ste Vierge ,

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous MARGUERITE.

sous le nom de Notre-Dame de la Treille. La Comtesse ordonne que dorénavant on fera annuellement une Procession autour de la Ville, où le Clergé, les Magistrats marcheroient portant les saintes Reliques & l'image de Notre-Dame. Indulgence du Pape pour ceux & celles qui visiteront ladite Église.

Les Halles de Lille sont données à la Ville par le Comte Gui, en compensation de cent livres de rente, dues par sa mère.

1270.

Le Magistrat de Lille obtient de la Comtesse la permission, & convient avec le Châtelain pour 1500 livres d'Artois, de faire un canal de la Bassée à Lille.

1271.

Les Croisés sont accablés par la puissance formidable des Mamelus, montés sur le Trône d'Égypte. Le Sultan de Babylone ravage Acre, la Terre Sainte reste sans secours, sans Souverain, sans armes; elle trouve peu de ressource dans les Ordres militaires, déjà fatigués par des guerres continuelles.

Philippe III, Roi de France, contraint Gui de Dampierre de ratifier le Traité, signé par Ferrand l'an 1225; le Comte le ratifie à Valenciennes en Février, malgré l'opposition de la Noblesse & des Magistrats.

1274.

La Comtesse passe un bail pour fabriquer de la mon-

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous MARGUERITE.

noie à Clays Deckin , bourgeois de Bruges , on découvre des abus & de la supercherie.

La Comtesse envoie à Paris , & s'informe des moyens de faire l'essai de la monnoie , pour être en état de punir les délinquans. Elle reçoit des éclaircissemens , c'est le premier établissement de la monnoie en Flandre.

1275.

Cette année vit finir la guerre malheureuse de Ciney ; on avoit publié un Tournois à Audenne , un paysan y conduisit une vache qu'il avoit volée ; le possesseur reconnut son bien & dénonça le voleur , le Bailli le condamna à restituer la vache , moyennant quoi il lui promit la vie sauve , mais peu de jours après il le fit pendre ; cette exécution mit tout le pays en combustion. Les Liégeois , le Duc de Brabant , le Comte de Flandre , le Duc de Luxembourg , les Dinantois , les Namurois prirent parti dans cette querelle ; on termina enfin ce triste différent par l'arbitrage du Roi de France.

Gui impose des nouvelles taxes sur les Namurois , on trame une conspiration contre lui ; le Comte envoie son fils Jean , pour punir les séditeux , la sévérité contint les autres dans la soumission.

Gui songe à marier une de ses filles à Édouard , Prince d'Angleterre , le Roi de France traverse ce dessein , le fait arrêter , & conduire à Compiègne.

1277. 1279.

Marguerite fait reconnoître pour son héritier du Hainaut & de Valenciennes Jean d'Avesnes II. Dans l'É-

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES SOUS MARGUERITE.

glise de Ste Vaudru le 12 Mai son oncle Baudouin & toute la Noblesse promettent de lui être fidele. Le 11 Septembre, Gui de Dampierre est reconnu Comte de Flandre par toutes les Villes de Flandre & la Noblesse. La Comtesse se donne toute entiere aux œuvres de piété, elle assiste à la consécration de l'Eglise de Flines, & y meurt le vendredi 10 Février 1279.

Cette Comtesse, si célèbre par ses traverses avec son premier mari & les enfans de ce premier lit, étoit veuve de son second mari, lorsqu'elle parvint au Gouvernement, elle employa une vie très-longue à faire de pieux établissemens, elle donna des domiciles aux Jacobins à Lille, à Bruges, à Ypres, à Bergues S. Winoc, elle fonda les Abbayes de Flines près de Douai, de Nonenboche près de Gand, de Vanderhusen près des quatre Offices, donna des privileges aux habitans de Lombardye, d'Ardebourg, amplifia considérablement la Ville de Gand, affranchit les habitans de Lille de tout Tonlieu dans la Ville, établit une foire franche de chevaux pour cinq jours, & défendit aux gens de mainmorte tous acquets de terres, rentes & Seigneuries dans ses États, c'est de ces Ordonnances que sont depuis émanés les amortissemens.



ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous GUILLAUME.

CE Prince , qui eut la gloire de suivre S. Louis dans son voyage d'outre-mer , fut dangereusement blessé à la bataille de Maffoure ; de retour en Flandre , dans une course de chevaux qu'on fit à Transignies , il tomba , fut foulé aux pieds & en mourut. Oudegherst & Marchand se taisent sur les causes de la mort de ce Seigneur ; mais les autres Historiens l'attribuent à la jalousie des d'Avesnes , parmi lesquels ce jeune Seigneur ne devoit point risquer de se trouver.



VINGT-UNIEME COMTE.

GUILLAUME de Dampierre.

COMTE.	FEMME.		MORT.
Guillaume de Dampierre, obtint le Comté de Flandre par sentence rendue par le Roi S. Louis en Juillet 1246, & par accord & tranſaction paſſée avec Jean d'Avesnes, fils de Bouchard; il gouverna trois ans avec ſa mere. Dans des Lettres Patentes qu'on conſerve à Flines, il dit en François: Je Wilhaume Cuens de Flandre, & Sire de Dampierre. C'eſt le premier Comte qui, dans ſes Diplômes, a orné ſon cheval d'une houſſe, représentant un lion, ce qui a été imité par les Comtes ſuivans,	Beatrix, fille de Henri, Duc de Brabant; elle ſe plaiſoit beaucoup à Courtrai; elle fonda à une lieue de cette Ville l'Abbaye de Groeninghe, qui fut ruinée par les Hérétiques du 16me. ſiècle, & transférée depuis dans un des Fauxbourgs de Courtrai 1286.		Ce Comte mourut peu après ſon retour de la Terre Sainte, d'une chute de cheval dans un Carouſel, à Traſignies le 6 Juin 1251, enterré à Flines.

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous GUI.

C’E Comté , Avoué d’Arras , Seigneur de Bethune & de Teuremonde , & Comte de Flandre , accompagna le Roi S. Louis dans son second voyage l’an 1270.

La Flandre peut le regarder comme le Législateur le plus sage qu’elle ait eu , il gouvernoit la Flandre en qualité de Rewart , & afin que tous les différens fussent terminés sans frais & sans procédures toujours longues , il accorda aux Villes de Gand , Bruges , Ypres , Lille & Douai , que si on bleffoit leurs privilèges en quelque chose , l’une desdites cinq Villes seroit jugée sur le différent des autres.

Il régla les poids & les mesures , fit plusieurs belles Ordonnances , concernant Draperie , alors célèbre dans la Ville d’Ypres.

Par des lettres de l’an 1279 & 1285 il donna à la Ville de Lille la Halle , la Boucherie & tous les émolumens , & mis , sous la juridiction des Échevins , le quartier de S. Maurice , qui dépendoit du Chapitre , borna les juridictions , défendit d’arrêter qui que ce soit , sans la permission des Magistrats , & à tout Bailli de condamner à mort sans leur conseil.

Le Comte fit une échange de ce quartier , qui étoit la Monnoie , & juridiction du Chapitre , contre la dime de Wambrechies , qui appartenoit au Comte , il en fit don au Chapitre , & la Seigneurie de S. Maurice fut donnée au Magistrat.

Sa mere lui laissa le Comté en 1278 , ne se réservant qu’une pension de 8000 l. il rendit hommage à Philippe le Hardi en 1280.

1280.

Rodolphe Souche , de l’illustre Maison d’Autriche ,

VINGT-DEUXIEME COMTE.

GUI de Dampierre, second fils de Guillaume,
& de Marguerite.

COMTE.	FEMMES.	ENFANS.
Guide Dampierre, second fils de Guillaume, & de Marguerite, fut associé au Gouvernement de Flandre par sa mere l'an 1251; gouverna avec elle jusqu'à 1279, & seul jusqu'à 1299; associa son fils Robert jusqu'à l'an 1304. On a des Lettres Patentes de l'an 1252 en Flamand; ce sont les premieres: elles sont devenues communes depuis pour les lieux où l'on parloit ce langage. Voici le commencement d'un	1. Mahault, ou Mathilde, fille de Robert, Avoüé d'Arras & de S. Bavon, Seigneur de Bethune & de Teuremonde 1264. 2. Isabelle, Comtesse de Namur, fille de Henri, Comte de Luxembourg, morte l'an 1298. Gît à Pereghem au Couvent de Ste Claire, qu'elle fonda. Elle apporta à son mari la cession de tous les droits que son pere avoit sur le Comté de Namur.	1. Robert qui lui succéda. 2. Guillaume qui a fait la branche des Seigneurs de Teuremonde, Vicomtes de Châteaudun. 3. Baudouin de Flandre, mort sans alliance 1296. 4. Jean, Prévôt de S. Donatien, & de S. Pierre de Lille, élu Evêque de Metz en 1280, & de Liege en 1282, mort le 4 Octobre 1290. 5. Philippe de Flandre, Comte de Chieti en Italie, mort sans postérité en 1308.

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous GUI.

monté sur le Trône Impérial depuis l'an 1273, déclare Gui de Dampierre, qui négligeoit de lui rendre hommage pour la Flandre Impériale, déchu de ce fief de l'Empire ; il ordonne au Comte de Limbourg & à Enguerand, Evêque de Cambrai, d'en investir Jean d'Avesnes II ; le Prince Flamand s'adresse à Martin IV, qui travailla à faire la paix entre l'oncle & le neveu.

Le Siege Épiscopal de Liege étant vacant, & le Chapitre partagé sur l'Élection ; Bouchard de Hainaut, fils de Jean d'Avesnes, & Guillaume d'Auvergne, tous deux concourrent, plaident à Rome devant Martin IV, qui, sans avoir égard, crée Evêque Jean, fils de Gui, Comte de Flandre ; celui-ci donne son Evêché de Metz à Bouchard.

Différent fameux entre le Comte Gui, & Jean, Seigneur d'Oudenarde touchant Flobeck & Lessines, qui ont toujours été traités des terres de débats. Jean prétendoit que ces terres ne relevoient que de Jean d'Avesnes, dont il les tenoit, & pour lesquels il avoit fait hommage ; Gui les soutenoit du ressort de la Flandre : les parties remirent sagement leurs intérêts à la Chambre Légale du Prince : Robert, son fils aîné y présidoit, & avoit pour Conseillers, Jean de Dampierre son neveu, Jean de Ghistelle, Seigneur de Woestine, Roger de Ghistelle son frere, Guillaume de Mortagne, Seigneur de Ramez, Jean de Zieffelle, Gille de Raesse, & Jean de Voormezelle ; Robert rapporta une ancienne décision sur cette affaire : ces terres dépendantes de la Baronnie d'Audenarde furent déclarées du ressort de Flandre ; on en excepta quelques portions au delà des fossés de Flobecq, regardée comme franc alleu.

Le Quesnoy devint l'occasion d'une nouvelle affaire avec Jean d'Avesnes, qui prétendoit que ce château lui

VINGT-DEUXIEME COMTE. 163

COMTE.		ENFANS.	
me Patente en François de l'an 1292, qui se trouve dans les Archives de Bruges : „ Nous Guis „ Cuens de Flandre, & Marchis de Namur, „ Isabiaus se „ compaignie, & „ Jehan de Namur leur fils.		6. Beatrix de Flandre, femme de Florent, cinquieme Comte de Hollande. 7. Marguerite de Flandre, femme de Jean, I de nom, Duc de Brabant 1285 8. Marie de Flandre Vanderburch, dite Jeanne Mariée, 1^o. à Guillaume, Comte de Juliers, 2^o. à Simon de Château-Vilain 1297. ENFANS DU SECOND LIT. 1. Jean de Flandre, Comte de Namur, mort en 1330, gît aux Cordeliers à Paris. 2. Gui de Flandre, Comte de Zélande. 3, 4 morts en bas âge. 5. Henri, Comte de Lodi au Duché de Milan. 6. Marguerite, mariée 1^o, à	

M

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous GUI.

appartenoit ; Jean , Duc de Brabant , interpola son autorité , & l'affaire fut remise au jugement du Roi de France.

1281.

La Ville de Bruges , alors la plus florissante de la Flandre , souffroit avec peine le poids de la juridiction du Comte , il exigea que les Échevins rendissent compte de leur administration , & des deniers publics ; les Brugeois s'adresserent au Roi de France , qui les condamna à obéir au Comte ; cependant le feu prit au Befroi , brûla leurs titres , ils se mirent sous les armes , & tuerent quelques Ministres du Comte , qui se rendit à Bruges , fit punir les principaux Chefs du désordre , les taxa à 104 mille livres , dont il fit distribuer quatre mille à ceux qui avoient le plus souffert de ces mutineries ; son départ augmente leur furie , ils reprirent les armes , & tuèrent Thiérri Vranqueson ; le Comte revint sur ses pas , ils coururent se prosterner à ses pieds , il leur pardonna aux conditions que s'il leur arrivoit de retomber , ils seroient châtiés à sa discrétion , ils en furent quittes pour cent mill elivres , & 200 livres pour les parens du Sieur Thiérri Vranqueson.

Les séditieux à Ypres causent de grands désordres ; Gui s'y rend , fait punir les plus coupables , Gand se révolte aussi , on en fut quitte pour une amende.

1283.

Les Gantois recommencent de nouveau à inquiéter le Comte , à qui ils refusent constamment de rendre leurs comptes , Gui en fait enfermer quelques-uns en prison ,

ENFANS.

Alexandre, Prince d'Ecosse,
20. à Renaud,
Idenon, Comte de Gueldres
1330.

7. Jeanne,
Religieuse à Piennes.

8. Beatrix,
mariée à Hugues de Châtillon,
Comte de Blois.

9. Morte en bas âge.

10. Philippe,
promise par son pere à Édouard,
Prince de Galles
1296, morte en 1304.

11. Isabelle,
promise au Prince de Galles, en cas qu'il ne pût épouser Philippe
sa sœur, retenue en France, mariée en 1307, à Jean, Seigneur de Piennes & de Tingri.

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous GUI.

les autres s'adressent au Roi de France, qui les condamne ; on fut long-temps à délibérer sur la punition. Les Gantois croyoient pouvoir satisfaire par une amende pécuniaire ; le Comte vouloit les punir criminellement, leur ôter les sceaux, & confisquer leurs biens ; enfin, l'an 1284 le Roi les condamna à une amende de 40000 liv.

La Ville de Lille répare ses fortifications, les amplifie sans le consentement du Roi, méprise l'Édit concernant les monnoies ; reçoit mal ses Députés, le Roi les menace de la guerre, on a recours à sa clémence, & on lui offre 24000 livres Paris, l'argent apaise le Prince, il permet d'achever le rempart & de faire de nouveaux ouvrages. (*Buz.* L. 7.)

Le Pape Martin IV excommunie Pierre-Louis d'Aragon, qui vouloit envahir la Sicile, possédée par Charles de Valois, frère de S. Louis ; on publie une Croisade contre Pierre, les Prédicateurs à Lille sont insultés. Le Légat du Pape s'y rend, les Rewarts & Magistrats se prosternent à ses pieds pour réparer l'injure, le Légat les condamne à 4000 l. pour les préparatifs de guerre, le Comte Gui ratifie ce don. (*Meyer*, L. 10.)

Disputes très-vives entre les Curés & les Ordres mendiants, qui prétendoient entendre les Confessions des Laïcs, & les absoudre sans le consentement des Pasteurs.

1284.

Le Comte Gui & le Comte de Hainaut adjudgerent le Limbourg à Renauld, Comte de Gueldre, veuf de la Duchesse de Limbourg, fille de Vallerand, pour en jouir pendant sa vie, & après lui au Duc Jean de Brabant, mais les parties ne s'en tinrent point à cette décision ; car en 1288 les Brabançons attaquèrent à vail-

VINGT-DEUXIEME COMTE. 169

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous GUI.

lamment à Woringen les Gueldrois & leurs Alliés, que le Comte de Gueldre y fut fait prisonnier & céda ses droits.

On fait à Bruxelles une Procession tous les ans, en reconnoissance de cette victoire.

1286.

Le Comte fait condamner à mort quelques faux monnoyeurs, & fait restituer par les Baillis les biens confisqués sur plusieurs bourgeois, les biens des bourgeois n'étant point sujets à la confiscation.

1287.

Baudouin d'Avesnes, Sire de Beaumont, vend au Comte Gui la Ville de Dunkerque & Warneton, pour une pension à vie pour lui, & félicité de Coucy son épouse. (*Oudegh. Meyer.*)

1289.

Mort de Baudouin d'Avesnes, oncle du Comte Jean, auteur d'une Chronique qui contient la généalogie des Comtes de Hainaut & des Seigneurs de sa famille.

1291.

Le Comte Gui ôte les sceaux aux Gantois, établis de nouvelles loix pour arrêter leurs révoltes.

Différent entre le Comte & Razon de Gavere, qui prétendoit que sa Seigneurie ne relevoit point du Comté.

M iij.

1292.

Philippe le Bel se dispose à la guerre contre les Anglois, & demande par toute la Flandre le cinquantième dénier des meubles & immeubles, le Comte Gui ordonne ce paiement aux clauses que la moitié lui resteroit, on refuse le paiement à Lille & à Douai, sous prétexte que ce droit blesse leurs privilèges, on convient d'une somme fixe de 13000 l.

1296.

Philippe le Bel entretient l'indisposition des Gantois contre leur Comte. L'autorité des trente-neuf Magistrats abolie par le précédent Arrêt est rétablie, le Comte, offensé de ce que le Roi prenoit à tâche de l'inquiéter, fait agir son fils Robert, qui, par de secrètes insinuations, disposa plusieurs Villes de Flandre à se fortifier contre la teneur des Traités.

Le Roi, informé de ces nouveautés, dissimule sa colère ; le Comte travaille aux moyens d'en prévenir les effets.

Le Roi d'Angleterre ayant perdu la Guicenne, prend la résolution de faire ses plus grands efforts contre la France, il ne lui restoit en Gascogne que Bayonne, il tourne ses vues sur la Flandre, le Comte Gui trouve en ce Roi une protection très-utile au dessein qu'il méditoit de se vanger ; l'Anglois fait demander au Comte sa fille en mariage, pour Édouard son fils ; cette négociation vint à la connoissance de Philippe, qui feint de l'ignorer ; il attire le Comte & la Comtesse à Paris, faisant entendre qu'elle ne devoit pas partir sans avoir vu

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous GUI.

le Roi & la Reine, sa marraine. Philippe les retient en prison, & ne consent à les relâcher qu'à condition qu'ils lui livreroient leur fille en otage, & qu'ils romproient avec l'Anglois, & rariferoient le Traité de Melun.

Gui travaille inutilement à retirer sa fille; les Flamands qui n'envifageoient dans le mariage d'Édouard, que la facilité d'avoir des laines d'Angleterre pour leurs fabriques, entrent en fureur; Gui renouvelle un Traité avec l'Anglois.

Philippe le Bel entre en Flandre à la tête de 60000 hommes; le Comte se retire à Bruges, où il attend Édouard; il se forme en Flandre deux partis, dont l'un sous le nom de *Portes Lys* étoit François, l'autre étoit Flamand, & prenoit les intérêts du Comte.

Édouard trouve tout le pays en désordre par l'animosité des deux factions, il accorde aux habitans de Gand & de Bruges des privilèges pour leur commerce, mais le peu de troupes qu'avoit le Comte le désespéroit.

Philippe se rend maître de Lille, de Douai, de Courtrai, & eût mis le feu à la Flotte Angloise qui étoit à Damme, si les Anglois ne se fussent retirés à propos.

Tout le pays se révolte, on tient à Oudenarde une assemblée solennelle la veille de Noël, le Comte s'y plaint de ce que Philippe le Bel retenoit sa fille, & demande l'avis des États; on délibère, les uns vouloient la paix, d'autres la guerre; le Comte s'adresse au Pape, qui envoie l'Évêque de Meaux au Roi, Philippe répondit que cette affaire ne le regardoit point, le Comte lui envoie les Abbés de Gemblours & de Floresse, pour lui dénoncer la guerre, & tout de suite traite avec Édouard en lui promettant Isabelle, sa seconde fille. Le Roi d'Angleterre promet au Comte 60000 l. argent de Tournai par an, tant que la guerre dureroit. Le Roi de

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous GUI.

France envoie au Comte l'Archevêque de Rheims & l'Évêque de Senlis, pour le détourner de la guerre, & lui dire qu'il avoit mal fait de s'associer avec l'Anglois, & de marier sa fille sans son consentement, qu'il enfreignoit le Traité de Melun en plusieurs points, ayant bâti plusieurs Forts le long de l'Escaut, que sa fille étoit entre les mains de la Reine traitée honorablement, qu'il prit garde à devenir l'auteur de son malheur & de celui de ses peuples, enfin il lui demandoit s'il étoit vrai que c'étoit par ses ordres que les Abbés de Gemblours & de Floresse étoient venus lui dénoncer la guerre.

Le Comte confirma leur députation, & dit aux Evêques François, que, ne pouvant obtenir sa fille par prières, il l'obtiendrait par la voie des armes; ces Evêques se retirent à Terouanne, d'où ils interdisent toute la Flandre; le Comte en appelle au Pape, & fait déclarer son appel à son peuple, cependant le Roi envoya une Armée contre l'Anglois en Gascogne, & entra lui-même avec une autre en Flandre, il brûle Marquette, Flines & tous les Fauxbourgs de Lille, & fait le siège de cette Ville.

Le Comte ne perdit point courage, le Roi battit un détachement considérable, mené par Robert, & pressa si fort la Ville, qu'il la prit en trois mois: Robert, fils du Comte qui la défendoit, en sortit avec tous les honneurs militaires, se retira à Bruges; cependant le Roi prit Douai, Cassel, S. Winoc, Furnes, Courtrai, & tourna ses pas vers Bruges; le Comte & le Roi d'Angleterre se retirèrent à Gand, se défiant des Brugeois; cependant on travailla à une trêve, le Roi revint en France, & leur cause fut remise pour deux ans à la décision du Pape, le Roi restant maître des endroits dont il s'étoit emparé.

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous GUI.

1297.

Le Pape veut obliger le Roi à rendre au Comte sa fille , & les Villes dont il s'étoit emparées : quand cette décision fut apportée en France par l'Archevêque de Rheims , le Roi la lut , & ne put s'empêcher d'en faire paroître son indignation sur son visage. Robert , Comte d'Arras s'en apperçut , il l'enleva au Roi , la jeta au feu , & dit qu'un Roi de France ne se prêteroit point à un pareil affront. Le Roi ne désapprouva point la conduite de Robert.

Cependant le Roi Édouard avoit des soldats que leur loisir rendit insolens , audacieux , & hardis à se promettre une proie riche , ils complotèrent de s'emparer des richesses de Gand , de dépouiller les riches , le peuple prit la défense de ses droits , courut aux armes , on se battit avec succès de la part de la bourgeoisie , on tua 600 soldats & 30 nobles Anglois , enfin Édouard prit le parti de se retirer , le Comte se vit abandonné , & Charles de Valois rentra en Flandre , prit Bethune & Douai , & rencontra Robert , fils du Comte dans le voisinage de Courtrai , où il le battit ; Philippe de Maldeghem rendit d'importans services dans cette occasion ; cependant le Comte se retira de Gand à Aldembourg , & se voyant sans secours ; Charles de Valois lui conseilla de remettre sa personne à la volonté du Roi , de prendre avec lui cinquante Nobles , de se confier en sa bonté ; à peine furent-ils arrivés qu'on s'en saisit ; Gui fut mené à Compiègne , Robert , son fils en Bourgogne , & la Noblesse en divers lieux ; le Roi soutint qu'il n'avoit donné aucune commission à son frere de traiter avec le Comte de Flandre.

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous GUI.

1298.

Des ouvriers de Flandre portent à Laval dans le Maine la manufacture des toiles de Flandre, en accompagnant Beatrix de Flandre, mariée à Hugues de Châtillon, Comte de Laval.

1300.

Le Roi vient en Flandre avec la Reine, toutes les Villes se soumettent à sa domination, Gand le reçoit & soumet tous ses différens à son jugement; le Roi revint en France & établit pour Gouverneur du Comté, Jacques de Châtillon, Comte de Leure & de Condé.

Ce Gouverneur bâtit un Fort à Lille, en commença un autre à Bruges, rétablit ceux de Cassel & de Courtrai; cependant les levées commencèrent à le rendre odieux, il prend la fuite, les Flamands implorèrent le secours de Jean, Comte de Namur, de son frere Gui, des enfans du Comte, enfin on composa une Armée.

1302.

Le Roi aprit tout ce qu'on machinoit contre lui dans la Flandre, donna la conduite de la guerre à Robert d'Arras avec 40000 hommes de troupes. Jean de Namur voulut le prévenir, aidé de Gui son frere, de Guillaume de Juliers, de Robert, de Leuvergern, de Jean Renesse, originaire de Zélande, ils vinrent à Courtrai & s'y camperent, prêts à livrer bataille, Jean de Namur les harangue & anime tous les esprits, les François

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES SOUS GUI.

méprisoient ce petit nombre , & donnerent dessus sans aucun ordre.

La victoire fut complète de la part des Flamands , à peine trois cens François purent se sauver , Théobalde , Duc de Lorraine , fut du nombre des prisonniers.

Robert d'Arras , Jacques de Châtillon , Commandans pour le Roi en Flandre , Godefroid de Brabant & son fils , les Comtes d'Aumale , de Dommartin , Jean de Hainaut , Roland de Nelle , Connétable de France , Gui , son frere , plus de 4000 Nobles aux éperons d'or furent tués , cette bataille porte le nom de *Grœninghe* près de Courtrai.

Le Namurois s'empare de toute la Flandre , prend Lille , Douai , & porte ses armes sur le Mont S. Éloi dans le voisinage d'Arras , le Roi de France reprend les armes , rentre en Flandre , & va poser le siege devant Lille & Douai ; Robert s'avance , le Roi retourne en France , ayant appris par sa sœur , la Reine d'Angleterre , qu'on devoit le livrer au Comte de Namur ; cependant il y eut diverses escarmouches sur les frontieres ; le Namurois entreprend le siege de Tournai , le Roi se rendit à Peronne avec Charles de Valois , son frere , où Amedée IV , Duc de Savoye obtint la délivrance du Comte pour un an , moyennant qu'il pacifiât la Flandre , il se retira chargé d'années & des maladies qui en font les suites dans le Château de Vinendal.

Il employa tout ce temps à calmer ses peuples , & à les engager à souscrire aux volontés du Roi.

Cependant Guillaume d'Avesnes , qui avoit pris le parti du Roi , s'étoit emparé de Lessines , & y avoit construit des Forts , Gui y fit marcher des troupes , & y mit le feu.

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous GUI.

1304.

Gui retourna en prison à Compiègne, ses sujets n'ayant voulu entendre parler d'aucun accommodement; la guerre se rallume, les Flamands remportent un avantage au Pont de Veudin; perdent à Mons en Puelle, le 18 Août les troupes de Flandre avoient pour Chef, Philippe de Flandre, Comte de Chietti, 25000 hommes restent sur la place.

Nouveau siege de Lille par Philippe, Jean & Robert ramassent des troupes, & donnent de l'inquiétude au Roi, qui prend le parti de la paix, laissant aux Flamands leurs privileges & leurs fortifications en entier, les prisonniers rendus de part & d'autre, & qu'il seroit payé au Roi 800000, pour lequel il auroit en otage Lille, Douai & Orchies: ces clauses sont publiées à la tête des deux Armées; cependant le Comte Gui, âgé de 80 ans, meurt dans la prison de Pontoise, où il avoit été transféré, mais on cacha sa mort jusqu'à l'année suivante, son corps fut porté à Flines.



VINGT-TROISIEME COMTE.

ROBERT, III de nom, dit de Bethune.

COMTE.	FEMMES.	ENFANS.	MORT.
Robert, III de nom, dit de Bethune du nom de sa mere, fils aîné de Gui de Dampierre, & de Mathilde; gouverna avec son pere depuis 1299 jusqu'à 1304; gouverna seul depuis 1304 jusqu'à 1322. Les Avoués étoient les patrons ou défenseurs des Églises; dans les commencemens ils défendoient les causes, & plaidoient pour elles; ensuite ils se déclarèrent patrons, gardes & administrateurs du temporel: Charlemagne prit la qualité d'Avoué de S.	1. Catherine (d'autres disent Blanche) d'Anjou, fille de Charles, Roi de Sicile, morte en 1271. 2. Yolente de Bourgogne, Comtesse de Nevers, veuve de Jean, dit le Tristitan; fils de S. Louis. Elle fut étranglée par son mari avec la bride de son cheval le 2 Juin 1280; pour avoir empoisonné son fils Charles du premier lit. (Galand.)	Charles empoisonné à l'âge de 11 ans par Yolente sa belle-mere. DU SECOND LIT. 1. Louis, Comte de Nevers & de Reims, mort à Paris, deux mois avant son pere, le 22 Juillet 1322. Il avoit épousé l'an 1278, Jeanne, fille unique de Jacques, Comte de Reims, dont il eut Louis de Crecy, & Jeanne, mariée à Jean, IV Comte de Montfort. 2. Robert de Cassel Dunkerque 26 Mai 1331. 3. Jeanne, ma-	Ce Comte mourut à Ypres le 17 Septembre 1322, âgé de 83 ans, est enterré à S. Martin, aujourd'hui la Cathédrale.

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous ROBERT III.

1305.

Robert, selon Oudegherst, fit dans sa jeunesse trois fois le voyage de la Terre Sainte; il est plus certain qu'il accompagna Charles, Comte d'Anjou, à la conquête du Royaume de Naples, & s'y comporta vaillamment; de retour il servit son père dans la guerre qu'il eut avec la France, & fut défait près de Courtrai par le Comte de Valois, il se rendit à Paris avec son père sur la parole du Comte de Valois; on les arrêta: Robert fut conduit prisonnier à Bruges, où il resta jusqu'au Traité de paix, fait à Athies sur Orge en Juin 1305: il le ratifia en arrivant à Paris, & le confirma en 1307 & 1309; mais les Flamands s'y opposèrent en 1311.

Robert, détenu en prison avec son père, ne peut donc aller prendre possession du Comté de Flandre, qu'en promettant par serment d'accomplir les nouvelles conditions que le Roi lui enjoignit; à savoir, de raser les fortifications de Gand, Bruges, Ypres, Lille & Douai sans espoir de les rétablir; de payer 20000 écus de revenu annuel au Roi, qu'outre les châteaux de Cassel & de Courtrai, le Roi retiendrait les Villes de Lille, Douai & Orchies, & que le Roi seroit maître de démonter les châteaux qu'on y avoit bâtis. (*Meyer, March.*)

Robert de Cassel, fils de ce Robert, prend la conduite des troupes de Flandre, & est défait à la journée de Mons en Puelle.

Lettres Patentes de Philippe le Bel du 28 Juillet, qui défend d'envoyer en Flandre des Lettres missives & d'en recevoir; ce Prince y rappelle les ravages des habitans, dont il appelle la conduite une horrible cruauté, une rage détestable qui prend les voies d'un entier boulevers

COMTE.		FEMMES.	
Pierre, & protecteur de l'Eglise de Rome: les Avoués conduisoient à la guerre les vassaux, que les Monasteres & Chapitres fournissoient aux Souverains; ils avoient sous eux des sous-Avoués; souvent ils donnoient des loix aux Abbés & aux Moines; ils réservoient les amendes, & coupoient les bois à leur profit, vendant, prèchoient & dispo- soient des biens principaux de l'Abbaye; ces abus occasionnerent différens réglemens.		crée à Enguer- rand, Seigneur de Couci en 1288. Elle eut 36 mille livres en mariage, morte Abbesse de Ch- teaux le 15 Oc- tobre 1333. 4. Yolente, mariée à Gau- thier, Seigneur d'Enguien. 5. Mathilde, mariée à Mat- thieu, Duc de Lorraine, Sei- gneur de Flori- nes.	

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous ROBERT III.

sement, & d'une destruction totale du Royaume & des Églises ; comme il paroît, dit-il, par les excès & les profanations commises à Terouanne, Arras & Tournai.

Le Roi donne ordre de confisquer le Comté de Nevers & de Rethel, pour obliger Robert à une cession générale de la Flandre Gallicane.

1308.

La peine du talion, qui avoit été en vogue en Flandre, est abolie, ce qui occasionne tant de dissensions, que, selon Marchant, le Prince fut obligé de la laisser subsister.

Le Comte se rend à Paris avec ses fils, & obtient que Lille & Douai ne seroient point démantelés, & demeureroient engagés au Roi jusqu'à l'accomplissement des conditions.

1309.

Le Roi adoucit les conditions du Traité de 1305, & consent qu'on laisse subsister les fortifications des Places.

1310.

Louis, fils aîné de Robert, se retire dans son Comté de Nevers, il y commet plusieurs violences, il est ajourné à comparoître pour se justifier, il passe en Flandre, où se servant du prétexte de la confiscation de son Comté de Nevers, il tire de son pere une promesse d'assurer ses États à ses enfans, ce qui fut ratifié en présence du Roi en 1316.

1311.

VINGT-TROISIEME COMTE. 181

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous ROBERT III.

1311.

Charles de Valois , frere du Roi , & Enguerrand de Marigni , son Chambellan , se rendent à Tournai , insistent à Robert de céder au Roi Lille , Douai & Orchies , Robert y consent ; le Roi vient à Lille , & confirme le renouvellement du Magistrat. (*Meyer 11.*)

1312.

Robert , pour être déchargé des dix mille livres de rente qu'il devoit au Roi , cede à Philippe le Bel , par Traité du 11 Juillet , Lille , Douai & Bethune , & renonce à la grace que le Roi lui avoit faite de se décharger de cette dette par un autre transport , & s'accorde sur l'hommage qu'il doit au Roi , & qu'il fit à Lille en 1313 , son fils Louis ratifia ces dispositions en 1315.

1313.

Philippe le Bel crée le siege de la Gouvernance , c'est-à-dire , un Tribunal ou Bailliage souverain , dont le Gouverneur est le chef ; ce Tribunal étoit établi à Douai dès l'année précédente.

Le Roi convoque une assemblée de Princes à Paris , Robert s'y trouve après avoir d'abord refusé d'y paroître ; il se rend à Arras , le Cardinal Goffelin , envoyé par Clément V , Enguerrand de Maigni , Thomas de Marfontaine lui déclarent qu'il faut renoncer à ses prétentions sur Lille & ses dépendances , qu'il eût à faire raser les Fortifications des autres Villes , & envoyer au Roi 600 Cavaliers pour son service ; le Comte proteste

N

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous ROBERT III.

qu'il ne fera aucun serment au Roi qu'on ne lui rende Lille, Douai, Orchies; le Roi impatient apprend ces nouvelles, fait confisquer le Comté de Flandre, le Comte ramasse des troupes, & se cantonne dans les environs de Tournai; l'Archevêque de Rheims se rend à S. Omer, met tout le pays en interdit. On fulmine l'excommunication à Tournai, le Roi rallie ses troupes du côté d'Orchies, les Flamands intimidés demandent une treve pour un an.

Louis Hutin succède en 1314 à Philippe le Bel, & hérite de son animosité contre le Comte de Flandre.

1315.

Diverses tentatives du Roi pour abattre les Flamands, il vint à Lille le 2 de Septembre, & crut pouvoir faire le siège de Courtrai, les pluies abondantes l'obligèrent de décamper avec perte.

Louis Hutin tient son Lit de justice à Paris, Robert en étoit le sujet.

Le Roi déclare que, si, dans l'octave de la Madeleine prochaine, le Comte & ses sujets ne se retiroient vers lui, il les déclaroit rebelles envers lui & l'Eglise, & atteints & convaincus du crime de Leze-Majesté.

1316.

Les peuples de Flandre fatigués de la guerre veulent la paix à tout prix, le Comte refusa de s'y prêter sans la reddition de Lille & Douai; les Députés s'adressent à Philippe le Long, pendant l'interregne ils n'obtiennent rien.

VINGT-TROISIEME COMTE. 183

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous ROBERT III.

1317.

Les Pairs sont ajournés pour intervenir au jugement qui se rendroit contre Robert.

Traité qui condamne Robert.

Convention nouvelle entre le Roi & le Comte, obligé d'abattre le Fort de Courtrai & de Calais.

La paix faite avec Philippe le Long, le Comte rend hommage du Comté de Nevers & de ses autres Seigneuries, & se retire en Flandre; il fit de nouveau sa paix avec le Roi en 1330 pour obtenir main levée de toutes ses terres.

1318.

Il partage la succession à Furnes entre Louis & Robert ses deux fils, ce qu'il fit ratifier par Philippe le Long en 1320.

Robert se laisse prévenir sur le compte de son fils Louis, Comte de Nevers, il le fait arrêter à Bournehem, comme il revenoit du Brabant, & conduire à Rupelmonde.

Auguste Galand dit qu'il donna des ordres au Châtelain de Rupelmonde de le faire mourir; mais celui-ci n'en fit rien, Louis fut même mis en liberté, après avoir promis par écrit qu'il ne feroit aucune poursuite contre son frere, & qu'il se retireroit en France, ce Prince mourut au bout de six mois accablé de tristesse.

Robert assigne à Furnes à Robert de Cassel, son second fils, un patrimoine de 10000 livres Parisis, pour lesquelles lui furent assises les Villes de Dunkerque, Bourbourg, Gravelines, Cassel, le Bois de Nieppes, à

N ij

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous ROBERT III.

condition de l'hommage au Comte de Flandre , renonçant en faveur des enfans de son frere au Comté de Flandre.

Cette cause lui déplut , il prend parti contre son frere , & donne à son pere de mauvaises impressions.

1319.

Le Comte se rend à Paris par ordre du Pape , pour assurer au Roi la Flandre Gallicane ; le Roi donne sa fille Marguerite au Comte Louis de Greci , petit fils de Robert de Bethune.

1320.

On garde à vue Louis de Nevers , contre lequel le Roi étoit offensé , il se retire en Flandre & appelle au Pape.

1321.

Pierre Gaillard , maître des Arbalétriers de France , vient prendre le serment de fidélité de la Flandre Francoise , & promet réciproquement de garder leurs privilèges.

Robert de Cassel assiste comme Pair au Sacre de Charles le Bel le 9 Février , par procuration de son pere au préjudice de son aîné.

1322.

Mort de Louis de Nevers , fils aîné de Robert ; mort du Comte Robert à Ypres , après la mort de son frere

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous ROBERT III.

& de son pere. Robert prétend au Comté de Flandre , à l'exclusion de ses neveux , autorisé de la coutume de Flandre , semblable , disoit-il , à celle d'Artois , où la représentation n'a point lieu , & soutenant qu'il avoit été forcé à consentir à son partage , il présente requête à la Cour des Pairs , tendante à être mis en possession à charge d'hommage ; Robert est débouté par Arrêt du 29 Janvier 1322.

Robert se réconcilie en apparence avec le Comte son neveu , & se retire au Château de la Motte aux Bois , dans la Forêt de Nieppes , sans prendre part aux rebellions des Flamands , cependant il se laissa surprendre , se mit à leur tête , sous prétexte que son neveu avoit attenté à sa vie ; leur réconciliation se fit de maniere qu'il se joignit au Comte dans les émotions qui survinrent , & contribua beaucoup à la victoire , qui fut remportée sur les Flamands , rebelles à la journée de Mont-Cassel en 1328. Ce Prince mourut à Warneton en 1331.

Le Comte d'Évreux vient à Lille recevoir le serment de fidélité du Magistrat & des bourgeois.

Robert de Bethune mena une vie longue & malheureuse , tantôt en prison , tantôt engagé dans des guerres funestes ; la France lui donna la loi après l'affaire de Mons en Puellé , l'hypothèque de la Elandre Gallicane se convertit en propriété , toute sa vie se passa à prendre des mesures pour rentrer en possession de ces Places ; de plus , ce Prince troubla le repos de sa famille par sa jalousie , il eut fait souffrir la mort à son fils , si le Châtelain de Rupelmonde eut exécuté l'ordre qu'il en avoit reçu ; enfin ses malheurs augmentèrent avec son âge , son esprit & son jugement s'affoiblirent & le précipiterent dans des fautes dont il ne put se relever , c'est de son temps que les Chartreux trouverent différens asyles dans la Flandre.

N iij

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous LOUIS II.

1322.

A Peine Louis de Crecy eut reçu le serment de fidélité de la Noblesse & des Villes de Flandre , qu'il fut mandé à Paris pour rendre hommage au Roi , qui le fait arrêter au Louvre ; on le retient prisonnier , on l'oblige à renoncer à la Flandre Gallicane.

Louis de Crecy poursuit le jugement contre le Seigneur de Cassel son oncle , & contre ses tantes qui prétendoient aussi au Comté sans aucune raison légitime. Par Arrêt des Pairs , rendus le 29 Janvier , il est maintenu en possession du Comté , en vertu du partage fait à Courtrai le 2 Juin 1320 , & la renonciation faite par son oncle , il en fit hommage à Charles le Bel en Février , ratifiant tous les Traités faits depuis 1305 , jusqu'à 1320.

1323.

Guerre de l'Écluse : Jean , Comte de Namur , oncle de Louis de Crecy , emploie son crédit en faveur du petit fils de Gui de Dampierre , obtient le Comté de Flandre contre Mathilde , femme de Matthieu de Lorraine sa tante , qui prétendoit au Comté comme n'y ayant point renoncé ; Louis cede à Jean la Seigneurie de l'Écluse située sur un bras de mer entre Bruges & l'île de Caland ; les Flamands se plaignent hautement de cette cession ; le Comte de Namur y établit un marché public. Les Brugeois saccagent l'Écluse , & passent au fil de l'épée la Bourgeoisie. Le Comte de Namur est pris & renfermé dans une étroite prison ; on refuse la rançon qu'il offre ; Jean de l'Espienne perce l'égout de la prison , & le tire d'embarras ; assemblée à Courtrai. Les Dépu-

VINGT-QUATRIÈME COMTE.

LOUIS, II de nom, dit de Creçy.

COMTE.	FEMME.	ENFANS.	MORT.
Louis, II de nom, dit de Creçy, parce qu'il fut tué à cette bataille; gouverna la Flandre depuis 1322, jusqu'à sa mort en 1346. Il étoit petit fils de Robert de Bethune, & fils de Louis, Comte de Nevers, qui avoit épousé Phélicie de Rethel. L'an 1133, il joignit à ses titres, la Seigneurie de Malines, qu'il acheta de Renauld, second Comte de Gueldre & de Zutphen.	Marguerite, seconde fille de Philippe le Long, la plus chaste & la plus pieuse Princesse de son siècle: son corps fut porté à S. Denis le 9 Mai 1382. C'est elle qui procura à sa petite fille ce grand mariage avec le Duc de Bourgogne.	Louis, dit de Male. <i>Enfans naturels.</i> 1. Gui, batarde de Flandre, Seigneur de Vedelghen, qui épousa la fille de Pierre Vanderzippe, dont il eut 4 enfans. 2. Baudouin qui épousa 1^o. Catherine Vanderbisse, 2^o. Catherine de Bailleul. 3. Robert, Chevalier, mort en 1360. 4. Tristan. 5. Ruffart, Chevalier Chambellan du Roi. 6. Lancelot. 7. Perceval, Chevalier.	Ce Comte périt misérablement, par la trahison du Comte d'Alençon, dans la bataille de Crècy le 26 Août 1346, où Philippe, Roi de France, combattoit contre Édouard, Roi d'Angleterre.

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous LOUIS II.

tés Brugeois sont emprisonnés ; 6000 hommes en armes redemandent leurs Députés ; le Comte brûle les Faux-bourgs de Bruges , & réduit une partie de la Ville en cendres. Les Brugeois livrent bataille.

Le Comte est fait prisonnier ; les Villes prennent l'étendard de la révolte ; enfin , le Comte de Namur ne sortit de prison qu'en 1325 , par la paix qui se conclut à Arques , où Bruges fut taxée à 60000 mille florins.

Grammont abat ses portes , & promet de ne plus les rebâtir , pour avoir massacré le Seigneur de Gavre.

1324.

La populace de Bruges se mutine , à l'occasion du meurtre de six Députés du Franc , que Louis fait mourir en sa présence. Le Comte lui enlève ses Chefs , & lui défend ses assemblées au son des cloches.

Le peuple élit Siger Janſſon , & Lambert Bovin. Le Comte retourne en Flandre , les Brugeois attaquent & se défendent ; ils s'emparent de Nieuport & de Furnes , menacent Dunkerque , & obtiennent la paix du Comte en remettant les Places conquises.

1325.

La guerre continue de la part des Brugeois. Le Comte fait arrêter de nuit les hommes du Franc , & les fait mourir ; il se rend à Courtrai avec 400 Nobles : les Brugeois lui envoient six Députés qu'il met en prison ; les Brugeois , au nombre de 5000 , s'approchent de Courtrai ; Louis cherche à se sauver à Lille avec les Députés , il est forcé de se battre , il est fait prisonnier avec six Gentilshommes qu'ils tuèrent le lendemain en sa pré-

VINGT-QUATRIEME COMTE. 189

ENFANS.

8. Marie ,
mariée à Olivier
de Pœlvoorde ,
Boureller de
Flandre.

9. Catherine,
mariée 1^o. à
Pierre Boudins,
Bailli de Bruges ,
2^o. à Cornel-
le Vandereck-
houtte , Bailli de
Gand 1341.

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous LOUIS II.

fence, pour se venger de l'affront fait à leurs Députés.

Le Roi de France leur envoie par deux fois inutilement des Députés, & redemande le Comte, prisonnier à Bruges : les Gantois se mettent en armes pour venger le Comte ; ils battent les Brugeois qui s'humilient aux pieds de Louis, à qui on accorde la liberté : le Comte se rend à Gand & à Paris. Congrès à Arques, où on traita de la paix qui fut conclue aux conditions de payer quelque argent au Comte & au Roi, de faire des pèlerinages, & de bâtir quelques Églises.

1326.

La paix d'Arques est violée par la légèreté & la malice des Brugeois.

1327.

Nouvelle émeute des Flamands ; le Comte appelle le Roi à son secours : l'Évêque de Senlis lance les foudres Ecclésiastiques contre la Flandre, à l'exception des Villes de Gand & d'Oudenarde.

1328.

Philippe de Valois crée le Comte Chevalier la veille de son Sacre le 26 Mai, & le 27 le Comte y fit ses fonctions de Pair de France.

Le Roi ordonne, pour la guerre de Flandre, une levée de 400 hommes à cheval dans la Ville de Paris, donne au Comte des troupes pour réduire ses sujets rebelles, & se trouve à la victoire remportée sur eux à Mont-Cas-

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous Louis II.

fel le 22 Août : le Comte rentre dans toutes les Places qu'il avoit perdues. (*Froissart* , Chap. 23.)

Bruges se souleve de nouveau , & la Ville de Gand , excitée par Jacques d'Artevelle , brasseur , homme en crédit parmi le peuple , abandonne le Comte.

Édouard consulte son Parlement sur la Régence du Royaume de France à laquelle il prétend , comme neveu de Charles , & comme petit fils de Philippe le Bel.

1329.

Robert d'Artois , beau-frere du Roi Philippe de Valois , renouvelle de nouveau la querelle sur l'Artois ; il avoit perdu cette cause sous Philippe le Bel , & Philippe le Long ; il prétendit avoir de nouveaux titres : la Cour des Pairs les examine , & en reconnoît la fausseté.

Robert en 1331 , fut banni du Royaume & ses biens confisqués.

Édouard se rend à Amiens , & y rend hommage au Roi pour la Guienne & le Comté de Ponthieu.

1330.

Naissance de Louis de Male.

1331.

Joutes célèbres à Tournai , où les Joueurs de quatorze Villes se rendent ; la Ville de Lille se distingue , y envoyant dix-huit Chevaliers tous bien équipés , avec quatorze Enseignes.

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous LOUIS II.

1333.

Guerre vive entre le Comte de Flandre & le Duc de Brabant, au sujet de la Seigneurie de Malines, que le Comte avoit achetée de Marguerite, fille aînée du Comte de Gueldres; ces Princes brûlent tout ce qui tombe sous leurs mains.

Les ennemis du Duc de Brabant tinrent une assemblée générale à Aix-la-Chapelle le 2 Février 1334 pour pousser vivement la guerre.

Le Roi de France, informé de ces divisions, voulut les arrêter; il obtint une trêve depuis le 21 mars 1333, jusqu'au 29 Mai, & fit tenir des conférences à Cambrai, & régla ensuite les points contestés à Amiens, condamna le Duc de Brabant à de grosses amendes, se rendit maître de Malines, jusqu'à ce qu'il fut plus amplement informé du droit de celui à qui elle appartenoit, avec promesse de la rendre ou au Duc de Brabant, ou au Comte de Flandre.

Édouard, Roi d'Angleterre, prétend à la Couronne de France, à raison d'Isabelle de Valois, sa mere, fille de Philippe le Bel, la loi salique l'exclut, & maintient Philippe de Valois sur le Trône.

Édouard met dans son parti les Flamands, en leur permettant d'acheter des lames d'Angleterre sans payer aucun droit.

1336.

Robert d'Artois, piqué au vif du jugement rendu par les Pairs, sollicite Édouard III à déclarer la guerre à la France; Édouard met dans ses intérêts l'Empereur Louis.

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous LOUIS II.

de Bavière , le Duc de Brabant , les Comtes de Gueldres & de Hainaut , & plusieurs Seigneurs Allemands , & obtient , par les intrigues de Robert avec Jacques Dartevelle , un asyle en Flandre pour ses troupes.

Gui , frere naturel du Comte , réfugié dans l'île de Caland , est battu par les Anglois , & fait prisonnier ; la plupart des Villes abandonnent leur Comte : Édouard , à la tête de 40000 hommes , campe entre Douai & Marchienne , marche vers le Cambresis , où il apprend que Philippe s'avance avec une Armée formidable , à dessein de lui livrer bataille.

1337.

Édouard gagne les Flamands par des présens , traite avec d'Artevelle & Siger de Courtrai , le Comte se saisit du dernier , & le fait décoller , les Brugeois s'en offensent & obligent le Comte de quitter la Flandre.

L'Évêque de Senlis & l'Abbé de S. Denis lancent des excommunications contre les Conjurés.

1338.

Le Comte tente , par toutes sortes de voies , de détacher les Flamands de l'alliance avec Édouard , le Roi de France promet même d'abolir le Traité de 1305 , de faire lever toutes les excommunications , on n'écoute rien , d'Artevelle donne la loi.

Le Comte se sauve de Dixmude à S. Omer , & de là à Paris.

Artevelle brûle & confisque tous les biens des personnes attachées au Comte , & traite avec Édouard pour le

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous LOUIS II.

partage de la Flandre ; une Flotte Angloise de 500 voiles se rend à Anvers , Édouard y arrive , passe à Cologne , où l'Empereur lui donne le titre de Vicaire de l'Empire ; ce Prince , de retour à Gand , accorde aux Villes de Flandre différens privilèges relatifs à leur commerce.

1339.

Philippe envoie un Héraut d'armes à Édouard pour lui offrir la bataille , à condition que ce fut dans une plaine , le 22 Octobre est marqué pour cette fameuse journée , on se prépare au combat.

Robert , Roi de Naples , prédit à Philippe un mauvais succès , le Roi se retire , Édouard prend le nom de Roi de France , écartele ses armes de léopards & de fleurs de lys , & prend pour devise : *Dieu est mon droit.*

1340.

Les Anglois & les Flamands pillent Armentieres , & sont défaits dans le voisinage de Marquette.

Le Roi d'Angleterre bat la Flotte Françoisse qui l'attendoit à l'Écluse , forme le siège de Tournai.

Robert d'Artois , à la tête de 50000 hommes , se poste dans le voisinage de S. Omer , le Duc de Bourgogne , qui s'étoit jetté dans cette Place , tombe sur un corps de 18000 qui le bravoient dans les fauxbourgs , en tue 3000 & mit le reste en désordre.

Le Roi s'avance vers Tournai accompagné des Rois de Navarre & de Bohême , ses alliés , & de toute la Noblesse de son Royaume , dans l'unique dessein de harceler les assiégeans.

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous LOUIS II.

Édouard, pour forcer l'ennemi à changer de plan, envoie au Roi un Héraut d'armes pour le défier à un combat singulier entre eux deux, ou de cent contre cent, ou entre les deux Armées, l'inscription portoit, à *Philippe de Valois*, Philippe répondit qu'il avoit vu une lettre à Philippe de Valois & que comme elle n'étoit point pour lui, il ne répondoit rien.

Les embarras croissoient de toute façon, lorsque Jeanne de Valois, retirée depuis la mort de son époux dans l'Abbaye de Fontenelle, vint trouver ces deux Rois, moyenna un accommodement entre eux, c'est-à-dire entre son frere & son gendre; on convient d'une trêve pour un an, qui fut prolongée par une autre de deux ans, par les sollicitations du Pape.

1341.

Le Roi, sur les plaintes portées par les Échevins de Lille, qu'il y avoit parmi eux plusieurs Avocats contre l'Ordonnance de la Comtesse Jeanne, les exclut, & par une autre Ordonnance de 1345, il règle que les Échevins feroient de la Ville, & sujets à ses loix; & par une autre de l'année suivante, qu'ils feroient mariés ou veufs.

Édouard fait venir en Flandre mille sacs de laines d'Angleterre, ce qui fait un plaisir extrême aux Flamands.

1342.

Marguerite de Flandre, épouse du Comte de Montfort, détenu prisonnier à Paris, s'adresse à Édouard,

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous LOUIS II.

& s'engage de lui remettre les Places de la Bretagne qui étoient en son pouvoir. Édouard y envoie Robert d'Artois, qui, ayant pris Vannes, fut assiéger Rennes; on attaque Robert à Vannes, il est blessé dans la défense, & meurt à Hennebond de ses blessures.

Le Comte est reçu en Flandre, mais les différens des Tifférans l'obligent de se retirer. Artevelle exclut de la paix les exilés.

1343.

Les habitans d'Ypres attaquent ceux de Poperingue, qui imitoient leurs draps, & les obligent à quitter leur travail.

1344.

Grande émeute à Gand entre les Foulons & les Drapiers; les premiers demandoient quatre deniers de plus pour leur salaire; le marché fut couvert de 500 hommes tués; les Prêtres s'y rendirent avec le S. Sacrement pour appaiser ces furieux.

Édouard se rend en Flandre, & met Artevelle dans ses intérêts pour exclure le Comte de Flandre, & donner la Principauté au fils d'Édouard.

Artevelle est assassiné. Édouard entre en colere, les Flamands l'appaisent, en lui disant qu'ils ne recevront leur Comte, qu'à condition de reconnoître Édouard pour Roi de France.

1345.

Le Comte sert le Roi dans ses guerres contre les Anglois.

L'Abi

ÉVÈNEMENS REMARQUABLES sous LOUIS II.

L'Abbaye des Dames , ou de l'Abbiette , réduite en cendres par l'Armée du Roi de France , est transférée à Lille dans la rue qui porte son nom.

1346.

Édouard descend avec ses troupes en Normandie à la Hogue.

Journée de Crecy à trois lieues d'Abbeville.

Louis y est tué , Louis de Male , son fils , y est blessé , les François perdent dans cette bataille le Roi de Bohême , le Comte d'Alençon , frere du Roi , le Duc de Lorraine , le Comte de Blois , 1500 Seigneurs des plus qualifiés du Royaume , 200 Chevaliers & 80 Bannieres.

Cette victoire est suivie de la prise de Calais , qui se rendit au bout d'un an.

Édouard en chasse tous les habitans , sans permettre qu'on en emporte rien , & veut sacrifier à sa vengeance six des principaux bourgeois.

Six habitans , pieds nuds & en chemise , la corde au cou , vont lui présenter les clefs de la Ville & leurs vies ; Édouard ordonne qu'on les mene au supplice , la Reine obtient leur grace , leur donne à manger dans sa tente , & leur rend la liberté.

La plupart des habitans se retirent à S. Omer.



1347.

Après la mort de Louis de Crecy , les Flamands envoyèrent des Députés à Philippe de Valois , pour lui demander le fils de leur Souverain.

Louis , élevé en France à la Cour du Roi , se trouva comme on l'a dit , à l'âge de seize ans à la bataille de Crecy , où il perdit son pere , & y fut dangereusement blessé.

Philippe de Valois l'ayant fait Chevalier , Louis vint en Flandre prendre possession du Comté ; les Villes de Gand , de Bruges , d'Ypres , se lient ensemble pour solliciter leur Comte d'épouser la fille du Roi d'Angleterre ; le Comte refuse ce parti , & leur fait sentir le désagrément de s'allier avec celui qui venoit de tuer son pere : Édouard se rend à Gand , intéresse les Députés de ces Villes , & les engage , par les vues spécieuses d'un commerce lucratif pour la nation , à marier leur Comte à Isabelle sa fille ; le Comte refuse de nouveau de soufrire à leurs volontés ; les Gantois le font garder étroitement , & lui déclarent qu'il ne sortiroit de Gand qu'après avoir conclu ce mariage.

Il obtient la permission de faire la chasse au héron , on l'escorte , il s'esquive , & se rend en France ; la folie & la fureur s'emparent du petit peuple de Gand , ils tuent & pillent les Magistrats de sa création , & tout ce qui tenoit au Comté ; c'étoit les offenser & courir risque de la mort , que de ne pas blâmer le Comte.

Louis conclut son mariage avec Marguerite , fille du Duc de Brabant , à qui on donne 10000 florins à lever sur la Ville d'Anvers ; ce mariage chagrine & inquiète les Anglois.

VINGT-CINQUIEME COMTE.

LOUIS, III *de nom, dit de Male.*

COMTE.	FEMME.	ENFANS.	MORT.
Louis, III de nom, dit de Male, à cause qu'il naquit au Château de Male proche Bruges, le 25 Novembre 1330, gouverna la Flandre depuis 1346 jusqu'à 1384; son gouvernement n'a été qu'une suite de troubles & de rebellion.	Marguerite de Brabant, fille puînée de Jean III, mariée en 1347, morte en 1368.	Marguerite, Comtesse de Flandre. <i>Enfans naturels.</i> 1. Louis, dit le Haze, il servit le Roi dans ses guerres de Flandre, accompagna le Comte de Nevers en Hongrie, & fut tué à la bataille de Nicopolis en 1396. 2. Louis, tige des Seigneurs de Praet. 3. Jean, dit sans Terre, tige des Seigneurs de Drinckam. 4. Robert, Seigneur d'Everdinghe & de Vlamertinghe.	Louis mourut à S. Omer en 1384, hait des Flamands, à cause des impôts dont il les chargeoit.

O ij

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous LOUIS III.

1348.

Assemblée indiquée à Dunkerque , où se trouve de la part de l'Anglois le Comte de Glocestre , le Comte de Flandre s'y rend ; plaintes réciproques ; Louis se plaint des dégâts de l'Anglois dans toute la Flandre , & de la mort de son pere ; l'Anglois allégué le mépris du Comte pour la fille du Roi , enfin on conclut que le Roi d'Angleterre fonderoit dans l'isle de Calsand un Couvent de treize Chartreux , & dans le pays un Hôpital pour huit Dames , dont le dispositif appartiendrait au Comte de Flandre : le Comte Louis s'obligea à ne jamais porter les armes contre l'Anglois , confirma les réglemens en vigueur pour le commerce réciproque , reçut les Villes de Gand & d'Ypres en grace , & maintint leurs franchises & privileges.

Le Comte se rend à Gand , les Tisserands , sous la conduite de Vandewelde leur Capitaine , se mettent en armes , soulèvent le peuple contre leur Comte , les bourgeois de tous les autres corps s'unissent , & défont les Tisserands ; le Comte travaille à y établir une bonne police.

Grande émeute des Bouchers à Douai ; où plusieurs habitans furent tués ; plusieurs Échevins , Clercs & autres s'en mêlent , le Gouverneur de Lille s'y transporte & obtient le pardon du Roi.

1349.

La secte des Flagellants fait des progrès , elle se glisse dans la Flandre Gallicane ; le Roi les fait punir.

ENFANS.

1434.

5. Pierre , dit
Pieterkin, mort
jeune le 3 Mars
1376.

6. Victor d'Ur-
selle & de Wef-
seghem très-vail-
lant & renommé
Chevalier.

7. Charles ,
Chevalier , Sei-
gneur de Gruter-
salle , marié à
Catherine de
Werdegheem ,
Dame de Dadi-
zelle 1491.

8. Marguerite ,
mariée 1^o. à
Florent de Mal-
degheem , 2^o. à
Hector Wer-
choute , 3^o. à
Sohier de Gand
1415.

9. Jeanne ,
mariée à Thier-
ri d'Honscotte.

10. Beatrice ,
mariée à Robert
Fincke, vaillant
Chevalier.

11. Margue-
rite , mariée à
Robert, Seigneur
de Vaurin , de
Lillers & Mala-
cardie.

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous LOUIS III.

1350.

Mort du Roi : le Roi Jean lui succède ; le Comte de Male , jaloux de recouvrer la Flandre Gallicane , refuse d'assister à son Sacre.

1351.

Le Roi Jean , par lettres du mois d'Avril , octroie aux habitans d'Orchies d'être régis par les coutumes & usages de la Ville de Douai ; ce Prince y rappelle le Décret de Gui de Dampierre.

1352.

Tumulte des Tisserands à Gand le jour de S. George ; le Comte Louis y court risque de la vie ; un Boulanger , sans le connoître , lui donne un terrible coup , qui fut reçu par celui qui le voulut parer ; Lambert de Tydegheem , Doyen des Boulangers , étoit à la tête de cette émeute.

Marguerite , Comtesse de Hainaut , s'engage à rendre hommage au Comte pour Flobecque & Lessines.

Le Comte Louis se livre à tous les genres de volupté , *Scortationes & adultera pro ludo habuit*, dit Meyer , il part pour Paris , laissant enceinte une jeune personne. Marguerite attire cette fille à Male , lui fait couper le nez , cette fille malheureuse accouche de deux garçons , & meurt avec eux. Le Comte Louis l'apprend , & entre dans une furieuse colere.

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous LOUIS III.

1353.

Nouveaux débats sur les terres de Flobecque & de Lessines, entre le Comte de Hainaut & le Comte de Flandre; ces différens furent accommodés en 1353. On convint que l'hommage appartiendrait au Comte de Flandre, & que six Juges experts décideroient la question de la mouvance; le Comte de Flandre se réservant la connoissance des trois faits particuliers arrivés dans ce pays.

1354.

Conclusion du mariage de Philippe, Duc de Bourgogne, dit le petit Duc, âgé de 7 ans, avec Marguerite de Flandre, âgée de 4 ans, à qui le Comte assigne 14000 l. Tournois à lever sur les Domaines; le Comte stipule d'aider le Roi dans les guerres contre l'Anglois, en vertu de quoi, le Roi promet 60000 florins & dix mille livres de rente, à charge d'entretenir garnison dans Gravelines, & de l'indemniser.

Le Roi achete du Comte de Nelle, Tenaremonde, & en fait présent au Comte Louis.

1355.

Mort du Duc Jean de Brabant, Louis en prend le titre, s'empare de Malines pour récupérer 86500 réaux, qu'en cas de rachat le pere étoit tenu lui délivrer, il envoie ses Ambassadeurs vers le Duc de Luxembourg, époux de Jeanne, héritière en qualité de fille aînée du Duc de Brabant, pour lui demander le paiement de

O iv.

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous LOUIS III.

10000 florins donnés en mariage à la cadette son épouse, le Duc refuse ce paiement, le Comte se met en campagne, s'avance à Bouchoute, où le Duc le rencontre, on s'y battit de part & d'autre avec courage, le Comte eut le dessus, & s'empara de Bruxelles, Louvain, Leaa, Tirlemont, plaça de bonnes garnisons partout, & retourna en Flandre.

Entrée du Roi Jean à Douai, les Échevins se présentent devant lui avec deux bœufs attelés, portant un châteaü rempli de différens assortimens de viande, & quatre pieces de drap de la fabrique de la Ville. Le Roi fait aussi son entrée à Lille & à Tournai.

On fournit contre les Anglois 60 Cavaliers, 50 Arbalétriers, 25 Lanciers & 30 chariots, le tout conduit par Jean Bonnebroque, & par les Échevins, Arnould de Landas, & Jacques de Courcelles.

Combat singulier en présence du Bailli, du Prévôt de Douai, du Général de Hainaut, & du Châtelain de Lille, entre Gilles Courbier & Jean Morel, qui soutenoit que ledit Courbier avoit tué son frere; après un combat très-long & opiniâtre, on leur fit faire la paix.

1356. 1357.

On projette à Mastricht d'accommoder les différens du Comte Louis, avec son beau-frere le Comte de Hainaut, les termine par son arbitrage du 3 Juillet 1357.

Le Comte Louis reste en possession du Duché de Malines, acheté par son pere, de l'Évêque de Liege; ses prétentions sur la Ville & Marquisat d'Anvers sont reconnues, & les Villes de Bruxelles, Louvain, Nivelles, &c. sont chargées de lui prêter leur secours dans les guerres qui ne concerneront point le Duc & la Duchesse de Luxembourg.

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous LOUIS III.

Éverard Trecrelacs, Chevalier belliqueux, entre secrètement dans Bruxelles le 24 Octobre, & en chasse la garnison.

Le Comte se transporte à Malines & à Anvers, & termine les difficultés élevées entre ces deux Villes.

Progrès du commerce ; les Allemands descendent en Flandre, obtiennent des privilèges.

Bataille de Poitiers, où les Flamands combattent sous la conduite d'Eustache de Ribermont ; le Roi Jean & son fils Philippe y sont faits prisonniers, & menés en Angleterre.

1359.

Le Roi de France propose pour sa rançon 3 millions d'or, cède les Duchés de Guienne, Gascogne, Poitou, Saintonge, Périgord, Limosin, Cahors, Rhodes, la Rochelle & Calais, sans être tenu à rendre hommage ; l'Anglois cède réciproquement la Normandie la Bretagne, le Maine, & la Touraine.

1360.

Traité de paix fait à Breteigni devant Chartres le 8 Mai entre la France & l'Angleterre, pour le rachat du Roi Jean, dont la rançon, sans compter plusieurs Provinces de France, coûta trois millions d'écus d'or, chaque Ville principale contribua, & Lille fournit deux otages. Jean de Luxembourg, & Gui son fils, le Roi Jean renonça à l'alliance d'Ecosse, & l'Anglois à celle des Flamands, promettant réciproquement n'en faire aucune l'un contre l'autre.

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous LOUIS III.

1361.

Le Roi accorde à la Ville de Lille une foire franche de 8 jours, & l'exempte du droit de Gabelle.

1363.

Le Roi Jean accorde au Duc Philippe, son quatrième fils, pour récompense, comme disent les lettres, du service rendu à son pere à la journée de Poitiers, à laquelle il fut blessé & fait prisonnier, le Duché & Comté de Bourgogne, qu'il établit première Pairie de France, avec clause que ledit Duché retournera à la Couronne, si Philippe ou ses successeurs meurent sans héritier, cet acte passé à Germigny sur Marne, fut confirmé par Charles V, frere de Philippe l'an 1364.

1364.

Jean de Raismes, Échevin à Douai, & marchand de bled, accusé de frauder sur la mesure, est condamné par ses confreres à être pendu, son fils Lambert appelle de la sentence à Paris, les Échevins, qui ont prononcé la sentence, sont obligés d'aller en habit de cérémonie, le flambeau à la main, dépendre le cadavre, & de le mener à la Paroisse, on les condamna en outre à plusieurs amendes, à la perte de leurs privileges, & à fonder une Chapelle en l'Eglise de S. Pierre, pour y célébrer trois Messes par semaines pour le repos du défunt.

Oudard, Seigneur de Renti, établi Gouverneur de Tournai par le Roi, est insulté par la populace, irritée d'un impôt établi sur les denrées, il se sauve dans

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous LOUIS III.

L'Eglise de Notre-Dame, où il passe la nuit. Philippe d'Arbois, Evêque, le mene à la Halle, où il harangue le peuple & apaise la sédition, promettant d'obtenir du Roi l'abolition de l'impôt.

Le Roi supprime la Commune de Tournai, & érige la justice Royale par Édit du mois de Février 1566.

1367.

Les Flamands engagent le Comte à marier sa fille à l'Anglois.

1368.

Charles V vient à Tournai & à Lille pour traiter du mariage de Philippe son frere, confirme les privileges de la Ville de Lille.

Ce même Prince, par lettres du 13 Novembre, confirme les lettres du Roi Jean, qui attribue à la Ville de Seclin les coutumes & privileges de Lille.

Ces lettres sont datées de Tournai en 1355, & on y rappelle celles de Marguerite de Dampierre de l'an 1224.

1369.

La fille du Comte, la plus riche héritière de la Chrétienté, étoit ardemment recherchée par la France & l'Angleterre, son pere la destinoit pour un des fils de l'Anglois, en cela il fécondoit les vues des Flamands, qui regardoient ce mariage comme avantageux par rapport aux laines d'Angleterre, dont ils avoient besoin pour

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous LOUIS III.

leurs fabriques. Mais Marguerite, sa grand-mère, Française de nation, avoit dessein d'agrandir la Maison de France par ce mariage; elle pressa son fils Louis au point de le menacer de se couper les mamelles dont elle l'avoit allaité, s'il refusoit cette alliance.

Charles V termina bientôt l'affaire, en comptant à Louis deux cens mille écus d'or, en comblant de présents la Noblesse de Flandre, en rendant Lille, Douai, Orchies, S. Omer, Hesdin, Bethune & Aire, à condition cependant que, faute d'héritiers mâles, lesdites Villes seroient rachetables par le Roi pour 10000 l.

Le Comte renonce à toutes ses prétentions sur quelques Villes de France, fondées sur des avances qu'il avoit faites pour les guerres contre l'Anglois.

Le Comte s'excusa auprès d'Édouard, en prétextant la proximité du sang, & le refus des Dispenses.

Philippe épousa Marguerite au mois de Juin, on célébra les nûces à Gand l'espace de 14 jours avec de grandes réjouissances.

L'Anglois, voyant cette riche proie entre les mains des François, fit quelques tentatives, que la sage conduite de Philippe rendit inutiles. Ce Prince remporta plusieurs avantages sur les frontières de Flandre, dans le Poitou, la Saintonge & en Bretagne, où il prit plusieurs Places, & ruina les Armées ennemies presque sans effusion de sang, il joignoit à son intrépidité naturelle une prudence & un sang froid, rare dans les Princes François de ce temps-là; enfin, on parla d'accommodemens, mais la mort d'Édouard le 21 Juin 1377 rompit les négociations, & les affaires des Anglois empirèrent par la peste qui ravagea l'Angleterre, & par les courses que les Écossais firent dans leur pays.

Le 10 Juin les Seigneurs de Ghistel & d'Inghelmauf

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous LOUIS III.

ter prennent possession de la Flandre Italienne ; le Roi leur enjoint d'obéir au Comte.

1374.

Création de l'Office du souverain Bailli de Flandre en la personne de M. Gossin de Wilde , à qui on donne pouvoir d'arrêter & de punir les malfaiteurs.

On traite de la paix à Bruges sans succès.

1377.

Rupture des digues & inondation de la mer , le 16 Novembre dix-sept villages sont inondés dans le voisinage de l'Écluse.

1378.

Le projet pour unir la Reye à la Lys , occasionne de grands débats entre les Brugeois & les Gantois , qui s'opposent à cet ouvrage.

En moins de dix mois dans le territoire de Gand , il se commet 1400 meurtres.

1379.

Guerre Ecclésiastique & civile en Flandre , le Comte Louis & ses sujets reconnoissent Urbain VI pour Pape légitime.

Le Roi de France , le Duc de Bourgogne & l'Évêque de Tournai prennent le parti de Clément VII , Anti-Pape , Jean de West étoit Compétiteur de l'Évêque.

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous LOUIS III.

Le Comte, occupé de fêtes, de jeux, de festins, exige de ses sujets des impôts extraordinaires, le Magistrat les refuse, & un particulier a l'audace de lui dire en plein marché que les Gantois avoient résolu de ne plus contribuer à ses plaisirs.

Le Duc accorde aux Brugeois la permission de faire le canal.

Hion, Chef des Nautonniers, souleve la populace, & va brûler un château du Comte. Guerre civile, Meyer l'appelle discorde civile, sédition domestique, folie de la nation, peste de la République, fléau de Dieu irrité contre les crimes de la nation, les juremens, les parjures, les haines, les homicides, les rapines, les vols, l'ivrognerie, les impuretés de toute espèce en sont les funestes suites.

Les Gantois se divisent en deux factions, les Chapeçons blancs chassent les ouvriers qui travaillent au canal qui doit unir Bruges à la Lys; stratagème d'Artevelle, qui fait entrer à Bruges, où étoit le Comte, 2000 bourgeois avec des armes cachées le jour d'une Procession, le Comte en sort avec peine, & se rend à Lille.

Le Comte convoque la Noblesse à Lille, les revoltés s'emparent d'Ypres, Robert & Thomas d'Ovardire y sont tués, les Conjurés tentent le siège d'Oudenarde, Gauthier d'Hallewin, Gerard de Marquillies, Perceval d'Haukeron se signalent par une vigoureuse défense. Le Duc de Bourgogne vient au secours & crée Chevaliers, Olivier Tristān, Daniel & Gerard d'Hallewin, le Seigneur de Wavrin, les Seigneurs de Bondues, d'Arvelin, & de Varlain, & Henri de la Haye.

Paix simulée conclue à Lille avec les Gantois, le Comte se rend à Gand, oblige de quitter le Chaperon blanc, nouvelle émeute, Louis se sauve à Lille.

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous LOUIS III.

Jean Prunel , ouvrier en drap , à la tête de 5000 Chaperons blancs , fait une nouvelle tentative sur Oudenarde , manque son coup , est condamné à un bannissement perpétuel par les Magistrats de Gand , se sauve à Ath , est renvoyé à Lille par le Comte de Hainaut , où il est roué vif avec quelques factieux.

Le peuple continue ses désordres à la campagne , menace Lille , craint que le Roi ne vienne au secours du Comte , cependant Oudenarde souffroit beaucoup , on pressoit vivement le Duc de Bourgogne de hâter le secours , enfin les François s'avancèrent.

Un notable bourgeois voyant le danger , essaya de faire sentir aux Gantois leur disproportion & leur incapacité , on le massacra. D'Artevelle releva leurs espérances , & leur fit jurer de ne jamais reconnoître la domination François , ni celle du Comte.

D'Artevelle ne perdit point de temps , il vint chercher le Comte à Lille , qui avoit fait des recrues de quelques troupes descendues d'Artois , il le défit une-seconde fois , lui tua dix mille hommes , & n'en perdit que quatre , le Comte fut obligé de nouveau de se cacher à Lille , les François se retirent vers Oudenarde.

1380.

La Flandre Gallicane seconde les intentions du Comte , pour soumettre les révoltés , la Ville d'Ypres lui porte les clés & demande sa protection , on s'empare de Courtrai , d'où l'on envoie 200 prisonniers à Lille & Douai.

Watervliet commandoit un corps de 1200 hommes à Eenham , les Gantois le surprennent & le défont avec toute sa troupe.

ÉVÈNEMENS REMARQUABLES sous LOUIS III.

Le Comte marche à Gand, Wautier, Seigneur d'Enghien, est tué par les rebelles, Joffe de Hallewin voulant pénétrer dans le pays de Waes est défait, le Comte conclut la paix avec les Gantois.

Nouvelles brouilleries des habitans de Bruges & de Gand, ils ravagent tout le pays; le Comte forme une armée de 20000 combattans.

D'Artevelle leur manda qu'ils eussent à se retirer de la Flandre; peu satisfait, il marcha à Oudenarde avec 3000 Archers Anglois, 40000 Gantois & une infinité de bandits, que l'impunité du crime & l'amour du pillage attachoit à sa suite; ce misérable prenant le nom de Gouverneur de toute la Flandre, écrivit au Roi une lettre insolente, où il traitoit le Comte de traître & de perfide, & le menaçoit de ravager son pays s'il entreprenoit quelque chose en sa faveur.

Cependant le Roi assembla son Conseil, Arnould de Corbie proposa l'affaire, il fut résolu unanimement de déclarer la guerre à ces revoltés, & de maintenir le Comte vassal de la Couronne: pour rendre cette entreprise plus solennelle, le Roi voulut aller lever l'enseigne qu'on nomme l'*Oriflamme*, cela se fit à S. Denis avec beaucoup de cérémonie, il la donna à porter à Pierre de Villers, Grand Maître de sa Maison.

1381.

Le 1 Mai, Philippe d'Artevelle, à la tête de 5000 déterminés, part de Gand, & se présente devant Bruges, où étoit le Comte, l'esprit de vengeance l'aveugle, il pouvoit affamer ses ennemis, il court les combattre, 40000 Brugeois, sortant avec plus de pompe que de courage;

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous LOUIS III.

rage, se laissèrent enfoncer dès le premier choc ; d'Artevelle les poursuivit pêle-mêle dans la Ville, le Comte échappa & se sauva le lendemain à Lille, déguisé en manoeuvre.

Toute la Flandre, excepté Oudenarde, traita d'Artevelle de libérateur de la patrie.

1382.

Charles, Roi de France, alla avec son oncle Philippe le Hardi, Duc de Bourgogne, au secours de Louis de Male ; la Ville de Dijon, toujours fidelle & affectionnée à ses Princes, leva quelques mille hommes qu'elle envoya en Flandre ; le Duc, satisfait de leur zele, leur donna plusieurs beaux privileges, & entre autres leur permit de porter les armes des Ducs de Bourgogne, avec son cri *moult me tarde*.

Bruges, Lille, Oudenarde tiennent le parti du Comte ; les Gantois, sous la conduite d'Artevelle avec 400 Anglois, battent le Comte ; la guerre continue en Flandre, Philippe d'Artevellé, à la tête des Gantois, envoie des Députés à Tournai pour traiter avec le Comte.

Louis déclare qu'il ne donnera aucune paix aux Gantois, à moins qu'ils ne sortent de Gand nus en chemise, la corde au cou, abandonnant leurs vies & leurs fortunes à sa discrétion.

Ce peuple désespéré s'anime de plus en plus à la guerre, saccage les villages de la Flandre Gallicane, brûlent les refuges & les maisons destinées au logement des Princes.

Plusieurs sont pris & décapités. Le Roi se rend à Lille, séjourne à Marquette, passe sur le ventre à 9000 Flamands qui lui disputent le passage de Comines & de

P

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous LOUIS III.

Menin , le gros de leur Armée , rassemblée à Rosebecq , fut attaquée avec tant de furie , qu'il essuya une entiere déroute , le 27 Novembre 40000 restèrent sur la place , les Villes se rachetèrent à force d'argent , mais Courtrai souffrit le pillage , le massacre & le feu. Le Duc de Bourgogne fit dans cette action des prodiges de valeur , d'Artevelle fut trouvé parmi les morts , un des principaux Capitaine Flamand blessé , & fait prisonnier , fut mené sur le champ de bataille pour reconnoître le corps d'Artevelle , le Roi veut le faire guérir & lui donner la vie , mais le Flamand le refusa , & ne voulut pas survivre aux autres.

1383.

La populace se mutine de nouveau ; les Anglois assiègent Ypres , l'Armée Françoisé revient en Flandre , on abandonne le siege d'Ypres , les François prennent & brûlent Gravelines , & reçoivent les Anglois à composition dans Bourbourg , ils livrent la Ville au Roi , & se retirent vie sauve , la campagne finit par une treve d'un an.

Création du Bailliage de Tournai & du Tournesis , qui ressortissoient auparavant de celui de Vermandois.

1384.

Mort du Comte à S. Bertin , le 23 Janvier on porte son corps à l'Abbaye de Loo , avec celui de sa femme , d'où ils furent conduits avec pompe à la porte des Malades à Lille , où la Noblesse , les Échevins , les Notables portant des torches , les reçurent & les conduisirent en l'Eglise de S. Pierre , où ils sont enterrés.

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous LOUIS III.

Le Duc de Bourgogne ayant fait les obseques de son beau-pere à Lille , se fit sacrer ou proclamer à Bruges avec Marguerite son épouse le 14 Avril , ils furent ensuite reçus à Lille & à Douai avec les marques d'honneur qui leur étoient dues.

Deux Nobles de Gand , Simon de Rime , & Jean de Falcule , étant venus à Lille , s'y querellent ; Simon reprochoit à Jean d'avoir dévoilé les secrets de la Noblesse aux Gantois , & qu'il avoit été cause de la mort de son pere , pour ce sujet ils obtinrent de se battre à outrance , Jean fut tué , & Simon vainqueur fut reconnu pour avoir le bon droit de son côté , suivant la détestable coutume de ce temps-là.

Les rebelles du pays inquiétoient le nouveau Comte , il entreprit de ramener les esprits plutôt par adresse que par force , il ne réussit guere , les rebelles créèrent deux nouveaux Chefs , Francion & Atreman , hommes durs , fiers , qui faisoient braver aux Ligueurs toute appréhension du châtimement. Comme ils n'avoient aucun Port libre pour recevoir les Anglois , ils se déterminèrent à écouter les propositions d'accommodement , on accorda une amnistie générale de tout le passé , on confirma leurs privileges , à condition de renoncer à toute ligue , & que les premiers qui violeroient la paix , perdroient leurs biens & leurs vies ; ce Traité est du 18 Décembre 1385 à Tournai.



ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES SOUS MARGUERITE.

1384. 1385.

Philippe, né à Pontoise le 15 Janvier 1342, mérita le surnom de Hardi, pour avoir défendu vaillamment son pere à la journée de Poitiers, & avoir sacrifié sa liberté pour lui sauver la vie.

1386.

Des quatre fils de France, trois s'étoient retirés avec huit cents lances; Philippe le plus jeune s'opiniâtra à courir la fortune du Roi son pere, après avoir passé l'hiver à Bordeaux, il fut transféré en Angleterre avec lui; Jean ne sortit de captivité que le 24 Octobre 1360, en payant pour rançon trois millions d'or, & en livrant en otage ses trois fils puînés. Le Duc d'Anjou, son second fils, s'étant évadé d'Angleterre, le Roi Jean, pour sauver l'honneur de ses fils, y retourna, & y mourut le 8 Avril 1364.

Charles V monta sur le Trône de France, & confirma à Philippe le Duché de Bourgogne suivant les dispositions de son pere, à condition néanmoins que, si Philippe n'avoit point d'enfant mâle, le Duché seroit réuni à la Couronne de France, & qu'en en prenant possession, il lui restitueroit le Duché de Tours qu'il avoit eu auparavant pour apanage. Philippe fut proclamé Duc au mois de Mai de l'an 1366, & dès lors il entre-mêla les fleurs de lys aux armoiries de Bourgogne. Quoique dans la premiere institution, les Comtes de Flandre fussent du nombre des Pairs, Philippe, par une Patente de son pere avant d'être Comte de Flandre, prit le titre de Pair à cause du Duché de Bourgogne, & de Doyen des Pairs, & dans d'autres titres à cause de son Comté de Flandre,

VINGT-SIXIEME COMTE.

MARGUERITE, Duchesse de Bourgogne.

COMTESSE.	M A R I S.	E N F A N S.	M O R T.
Marguerite, Comtesse de Flandre, d'Artois, de Nevers, de Rethel, baptisée le 13 Avril 1350, gouverna jusqu'à l'an 1404.	1. Philippe, I de nom, dernier Duc de Bourgogne, né en 1345, marié par Traité, fait le 21 Mars 1356, qui fut ratifié le 1 Juillet 1361, au retour de ce Prince qui avoit été un des otages du Roi en Angleterre; on prétend que le mariage ne fut pas consommé, la Princesse n'ayant pas 12 ans accomplis. Ce Prince mourut le 21 Novembre 1361; par sa mort le Duché de Bourgogne échut au Roi Jean, ou par le droit de réversion, ou par celui de la proxi-	1. Philippe de France. 2. Jean Sans Peur, il fut fait prisonnier en 1397, à la bataille de Nicopolis; sa rançon coûta 11000 ducats. 3. Louis de Bourgogne, mort en 1377. 4. Antoine de Bourgogne, Duc de Brabant. 5. Philippe de Bourgogne, Comte de Nevers, Rethel & Gien. 6. Marguerite de Bourgogne, mariée à Guillaume de Bavière, Comte de Hainaut, de Hollande 1436. 7. Marie de Bourgogne, 6-	Marguerite mourut d'apoplexie à Arras le 20 Mars 1404, âgée de 55 ans, & gît dans la Chapelle de Notre-Dame de l'Eglise de S. Pierre à Lille, près de ses pere & mere.

P. 217

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous MARGUERITE.

celui de deux fois Pair ; il fut proclamé Comte de Flandre à Bruges le 26 Avril 1384 ; il avoit épousé Marguerite le 19 Juin 1369.

Le mariage s'étoit conclu aux conditions de conserver la Flandre Gallicane , sans cela la Noblesse & le peuple préféroient l'alliance projetée de Marguerite avec le Duc d'Yorck , qui facilitoit l'entrée des laines d'Angleterre dont le peuple avoit besoin.

Le peu de discipline qui regnoit dans les troupes lui causa de l'embarras ; cependant sa prudence le rendit maître , il parvint à y faire regner l'ordre dans ses troupes , & par là il rendit d'importans services à son frere Charles V sur les frontieres de Flandre, dans le Poitou, la Saintonge & en Bretagne , où il prit plusieurs Places , & ruina l'Armée ennemie.

Le Sr. Descornai enlevé aux Gantois révoltés la Ville d'Oudenarde, prise de nuit & d'emblée par François Ackerman , Capitaine Gantois , successeur d'Artevelle : le peuple furieux s'émeut à cette nouvelle , taille en pieces le Seigneur de Herselle , crée cinq nouveaux Capitaines qui courent le Plat-Pays & détruisent tout ce qu'ils rencontrent ; le Duc , pour réprimer les Gantois, fait défense aux habitans de la Zélande & du Hainaut de leur fournir des vivres , & allie son fils aîné Jean , Comte de Nevers , avec Marguerite , fille d'Albert , Duc de Baviere , & sa fille avec le Comte d'Osteman , fils aîné du même Duc ; ces nœces se firent avec magnificence à Cambrai , en présence de Charles V : le défaut de vivres, le manque d'espèces , & ces alliances déconcertent les Gantois. Le Roi d'Angleterre leur envoie un Gentilhomme Anglois pour leur Gouverneur & leur Capitaine ; ils se rendent maîtres de Damme ; le Roi , accompagné du Comte de Flandre, entre dans le pays , s'en empare ,

	M A R I S.	E N F A N S	
	mité du sang. 2. Philippe de France, surnommé le Hardi, * quatrième fils du Roi Jean, marié à Gand le 19 Juin 1369, il mourut à Hall en Brabant le 27 Avril 1404, gît aux Chartreux de Dijon, fondés & bâtis par ses soins en 1384, où Philippe le Bon lui fit dresser un superbe Mausolée.	pouse d'Amédée, VIII Duc de Savoye 1428. 8. Catherine de Bourgogne, mariée à Léopold III, Duc d'Autriche 1425. 9. Bonne de Bourgogne, accordée à Jean, fils aîné de Louis II, Duc de Bourbon, décédé avant qu'il fût marié 1399.	

* Olivier de la Marche donne trois raisons pour lesquels Philippe porte le nom de Hardi, 1^o. parce qu'il courut la fortune de son pere à la journée de Poitiers, 2^o. parce qu'étant en Angleterre, il donna un soufflet à un Chevalier qui démentoit le Roi son pere, en lui disant, déloyal Chevalier, t'appartient-il de démentir si noble personne que le Roi de France, 3^o. dans une dispute aux échecs avec le Prince de Galles, tous deux mirent l'épée à la main; les spectateurs les séparèrent; le Roi d'Angleterre donnoit le tort à son fils; le Roi Jean à Philippe; on les reconcilia, & le Roi d'Angleterre lui conféra de nouveau le titre de Hardi.

Juvenal des Ursins en donne une autre raison; il dit qu'au Sacre de Charles VI, Philippe prétendit avoir à table sa place avant son frere aîné Louis, comme Doyen des Pairs, le Roi décida pour Philippe; cependant Louis se plaça à côté du Roi, mais Philippe saillit par dessus la table, & vint se mettre entre le Roi & son frere, & lors Philippe fut appelé le Hardi.

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous MARGUERITE.

taille en pieces tout ce qui est attaché aux Gantois , retourne en France sans pouvoir s'emparer de la Ville de Gand , à cause de la saison avancée.

A peine avoit-il pris possession du Duché de Bourgogne , que Louis de Navarre son frere lui disputa le Comté de Montbelliard , & entra à main armée dans la Bourgogne ; Philippe y prit les armes & le contraignit de se retirer.

Lettres du Roi Charles datées du 25 Avril , qui , pour paiement des 10000 l. qu'il devoit à Louis de Male , transporte au Comte les Villes , Châteaux & Châtellenies de Lille , Douai & Orchies , à tenir en un seul fief & pairie avec le Comté de Flandre , à condition , que , si Philippe le Hardi ou ses descendans ne laissoient qu'une héritiere , le Roi ou ses successeurs pourroient racheter ces Villes , moyennant la somme de dix mille livres.

Charles V mourut en 1380 , & laissa son fils Charles âgé de douze ans , & Louis , connu sous le nom du Duc d'Orleans ; le Duc d'Anjou prétendit seul à la Régence , on lui associa ses freres les Ducs de Berry & de Bourgogne , & le Duc de Bourbon ; le Duc d'Anjou employa les trésors du Roi , & perdit la plus belle Noblesse de France dans la conquête des Royaumes de Naples ; le Duc de Berry leva des impôts qui le rendirent odieux ; Charles VI tombe en démence , Philippe prétend à la Régence ; Louis , Duc d'Orleans , s'opposa aux prétentions de Philippe , premiere source de la haine qui subsista si long-temps entre la Maison d'Orleans & celle de Bourgogne , & dont ces Princes & les peuples furent les malheureuses victimes.

Création de la Chambre des Comptes à Lille , sur le modele de celles de France , le 5 Février 1385 , Pierre Vanderzip en est fait le premier Président , la justice ,

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES SOUS MARGUERITE.

avant l'érection de ce Tribunal, se rendoit par la Chambre Légale, ou par la Chambre qu'Oudegherst appella des Revanches ; la première étoit un Collège de Conseillers, créés par le Comte ; cette Chambre connoissoit de toutes les loix de la Flandre, & du droit des gens du Comté, le Chancelier de Flandre y présidoit, & en son absence le Président de Flandre, quand le Prince y assistoit, une épée nue, posée sur un couffin au milieu de la Chambre, faisoit preuve de ses droits de Souveraineté.

La seconde Chambre étoit un Collège d'hommes de fiefs, connoissant au nom du Bailli des matieres domaniales, & de tout ce qui en dépend ; le Chancelier y présidoit, ce Tribunal, composé de dix-neuf à vingt Juges, ne se tenoit qu'une fois l'année pendant trois jours ; c'est le plus ancien Tribunal des Comtes de Flandre, ils jugeoient par Arrêt & en dernier ressort.

Louis de Male en 1369 créa un petit Conseil, dit Audience, tendant à réformer les abus des Officiers de Justice ; ces Juges alloient de Ville en Ville recevoir les plaintes, & decidoient les affaires sommairement ; enfin le Duc voyant que, dans les deux premières Chambres, les affaires y traînoient en longueur, & coûtoient excessivement aux parties, & que l'Audience, établie par le Comte Louis, étoit trop sommaire, créa à Lille une Chambre composée d'un petit nombre de Conseillers & de Maître des Comptes, avec autorité & puissance de recevoir toute plainte, faire droit à chacun de tout cas concernant sa Hauteur & Seigneurie, laissant les deux autres Chambres en vigueur pour ceux qui voudroient s'y adresser.

Pour mettre plus d'ordre dans cette Chambre, le Comte tira de la Chambre des Comptes de Paris & de Dijon, des hommes experts & rompus dans la pratique, pour montrer aux nouveaux Officiers l'ordre, le style & la manière de travailler.

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous MARGUERITE.

Le Duc octroya à cette Chambre pleine autorité , pour connoître , déterminer , liquider toutes les affaires quelconques , concernant son domaine , en appelant à leur aide & assistance les Officiers de la Chambre du Conseil en Flandre , que le Duc créa alors. Ce Conseil fut l'an 1409 transféré à Gand , où il substitue encore sous le même nom.

Il établit cette nouvelle Chambre des Comptes , dans l'ancienne demeure des Comtes de Flandre , nommée la Sale , située entre la Collégiale & l'Hôpital Comtesse en 1413 ; le Duc Jean de Bourgogne son fils transporta cette Chambre à l'Hôtel de la Posterne , située près du Pont de Weppes , où elle est encore actuellement.

Le Duc renouvelle une Ordonnance de l'an 1344 , qui défend que personne ne soit reçu dans le Corps de la Magistrature de Lille , qui ne soit natif de cette Ville.

Les Gantois font leur paix à Tournai avec Philippe & Marguerite , & le Roi de France. Les Gantois y parurent , au nombre de 250 Nobles & grands Seigneurs , avec un esprit dur , opiniâtre & inflexible ; la Duchesse de Brabant & la Comtesse de Nevers se jettent à genoux au lieu des criminels , & humblement prosternées aux pieds du Prince , le prièrent d'avoir pitié du peuple de Gand ; les Députés , présents à cette triste scène , se tenoient debout : le Duc relevant les Princesses , leur dit , mes Dames , puisque vous trouvez bon que nous pardonnions notre mécontentement à Messieurs de Gand & leurs Confédérés , malgré le farouche maintien de leurs Ambassadeurs , qui découvre encore la dureté de leur cœur sous l'espérance que vous me donnez de leur amendement , nous sommes prêts de leur faire un pardon général , & de les traiter en bons & loyaux sujets : on règle les articles de la paix , au gré des parties , le 18 Décembre 1385.

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous MARGUERITE.

La prudence du Duc , pour maintenir les peuples inclinés à la mutinerie , & obvier à la descente des Anglois , l'oblige à construire des Châteaux à l'Écluse , Nieuport , Courtrai , Oudenarde ; Jean de Commynes , Capitaine de Nieuport , préside à tous ses ouvrages.

Fondation de la Chartreuse de Dijon , dite *Maison de la Trinité* , par Philippe le 15 Mars 1384.

1386.

Les troubles de l'Angleterre , où le peuple se déchaînoit contre la Noblesse , les Grands contre le Roi , font prendre la résolution au Conseil de France d'attaquer les Anglois en Guienne & dans leur Île.

Grands préparatifs de Vaisseaux , d'hommes , de machines au Port de l'Écluse ; toute la Cour & la Noblesse la plus brillante se rend à Lille , d'où on part pour l'Écluse ; le Roi en fait la revue , y trouve 1287 voiles , sans 60 Vaisseaux de guerre & 20 petits , que le Connétable de Clifson devoit amener de Bretagne ; au milieu de cette Flotte paroissoit une Ville de bois , qui se démontoit par pieces pour mettre les troupes à couvert à la descente en Angleterre. (*Froiss. 3. C. 41. Juv. des Ursins.*)

Le Duc de Berry fait échouer l'entreprise par ses retards ; une tempête disperse la Flotte , brise la Ville de bois , triste suite d'un armement si considérable.

1387.

Le Duc Philippe pacifie tout , il trouve un nouvel ennemi dans le Duc de Gueldres , appuyé des Anglois , qu'il bat avec les troupes du Roi ,

ÉVÈNEMENS REMARQUABLES SOUS MARGUERITE.

Pierre de Luxembourg , fils du Châtelain de Lille , fait Cardinal à 18 ans , meurt à Avignon en odeur de Sainteté. *Multæ sanctitatis juvenis ante ætatem*, dit Molanus, *Episcopus ordinatus est & Cardinalis.*

1388.

Le Duc d'Orleans , jaloux de la grande autorité du Duc de Bourgogne , gagne les Favoris du Roi , leur fait sentir les dépenses extraordinaires de ces secours prodigués à droit & à gauche , persuade au Roi de prendre le Gouvernement de son État , pour obliger les Ducs Régens de se retirer ; le Roi remercie & congédie ses oncles ; le Cardinal de Laon , auteur de cet avis , est empoisonné.

Philippe achete le Comté de Charolois de Bernard , Comte d'Armagnac.

1389.

Louis de la Trimouille est nommé à l'Évêché de Tournai par l'Anti-Pape Clément ; la Flandre tenoit le parti d'Urbain VI , le Duc veut qu'on reconnoisse l'autorité de Clément. Pierre de Roulers est décapité au Château , & Jean-Écle , Gentilhomme meurt en prison , tous deux soulevoient le peuple contre Clément , & nourrissoient la dissention occasionnée par le schisme. Meyer dit que le Duc reçut 60 mille écus pour laisser le peuple de Flandre tranquille sur sa foi , mais que les Clementius & les Urbanistes faisoient comme les Juifs & les Samaritains , que le culte cessa dans quelques endroits que plusieurs Prédicateurs soulevoient le peuple , & se retiroient dans les pays étrangers.

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous MARGUERITE.

1391.

Les divisions qui avoient désolé la Flandre, en avoient banni le commerce, les marchands étrangers s'étoient retirés, les Allemands avoient transporté leurs manufactures à Dordrecht & dans d'autres Villes, les habitans de ces Provinces les rappellent, les Allemands reprennent leurs anciens domiciles à Bruges, après qu'on eut défrayé des dommages qu'ils avoient soufferts.

1392.

Le Roi tombe en démence, les États rétablissent les Ducs de Berry & de Bourgogne dans le Gouvernement, dont ils avoient été éloignés depuis quatre ans, le Duc de Bourgogne demande à Nonjean du trésor du Roi 30 mille écus, ce Trésorier le renvoie au Roi, le Duc le fait enfermer à la Bastille, il en sortit par l'entremise du Prévôt des Marchands, Jean Juvenal des Ursins.

Le Duc d'Orleans, fuscité par Valentine, fille de Jean Galeas Vicomti, son épouse, Princesse aimable, qui cédoit à regret le pas à la Duchesse de Bourgogne, obtient du Roi quelques Ordonnances, qui n'eurent point d'effet; seconde source des vives & longues dissensions, qui durèrent si long-temps entre ces deux Maisons. Ces Ducs font venir des troupes à Paris, comme pour se faire la guerre, mais le Duc de Bourgogne conserva son autorité jusqu'à sa mort qui arriva en 1404.

1393.

Des gens pervers engagent le Duc de Bourgogne à

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES SOUS MARGUERITE.

faire informer contre Jean Juvenal des Ursins pour l'avoir diffamé, on l'assigne à comparoître devant le Roi qui confond ses ennemis, & fait l'éloge de sa probité, le Légat obligea l'année suivante tous les faux témoins à aller le Vendredi Saint à pied à la porte de l'Hôtel de Ville confesser leur faute, & en demander pardon à Juvenal.

1394.

Établissmens des Archers & Arbalétriers dans chaque Ville à l'imitation des Anglois.

1396.

Célebre entrevue de Charles VI & de Richard II, Roi d'Angleterre, entre Ardres & Guignes; on donne à l'Anglois Isabelle, fille du Roi, elle épousa en secondes nôces Charles, Duc d'Orleans.

1397.

Quatrieme accès du Roi plus cruel que les précédens, les Ducs d'Orleans & de Bourgogne se disputent de nouveau la Régence, ils entrent dans les passions de leurs femmes.

1401.

Retour & réception en Artois d'Isabelle, veuve de Richard II, Roi d'Angleterre, le Duc de Bourgogne avec 500 Chevaliers & Écuyers la conduisit de Calais, à Paris.

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous MARGUERITE.

1402.

Le Duc d'Orleans obtient du Roi le Gouvernement de l'État quand il seroit malade, mais sa conduite le rendit odieux, le Duc de Bourgogne reprend le dessus ; ils gouvernent conjointement peu après, ils se désistèrent par accord.

Valerand de Luxembourg, Châtelain de Lille, irrité de ce que Henri de Lancastre avoit fait mourir Richard, Roi d'Angleterre son beau-frere, & s'étoit emparé de la Couronne, l'appelle en duel, & le menace de faire porter la guerre en Angleterre.

Antoine, second fils du Duc, épouse à Arras Jeanne, héritiere de Valerand de Luxembourg, Comte de S. Pol ; Philippe lui cede le Comté de Rethel, & Jeanne de Brabant, tante de Philippe, lui cede après elle le Brabant & le Limbourg, ces dispositions sont agréées de Jean Sans Peur.

Louis, Duc d'Orleans, frere du Roi, ne se fait pas aimer du peuple ; l'administration du Royaume est commise au Duc de Bourgogne son oncle, qui se sert des avis utiles de l'Archevêque de Rheims.

1402.

Jean de Verchin, Sénéchal de Hainaut, envoie des lettres en divers pays pour imiter à faire des armes à Couchi devant le Duc d'Orleans le premier Dimanche d'Août. Il ne se présenta personne, il partit de là pour S. Jacques, & fit des armes avec distinction en sept lieux différens dans le cours de son voyage.

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous MARGUERITE.

1403.

Mariage de Louis, fils de Charles VI, avec Marguerite, fille de Jean, Comte de Nevers, depuis Duc de Bourgogne ; le contrat de mariage porte pour la dot de la Demoiselle deux cens mille livres, & quelques Châteaux situés en Champagne.

Le même jour on arrêta le mariage de Michelle de France, avec Philippe, dit le Bon, fils de Jean.

1404.

Mort de Philippe à Hall le 27 Avril, après avoir fait reconnoître son fils Antoine, Duc de Brabant & de Limbourg, comme héritier de sa tante maternelle.

Le Comte de S. Pol descend dans l'isle de Wicht, un Prêtre l'amuse pour donner le temps aux Anglois d'y descendre, il se retire à propos.

Philippe étoit sans contredit un des plus puissans Princes de l'Europe, cependant il mourut obéré au point que sa veuve ne craignit point de blesser la bienséance, en renonçant à leur communauté, & mettant sa ceinture, sa bourse & ses clefs sur le cercueil de son mari dans les vingt-quatre heures après sa mort, suivant la coutume prescrite en pareil cas.

La France, selon le Pere Daniel, perdit en ce Prince un puissant protecteur ; ses avis, dictés par une rare prudence, prévalaient dans le Conseil, où sans cesse il s'opposoit à l'établissement des nouveaux impôts, soit par zèle pour les peuples, soit pour n'être pas de l'avis du Duc d'Orleans, sa gravité étoit tempérée d'une grande affabilité, il avoit l'esprit juste, le jugement pénétrant, qualités qui le firent triompher plus que les armes, sans
penchant

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous MARGUERITE.

penchant pour le jeu , sans amour pour les femmes , grand amateur de musique , il parvint jusqu'à l'âge de 70 ans. Son fils porta plus loin que lui la haine contre la maison d'Orleans , il fit tuer le Duc & son petit fils , fit monter l'Anglois sur le Trône , où la Maison de Valois ne remonta que par une espece de miracle , & par les services du même Prince qui avoit causé tout le désastre.

Le mariage de Marguerite avec Philippe le Hardi , nous fournit une preuve invincible , que la Providence se rit de tous les desseins des hommes ; la France cherchoit par cette alliance , avec la plus riche héritiere de son siècle , à augmenter sa puissance , & c'est ce même mariage qui mit le Royaume de France à deux doigts de sa perte ; les successeurs de ce Prince se joignirent aux Anglois , & porterent la désolation dans tout le Royaume.



ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous JEAN.

CE Prince étoit déjà connu par sa bravoure dans la guerre contre les Gantois, & plus encore par les revers qu'il avoit essuyés à la journée de Nicopolis le 28 Septembre 1396, dont voici l'occasion.

Sigismond de Luxembourg, Roi de Hongrie, redoutant Bajazet, Conquérant de la Valachie, & la Bulgarie, s'adressa à Charles VI, Roi de France, ce Prince lui accorda 4000 hommes d'Infanterie & 8000 de Cavalerie, & nomma, pour commander, le Comte de Nevers; les Flamands lui fournirent 60000 réaux d'or, les États de Bourgogne cent vingt-cinq mille écus d'or, & la Noblesse six cens mille.

L'Armée de ce Prince étoit l'élite de la Noblesse Française, Bourguignone & Flamande, il y avoit un corps de 3000 Gentilshommes.

Cette belle troupe ayant joint l'Armée de Sigismond, fit contre son sentiment le siège de Nicopolis, Bajazet vint au secours, on se rangea en bataille, les François voulurent avoir le premier pas, disant qu'ils n'étoient pas venus de si loin pour être spectateurs du combat.

Philippe d'Artois, Comte d'Eu, Connétable de France, fit mettre pied à terre à la Cavalerie; la Gendarmerie, pesamment armée, ne peut manœuvrer, les chevaux débandés se jetterent sur la seconde ligne, & la mirent en désordre, tous les François furent tués à l'exception du Comte de Nevers & de quelques autres en petit nombre. La rançon du Comte fut de 200 mille ducats, quelques Historiens prétendent que Bajazet étoit instruit de toutes les forces de l'Armée Chrétienne par Galeas, Duc de Milan.

A son retour en France en 1397, ce Comte fit une peinture si vive du scandale que donnoit en Orient le schisme de l'Église, où l'on voyoit deux Papes, qu'on tra-

VINGT-SEPTIEME COMTE.

JEAN, Duc de Bourgogne, surnommé
Sans Peur.

COMTE.	FEMME.	ENFANS.	MORT.
Jean, Duc de Bourgogne, Comte de Flandre, surnommé Sans Peur, connu sous le nom de Comte de Nevers du vivant de son pere, naquit à Dijon le 28 Mai 1371, gouverna l'ad. Flandre depuis 1404, jusqu'à ce qu'il fut assassiné en 1419. L'ardeur martiale de ce Prince, & son intrépidité lui donnerent le surnom de Jean Sans Peur.	Marguerite de Baviere, mariée à Cambrai le 9 Avril 1385, mourut à Dijon le 23 Janvier 1423.	1. Philippe le Bon, Comte suivant. 2. Marguerite, qui épousa, 1^o. Louis, Dauphin, 2^o. le 10 Octobre 1423, Artus de Bretagne, Comte de Richemont, Connétable. 3. Catherine, dite Demoiselle de Guise, accordée successive-ment en 1508, à Philippe d'Orléans, en 1410, à Louis d'Anjou, Roi de Sicile; enfin à Henri V, Roi d'Angleterre, décédée à Gand, à l'âge de 32 ans, sans être mariée. 4. Marie, qui épousa en 1406,	Jean est assassiné sur le pont de Montereau, par Tannequi du Châtel, le 10 Septembre 1419.

ÉVÈNEMENS REMARQUABLES SOUS JEAN.

vailla sérieusement à la Cour à y apporter remède.

Ce Prince succéda aux États & à l'ambition de son père l'an 1404, & fit hommage au Roi pour la Pairie & Doyenné des Pairs de France le 26 Mai de la même année.

1404.

Les égaremens d'esprit du Roi continuent, l'autorité reste entre les mains du Duc d'Orléans soutenu de la Reine; il se forme deux partis des Orleanois & des Bourguignons; la plupart des Princes se rangent du parti du Duc d'Orléans, on les nomma les Armagnacs, du nom du Comte de ce nom, un des Chefs distingué, qui fut depuis Connétable.

Le Comte Jean prétend se rendre seul maître des volontés de Charles VI, le Duc d'Orléans trouve en lui un rival plus terrible que son père.

Le Roi convoque un Conseil extraordinaire, le Duc vient à Paris, accompagné d'un si grand nombre de gens de guerre, que la Reine & le Duc d'Orléans prirent la fuite, emmenant avec eux le Dauphin.

Le Duc enleve le Dauphin & le ramène à Paris, le Duc d'Orléans s'engage à suivre les réglemens que dresseroit le Conseil pour la réforme de l'État.

Ces deux Princes, cousins germains, nés le même jour, ont une antipathie personnelle, qui gagne peu à peu toutes leurs créatures, ils cherchent réciproquement à se perdre.

Le Duc d'Orléans est chargé du siège de Bourdeaux, le Duc de Bourgogne de celui de Calais; c'étoit un coup décisif pour l'État, & qui auroit exclu l'Anglois: tous deux manquèrent leur coup, & s'en accusent réciproquement; *malebat*, dit Meyer, en parlant du Duc d'Or-

ENFANS.

Adolphe , Duc
de Cleves , &
Comte de la
Marck.

5. Isabelle, ma-
riée en 1406 , à
Olivier de Blois ,
Comte de Pen-
thievre.

6. Jeanne de
Bourgogne.

7. Anne de
Bourgogne , é-
pouse de Jean ,
Duc de Bedford ,
Régent en Fran-
ce 1432.

8. Agnès de
Bourgogne , é-
pouse de Char-
les , Duc de
Bourbon.

Enfans naturels.

1. Jean , É-
vêque de Cam-
brai , né d'Agnès
de Croy , fille de
Jean de Croy ,
Seigneur de Ren-
ti 1439 : il laissa
nombre de ba-
tards , il est la ri-
ge des Seigneurs
d'Ameval , & de
Montricourt.

2. Gui , Sei-
gneur de Cru-
becque.

3. Philippe ,

Quij.

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous JEAN.

leans, omnia perdi, quàm salva esse per victoriam Burgundicam.

Le Duc de Bourgogne prétendoit que le Duc d'Orléans avoit fait échouer son projet, en arrêtant les levées d'argent accordées pour ses troupes.

Jeanne, veuve de Vanceslas, Duc de Brabant, tante de Philippe le Hardi, se demet de tous ses États & de ses Domaines, en faveur d'Antoine, fils du Duc Philippe, & engage les États à le reconnoître. Siger Bernage tue en traître le cousin d'un Chevalier Borneët du Hainaut, Bernage nie le fait, & consent de se battre, il est vaincu, en conséquence a la tête tranchée.

1405.

Jean fait son entrée dans les Villes de Flandre, confirme aux Magistrats leurs privilèges & usages, & reçoit d'eux le serment de fidélité.

Assemblée de Compiègne où les Ducs d'Orléans & de Bourgogne feignent de se reconcilier, cependant Louis d'Orléans appelle les Anglois; le Comte de Pembroc est tué devant l'Écluse, & le Duc de Clarence est obligé à remonter sur ses Vaisseaux.

1409.

Le Duc d'Orléans, sortant de chez la Reine qui étoit en couche, est assassiné le 23 Novembre par dix-huit déterminés, gagnés par le Duc de Bourgogne, le soupçon tombe sur le Seigneur de Cani de Varennes, dont le Duc d'Orléans avoit enlevé la femme, & dont il eut le fameux Comte de Dunois. (*Monf. 38. Meyer 15.*)

L'année de sa mort est marquée par ce Chronographe,

ENFANS.

mariée à Antoine de Rochebaron, qui institua son héritier Antoine d'Aumont, Marquis de Villequier, à la charge de porter le nom & les armes de Rochebaron.

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES SOUS JEAN.

CONTERE BRACHIUM PECCATORIS. Le Duc de Bourgogne assiste à ses funérailles , touche le cercueil , cependant il avoue au Duc de Berry , son oncle , & au Roi de Sicile , son cousin , qu'il en étoit l'auteur , & se retire en Flandre avec ses assassins , où il demande du secours contre ses ennemis.

Ménagement de la Cour , de crainte qu'il ne s'unisse aux Anglois : le souvenir des services rendus par son père , les alliances projetées de sa fille Marguerite avec le Dauphin , & de son fils avec une fille de France , déterminent le Roi à faire les premières démarches ; le Duc répond fierement qu'il a délivré l'État d'un tiran qui ne cherchoit qu'à lui ôter la vie.

Le Duc confère à Amiens avec les Ducs de Berry & d'Anjou , ses confidens , & se rend à Paris accompagné de 1000 hommes d'Armes , où il fut reçu aux acclamations du peuple : il obtient de plaider sa cause ; Jean Petit , Cordelier Normand , fait en présence de la Cour l'apologie de l'assassinat commis par ordre du Duc de Bourgogne ; ce dernier est traité de libérateur de la patrie , & le Duc d'Orleans de monstre abominable & de tyran.

Le Dauphin , la Reine , les Ducs de Berry & de Bretagne se retirent de Paris , le Duc profita de cette absence pour obtenir des lettres d'abolition , signées de la propre main du Roi.

Le peuple plaidoit mieux sa cause que lui-même , en alléguant les injures personnelles , & répandoit que le Duc d'Orleans avoit attenté à l'honneur de la Duchesse de Bourgogne , & qu'il avoit placé son portrait avec celui des Dames , dont il disoit avoir reçu les dernières faveurs. La Duchesse de Bourgogne , selon un Historien François , s'étoit elle-même plainte à son mari , des vives

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES SOUS JEAN.

poursuites que le Duc d'Orleans lui avoit faites dans un Bal.

Le Duc de Bourgogne va au secours de Jean de Baviere , cousin de la Duchesse son épouse , que les Liégeois refusoient de reconnoître pour leur Évêque , parce qu'il refusoit de prendre les Ordres sacrés ; il remporte une victoire complete , il en laisse 24000 sur le champ de bataille , quoique les ennemis fussent quatre contre un ; les vaincus payerent deux cens vingt mille écus d'or ; la Reine & le Dauphin profitent de son absence pour demander la Régence ; la Duchesse d'Orleans & son fils demandent justice de l'assassinat du Duc , mais Jean reparut victorieux avec quatre mille chevaux , & deux mille hommes de pied apportés en croupe , & la Reine se retira promptement avec la Maison Royale à Tours.

La veuve du Duc d'Orleans meurt le 4 Décembre de douleur & de colere , du peu d'égard qu'on avoit à ses justes plaintes.

1409.

Le Comte de Hollande , & le Comte de Hainaut s'entremettent pour un accommodement , on convint de la satisfaction que le Duc de Bourgogne feroit.

Le Duc se rendit à Chartres , & y satisfit , & pour se fortifier par une alliance redoutable , son fils épouse Michelle , fille de Charles VI , & on stipule le mariage de Louis , Dauphin , Duc de Guienne , avec Marguerite , fille du Duc ; on convint de plus du mariage de Philippe , Comte de Vertus , second des trois fils du Duc d'Orleans , avec une autre fille du Duc , mais le cœur de

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous JEAN.

ces Princes ennemis étoit trop ulcéré ; dix années s'écoulèrent en mouvemens, en guerres, en séditions, en divisions, en réunions, en intrigues, dont la part que Jean avoit au Gouvernement, & la mort du Duc d'Orléans étoient les mobiles.

Le Roi demande à Walerand de Luxembourg, Châtelain de Lille, l'épée de Connétable, il refuse de le remettre par l'ordre du Duc de Bourgogne.

Le Duc, pour gagner de plus en plus l'affection des Parisiens, travaille à la recherche des finances ; Jean de Montaigu, Grand Maître de la Maison du Roi, étoit le soutien du parti Orleanois ; le Duc de Bourgogne, & le Roi de Navarre saisissent le temps de la démence du Roi, le font arrêter, examiner par des Commissaires, & enfin décapiter d'un coup de hache à la façon de ce temps-là ; il fut accusé d'être favori de la Reine, le soutien du parti Orleanois, d'avoir mis des clauses de son chef dans le Traité de Chartres, & d'avoir conseillé de mener le Roi à Tours.

Combat à outrance à Lille le 2 Décembre, entre Antoine de Craon, & le Sire de Courtran, Seigneur Anglois.

Le Comte constitua des gens pour garder les Portes, les Lices, leur donna des Conseillers, un Connétable pour recevoir leurs sermens, & des Seigneurs pour les reprendre au champ.

1410.

Le Roi assemble les Grands du Royaume, & ordonne que, durant sa maladie, la Reine prenne connoissance des affaires, & à son défaut, le Dauphin, secondé des conseils des Ducs de Berry & de Bourgogne ; ce dernier s'empare de l'autorité.

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES SOUS JEAN.

Ligue du Duc de Berry avec la Maison d'Orléans conclue à Gien , dont on envoie le résultat au Roi ; on arme de part & d'autre.

Les États , assemblés en différens corps , approuvent la conduite du Duc sur le meurtre , on conclut de poursuivre la guerre.

Entrée de la Princesse de Charolois à Lille ; les Magistrats lui présentent vingt marcs d'argent. Le Duc obtient une taille des États d'Artois , fait venir de ses États de Bourgogne 600 chevaux.

1411.

Les Orléanois s'emparent du Seigneur de Croy , & du Conseiller le Maire , que le Duc de Bourgogne envoyoit au Duc de Berry , ni les prières du Roi , ni les menaces du Duc ne purent les obliger à lâcher prise , ils déchirent le premier à la question , comme instigateur du meurtre du Duc d'Orléans.

L'épuisement des finances oblige le Duc à engager des Terres , & à accorder aux Gantois la permission d'acheter des Seigneuries libres.

Le Duc forme une Armée formidable dans les environs de Paris , il passe en Angleterre , ramène huit mille Anglois ; les Armagnacs souffrent un violent échec au Pont S. Cloud le 8 Novembre , le 10 on fit une Procession générale à Notre-Dame de Paris , où tous les Chefs des Armagnacs sont excommuniés , savoir , les Ducs de Berry , de Bourbon , le Comte d'Alençon , le Comte d'Armagnac , le Connétable , l'Archevêque de Sens , Robert de Cuillieres , Frere Jacques , le grand Augustin.

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous JEAN.

Le Roi défend à ses sujets de prendre parti, sous peine de la vie, dans l'une ou l'autre Armée, & commande aux Princes de mettre bas les armes, & leur défend d'approcher de sa personne sans lettre scellée du grand sceau ; le Duc de Bourgogne se retire en Flandre.

Cartel outrageux des trois filles du Duc d'Orléans du mois de Juillet 1411, à *Jean qui se dit Duc de Bourgogne*, répondu par le Duc de Bourgogne à Douai en Août suivant en mêmes termes.

Requête des mêmes Ducs au Roi, pour demander de nouveau justice de la mort du Duc leur pere.

Deux assassins bannis de Douai, dont l'un avoit tué un Prêtre, sont pris dans l'Eglise de S. Albin avant la fin de leur bannissement, & pendus : procès entre les gens de Loi de Douai, & l'Evêque d'Arras, joint aux parens & amis des meurtriers, pour avoir enfreint l'immunité de l'Eglise ; appel à Paris ; sentence qui oblige Mrs les Echevins de Douai, d'établir deux hommes portant un cierge ardent à S. Albin, pour y demander pardon du délit commis envers cette Eglise.

1412.

Le tumulte s'aigrit, les peuples sont la victime de l'animosité de deux partis. Paix ou Traité de Chartres, renouvelé & toujours mal exécuté. Les Armagnacs appellent les Anglois : Charles VI leve l'Oriflame pour aller les combattre ; le Roi est forcé de leur accorder la paix.

1413.

État déplorable de la France ; deux factions déchirent le Royaume ; le Duc de Bourgogne est déclaré ennemi

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES SOUS JEAN.

de l'État , & le Roi , par une déclaration datée de Pontoise du 10 Février , le chasse & le bannit du Royaume. Il étoit doublement coupable du crime de Leze-Majesté par son attentat à l'égard du Duc d'Orleans , & son entrée en armes dans Soissons , Compiègne , S. Denis.

Le Duc pille l'Abbaye de S. Denis.

Les Bourguignons ont le dessous dans Paris , plusieurs sont tués , pendus ou noyés , leurs terres confisquées. Le Roi & le Dauphin se mettent en campagne pour dépouiller le Duc de ses États ; on lui enleve Soissons & Compiègne qu'il avoit fortifié pour bloquer Paris , & en faire ses Places d'armes.

On apprend que le Duc se joint aux Anglois , qui armoient par terre & par mer , on tâche de l'appaiser , & on lui restitue ses dernières Places.

Le Comte Valerich & l'Évêque de S. David viennent demander sa fille en mariage , rien ne se conclut.

Le Roi lui fait défense de marier sa fille à l'Anglois , on lui assure la paix faite avec le Duc d'Orleans.

Ordre du Roi de travailler à l'examen du plaidoyer de Jean le Petit , pour la justification du Duc de Bourgogne.

Jean de Troye , Chirurgien , se met à la tête des Compagnies des Bouchers , prend le Chaperon blanc , le fait prendre au Dauphin , le Roi lui-même est obligé d'aller au Parlement avec ce Bonnet factieux , on y conclut la paix.

Le Duc de Bourgogne ne se trouve pas en sûreté ; il se retire avant l'arrivée des Orleanois ; le parti des Bourguignons est maltraité ; le Duc est déclaré meurtrier , & Louis d'Anjou , Roi de Sicile , lui renvoie sa fille.

On brûle la harangue de Jean Petit à la poursuite du célèbre Grison ; il la réfuta méthodiquement dans un excellent discours qu'il fit au Roi de la part de l'Universi-

ÉVÈNEMENS REMARQUABLES sous JEAN.

té , ce coup fut fatal aux Bourguignons ; personne n'osoit l'entreprendre , à cause de la grande autorité du Duc de Bourgogne.

Le Roi s'empare de Bapaume , fait la guerre au Connétable , se présente devant Arras , où il entre par accommodement avec le Duc.

1415.

Le Duc perd le Dauphin , son gendre & son principal appui , & trouve dans le Comte de Ponthieu , dernier fils du Roi , un Prince capable de dissimulation & de grandes entreprises , ce jeune Dauphin livre sa confiance à Bernard d'Armagnac.

À l'intrigue succède la voie de fait , le Duc marche vers Paris avec une grosse Armée , le Roi d'Angleterre descend en Normandie & y fait de grands progrès , on travaille enfin à concilier le Duc de Bourgogne avec le Dauphin , on convient à Pontoise que le Dauphin & le Duc de Bourgogne auroient conjointement le Gouvernement de l'État ; le Chancelier , le Connétable , les Partisans de la maison d'Orléans refusent d'y souscrire. (*Voyez ce Manif. dans Juv. des Ursins.*)

Les troupes du Duc surprennent Paris , le Dauphin conduit par Tannegui du Châtel , tient la campagne ; le peuple , irrité contre ceux qui refusent l'exécution du Traité de Pontoise , se soulève une Armée de furieux , porte le désordre de toute part ; on force les prisons , on tue le Chancelier , le Connétable , plusieurs Archevêques , Évêques , Abbés , Présidens , Conseillers , on pille les maisons des Armagnacs , il n'y a point d'endroit dans Paris que la fureur n'ensanglante.

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous JEAN.

Le Roi d'Angleterre descend en Normandie par l'embouchure de la Seine avec 6000 hommes, 24000 Archers, & presque toute la Noblesse, il forme le siege de Harfleur, s'en empare, mais la longueur de ce siege & la perte qu'il y fit, l'oblige de retourner en Angleterre ; il hasarde de conduire ses troupes délabrées par terre à Calais, il offre de rendre Harfleur, & de payer le dégât si on lui laisse gagner Calais.

Bataille d'Azincourt, fatale aux François ; tous les Chefs vouloient être à la tête ; l'Anglois étoit dans la nécessité de vaincre ou de mourir ; de plus, la mauvaise position de l'avant-garde des François, & l'incommodité d'un terrain gras & détrempé par les pluies, contribuerent à la perte des François.

Paradin en donne une troisième raison, qui est l'avidité du butin. Robinet, de Bournonville, Isambert, Dazincourt se jetterent sur les bagages du Roi d'Angleterre plutôt que de battre l'ennemi, ce qui irrita tellement le Roi, qu'il ordonna de ne faire grace à aucun François.

Le nombre des prisonniers montoit à 14000, à leur tête étoit le Duc d'Orleans, le Duc de Bourbon, les Comtes d'Eu, de Vendôme, de Richemont.

Il faut remarquer ici qu'en 1440 Philippe le Bon paya la rançon du Duc d'Orleans, oubliant tous les affronts faits à son pere.

Le Duc de Bourgogne vient à grandes journées pour se rendre maître de Paris avec 10000 chevaux, le Comte d'Armagnac, devenu Connétable, suppose au Bourguignon, dont le parti s'affoiblit.

1416. 1417.

Le Comte d'Armagnac se brouille avec la Reine, &

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES SOUS JEAN.

l'accuse d'aimer un nommé Bourdon , qui lui rendoit visite tous les soirs à Vincennes , le Roi curieux fait arrêter Bourdon , & le fait étrangler au Châtelet, envoie la Reine à Tours , elle traite avec le Duc de Bourgogne , qui publie un Manifeste , où il reprochoit aux Armagnacs la mort précipitée des deux Dauphins , & prioit les Villes & les Nobles de se joindre à lui pour tirer de la captivité le Roi , la Reine & le Dauphin.

La Reine est remise en liberté , elle prend le nom de Régente , fait défense au Dauphin & au Connétable de se mêler du Gouvernement. Perinet Leclerc , fils d'un Échevin de Paris prend , au chevet de son pere , les clefs de la porte S. Germain , l'ouvre aux Bourguignons , la populace crie le long des rues , vive le bon Duc de Bourgogne qui abolit les impôts.

1418.

Jean de Brabant épouse Jaqueline de Bavière sa filleule , ce mariage qui n'étoit pas du goût de Jaqueline , lui fit faire la paix avec le Duc de Bourgogne son oncle.

L'Anglois se sert de l'animosité qui regnoit entre le Dauphin & le Duc de Bourgogne pour envahir la Normandie.

Le Roi d'Angleterre offre d'épouser Catherine , fille du Roi , si on veut lui céder la Normandie , le Poitou , la Touraine , le Maine & l'Anjou. Ces demandes exorbitantes effraient le Dauphin & le Duc de Bourgogne ; cependant la plus saine partie de l'État & du Clergé s'unissent pour détacher le Duc de Bourgogne de l'Anglois , & rétablir la bonne intelligence entre le Dauphin & le Duc , ce louable projet eut son exécution. Le

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous JEAN.

Le 16 Septembre par la médiation de la Dame de Gyac , que le Duc aimoit passionnément , & fait conclure à S. Maur des fossés , en présence des Cardinaux des Ursins & de S. Marc , Légats du Pape ; cette paix assez mal cimentée , qui se renouvela par une treve de trois mois le 14 Mai 1419.

Tannegui du Châtel , Gentilhomme Breton , apprend qu'il devoit être du nombre de ceux qui avoient été massacrés à Paris dans la fameuse sédition , où les Bourguignons ne faisoient aucun quartier aux Armagnacs ; il cherche à perdre le Duc de Bourgogne , il s'unit à Barbazan , ancien confident du Comte d'Armagnac , à Robert le Maçon , Chancelier du Dauphin , à Jean Louet , Président de Provence , à la Dame de Gyac , maîtresse du Duc , à Philippe Joffequin , homme de néant , alors valet de chambre , garde de ses joyaux , son favori & garde de son sceau secret , à Regnault , Vicomte de Murat , qui entra dans le complot pour 57000 moutons d'or , & 500 de rente , tels furent les Conjurés qui représentèrent au Dauphin la nécessité de se débarrasser du Duc.

1419.

Conférence au pont de Meulan entre la Reine , le Roi d'Angleterre & le Duc , elle est rompue ; le Duc se retire mécontent de l'Anglois , & veut s'unir au Roi ; les Conjurés profitent de ses dispositions pour proposer au Duc d'entrer en Traité avec le Dauphin ; le Duc envoie le 28 Juillet de Gyac & Rollin , pour l'assurer qu'il ne demandoit que la paix ; Alain , Evêque de Leon , presse le Traité ; on conclut que réciproquement on oublierois le passé , qu'on travailleroit en commun au bien & à l'avantage du Royaume , qu'on en repousseroit les ennemis.

R

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous JEAN.

mis, qu'on ne feroit aucune alliance sans un consentement réciproque ; que les principaux Officiers signeroient ce Traité ; le Dauphin & le Duc remettent à traiter plus amplement des moyens de chasser les Anglois, & de gouverner l'État à une assemblée qu'ils tiendroient à Montereau, ils promettent de s'y rendre dans un mois ; ce premier Traité s'exécuta sur le Ponteau à une lieue de Melun en pleine campagne ; le 31 Juillet le Duc de Bourgogne voulut tenir l'étrier du Dauphin lorsqu'il monta à cheval, & lui présenta une boîte d'or garnie de trois diamans de grand prix, le Dauphin l'en remercia, en lui faisant présent d'un Courfier brun-baya à longue queue ; le Duc honora de ses bienfaits les Seigneurs qui avoient accompagné le Dauphin, & leur fit remettre à chacun 500 moutons d'or.

Le Duc envoya ensuite des Courriers à Arras, pour en donner avis au Comte de Charolois ; à Dijon, pour avertir la Duchesse, il se rendit ensuite à Pontoise, où il remit au Roi & à la Reine les articles arrêtés ; le Roi donna une déclaration en conséquence, datée de Pontoise le 19 Juillet 1419.

Les amis du Duc de Bourgogne se détournent inutilement de se trouver au rendez-vous ; il s'y rend au jour marqué le 10 Septembre, un Dimanche où la Justice Divine l'attendoit pour le punir du meurtre du Duc d'Orléans.

Il étoit accompagné de dix Seigneurs, étant à la barrière il prêta serment, avec ceux de sa suite, de ne point attenter à la vie du Dauphin, ni à celle de dix qui l'accompagnoient.

Aussitôt qu'ils furent entrés, Tannegui du Châtel ferma le guichet, le Duc mit le genou en terre, & protesta au Dauphin qu'il n'avoit rien de plus à cœur que

ÉVÈNEMENS REMARQUABLES SÔUS JEAN.

son service & celui du Roi, qu'il étoit prêt d'y sacrifier sa vie & ses biens; le Dauphin le prenant par la main, lui dit : Levez-vous, mon beau cousin, on ne peut pas mieux parler que vous, faites alors, Tanneui du Châtel, & ses gens crièrent, tue, tue; un grand homme brun avec une épée tranchante frappa le Duc au menton, & lui coupa à demi le bras, porté en avant pour parer le coup, Tanneui lui appliqua un grand coup de hache, & le renversa par terre, un autre lui plongea une épée dans le corps & l'acheva.

Le Sieur de Noailles, qui l'accompagnoit, fut tué; les autres blessés & faits prisonniers.

Ce meurtre coûta à la France des ruisseaux de sang, faillit de renverser la Monarchie; le Duc de Bourgogne fut regretté universellement. Ce Prince sembloit être né les armes à la main, il ne respiroit que la guerre, zélé serviteur du Roi, quand l'ambition ne le tyrannisoit point, il étoit regardé des François comme l'unique Capitaine capable de les affranchir du joug des Anglois, aimé des Flamands, parce qu'il les traitoit doucement & avec adresse.



ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous PHILIPPE III.

1420.

Service solennel pour le Duc Jean à S. Vaast, où assistent cinq Évêques & vingt-quatre Abbés ; Jean de Luxembourg , & Jacques d'Harcourt menoient le dueil ; le Pere Fleur , Dominicain , fit l'Oraison funebre , & prit pour son texte ces paroles : *C'est à moi qu'appartient la vengeance , & je rendrai justice.*

Le Duc s'applique ces paroles , & délibere en effet sur les moyens de se venger du meurtre de son pere ; les Courtisans fortifient ses résolutions , la plaie étoit trop récente pour faire sitôt un sacrifice de son ressentiment.

Peu de personnes excusent le Dauphin. Le Roi & la Reine le condamnent hautement ; tous les Grands , & le Parlement du Royaume fomentent l'indignation de la Cour ; l'esprit du Roi affoibli de la maladie , la colère de la Reine , indignée de ce qu'il avoit consenti qu'elle fut éloignée des affaires , l'enlèvement d'un trésor , les Officiers mis en place par la faveur du Duc de Bourgogne , tout concourt à aigrir le mal , & à éloigner le Dauphin.

Le corps du Duc Jean , gardé à Montereau , est transporté à Dijon , où il a un beau Mausolée.

Jean de Luxembourg commande en Flandre , en Artois , & avec les Arbalétriers de Douai & d'Orchies s'empare de la Ville de Roye.

Le Duc prend Crepi en Valois , & Troyes en Champagne , & secondé des Seigneurs de Commines & d'Hallebrin , enleve plusieurs Places au Dauphin.

Traité conclu à Troye le 21 Mai , par lequel il étoit statué que Catherine de France , fille de Charles VI , épouserait Henri V , Roi d'Angleterre , & qu'après la mort de Charles VI , la Couronne de France passerait à Henri V.

INGT-HUITIEME COMTE.

PHILIPPE, III *de nom , dit le Bon.*

M T E.	F E M M E S.	E N F A N S.	M O R T.
Philippe, III dit le Bon, naquit à le 30 Juin porta sa n au plus degré de , de gran- de richesses gouverna ats depuis , jusqu'en	1. Michelle , fille puînée de Charles VI , Roi de France , ma- riée en 1409 , morte de poison sans lignée le 8 Juillet 1422 , gît à S. Bavon. 2. Bonne d'Ar- tois , veuve de Philippe , oncle du Duc , mariée par Dispense le 30 Novembre 1424 , mourut sans postérité en 1425. 3. Isabelle de Portugal , fille de Jean , I de nom , mariée en 1429 , morte en 1472.	1. Antoine de Bourgogne , mort en bas âge. 2. Jossè , né à Gand le 14 Avril 1432 , mort jeu- ne. 3. Charles. <i>Enfans naturels.</i> 1. Corneille , Seigneur de Beurres , dit le grand batard de Bourgogne , tué à la bataille de Rupelmonde en 1452. 2. Philippe , mort jeune. 3. Antoine , tige des Sei- gneurs de Beur- res & de la Vere , mort en 1504 , âgé de 83 ans. 4. David , Évê- que de Terouan- ne en 1451 , & élu Évêque d'O-	Philippe mou- rut à Bruges , regretté de ses sujets , le 15 Juin 1467 , son corps fut porté aux Chartreux de Dijon en 1473.

R iij

ÉVÈNEMENS REMARQUABLES sous PHILIPPE III.

La colere où étoit le Duc de Bourgogne , lui fit adopter ce contrat à Arras le 17 Octobre.

Le Roi d'Angleterre épouse Catherine , & s'empare de la Régence ; mais quelle loi peut exclure le Dauphin de son droit à la Couronne ? Quelle loi peut y subsister un Anglois , de quel droit en exclure les Maisons d'Orléans , d'Anjou & de Bourgogne ? la réflexion ramena les esprits.

Le 6 Mai , Charles VI renonce pour lui & ses successeurs , au droit de rachat de la Flandre Gallicane , stipulé par lettres de l'an 1369.

Le Bailli de Douai découvre dans le voisinage de la Porte - Moulle une secte naissante de Turlupins , qu'on enleve au nombre de vingt-huit. L'Évêque d'Arras prend connoissance de cette affaire , ils furent condamnés à mort , & brûlés vifs le 10 Mai , & les autres bannis à perpétuité. Le chef de ces Hérétiques , natif de Valenciennes , fut brûlé à Arras.

1421,

Jean , II du nom , Comte de Namur , frere de Guillaume , vend le 23 Avril son Comté à Philippe , dit le Bon , qui lui en laisse la jouissance sa vie durant.

Entrée du Duc Philippe à Douai , où il reçoit les honneurs accoutumés.

Divorce entre Jacqueline , Comtesse de Hainaut & de Hollande , & le Duc de Brabant , on plaide à Rome ; Jacqueline se retire en Angleterre , le Duc de Gloucestre , frere de Henri V , l'épousa en 1423.

Ce Duc se rend à Valenciennes & à Mons ; conférence du Duc de Bourgogne à Douai avec les Députés de Jacqueline ; on convient que la Duchesse se retireroit

	ENFANS.	
	reck en 1455.	
	5. Philippe , Seigneur de So- merdick & de Blaton, il rem- plit plusieurs pos- tes importants , & finit par être Evêque d'Utreck en 1516, 1524.	
	6. Raphaël de Mareatel du sur- nom de sa mere , Abbé de S. Pier- re d'Aldem- bourg & de S. Bavon de Gand, puis Evêque de Rosen en 1578 , 1508.	
	7. Jean, Pré- vôt d'Aire.	
	8. Baudouin, ri- ge des Seigneurs de Calais & de Bridam, naquit à Lille vers 1445, de Catherine Tieferies, mort à Bruxelles en 1508. A l'âge de 28 ans, il étoit Général de l'Ar- mée contre les Infideles.	
	9. Marine, née de Jeanne de Presse, fille de Raoul de Presse.	

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES SOUS PHILIPPE III.

jusqu'à la décision dans une Ville de Flandre , que le Hainaut seroit séquestré & gouverné par un tiers.

Le Roi d'Angleterre , adversaire redoutable du Dauphin , meurt au mois d'Août ; Charles VI , son beau-père , meurt au mois d'Octobre suivant ; le Dauphin prend le nom de Charles VII , & se fait couronner à Poitiers , accuse le Duc Jean d'avoir voulu attenter à sa vie , tient ferme dans les Provinces au delà de la Loire , & pousse vivement la guerre.

Le Dauphin est battu par le Duc de Bourgogne près de S. Valeri.

Échange à Lille des prisonniers du Dauphin avec ceux du Duc.

Le fils du Roi d'Angleterre , sous la Régence du Duc de Bedford son oncle , est déclaré Roi de France.

1422.

Le Dauphin est reconnu Roi par une partie de ses sujets ; Le Roi d'Angleterre a ses partisans , que le Duc de Bourgogne soutient.

Philippe de Valois , Comte de S. Pol , Châtelain de Lille , y fait son entrée solennelle , prête le serment accoutumé , le Magistrat lui présente des vases d'argent du poids de cinq livres.

1423.

Grande émeute à Tournai contre le Gouverneur , le Prévôt , & les Jurés à l'instigation d'un Chevalier ennemi de la Maison de Bourgogne ; le bas peuple va aux Halles à main armée demander les anciens privilèges.

ENFANS.

10. Anne, mariée, 1^o. à Adrien de Borselle, 2^o. à Adolphe de Cleves, Seigneur de Ravestein, gît à Bruxelles 1504.

11. Yolente, mariée à Jean Dailly, Seigneur de Piquigny.

12. Corneille, femme d'Adrien de Toulangeon, Seigneur de Mornay & de S. Aubin.

13. Marie, Religieuse, on en trouve une seconde qui étoit sa sœur.

14. Catherine, mariée à Humbert de Luyrieux, Seigneur de la Queille.

15. Magdelaine, épouse de Bompar, Seigneur de Taage & de Cournon.

16. Marguerite. Voyez Olivier de la Marche. Chap. 29.

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous PHILIPPE III.

la diminution sur les vins & le bois , ils veulent que chaque métier ait sa Bannière & son Doyen ; Blary , chef des Tailleurs , se met à la tête des mécontents , on s'en fait , & on le bannit ; le peuple le redemande , il revient plus furieux que jamais , prend livrée & assemble toute la populace qui se tient en armes sur la place ; le Magistrat se fortifie , appelle les Arbalétriers , les Arquebusiers , les Archers ; on combat avec fureur , tout le monde prend les armes , on fit un affreux massacre de cette populace , qui enfin fut obligée de recevoir la loi.

Naissance de Louis XI.

Les Anglois battent Charles VII à Crevant près d'Auxerre , & sont battus dans deux autres endroits.

Assemblée à Amiens pour concilier le Duc de Glocestre avec le Duc de Brabant , premier mari de Jacqueline.

Philippe fait son entrée à Lille , comme Châtelain de Lille.

Combat à outrance à Arras , en présence du Duc , entre Potton de Saintrailles François , & Léonel de Vandourne.

1424.

Le feu consume le Bourg de S. Amand ; Charles VII est battu à Verneuil par le Duc de Bedford ; Glocestre s'empare du Hainaut ; cartel entre lui & le Duc de Bourgogne , qui prend les intérêts du Duc de Brabant ; Glocestre se retire en Angleterre.

1425.

Guerre entre les Brabançons & les troupes du Hainaut ;

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES SOUS PHILIPPE III.

on cède le Hainaut au Duc de Brabant ; Jacqueline s'enfuit en Hollande déguisée, Philippe la poursuit avec une Armée, bat les Anglois & les Hollandois.

1426.

Seconde victoire remportée en Zélande par le Duc de Bourgogne contre Jacqueline, où Jean d'Hallewin se signale.

Glocestre mene des troupes au secours de Jacqueline.

Le Pape annule le mariage de Glocestre ; érection de l'Université de Louvain par Jean, IV Duc de Brabant ; commencement des études le 18 Août.

1427.

L'Armée du Duc prend Zévenberg en Zélande ; le Gouverneur est mené prisonnier à Lille, la contagion se met dans les troupes ; le Duc de Bedford vient visiter le Duc de Bourgogne, & tâche de le concilier avec le Duc de Glocestre, ce dernier retourne en Angleterre, & épousse Éléonore, de basse naissance, dont la réputation n'étoit pas sans tache.

La guerre continue entre Jacqueline & Philippe.

Mort du Duc de Brabant ; le Comte de S. Pol, Châtelain de Lille, recueille sa succession pour le Duc, il est reçu sans difficulté malgré les oppositions de la Comtesse du Hainaut, tante Douairière des deux Ducs.

Le Duc Philippe commence à entrer en quelque défiance à l'égard du Comte, & défend à ses gens d'assister à une fête que ce Seigneur donnoit à Cambrai. (Oliv.)

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous PHILIPPE III.

Le Duc établit le Comte de Charolois son fils ; Gouverneur de ses États , part pour l'Allemagne & se rend à l'assemblée générale à Ratisbonne , il tombe malade. (*Meyer.*)

Conspiration de 800 mutins , nommés *Bers Pillards* , ils avoient complotés de détruire & de massacrer tout dans Tournai , & de s'emparer des richesses de la Ville , le complot fut découvert , 18 furent décapités.

1428.

Jacqueline se soumet à Philippe , & le reconnoît pour son héritier du Hainaut , de la Hollande , de la Zélande & de la Frise ; elle s'engage de ne se marier que du consentement de son oncle ; Philippe établit pour Gouverneur de la Hollande , François de Borselle.

Thomas Connecta , Religieux Carme , célèbre Prédicateur , invective dans ses sermons , contre le haut étalage de la tête des femmes , les enfans par ses avis tiroient avec des crochets leurs hautes coëffures , & les jettoient dans la boue ; cependant il fut extrêmement suivi , le Duc de Bourgogne n'y manquoit point , il fit dix-sept sermons à Lille.

Journée , dite des harangs , les Anglois & les troupes du Duc de Bourgogne , faisant le siege d'Orleans , défont ceux qui attaquoient leurs convois. (*Meyer, L. 16. Monstrelet.*)

1429.

L'Évêque de Tournai , & Lambert de Campo condamnent quelques Hérétiques au feu , & confisquent leurs biens , les États & la Ville s'y opposent ; le Duc , par

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES SOUS PHILIPPE III.

une Ordonnance de 23 Mars, annule la sentence de l'Évêque par rapport à la confiscation. (*Lettres du Duc.*)

Le siège d'Orléans continue, le Duc prétend que la Ville lui soit remise après sa prise, l'Anglois s'y oppose, le Duc se retire en Flandre, on leve le siège, & la pucelle d'Orléans mène le Roi à Rheims pour son Sacre.

Charles VII envoie des Députés au Duc de Bourgogne, pour excuser les fautes qu'une jeunesse imprudente, & les mauvais conseils de ses favoris pourroient lui avoir fait commettre.

Les Anglois ne veulent se prêter à aucun accommodement.

Mariage du Duc avec Isabelle de Portugal à Bruges, suivi d'une fête qui dura huit jours, il crée l'Ordre de la Toison d'or, en l'honneur de la Ste Vierge & de S. André Apôtre, le 10 Janvier 1430, en suivant le style d'aujourd'hui; mais comme l'année commençoit alors à Pâques dans ce pays, c'étoit l'an 1429.

Molatus avance que le dessein du Duc étoit d'animer la Noblesse à soutenir les intérêts de la Religion.

Tuta à Nobilibus quò Ecclesia firmior esset, nobilis inventus velleris ordo mihi est. (*Milit. Sacra D. B. C. 70.*)

Ce Prince, Chef & Fondateur, choisit vingt-quatre Chevaliers sans reproche, ayant au moins quatre degrés de noblesse de deux côtés, le collier de l'Ordre étoit d'or, d'où pendoit une Toison, semblable à celle que conquît autrefois Jason dans l'Île de Colchos.

1430.

Philippe seconde les Anglois qui font le siège de Compiègne; les Liégeois font des courses dans le Namurois, on obtient d'eux une trêve.

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous PHILIPPE III.

Le siège de Compiègne est levé , Philippe perd son artillerie.

Le 29 Novembre, jour de S. André ; les Chevaliers de la Toison d'or , marchant deux à deux depuis le Palais du Duc jusqu'à la porte de l'Église de S. Pierre à Lille ; sont reçus par le Chapitre ; le Duc se met à la place du Prévôt, les Chevaliers dans les stalles des Chanoines , avec les écussons de leurs armes qui y subsistent encore aujourd'hui.

Robert de Mamines , tué dans une bataille , & le Seigneur de Montagu dégradé pour ses mœurs dissolues , furent remplacés par Frédéric Walerand , Comte de Mœurs, & Simon de Palaing , Seigneur d'Hantes. (*Cat. Nob. Eq. Aurei Vill. Meyer , Miræus , ch. 98.*)

1431.

Malin , Bourguignon , accusé devant Philippe Hector, d'embrasser le parti du Dauphin ; duel ordonné entr'eux à Arras , en présence de Philippe & de toute la Noblesse du pays ; après un long combat , Philippe les fait séparer , & leur commande de vivre en amis.

Henri VI , à peine âgé de 12 ans , est sacré Roi dans l'Église de Notre-Dame de Paris par l'Évêque de Winchester.

Les Liégeois obtiennent la paix du Duc à de dures conditions.

1432.

La guerre continue entre l'Anglois & le Dauphin , mais foiblement , & sans événemens remarquables.

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous PHILIPPE III.

1433.

Bedfort épouse à Terouanne la fille du Comte de S. Pol.

L'Évêque de Tournai meurt à Lille, le Pape nomme à sa place Jean d'Harcourt, Évêque d'Amiens, le Duc le refuse, & nomme Chevrot, Archidiacre de Rouen; ce dernier ne fut paisible possesseur qu'en 1437, lorsque Jean fut transféré à Narbonne.

Gilles Postella est tiré à quatre chevaux, il avoit osé se charger de tuer le Duc à la chasse.

Cet homme avoit été élevé à la Cour de Marguerite, tante du Duc, Comtesse de Hainaut, & mere de Jacqueline.

Jacqueline épouse François de Borselle, Gentilhomme Zélandois, Philippe s'en saisit & le fait enfermer à Rupelmonde; Jacqueline cede à Philippe toutes ses possessions, se réservant les droits qui se levoient en Hollande & en Zélande.

1434.

René d'Anjou épousa en 1420 l'héritière de Charles, Duc de Lorraine, après la mort de son beau-pere en 1430, il voulut se mettre en possession de ses États; Antoine de Vaudemont, frere de Charles, prétendit que la Lorraine, comme fief masculin de l'Empire, lui appartenoit. Le Concile de Bale, & l'Empereur Sigismond déciderent pour René. Le Comte de Vaudemont, aidé des armes de Philippe le Bon, voulut assurer son droit par les armes, René fut fait prisonnier à la bataille de Buligneville en 1431.

ÉVÈNEMENS REMARQUABLES sous PHILIPPE III.

René perdit son frere , Roi de Naples , en 1434 , appelé par le testament de Jeanne II. Il devient Roi de Naples & Comte de Provence , moyennant une rançon considérable , dont il paya une partie au Duc , il passa en Italie , où la Couronne lui fut disputée ; cependant le Duc accomoda les parties au sujet de la Lorraine , par le mariage du fils du Comte de Vaudemont avec Yolente , fille du Roi René.

Philippe le Bon écrit aux Peres du Concile de Bale , pour obtenir la Canonisation de Pierre de Luxembourg.

1435.

Le Duc se détache totalement des Anglois , ce qui donne la supériorité aux François. Le Duc reçoit à Arras Charles , Duc de Bourbon , Louis , Comte de Vendôme , le Chancelier , le Connétable ; ces Seigneurs François se jetterent à genoux devant lui dans l'Eglise de S. Vaast , lui demanderent pardon du meurtre du Duc son pere , protestant que le Roi n'y avoit consenti que par le conseil de quelques scélerats , qui avoient abusé de sa jeunesse ; le Duc , touché jusqu'aux larmes , accorde le pardon. (*Jean Chartier.*)

Le 21 Septembre , conclusion de la paix d'Arras , dont les articles principaux , sont :

1°. Que le Roi dira que la mort du Duc Jean fut injuste & inique , qu'elle lui a déplu , & que s'il l'eut su , il l'eut empêché , priera le Duc d'oublier ce coup fatal.

2°. Le Roi poursuivra les délinquants & fauteurs , & fera diligence pour les appréhender ; enfin les bannira , & les poursuivra par-tout.

3°. Le Duc , après l'accord nommera au Roi les criminels , pour être incontinent procédé contre eux.

4°.

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous PHILIPPE III.

4°. Pour l'ame dudit Duc Jean & d'Archambaud de Foix, dit de Noailles, le Roi fondera à Montereau une Chapelle pour dire tous les jours une Messe basse, & le Duc & ses successeurs seront Collateurs de ce Bénéfice.

5°. Le Roi fondera un Couvent de Chartreux, où fut commis ledit Cair, & y entretiendra une belle Croix à ses dépens, fondera une Messe haute tous les jours aux Chartreux de Dijon, en récompense des bagues & joyaux pris au Duc Jean.

6°. Le Roi payera cinquante mille vieux écus d'or, du prix de soixante-quatre au marc de Troyes, laissant conduire son action pour poursuivre les détenteurs du beau Polier de feu son pere.

7°. Le Roi abandonne au Duc le Comte de Mâcon & de S. Genest, avec tout le domaine, sauf l'hommage & le ressort des Églises de fondations Royales.

Item, les Aides, Gabelles, Tailles & Fourages des Élections de Mâcon, Châlons, Autun, Langrés, & de tout le Duché de Bourgogne & Charolois.

Item, le Comté d'Auxerre, & la Seigneurie de Bar-sur-Seine.

Item, le Comté de Bourgogne, & le droit de Régale de la Seigneurie de Luxeul, que le Roi prétendoit avoir comme Comte de Champagne.

8°. Item, les Châteaux, Châtellenie, & Prévôté de Peronne, Mondidier, Roye avec droits Royaux, Aides, Domaines.

Item, les Tailles d'Artois, les Châteaux situés sur la Somme, S. Quentin, Amiens, Corbie, Abbeville, le Comté de Ponthieu, d'Ourlens, S. Riquier, Crevecœur, Arleux & Montagnes, le Comté de Boulogne, tout ce qui est en deçà & au delà de la Somme, sauf l'hommage du droit de Souveraineté, & au rachat de quatre cens

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES SOUS PHILIPPE III.

mille vieux écus d'or, en cà, non compris Tournai & S. Amand, qui demeureront au Roi.

9.^o. Le Duc ne sera tenu personnellement à aucune foi & hommage pour les terres qu'il a en France, & celles qui lui pourront échoir pendant sa vie ; mais après la mort du Duc, le successeur rendra foi & hommage au Roi, ou à ses successeurs.

10.^o. La Reine fera, ni Prince de son sang, aucune alliance avec l'Anglois contre le Duc ; il renonce à celle de l'Empereur, & à toute autre qu'il a contre le dit Seigneur.

C'est à ces conditions que le Duc se laisse fléchir ; on conclut en même-temps le mariage du Comte de Charolois, fils du Duc, avec Catherine, fille du Roi, à peine ce Traité étoit conclu que le Duc força les Anglois d'abandonner Paris, promit 400 mille florins pour la rançon de Charles, fils du Duc d'Orleans, pris à la bataille d'Azincourt, lui fit épouser Marie, fille du Duc de Cleves sa niece, & lui conféra l'Ordre de la Toison d'or.

Mort du Duc de Bedford ; Richard, Duc d'Yorck, succède à la Régence.

1436:

Le Duc sollicite les Peres du Concile de Bâle, pour la Canonisation du Bienheureux Pierre de Luxembourg, fils de Gui, Châtelain de Lille, ses prieres ne sont point écoutées.

Le Dauphin se rend maître de Paris, il épouse Marguerite d'Écosse.

Philippe manque son entreprise sur Calais ; les Anglois ravagent les côtes maritimes de la Flandre.

ÉVÈNEMENS REMARQUABLES SOUS PHILIPPE III.

Bruges , & les habitans de l'Écluse se révoltent ; Philippe appaise les différens , & constitue le Franc de Bruges , le quatrième Membre de Flandre.

Le Duc reçoit au mois d'Octobre la visite de René , Duc de Lorraine , & de Charles , Duc de Bourbon , Chancelier de France.

Au mois de Novembre , nouveaux Chapitres des Chevaliers de la Toison d'or , où assistent six nouveaux Chevaliers , Hugues de Santes , Guilbert Sr. de Willerval , Baudouin Sr. de Molembaix , Jean , Seigneur de Roubaix , Jean , Seigneur de Commynes , & Jean , Seigneur d'Haut-Bourdin.

Le second Chapitre de l'Ordre de la Toison d'or se tint à Bruges en 1432. Le troisième à Dijon en 1433. Au quatrième & cinquième on n'y créa aucun Chevalier. Le sixième se tint à S. Omer en 1440. Le septième à Gand en 1445. Le huitième à Mons en 1451. Le neuvième à la Haye en 1456. Le dixième à S. Omer en 1461.

L'Ordre passa à Charles son fils ; de lui , à Maximilien , qui , dans le quatorzième Chapitre , tenu à Bol-duc , créa huit Chevaliers ; de Maximilien à Philippe le Beau , qui en 1491 créa quatorze Chevaliers à Malines ; de Philippe à Charles V , qui tint différens Chapitres , le vingt-troisième se tint à Gand par Philippe II en 1559 , c'est le dernier qui se soit tenu en Flandre ; il laissa la Souveraineté de l'Ordre à Philippe III , celui-ci à Philippe IV , de lui il passa à Charles II.

Le Roi d'Espagne , de la Maison de Bourbon , comme successeur au Trône , continue la Souveraineté de l'Ordre , & la création des Chevaliers , que la Maison d'Autriche s'attribue aussi comme descendant de Ferdinand , frère de Charles Quint.

Mort de Jacqueline de Bavière.

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous PHILIPPE III.

1437.

Nouveau tumulte à Bruges , où le Duc se transporte avec 1400 hommes , on lui refuse la porte , on le laisse ensuite entrer avec une partie de son monde ; mais ce ne fut que pour l'insulter , il cherche à s'échapper , y réussit par le moyen d'un Maréchal , que les Brugeois eurent la cruauté de faire écarteller.

L'Écluse se souleve ; Gand prend parti ; le Prince condamne les Brugeois à une amende , & les séditieux à mort , les prive de tout droit.

Sur lecture , leur fait donner des pensions aux veuves des Échevins tués , & du Maréchal qui lui avoit ouvert la porte.

1438.

Grande famine ; le Duc résidoit à Douai ; les peuples affamés s'y rendent de toute part pour avoir du pain , le Duc leur en fit distribuer.

1439.

Mariage du Comte de Charolois , fils du Duc , avec Catherine , fille puînée de Charles VII ; cette Princesse , alors âgée de dix ans mourut en 1446.

1440.

Philippe reçoit à Gravelines à son retour d'Angleterre , Charles , Duc d'Orléans , pere de Louis XII , le

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous PHILIPPE III.

mene à Bruges, où ces Princes se donnent réciproquement les marques d'une amitié sincere.

Charles y reçoit l'Ordre de la Toison d'or, & Philippe celui du Porc Épic.

C'est dans cette occasion qu'on vit éclater le luxe de cette Ville, la Noblesse Teutonique fut les recevoir à cheval au nombre de 116 personnes vêtues en drap écarlates. Les Espagnols, les Milanois, les Vénitiens, les Liégeois, les Gênois étoient tous en étoffe de soie des plus riches ; le Duc d'Orleans se fend à Valenciennes pour voir Marguerite, Douairiere du Hainaut.

Le Dauphin se brouille avec le Roi son pere, & se rend en Flandre ; Philippe tâche de le raccommoder, il obtient sa grace.

1443.

Élisabeth de Luxembourg, veuve de Jean de Brabant, est insultée par ses sujets. Philippe leur écrit, ils s'adressent à Guillaume de Saxe, qui se disoit héritier, & qui faisoit la guerre à Élisabeth.

Philippe s'empare de Luxembourg, le livre au pillage, rétablit sa parente, & en obtient une reconnoissance annuelle.

1445.

Jacques de Lalling lutte à Gand dans un combat à outrance à cheval & à pied, deux jours de suite contre Jean Boniface, Gentilhomme Sicilien, en présence du Duc ; Jacques avoit ving-quatre ans, c'est alors qu'il fut fait Chevalier : *Je demande*, dit-il, *au Duc, mon Sou-*

S iij

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous PHILIPPE III.

verain Seigneur & maître, au nom de Dieu & de S. George, Chevalerie, puis tirant son épée, & baissant la poignée, il la présenta au Duc, qui lui dit, bon Chevalier, puissiez-vous être au nom de Dieu, de Notre-Dame & de M. S. George, & lui ferit, dit Olivier de la Marche, un si grand coup en baillant la collée, que le coup fut ouï de tous ceux qui furent présens.

Le combat fut rude, le Duc d'Orleans, qui étoit à côté du bon Duc, sauve le Sicilien, Jacques venoit de lui décharger un coup de hache qui l'étourdit, le Duc d'Orleans s'en étant apperçu, dit au Duc, beau-frere, comment l'entendez-vous? Voyez ce gentil Chevalier, si vous le voulez sauver, il est tenu que vous jettiez votre bâton, le Duc jetta le bâton, & aussitôt les gardes du camp les séparèrent, on les amena tous deux au Duc, qui leur dit : *Vous avez bien & honorablement combattu, & fait vos armes, je les tiens pour accomplies, je vous prie que vous soyez dorénavant amis & freres.*

Avant le combat, le Sicilien avoit dressé les chapitres, ou plutôt les statuts des armes à cheval & à pied; ce chapitre commençoit par ces mots : *A l'honneur & louange de N. S. J. C. & de la très-glorieuse Vierge Marie, & de Mr. S. George, Jean de Boniface, Chevalier, fait savoir à tous Princes, Barons, Chevaliers, Gentils-hommes, que pour servir ma belle Dame, & parvenir au titre de prouesse, &c.*

Le Chevalier de Lalaing parcourt toute l'Europe pour faire des armes, sa vie n'est que l'histoire de ses expéditions, il envoyoit des Hérauts d'armes en France, en Espagne, en Écosse pour combattre les plus fiers Chevaliers, selon la folie de ce temps-là; Prutus Huterus dit qu'il ne trouva personne pour lui tenir tête, il se battit en Espagne avec Diego de Guzman, & en Écosse

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous PHILIPPE III.

il s'associa cinq personnes , de sorte que le combat fut de six contre six , il fut tué au siège du Château de Poucker à l'âge de 32 ans.

Philippe obtient de Charles VII pour l'espace de neuf ans , que les Flamands ne feroient plus obligés d'évoquer leurs causes à Paris.

Le Duc va en Hollande pour appaiser les différens.

Éverard de la Marche envoie lettres de défi au Duc de Bourgogne ; le Duc donne des ordres pour l'attaquer ; les Liégeois le secourent ; Éverard est battu & chassé du pays.

1448.

Philippe ayant acquis le Duché de Lothier , de Brabant & du Limbourg , le Marquisat du S. Empire , & la Seigneurie d'Anvers , prit le titre de Duc par la grace de Dieu ; Charles VII s'en formalisa , mais le Duc , par lettres datées d'Heudin en 1448 , déclara qu'il n'entendoit point ces termes sur les biens & Seigneuries qu'il avoit en France , cette explication apaisa le Roi.

Le Duc met un Impôt de 18 s. de France par sac de sel , les Gantois le refusent.

Mort à Gand de la Bienheureuse Vierge Colette , de l'Ordre de Ste Claire ; elle fut premièrement recluse à Corbie , puis elle embrassa la règle stricte de Ste Claire.

1450.

Charles reprend la Normandie , & en chasse totalement les Anglois , le gain de la bataille de Fourmigny est célébré à Paris par une Procession , où assistent 12000 enfans.

Siv

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous PHILIPPE III.

1451.

Les Anglois perdent la Guienne & Bordeaux, & ne conservent que Calais ; ces deux années font la gloire du célèbre Comte de Dunois.

Les Gantois refusent l'impôt de la Gabelle, ils exilent leurs Chefs & s'emparent de leurs biens, & font pendre les Greffiers des Échevins, se saisissent des Clefs & portent la desolation dans tous les lieux qui ne veulent pas se soumettre à eux.

1452.

Mariage d'Adolphe de Cleves, Seigneur de Ravestein, neveu du Duc, avec Isabelle de Conimbre, niece de la Duchesse. Ces nœces furent célébrées avec beaucoup de magnificence.

Les Gantois remuent, bâtissent des Forteresses, investissent Oudenarde, s'emparent de Grammont, répandent l'effroi dans la plaine de Lille ; les Ecclésiastiques, les Nobles, ceux de la Chambre des Comptes de la Gouvernance font la garde avec les Bourgeois ; le Duc ramasse des troupes de toute part, on délivre Oudenarde & Grammont, on bat les Révoltés ; le Roi travaille, par ses Députés à Tournai, à concilier les Gantois avec le Duc ; on indique les conférences à Lille ; les propositions d'accommodement ne plaisent point aux Députés : la guerre se prépare de nouveau.

Le Duc devient furieux, donne une marc d'argent, à quiconque lui amene un Gantois, & fait pendre à des arbres 400 Gantois pris dans le Fort de Schendelberg ; ils envoient des Députés au Duc, & demandent une

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES SOUS PHILIPPE III.

treve ; le Duc veut des otages pour sûreté de la treve , & pour le payement des troupes qu'il a à Courtrai , à Oudenarde , à Alost , à Termonde. Les Députés font leur rapport sur la place , sept mille choisissant la paix se rangent d'un côté , douze mille se rangent de l'autre , mais le jour suivant , les amateurs de la paix parurent seuls sur la place , on renvoya les Députés qui offrent des conditions raisonnables , mais les furieux d'entre eux portent le désordre dans les quatre Offices.

Le Duc ordonne à tous ses sujets de Flandre & de Hainaut de porter la Croix de S. André , traitant de Gantois tous ceux qui ne la porteroient point ; différends échecs des deux côtés.

1553.

Les Brugeois s'entremettent pour accommoder les différens du Duc & des Gantois sans y réussir.

Le Duc forme le siège de Gand , la prend , fait pendre & étrangler toute la garnison bourgeoise. Le 22 Juillet combat dans le voisinage du Château de Gavre , les ennemis y laisserent 20000 combattans ; le Duc & son fils s'y exposèrent au plus grand danger ; 2000 Gantois , conduits par les Échevins , en chemise , têtes nues , se présentent au Duc implorant sa miséricorde pour le peuple ; le Duc annule les privilèges de la Ville le 14 Juillet , dépose les Drapeaux de cette victoire dans la Chapelle de Notre-Dame de Hall , & leur donne la paix , en leur imposant seulement une amende de 3000 rixdales.

Mort de Jacques de Lalaing , la fleur des Chevaliers , au Château de Poulques.

Cette victoire est célébrée à Lille par de grandes fêtes que le Duc y donne.

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES SOUS PHILIPPE III.

Le Pape Nicolas V, mande au Duc de Bourgogne la prise de Constantinople par le Turc, l'exhorte de donner du secours aux Chrétiens de ces pays-là.

L'Empereur convoque une assemblée à Ratisbonne, pour délibérer des moyens de secourir les Chrétiens ; le Duc y envoie des Prélats & des Seigneurs.

Célebre fête des vœux commencée le 17 Février, où le Duc, dans un repas somptueux & magnifique, trouve le secret d'enrôler la Noblesse du pays pour la guerre contre le Turc ; il s'enrôle lui-même le premier, & fait vœu d'aller combattre le Turc, corps à corps, ou *Puissance contre Puissance*, si le Roi voudroit tenir son pays en paix ; ce projet est sans succès.

1454.

Philippe va en Allemagne pour demander passage à l'Empereur Frédéric, & l'exhorte de s'unir à lui ; il passe de là en Bourgogne d'où il revient en Flandre.

1455.

Philippe demande pour son fils naturel (David) l'Évêché d'Utrecht ; Antoine, Duc de Gueldre, sollicite pour Étienne de Bavière ; le Chapitre fait choix de son Prévôt, le Duc empêche le Pape de lui donner ses Bulles, les obtient pour David, & l'installe avec violence ; le Prévôt lui céda l'Épiscopat l'année suivante, & David fut l'ornement & la gloire de ce Siege pendant 40 ans.

1456.

Le Dauphin vient trouver le Duc à Bruxelles, Phi-

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous PHILIPPE III.

lippe , qui étoit à Utrecht , donne ordre de lui rendre sous les honneurs dus à l'héritier de la Couronne , en donne avis au Roi , & lui mande que le Dauphin avoit envie d'aller faire la guerre au Turc ; il travaille inutilement à le concilier avec son pere , enfin il lui assigne un domicile à Genep , petite Ville du Brabant , avec six mille livres par mois de pension , & trois mille pour la Dauphine.

Le Comte de Charolois disoit à son pere , en parlant du Dauphin , qu'il entretenoit le loup , fatal à ses brebis.

D'autres Historiens attribuent ce mot au Roi , qui , sollicitant le retour de son fils , disoit que le Duc nourrissoit le renard qui mangeroit ses poules.

Le Roi écrit au Duc qu'il y avoit dix ans que son fils étoit absent à son regret , qu'il eût vu avec plaisir qu'il se fût trouvé aux glorieuses conquêtes de la Normandie & de la Guienne , que la gloire du pere est , quand le fils fait *œuvres valables & louables* , que le voyage en Turquie est un nouveau prétexte pour s'éloigner de lui , qu'on favoit par le Légat du Pape , que les Anglois ne vouloient point de paix , & qu'ainsi on ne pouvoit songer à lui donner des troupes pour l'accompagner , qu'il étoit prêt à lui rendre son amitié , sitôt qu'il se rendroit à son devoir.

Charles , épouse Isabelle , fille de Charles , I de nom , Duc de Bourbon , de ce mariage naquit Marie de Bourgogne , la plus riche héritière de ce nom.

1457.

La Comtesse de Charolois accouche d'une fille , le Dauphin en est parrain.

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous PHILIPPE III.

Le Roi cherche l'occasion de se venger du Duc de Bourgogne , qui avoit donné asyle au Dauphin , cependant la Dauphine accoucha d'un Prince en 1459 ; le Duc donne mille écus à celui qui lui en apporte la nouvelle , & ordonne des feux de joie dans tous ses États ; le Duc en est le parrain , mais ce jeune Prince ne vécut que quatre mois.

La Ville de Lille cede au Duc l'emplacement où est l'Hôtel de Ville aujourd'hui , pour y construire son palais.

Un célèbre voleur , dit Buzelin , nommé Florent Harostre , natif de Seclin , se fait redouter dans toute la Châtellenie de Lille , il est pris à Ribaucourt avec deux compagnons , & pendu ; le reste de sa troupe subit le même châtement.

Philippe parcourut la Flandre avec le Dauphin ; treve du Duc avec l'Anglois pour 9 ans ; Charles VII se plaint que le Duc garde son fils.

1458.

Superbe entrée que les Gantois font au Duc ; Philippe refuse d'écouter le Dauphin , qui vouloit l'engager de déclarer la guerre à son pere.

1459.

Célèbre ambassade de 50 Cavaliers , envoyez par l'Empereur des Grecs , pour implorer le secours du Duc à Lille , contre les ennemis de la foi.

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous PHILIPPE III.

1461.

Mort de Charles VII ; le Duc conduit à Rheims Louis XI , & assiste à son Sacre , lorsque le Roi fut habillé & prêt à recevoir le Sacre , il tira son épée & la donna au Duc de Bourgogne , qui le fit Chevalier contre la coutume ordinaire , le Duc , pour lui obéir , lui donna l'accolade , & fit cinq ou six autres Chevaliers , ensuite il prêta hommage de toutes ses Seigneuries , & demanda au Roi , prosterné à ses genoux , de pardonner à tous ceux qui l'avoient offensé , le Roi lui promit , mais il en excepta sept , qu'il ne nomma point ; & pour donner au Duc de Bourgogne des marques publiques de reconnoissance , il donna au Comte de Charolois , son fils , le Gouvernement de Normandie , avec trente-six mille livres de pension.

Grande maladie du Duc , on désespere de sa santé.

1462.

Le Duc , que la Ville de Lille n'avoit point vu depuis sa grande maladie , est reçu avec pompe & magnificence , 400 Bourgeois , avec des flambeaux allumés , furent à sa rencontre.

Le Duc envoie une ambassade au Pape , il offre d'envoyer 60000 combattans à ses fraix contre le Turc.

Le Duc part pour Hesdin , le Comte de Charolois reçoit à Lille Marguerite , Reine d'Angleterre , fille du Duc de Lorraine , avec son fils , & les loge à l'Hôtel de Roubaix ; cette Reine va visiter le Duc à Hesdin , il la reçoit avec bonté , & donne ordre de lui fournir une somme pour son voyage , le Caissier du Duc ne délivre pas ce qui avoit été ordonné , le Duc le condamne à

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous PHILIPPE III.

être pendu , Jean Decroi commue la peine , en obligeant le coupable à fonder l'Hôpital des Ladres , & 3 Messes par semaines , voila l'origine de la Ladrerie du Pont de Canteleu à Lille.

1463.

Louis XI refuse de renouveler la commission du Duc de Charolois pour le Gouvernement de Normandie , & offre de racheter de son Pere les Villes situées sur la Somme , engagées au Duc de Bourgogne par le Traité d'Arras , le Traité est conclu malgré l'opposition du Comte de Charolois , le Roi paya & hazarda la proposition de rentrer dans celles de Lille , Douai & Orchies , cédées à Philippe le Hardi , le Duc répond que ces Places furent cédées à son ayeul pour lui , & toute sa postérité masculine , qu'il ne pouvoit s'en desfaire sans faire tort à son fils. Le Comte de Charolois perd le respect du à son pere , qui l'exile à Arkel , on s'intéresse à leur réconciliation , Antoine de Bourgogne y donne tous ses soins , le Duc consent à son retour , la réconciliation se fait à Bruges , en présence de trois Evêques , soixante Abbés , & de toute la Noblesse , il obtint de son pere la liberté de lever des troupes , & lui fait agréer le Traité fait avec le Duc de Berry , frere du Roi , les Ducs de Bretagne , de Bourbon , d'Alençon , de Calabre , les Comtes d'Armagnac , de Dunois ; ce Traité porta le nom de *ligue* pour le bien public , le Duc de Berry en étoit le Chef , & le Comte de Charolois l'ame. Ils se plaignoient que le Roi les avoient débouillés de leurs charges.

Louis XI se rend à Tournai & à Lille , où il détourne le Duc d'aller en Turquie.

ÉVÈNEMENS REMARQUABLES sous PHILIPPE III.

1465.

Monument célèbre élevé en mémoire de Louis de Male, son épouse, sa fille & tous les ancêtres du Duc, dans la Chapelle de Notre-Dame de la Treille à Lille; sous le lion qui est aux pieds du Comte Louis est gravé ce qui suit : *Cette Tombe a fait feu très-excellent & très-puissant Prince Philippe, par la grace de Dieu, Duc de Bourgogne, de Lothies, de Brabant & de Limbourg; Comte de Flandres, d'Artois, & de Bourgogne, Patriarche du Hainaut, de Hollande, de Zélande, de Namur, &c, en remembrance de ses Prédécesseurs en la Ville de Bruxelles par Jacques de Gerimes, bourgeois Picelles, & fut parfaite en l'an 1465*

Traité de Conflans, dit du bien public. La vue de Louis XI étoit de subjuguier tous les Princes les uns après les autres, quand il les auroit divisés.

Le Roi y cede au Comte de Charolois ses droits sur Boulogne & Guines; lui permet de rentrer dans les Villes de Picardie qui étoient rachetées, ce qui ne pourroient plus être retirés que par ses successeurs, & consent que les Flamands plaident au Tribunal de leur Prince.

Le Duc de Bourgogne va en France, donne avis à son fils des desseins de Louis XI, on lui accorde des subsides. Bataille de Mantlery, gagnée par le Comte de Charolois, accompagnée des Seigneurs de Ravestein, Louis de Luxembourg & le Comte de Charolois y furent blessés.

Le Duc apprend que le Pape se dispoisoit à envoyer une Armée de 40000 combattans contre le Turc.

Antoine & Baudouin, fils naturels du Duc, se croisent & s'embarquent à l'Écluse, cette Croisade, sans Chef, n'a aucun effet.

Le Pape légittima Antoine & Baudouin, même pour

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous PHILIPPE III.

succéder aux États des Pays-Bas , au défaut d'hoirs mâles.

L'Archevêque de Narbonne , le Comte d'Eu , & Monvilier , Chancelier , se rendent à Lille chez le Duc , pour colorer l'expédition de la prise du Batard de Rubembre sur les terres de Hollande , que le Duc fit arrêter , parce qu'il soupçonnoit qu'il en vouloit à son fils ; le Duc envoie au Roi l'Évêque de Tournai , & le Seigneur de Crequi.

Le Comte de Charolois envoie 100 Gentilshommes en Angleterre aux nêces d'Édouard , ayant à leur tête Jean de Lannois , Gouverneur de Lille , le Duc de Charolois montre à son pere des lettres de Louis XI à ce Gouverneur , par lesquels il l'excitoit à se séparer du Duc ; on confisque ses biens qu'on donne à Jacques , frere du Comte de S. Pol.

1466.

Les Liégeois gagnés par Louis XI font la guerre au Duc , les Dinantois insultent le Comte de Charolois , font pendre son effigie , ce Prince va faire le siege de Dinant , Ville de l'État de Liege passe les habitans au fil de l'épée , donne leur Ville au pillage , fait la paix avec les Liégeois à la sollicitation de son pere , & les taxes à six cens mille florins , retourne à Lille , où il est reçu magnifiquement.

1467.

Le Duc se rend à Bruges , y tombe malade & y meurt. Le Comte Charolois lui fit faire de magnifiques obsèques.

Philippe qui a porté à juste titre le nom de *bon Duc*.
Le

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous PHILIPPE III.

le méritoit par excellence, sa femme craignoit qu'il ne la congédiât, ou qu'il n'eût pour elle que du mépris après la mort de son pere, tué par son frere, il n'en fut rien, & il ne lui en parla jamais; quand il fut maître de la Ville, on lui conseilla de la brûler, il répondit que ce n'étoit pas la Ville qui étoit coupable; sa réconciliation avec le Roi fut sincere, & sauva la France; il paya la rançon de Charles d'Orleans, lui conféra l'Ordre de la Toison d'or à S. Omer, & lui donna en mariage Marie de Cleves, sa niece; de ce mariage est issu Louis XII, il regna quarante-huit ans dans une prospérité continuelle, universellement estimé des Étrangers, chéri & aimé de ses peuples, dont il avoit gagné le cœur par sa clémence, son affabilité, la libéralité, son amour pour la justice, sa fidélité à tenir parole & à conserver leurs privileges par une longue paix, dont il les fit jouir & par les sciences, les arts & le commerce qu'il s'étoit attaché à faire fleurir dans ses États.



ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES SOUS CHARLES.

Charles portoit le titre du Comte de Charolois & de Château Belin, à son Baptême il y ajouta celui de Bethune, qui lui vient de Jean, Comte de Namur du vivant de son pere, l'année de sa mort il prit le titre de fils & de Lieutenant - Général de Philippe, Duc de Luxembourg, & l'an 1472 après la confirmation de l'Empereur, celui du Duc de Gueldre & Comte de Zutphen.

Le lendemain de son entrée à Gand, les Gantois, de retour d'une Procession, se rendirent après plusieurs dégâts sur la place, où ils sommerent ce Prince de signer les articles qu'ils exigèrent, on lui conseilla de le faire, ils demanderent d'ouvrir les portes fermées, par la paix de Gavre, d'avoir leurs Bannieres, d'élire leurs Doyens, & d'avoir des Commissaires qui veilleroient au Gouvernement. Charles leur accorda tout, & se retira très-chagrin de cette Ville. Les Gantois lui renvoyèrent les articles signés de sa main; ce Prince ne leur accorda la paix qu'après avoir battu les Liégeois, & aux conditions qu'il fixa lui-même à Bruxelles, on fit mourir les plus mutins; on jeta à ses pieds les étendarts séditieux & les privileges extorqués; on paya une amende considérable, les Gantois reçurent ensuite ce Prince dans leur Ville avec pompe & magnificence.

Louis XI proteste contre le Traité de Conflans, sous le prétexte que les Princes exigent qu'il donnât au Duc de Berry son frere, la Normandie en appanage, soutenant que cette donation excédoit son pouvoir, il gagne le Duc de Bourbon, séduit le Duc de Bretagne & reprend la Normandie; le Comte relève les espérances de ces Princes, marche au secours du Duc de Bretagne que le Roi attaque; mais la timidité & l'irrésolution du Duc le fait renoncer à l'alliance du Duc de Bourgogne, le

VINGT-NEUVIEME COMTE.

CHARLES, Duc de Bourgogne, Comte de Flandre, surnommé le Belliqueux.

COMTE.	FEMMES.	ENFANT.	MORT.
Charles, Duc de Bourgogne, Comte de Flandre, né à Dijon le 10 Novembre 1433, connu sous le nom du Comte de Charolois du vivant de son pere, surnommé le Belliqueux, gouverna la Flandre depuis l'an 1467, jusqu'à 1477.	1. Catherine de France, seconde fille de Charles VII, mariée à S. Omer en 1439, morte à Bruxelles en 1446. 2. Isabelle de Bourbon, mariée à Lille le 30 Octobre 1454, morte le 13 Septembre 1465, enterrée à l'Abbaye de S. Michel à Anvers, son tombeau a été détruit par les Calvinistes en 1576. 3. Marguerite, fille de Richard, Duc d'Yorck, & sœur d'Édouard IV, Roi d'Angleterre, mariée en 1467, morte à Malines en 1503, enterrée aux Cordeliers.	<i>De second lit.</i> Marie, fille unique, née à Bruxelles le 13 Février 1457.	Charles perd la vie à la journée de Nancy, après s'être courageusement défendu le 5 Janvier 1477.

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous CHARLES.

Duc de Berry , plus foible que le premier , accepte un autre appanage que la Normandie , le Duc de Bourgogne se retire moyennant six vingt mille écus d'or.

Les Liégeois , victimes ordinaires des brouilleries de Louis XI , reprennent les armes , entrent dans les États du Duc , surprennent Hui , le Duc marche contre eux , assiége Saint Trond , bat le secours que les Liégeois y envoient , se présente devant leur Ville , les Liégeois se soumettent à tout , pourvu que leur Ville ne fut ni pillée ni brûlée , le Duc la démantèle , la dépouille de son artillerie , & la désarme.

Les Liégeois perdirent dans ces mouvemens 15000 hommes , dont 6000 de prisonniers , 300 chariots de bagage , 100 pieces de gros canon ; & 120 de moindre calibre qu'on envoya à Namur ; 300 notables en chemise , pieds & tête nus vinrent présenter les clefs au vainqueur , & implorer sa clémence à genoux.

Le Duc épouse Marguerite d'Yorck , sœur d'Édouard IV , Roi d'Angleterre ; la cérémonie des nœces se fit avec une magnificence sans égale , les mets furent portés dans quatre gondoles d'or & d'argent ; des Pages , travestis en amours , y répandoient des fleurs & des parfums ; Olivier de la Marche décrit au long cette grande fête , & les Caroufels que les Gentilshommes y donnerent.

1468.

Louis XI envoie deux personnes de confiance assurer les Liégeois de sa protection , & demande au Duc une entrevue chez lui. Louis & Charles se rendent à Peronne.

Le Roi , intimidé de se voir entre les mains du Duc de Bourgogne , lui dit ; mon frere , ne suis-je pas en sûreté en votre maison & en votre pays ? oui , Monsieur , dit le

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous CHARLES.

Duc, & si en sûreté que si je voyois venir un trait d'arbalète lancé sur vous, je me mettrois entre deux pour vous garantir.

Charles y apprend que les Liégeois avoient surpris Tongres, qu'ils avoient insulté leur Évêque, tué seize Chanoines, & que les Envoyés du Roi étoient les auteurs de cette entreprise; ce procédé le surprend & l'irrite également, il donne des Gardes au Roi, cependant il consent de le voir, de traiter avec lui, il exige du Roi qu'il désavoue la révolte des Liégeois, & qu'il se joigne à lui pour les punir.

Le Roi n'ose le refuser, ces deux Princes se rendent devant la Ville de Liege, & y prennent leur quartier, on signa avant de partir le célèbre Traité que le Roi désavoua depuis, n'étant pas libre quand il le souferivit.

Traité de Peronne, conclu entre Louis XI & le Duc de Bourgogne en Octobre, dont les Ambassadeurs, assemblés à Ham en Vermandois, dès le mois de Septembre, avoient jetté les premiers fondemens.

1°. Confirmation des Traités d'Arras & de Conflans.

2°. Le Duc peut garder & entretenir les alliances faites avec le Roi d'Angleterre son ennemi, sans blâme, à charge de ne lui point donner passage par ses pays.

3°. Restitution au Duc de Savoie, de Bresse & Bugy; toute la maison de ce Duc, l'Évêque de Geneve, le Comte de Romont, les Alliés de la Bourgogne deviennent Alliés du Roi.

4°. Si le Roi & ses successeurs dérogent aux Traités d'Arras, de Conflans & de Peronne, permet le Roi que les Princes du sang l'abandonnent, libere les Ducs de foi & hommage, serment de fidélité, service, ressort de souveraineté, dont il promet donner au Duc lettres sellées, & se soumet à la correction de l'Église Catholique.

T iij

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous CHARLES.

que & Apostolique , saints Conciles & excommunication.

5°. Le Roi abandonne fiefs & hommages du Pontieu , & des terres deçà & delà la Somme , ne se mêlera des tailles ni aides , & en laissera la direction au Duc , fera cesser les troubles pour le grenier de Granvilliers , & la Seigneurie de Mortagne.

Le sel de Salins aura cours dans le Mâconnois , & pour dédommagement du contraire , le Roi payera cent mille livres , & abandonnera au Duc les greniers à sel du Mâconnois.

6°. Les Officiers du Roi ne leveront aucun droit de Traite-Foraine sur les marchandises qui descendent de Bourgogne , Bar-sur-Seine , comme s'ils étoient terre d'Empire , & les parties nommeront chacun quatre Commissaires pour informer , & sommairement décider les différens sur les limites de Bourgogne , de la Flandre & de l'Artois , & les prétentions du Duc , comme Comte de S. Amand & Ostrevant.

7°. Le Roi déclare les quatre principales loix de Flandre exemptes de la Cour du Parlement , accorde que les appels de Lille , Douai & Orchies se releveront en la Chambre du Conseil de Flandre , ou pardevant le Gouverneur , & de là appel au Parlement.

8°. Le Roi donnera lettres aux sujets de Hollande , Zélande , Brabant & de Flandre de pêcher librement du hareng.

Tous ces articles , & plusieurs autres de moindre importance furent accordés par le Roi à Peronne le 14 Octobre 1468 , lu & publié au Parlement & Chambre des Comptes au mois de Mars suivant , & le Roi les ratifia à Amboise le 24 Mars 1469.

Les habitans de Liege voyant leur perte imminente ,

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous CHARLES.

également animés contre le Roi qui les abandonnoit, & contre le Duc qu'ils avoient si souvent offensé, résolvent de les enlever, l'entreprise manque, le Duc entre dans la Ville résolu de la brûler, il l'abandonne au pillage, & accorde aux habitans d'Aix-la-Chapelle, humiliés à ses pieds, leur pardon pour avoir donné des secours aux Liégeois.

Cependant Louis XI revient en France, se croit dégagé du Traité de Peronne, foment la division dans les États du Duc de Bourgogne, propose des griefs contre le Duc, le fait ajourner à la Cour des Pairs, pour rendre raison de la félonnie dont on l'accusoit, s'empare de S. Quentin, d'Amiens & de quelques autres Places en Picardie.

Charles force le passage de la rivière de Somme, s'empare de Peguigni, & met de nouveau le Roi dans la nécessité de faire la paix, Louis refuse de la ratifier sur un vain prétexte; le Duc ravage la Picardie, prend quelques Places en Normandie, & convient d'une trêve pour un an.

1469.

Sigismond, ayant accommodé ses différens avec les Suisses, se trouve engagé à payer les frais de la guerre; il vient en Flandre, & vend au Duc de Bourgogne, à titre de rachat, les Comtés de Ferrette, Briſſac & Rhinfeld, &c. pour quatre-vingt mille florins d'or, il ne voulut accepter aucun offre.

1470.

Le Duc de Guienne presse vivement le Duc de Bour.

T iv

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES SOUS CHARLES.

gogne de lui donner sa fille ; le Connétable de Bourgogne seconde ses demandes ; tous deux & le Duc de Bretagne sentoient bien que le Roi ne chercheroit qu'à les perdre , quand il seroit d'accord avec le Duc de Bourgogne.

Le Duc de Luxembourg , Châtelain de Lille , excite le Roi à entreprendre la guerre contre la Flandre ; Charles pense à ramasser des troupes , remet à un autre temps la fête de l'Épinette , & défend d'employer les 1200 florins qu'on donnoit au Roi & aux Joueurs.

1471.

Le Duc Charles prend les armes , jette des soupçons dans l'esprit du Roi sur ceux qui le faisoient agir ; le Connétable travaille à conclure le mariage de la jeune Duchesse de Bourgogne , obtient S. Quentin , le Roi d'Angleterre redoute , autant que Louis XI , le mariage de la fille de Charles avec le Duc de Guienne,

1472.

Le Duc de Guienne est empoisonné , Charles apprend cette funeste mort , & jette ses soupçons sur le Roi , prend les armes , entre en Picardie , y met tout à feu & à sang , il éprouve une vigoureuse résistance à Beauvais.

Philippe de Commines passe du service du Duc de Bourgogne à celui du Roi. On croit que , de retour un jour de la chasse , fatigué & las , il s'endormit dans la chambre du Comte , s'appuyant sur son lit , que le Comte l'y surprit , & lui dit ; *Attends , je vais te débouter pour être plus à ton aise* , qu'en effet il le débotta , & lui jeta

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES SOUS CHARLES.

les bottes à la tête , d'où il porta le nom à la Cour de *tête bottée*.

Cette retraite offensa le Duc irréconciliablement avec Commines , il l'exclut de la treve qu'il fit avec le Roi en 1475.

1473.

Mort de Nicolas , dernier Duc de Lorraine de la Maison d'Anjou , René , petit fils d'Antoine , Comte de Vaudemont lui succede ; le Duc lui demande de pratiquer un chemin par la Lorraine pour faire la communication des États de Bourgogne aux Pays-Bas , & traite avec lui ; René accorde passage par ses États ; le Roi sollicite René à rompre cette convention , & à déclarer la guerre à Charles.

Charles achete le Duché de Gueldre & le Comté de Zutphen , d'Arnould , Comte d'Egmont , irrité contre son fils qui l'avoit tenu en prison ; l'Empereur se rend à Treves pour lui en donner l'investiture , cette cérémonie se fit avec un éclat supérieur à tout ce qu'on avoit vu , Charles étoit accompagné de six Comtes & de six Gentilshommes , tous vêtus de brocard d'or , il régala splendidement l'Empereur , on voyoit dans ce festin des plats & des vases d'or massifs , rehaussés d'une infinité de diamans.

Le but du Duc étoit d'obtenir de l'Empereur le titre de Roi de Bourgogne & de Vicaire de l'Empire ; en reconnaissance le Duc devoit donner sa fille en mariage au fils de l'Empereur ; Louis XI fut instruit à temps de ce projet , il fit entendre à l'Empereur , que Charles étoit le Prince le plus ambitieux & le plus entreprenant de l'Europe , qu'il pourroit porter ses vues sur le Trône Impérial ; ces raisons déterminent l'Empereur , il part la nuit sur une barque sans saluer le Duc de Bourgogne.

ÉVÈNEMENS REMARQUABLES sous CHARLES.

1474.

Le Chapitre & la Ville de Cologne arrêtent les revenus de Robert de Baviere, qui avoit été élu Evêque de cette Ville par l'Empereur, & en avoit reçu l'investiture, ils veulent en élire un autre, Le Duc épouse la querelle de Robert, se rend devant Nuys, clef de Cologne, & l'assiege; l'Empereur prend le parti du frere du Landgrave de Hesse, qui prétendoit à l'élection, après une année de guerre, on convient de s'en remettre à la décision du Pape, & Charles promet de donner sa fille à Maximilien, fils de l'Empereur.

1475.

La fête de l'Épinette excite des brouilleries entre les Brugeois & les Lillois, ces derniers voulant qu'on la continue au commencement du Carême; enfin le Duc autorise qu'on jouë le Dimanche avant le Carême.

Ce Duc se dispose à la guerre contre les Suisses; René renonce à l'alliance du Duc, lui déclare la guerre, & entre à force ouverte dans le Luxembourg.

Charles ayant terminé avec l'Empereur, entre dans la Lorraine, oblige René à se retirer en France, s'empare de Nancy le 25 Novembre.

Louis de Luxembourg possédoit des Villes & des grands Domaines dans les États du Roi & du Duc de Bourgogne, il s'étoit attaché à Philippe le Bon, & commanda la ligue du bien public à la journée de Mont-heri; le Roi, pour l'attacher à son service, le fit Connétable de France, mais il joua ces deux Princes par ses artifices & ses fourberies.

Le Roi le demanda au Duc, après lui avoir prouvé

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES SOUS CHARLES.

qu'il le trompoit, & qu'il fomentoit la division entre eux pour se rendre nécessaire aux deux partis; le Connétable apprend ce fait, se livre imprudemment au Duc de Bourgogne, & lui demande un sauf-conduit, ce Prince le lui accorde; le Connétable quitte S. Quentin qui lui appartenoit, & se retire à Mons: le Roi le demande encore au Duc, qui donna ordre à Imbercourt & à Hugonet de le conduire à Peronne, & de là il fut amené à la Bastille, son procès instruit, il fut condamné à être décapité pour crime de trahison & de félonnie le 19 Décembre.

Louis XI cherche à brouiller les Suisses avec Charles; il fit avec eux en 1470, de concert avec l'Archiduc, le Traité de la *ligue héréditaire*, qui les engageoit à ne pouvoir donner aide ni secours au Duc de Bourgogne au préjudice l'un de l'autre; il engagea Sigismond à retirer les Places vendues à Charles à titre de rachat; les Suisses & Strasbourg déposèrent la somme à Basle à deux Hérauts, requirèrent le Duc en 1473 de les retirer; il répondit qu'il consentoit de les prendre à Besançon, mais non pas à Basle, hors de ses États, il persista dans ses résolutions; cependant Louis XI conclut avec eux un Traité en 1474, par lequel il leur promit aides, secours, défenses, troupes & argent contre le Duc de Bourgogne.

Enfin, les Suisses vinrent déclarer la guerre au Duc pendant le siège de Nuys; Sigismond fait arrêter Pierre d'Hagembach, Gouverneur de la haute Alsace, accusé du meurtre de quelques marchands Suisses; le Tribunal établi pour le juger, après l'avoir exposé à la question, le fit décapiter en 1474; le Duc, choqué de cette procédure faite au mépris de son autorité par des Juges incompétens, fut piqué au vif, il donna à son frère 6000 chevaux qui ravagèrent le Comté de Ferrette; Sigis-

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous CHARLES.

mond prit sa revanche en Franche-Comté avec 16000 hommes qui y firent le dégât, les François & les Lorrains seconderent les troupes de l'Empereur ; l'Évêque de Basle profita des troubles, & s'empara du Fauquemont. L'année 1475 mit les Suisses en possession des terres & Châteaux des partisans & créatures du Duc, & sur-tout de ce qui appartenoit à la Maison de Châlons.

Les Suisses, sous le faux prétexte d'une saisie, dépouillent Jacques de Savoie, oncle du Duc regnant, du Comté de Romont, & du pays de Vand ; le véritable motif étoit, que ce Seigneur étoit lié d'amitié & de parenté avec le Duc de Bourgogne, & que tout ce pays seroit sa Place d'armes & son magasin, quand il viendrait les attaquer.

Le Comte porta ses plaintes au Duc occupé au siège de Nancy ; ce Prince, irrité contre l'Empereur, à qui la Lorraine appartenoit, avoit formé la résolution d'y porter la guerre ; il avoit une Armée de 30000 hommes sans les troupes auxiliaires, l'Armée marcha contre les Suisses, divisée en trois lignes ; Grançon fut prise d'assaut & 400 hommes, retirés au Château après s'être défendus vigoureusement, se livrerent au faux discours d'un Allemand qui les trompa ; le Duc sachant qu'ils n'avoient ni poudres ni vivres, les livra au Prévôt qui en fit pendre une partie & noyer l'autre ; les Suisses viennent attaquer avec fureur l'Armée du Duc, qui, ébranlée par ses deux ailes, lâcha pied de toute part ; le Duc, pour la première fois de sa vie, prit la fuite & se retira à Jongue, éloigné de sept lieues. Il perdit 2000 hommes en cette journée, son train d'artillerie, ses provisions de guerre & de bouche, 400 tentes & tous ses équipages.

Les Suisses dressèrent trois pyramides sur le champ de bataille pour y servir de monumens à leur victoire.

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous CHARLES.

Le Duc songea à reprendre sa revanche au bout de deux mois, il se trouva à la tête de 50000 hommes, mais déchu de sa grandeur, il fut abandonné au Duc de Milan & du Roi de Sicile, il marcha vers Morat. La cherté des vivres fit désertir le soldat.

L'Armée des Suisses se forma entre Berne & la rivière de Savine, & s'empara des passages de Laupen & de Gimenen.

Charles sortit de son camp le 22 Juin, & se retrancha derrière des haies vives, les Suisses marchèrent à lui, trouverent de la résistance, mais une troupe d'élites s'empara des batteries du Duc, & les tourna contre son Armée, dans ces entrefaites le Gouverneur de Morat fait une sortie, le Duc plie de toute part, se retire à S. Claude & à Besançon; on rapporte que 20000 se noyèrent dans le lac, & qu'il en resta autant sur le champ de bataille.

Charles forma de nouveaux projets de réduire les Suisses; René & lui rentrèrent en Lorraine; Strasbourg & les Villes du Rhin lui donnerent 6000 hommes; il forma le siege de Nancy le 25 Juillet, qui se défendit jusqu'au 5 Octobre.

Le Duc de Bourgogne ramassa les débris de son Armée, leva des troupes en Flandre, dans les deux Bourgognes, & dans la Franche-Comté. René, avec 10000 liv. qu'il reçut de Louis XI, leva des troupes, & forma une Armée de 20000 hommes; le Duc opina de marcher au Duc de Lorraine pour le combattre, le combat se donna le 5 Janvier 1477, toutes les troupes de la première ligne furent mises en déroute, le corps de bataille, où le Duc étoit enveloppé, un Gentilhomme Lorrain le blessa de sa lance & le fit tomber; le Duc s'étant relevé, se défendit, il fut encore blessé à la cuisse

ÉVÈNEMENS REMARQUABLES SOUS CHARLES.

& au bras , ayant crié : *suivez le Duc de Bourgogne* ; ce Gentilhomme , qui étoit sourd , crut qu'il disoit : *vive Bourgogne* , aussitôt il lui fendit la tête depuis l'oreille , jusqu'à la machoire ; on le trouva nud , le visage dans la glace : le Duc René le fit embaumer , & l'exposer trois jours sur un lit de parade. Il fut inhumé à S. George de Nancy ; Charles V l'en retira en 1550 , & le fit porter à Bruges dans l'Église de Notre-Dame , sous un beau Mausolée en cuivre , auprès de la Princesse Marie , sa fille.

Jamais personne ne supporta plus patiemment les travaux de la guerre que ce Prince , dernier Duc de la Maison de Bourgogne ; Philippe de Commines , qui le connoissoit , & qui l'abandonna , avoue qu'il ne l'a vu ébranlé par aucun péril , semblable à son ayeul Jean Sans Peur ; il étoit comme lui intrépide & ambitieux , il aimoit l'histoire & la musique ; quand l'âge lui eut affermi le tempérament , le cheval , les armes , la danse , les joutes , & les autres exercices de la Noblesse faisoient ses délices ; il jouïta en 1457 contre le fameux Jacques de Laling , & rompit sa lance au milieu de l'écu , il en rompit vingt autres avec la Noblesse du pays , & fit retentir toutes les lices d'applaudissement. Ce Prince fut très-chaste , défendit rigoureusement le duel , & administra la justice avec une extrême rigueur , insensible à tous les plaisirs qui adoucissent le caractère , la prospérité enflait sa présomption & les revers augmentoient sa témérité ; plus ambitieux que prudent , son courage dégénéra dans une manie qui lui fit prodiguer le sang de ses sujets & le sien , ne laissant après lui que les titres de téméraire & de belliqueux.

Charles avoit comblé de faveurs Claude Rhynsault , Gentilhomme Allemand , & lui avoit donné le Gouvernement de Middelbourg en Zélande , Rhynsault jetta les

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES SOUS CHARLES.

yeux sur Saphire, femme d'une grande beauté, mariée à Paul d'Anvelt, riche Négociant; Saphire, sentant d'abord les raisons de l'assiduité du Gouverneur, n'oublia rien pour éviter le piège, mais le mari fut emprisonné, sous prétexte d'une correspondance avec les ennemis du Duc; déjà le jour étoit indiqué pour l'exécution du prétendu criminel, lorsque Saphire vint se jeter aux genoux du Gouverneur, & implorer sa clémence; Rhynsault la releva, & lui dit à haute voix, & en présence des témoins: *si vous voulez rendre service à votre mari, il faut m'instruire, sans déguisement, de cette conspiration & des complices*; puis l'introduisant dans son cabinet, il devient lui-même le suppliant, donnez-moi votre affection, & je vous donne votre mari, nous sommes tous deux dans les chaînes, moi de vos charmes, lui dans les prisons du Prince; qu'il vous est aisé de rompre les deux, donnez-moi la vie, donnez-la à votre mari, montrez-vous femme & épouse, femme pour moi, épouse pour lui? Saphire resta interdite, une chaste pudeur peignit ses joues, la fidélité & l'amour suscitèrent de grandes révolutions dans son cœur; enfin, l'amour fut victorieux, & la fidélité succomba; le Gouverneur cependant, pour avoir un libre commerce avec elle, lui dit, en la quittant: *mon aimable beauté, ne soyez pas fâchée, si j'ai pris les précautions nécessaires pour rendre notre commerce durable*; ces mots présagerent un triste sort pour son mari; elle courut à la prison, & y trouva le cadavre de son mari, à qui on avoit coupé la tête dans la prison, elle se jeta sur le corps du défunt, elle le pleura, & ranimant sa rage, elle dit, juste Dieu! vous m'avez rendu mon mari, vous méritez une reconnoissance, vous l'aurez; plus terrible, dit Lipse, qu'une tigresse à qui on a enlevé ses petits, elle se rend à Gand à la Cour du

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous CHARLES.

Duc, & lui apprend ses infortunes : vous ne pouvez y remédier, dit-elle, mais vous pouvez me venger ; elle lui donne un mémoire détaillé de l'affaire ; Rhynsfault est mandé à la Cour, confronté avec Saphire, le crime reconnu & avoué, il offre de l'épouser ; Saphire refuse, & enfin consent, & le nouvel époux lui fait une donation de tout son bien, l'acte fait, le Duc demande à la femme si elle étoit contente, elle répondit qu'oui ; mais cela ne suffit pas pour moi reprit le Duc, il fit conduire le mari dans la prison, & le décapiter, & alors il y envoie Saphire, qui, témoin de ce nouveau désastre, languit & mourut quelques jours après, laissant une ample succession de ses deux maris aux enfans du premier lit.



TRENTIEME COMTE.

MARIE de Bourgogne, Duchesse
de Brabant.

COMTESSE.	MARI.	ENFANS.	MORT.
Marie de Bourgogne, Duchesse de Brabant, & Comtesse de Flandre, née à Bruxelles le 13 Février 1497, gouverna la Flandre depuis 1477 jusqu'en 1482.	Maximilien, Archiduc d'Autriche, depuis Empereur, marié le 20 Août à Gand 1477, mort à Wels en Autriche le 15 Janvier 1519. Maximilien fit soit signer la plupart de ses Patentes du cachet de la Chancellerie de Brabant, qu'il représente un lion couronné avec cette inscription <i>Sigillum ad causas Camera Consili: Flandriae</i>. Maximilien contracta un second mariage avec Blanche Sforce, sœur de Galcas, Duc de Milan.	1. François. 2. George. 3. Philippe. Tous trois morts avant leur mere. 4. Marguerite, élevée à la Cour de France, & fiancée à Charles VIII, qui la renvoya pour épouser Anne de Bretagne, mariée, 1^o. à Jean, Prince d'Espagne, qui mourut d'une chute de cheval la première année de son mariage. 2^o. à Philibert, Duc de Savoie, le 26 Septembre 1501, mort à Malines, l'an 1530, après avoir gouverné les Pays-bas pendant 23 ans, &	Marie meurt à Bruges le 25 Mars 1482, âgée de 26 ans, d'une chute de cheval qu'elle fit à la chasse.

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous MARIE.

Louis XI, ennemi irréconciliable de la Maison de Bourgogne, perd l'occasion la plus belle d'acquiescer tous les biens de cette Maison par l'alliance du Dauphin avec la Princesse Marie.

Il forme, par une politique très-mal entendue, le dessein de dépouiller, à force ouverte, l'héritière de cette Maison, couvrant cependant sa conduite de plusieurs prétextes, & voulant persuader qu'il ne se rendoit maître de différentes Places, que pour engager Marie à conclure ce mariage.

Il emploie Jean de Châlon, Prince d'Orange, pour solliciter les Francs-Comtois & les Bourguignons à recevoir garnison Française à Dole, à Salins, à Grai; il séduit, dans le même-temps, Guillaume Biche, qui livra Péronne aux François, & Philippe de Creve-Cœur, Seigneur Descordes, Gouverneur des Villes cédées en Picardie au Duc Charles, avance jusqu'à Arras, gagne le Roi d'Angleterre, & envoie Philippe de Commines & Olivier le Daim souffler le feu de la sédition dans les Pays-Bas. Olivier, sous le nom de Comte de Meullan, se présente aux Gantois, qui, ne reconnoissant en lui qu'un paysan de leur canton, & un barbier de Louis XI, l'obligent de se retirer; il se rend à Tournai, où il trouve le secret de faire entrer garnison Française; on munit Lille & Douai de fortes garnisons. Le Sr. de Chanterraine & le Sr. Despierre gouvernent à Lille, le Sr. de Fiennes à Douai. Le Roi rente le siège de S. Omer, le Sr. de Chanteraine trouve le moyen d'y entrer, & fait lever le siège.

Marie lui députe plusieurs Seigneurs de la Noblesse & de l'État Ecclésiastique, à la tête desquels étoient Guillaume Hugonet, Chancelier, & Gui de Brimes, Seigneur d'Imbercourt; Louis les reçut à Péronne, & s'occupe

ENFANS.

avoir conclu
avec la France
le Traité de Cam-
brai en 1508.

C'étoit une
Princesse d'un ri-
che naturel, a-
près avoir man-
qué le premier
mariage, conclu
par la paix d'Ar-
ras, elle s'em-
barque pour aller
joindre Jean, In-
fant des Espag-
nes. Une tem-
pête furieuse la
met dans un
péril éminent,
Marguerite, â-
gée de 17 ans,
croyant n'en pas
revenir, fit cer-
te épitaphe.

„ Cy gît Mar-
„ got, la gent
„ Dlle. qu'eut 2
„ Maris, & si
„ mourut pucel-
„ le. Elle perdit
„ son 1er mari,
„ l'année même
„ de son maria-
„ ge, & le second
„ au bout de
„ deux ans quel-
„ ques mois; el-
„ le a fondé les
„ Annonciades
„ à Bruges.

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous MARIE.

plus à les gagner qu'à négocier , il les renvoya sans rien conclure , il demanda que la Princesse lui confiât la Régence de ses États.

Les Gantois forment un Conseil à la Princesse Marie , ce Conseil envoie des nouveaux Députés , qui assurent le Roi que la Princesse avoit donné toute sa confiance au nouveau Conseil ; le Roi leur répondit qu'ils étoient trompés , que la Princesse ne se conduisoit que par l'avis des anciens Conseillers de son pere , pour les en convaincre , il leur remit une lettre , par laquelle elle lui mandoit qu'elle souhaitoit que toutes ses affaires fussent conduites par Hugonet , Imbercourt , la Duchesse Douairiere & le-Seigneur de Raveftain.

Les Gantois se croyant dupés par la Princesse , arrêterent Hugonet & Imbercourt , les mirent entre les mains des Juges qui instruisent leur procès en six jours , les appliquent à la question , les condamnent à mort , & exécutent la sentence trois heures après qu'elle eut été prononcée ; les motifs de la condamnation furent , d'avoir enfreint les privileges de la Ville de Gand , précipité la mort du Connétable de S. Pol , entretenu le Duc Charles dans le dessein de continuer la guerre , retenu l'argent destiné à la paie des soldats , & d'avoir mal servi l'État dans l'ambassade de Péronne.

L'exécution se fit le 11 Mars , le jeudi de la semaine sainte , sans que le peuple se laissât fléchir par les larmes & les prieres de leur Princesse , qui se présenta au lieu du supplice en habit de deuil & les cheveux épars , baignée de larmes , pour demander seulement la surséance de l'exécution.

Il paroît par une lettre du Sr. Hugonet , écrite à son épouse le jour de sa mort , qu'il souffrit ce supplice avec un cœur vraiment héroïque , & des dispositions très-chrétiennes.

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous MARIE.

Ce procédé violent des Gantois déplut aux gens sensés, & on revient des premières idées quand on s'aperçut que Louis XI, ayant pris successivement Cambrai, le Quesnoy, Bouchain, différoit à s'expliquer sur le mariage du Dauphin; d'ailleurs, la Dame d'Hallewin, Gouvernante de la Princesse, dit publiquement; que Marie étant nubile, n'avoit pas besoin d'un enfant tel qu'étoit le Dauphin.

1477.

On concerta de donner à la Princesse un mari capable de résister à Louis XI.

L'Empereur Frédéric lui envoie une ambassade pompeuse, & lui demande son consentement pour l'Archiduc Maximilien, la Princesse l'accorde de l'avis de son Conseil.

L'Archiduc arriva à Gand le 18 Août, le mariage fut célébré le lendemain, & huit jours après, la fête de la nûce se fit à Bruges aux frais de la Princesse.

Louis XI, dupe de sa politique, trouve dans l'Archiduc un rival redoutable, & donna lieu à la Maison d'Autriche de s'élever au point de grandeur, où on l'a vu dans la suite.

1478.

Les bourgeois de Dole chassent la garnison Française, les autres Villes l'imitent, la Noblesse prend les armes.

Le Prince d'Orange, mécontent du Roi, qui avoit donné le Gouvernement des deux Bourgognes qu'il lui avoit promis à George de la Trimouille, Seigneur de Craon, offre ses services à l'Archiduchesse, fait soulever

V. iij

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous MARIE.

Bonne & Verdun, bat l'Armée Françoisise occupée au siege de Dole, & s'empare de l'artillerie.

Le Roi assiege S. Omer, l'Archiduc, à la tête de 16000 hommes, l'oblige à lever le siege, reprend Cambrai, Bouchain, le Quesnoy, Condé, Mortagne, Tournai, & conclut une treve à Leuze le 18 Septembre.

Naissance de Philippe le Beau le 22 Juin. L'Archiduc parcourt les différentes Villes de Flandre, prête & reçoit le serment de fidélité.

1479.

L'orage commence à éclater sur la tête de Maximilien, on dit tout haut qu'il faut le renvoyer en Autriche, & retenir ses enfans; qu'il n'y avoit des charges & des dignités que pour les Allemands & les Bourguignons; enfin, on donne des Gouverneurs au jeune Prince.

Antoine & Baudouin de Bourgogne, détenus prisonniers depuis la bataille de Nanci, reparoissent à la Cour de Maximilien; querelle très-vive à Cambrai, où étoit Maximilien, entre le Sr. de Barlaimont & Philippe de Cleves, sur la détention des Députés de Gand; Barlaimont est assassiné par les Gardes du Seigneur de Cleves.

Les Gantois prennent les armes contre les Magistrats, à cause d'un impôt sur la biere, les Chaudroniers, Tisserans, & les Tapissiers étoient les chefs de cette horrible conjuration, dont le but étoit de s'emparer du Gouvernement, & de faire main basse sur tous les Chefs de l'État Civil & Ecclésiastique.

Les François essayent de surprendre Douai le 16 Juin, à la faveur des haies & de la moisson; ceux d'Arras avertissent du dessein qu'on a de les surprendre; Douai est sauvée; Louis XI entre en fureur contre Arras, & veut perdre cette Ville.

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous MARIE.

La guerre se rallume , Maximilien tente le siege de Terouane , les François viennent au secours , l'Archiduc les attaque à Guinegate le 7 Août , avec un avantage égal de part & d'autre.

Les Députés ne démêlerent point les vues artificieuses du Roi , qui ne cherchoit qu'à établir la discorde.

Le Conseil écoute leur rapport , on y avança hautement que l'on ne prenoit l'avis du Conseil que pour la forme , & que des gens qui trahissoient l'État , étoient toujours les maîtres.

La Princesse , qui étoit présente & qui ne s'attendoit point que le Roi abuseroit de sa confiance , dit que , ce que le Rapporteur avançoit , étoit faux ; on lui présenta aussitôt sa lettre , ce qui lui fit lever le siege avec indignation.

1480.

1 Janvier , naissance de Marguerite. Les Gantois entroublent la fête , animés par les avis du Seigneur de Dudzelle , ils imposent des loix à Maximilien , & lui prescrivent les frais de sa dépense & la méthode de gouverner ; le Prince transfere sa Cour à Malines , & part pour Rotterdam , où une cruelle maladie le met à deux doigts de la mort ; il se rend à Bois-le-Duc , crée Chevalier de la Toison d'or son fils , & dégrade quelques Chevaliers ; de ce nombre furent Jean de Neuchâtel , Philippe Potte , Jean Damas , Jacques de Luxembourg & Philippe de Creve-Cœur.

1481.

Ordonnance de l'Archiduc , qui oblige les habitans de
V iv

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES SOUS MARIE.

la châteltenie de Lille âgés de 18 ans & au dessous de 70 , de porter la Croix de Bourgogne devant & derrière , d'être munis d'un arc & d'une pique de douze pieds.

La Gueldre se souleve & se soumet après le premier combat ; le Prince se rend à Anvers , où le Seigneur Dudzelle est assassiné par des inconnus.

1482.

Le 27 Mars, mort de la Duchesse , occasionnée par une chute à la chasse , ce malheur affligea tous les peuples.

Les Flamands veulent la paix à tout prix ; on conclut l'alliance de Marguerite de Flandre , fille de l'Archiduc , avec le Dauphin Charles , à condition qu'elle apporteroit pour dot les Comtés de Bourgogne , d'Artois , de Mâcon , d'Angers , de Boulogne , de Salins.

Guillaume de la Marck , Liégeois , ayant tué un Enseigne , nommé Richard , est banni , & ses biens confisqués ; il attaque Louis de Bourbon , Evêque de Liege , l'assassine , jette son corps dans la Meuse , & propose son fils pour lui succéder ; Maximilien envoie Philippe de Cleves pour tirer vengeance de cet attentat ; la Marck marchoit avec un corps de 21000 hommes , les Liégeois sont battus , conviennent d'une pension de 30000 florins d'or , & reconnoissent Maximilien pour leur protecteur.



TRENTE-UNIEME COMTE.

PHILIPPE d'Autriche, surnommé le Beau.

COMTE.	FEMME.	ENFANS.	MORT.
Philippe d'Autriche, surnommé le Beau, fils aîné de Maximilien & de Marie de Bourgogne, né à Bruges en 1478, Roi d'Espagne, & Comte de Flandre depuis 1482, jusqu'en 1506.	Jeanne, Infante d'Espagne, fille de Ferdinand, Roi d'Aragon, de Naples & de Sicile, elle fut si touchée de la mort de son mari, qu'elle en perdit entièrement la raison. Elle vécut 49 ans veuve, & mourut âgée de 70 ans, dans le château de Tordefilas; elle courut quelque temps l'Espagne, faisant porter le corps de son mari, qu'elle découvrait, de temps à autres, pour le voir encore. On lui ôta enfin ce triste objet de ses douleurs, en l'inhumant dans l'A-	1. Charles connu sous le nom de Charles-Quint. 2. Ferdinand, Roi de Hongrie, & de Bohême par son mariage avec Anne, sœur de Louis, Roi de Hongrie, puis Empereur. 3. Éléonore mariée, 1 ^o à Emanuel de Portugal, 2 ^o à François I, Roi de France. 4. Marie, épouse, de Louis, Roi de Hongrie, & de Bohême, tué par les Turcs à la bataille de Moliats, après sa mort, Gouvernante des Pays-bas, en place de sa tante Marguerite. 5. Isabelle.	Ce Prince meurt à Buigos le 25 Septembre 1506, d'une pleurésie causée par de l'eau fraîche qu'il avoit bu après s'être échauffé à jouer à la paume. Quelques Auteurs soupçonnent qu'il a été empoisonné.

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous PHILIPPE.

Philippe, né à Bruges le 22 Juillet 1478, est élevé à Gand ; lorsque l'Archiduc son pere fut élu Roi des Romains, il le mena à Malines, lui donna plus de liberté, lui fit faire une grande dépense à la façon des Princes Allemands ; ce dernier article déplut aux Flamands, & sur-tout aux Gantois, qui l'avoient élevé sous leurs yeux ; pour quereller le pere, ils prirent pour prétexte que son fils n'étoit point nommé dans les monnoies, & que les troupes Allemandes, repandues dans le pays, vivoient avec une extrême licence ; on arrêta les principaux Officiers de l'Archiduc, Jacques de Ghistelle, & Pierre Lanchalfe sont condamnés à mort & décapités, plusieurs Comtes, Abbés, grands Seigneurs sont arrêtés & détenus en prison.

Le Roi des Romains lui-même est ajourné à comparoître devant le Magistrat de Bruges, en présence des Députés de Gand & de Bruxelles, & devant les Chefs des cinquante-deux corps de métiers ; ce Prince parut le chapeau à la main, on le retient pendant quatre mois, & il ne recouvre la liberté qu'à la sollicitation de tous les Princes d'Allemagne & du Pape, qui menaça les détenteurs, de l'anathême ; l'Archiduc vient à Lille, où on pacifia les différens. (*Raynald, T. 19.*)

Il y a une Bulle de Sixte IV, adressée aux trois États de Flandre, pour les exhorter à remettre le Gouvernement à Maximilien d'Autriche, & à son fils Philippe, qu'ils tenoient à Gand.

Traité de paix, & mariage de Charles, Dauphin, avec Marguerite d'Autriche, ce traité fut conclu à Arras, entre Maximilien, Philippe son fils, les Villes des Pays-Bas, & le Roi de France.

1^o. La Princesse sera à l'instant menée à Arras, nourrie & entretenue par le Roi, & aura pour dot les Comtés d'Artois & de Bourgogne, les Mâconnois, Auxerrois,

	FEMME.	ENFANS.	
	glise des Char- treux de Mira- flores.	mariée à Chris- tierne II , Roi de Danemarck. 6. Catherine, mariée à Jean, Roi de Portugal.	

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES SOUS PHILIPPE.

Salins, Bar-sur-Seine, Nevers, pour en jouir par elle & ses héritiers, & faute d'héritiers retourneront au Duc ; auquel cas, le Roi pourra retenir Artois & Bourgogne, jusqu'à ce que l'on ait appointé du droit prétendu par lui ès Châtellenies de Lille, Douai & Orchies, lesquelles Châtellenies, si le cas de retour ne vient, le Roi ne pourra prétendre, & demeureront au Comte de Flandre.

2^o. La Bourgogne & l'Artois, excepté S. Omer, seront gouvernés & réglés au nom dudit Dauphin dès à présent ; la Ville de S. Omer demeurera à la garde des habitans jusqu'à ce que le mariage soit consommé, & les Échevins feront serment au Dauphin de la bien garder, & au Duc d'Autriche de ne la délivrer avant le temps au Dauphin.

3^o. Le Douaire de la Princesse sera 50000 livres à prendre sur les plus beaux revenus du Roi.

4^o. Le Roi n'aspirera pendant la minorité du Duc au Gouvernement de Flandre & Brabant, & confirme tous les privilèges, droits & exemptions des Pays-Bas pour la franchise des foires.

Les autres articles concernent les personnes comprises dans ledit Traité.

L'article dernier porte, que, si le mariage étoit rompu par le Roi ou le Dauphin, le Roi feroit rendre à ses propres frais la Princesse en l'une des meilleures Villes des Pays-Bas, libre & quitte de tout lien du mariage.

La Princesse Marguerite est menée en France, le Roi d'Angleterre, outré de dépit, meurt le 4 Avril.

Les Factieux de Hollande enlèvent leur Évêque à Utrecht, & le tiennent en sûreté à Amersfort, Maximilien envoie Joffe de Lalaing assiéger cette Ville avec 8000 hommes, Joffe est tué allant à la découverte de la Place ; Jean d'Égimont est fait Gouverneur de la Hol-

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous PHILIPPE.

Flandre ; Utreck se rend après quelque résistance , Maximilien y entre le 31 Août.

1483.

Guillaume de Rochefort , qui avoit passé de la Maison de Bourgogne au service de Louis XI , est fait Chancelier de France , il étoit également bon à la guerre & dans le Conseil , Philippe de Commines en parle très-avantageusement.

Lettres de Charles VIII , par lesquelles il surçoit pour dix ans les appellations des jugemens rendus par les Justices des Villes & Pays de Flandre ; ces Lettres furent accordées à la priere des trois Membres de Flandre , Ypres , Bruges , Gand.

1484.

Le Comte de Romont , Jacques de Savoie , oncle de Charles VIII , qui avoit épousé Marie , fille de Pierre de Luxembourg , en qualité de Châtelain , fait son entrée à Lille.

L'Archiduc s'empare de Terremonde par stratagème & sans coup férir. Les Gantois disposent 1600 hommes pour marcher contre lui.

Création d'une foire franche à Dunkerque par Charles VIII.

Charles VIII reçoit les Flamands en son amitié , mande à Maximilien que , sur l'avis qu'il a eu , il tâchoit à s'emparer du pays & des Villes appartenantes à Philippe , Comte de Flandre ; il s'unit d'amitié avec lui contre ceux qui voudroient entreprendre sur sa personne & ses

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous PHILIPPE.

pays , & somme ce Prince à remettre les choses comme elles étoient avant la prise de Terremonde.

1485.

Romont de Savoie se déshonore en se faisant Chef des Gantois rebelles ; paix de Calsand , où on accorde aux Gantois beaucoup de leurs anciens privileges , anéantis par Philippe le Bon en 1453 ; les François secondent les Gantois. Guerre par mer & par terre ; Maximilien surprend Terremonde , Audenarde , Flessinghe , Ninove.

1486.

L'Archiduc est élu Roi des Romains , & couronné à Aix-la-Chapelle.

La guerre se rallume entre le Roi de France & l'Archiduc ; le Seigneur de Montigni , frere du Comte de Horn est blessé à mort , en tentant de surprendre Guise en Picardie ; prise de Therouane par l'Archiduc.

1487.

Mort du Comte de Romont , sa veuve épouse François de Bourbon , Comte de Vendôme ; la charge de Châtelain passe par ce mariage de la Maison de Luxembourg , dans celle de Bourbon.

Maximilien envoie 1500 Flamands au secours du Duc de Bretagne , le Pere Lobineau les appelle Allemands.

Le Seigneur Desfordes escalade de nuit les murs de S. Omer , & s'en empare ; il surprend Therouane de la même maniere quinze jours après , & bat près de Bethune Philippe de Ravestain.

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous PHILIPPE.

1488.

Traité de pacification entre les habitans de Lille, Douai, Orchies & les trois Membres de Flandre ; les habitans du Hainaut veulent s'y joindre, le Sr. Descordes se rend à Tournai ; S. Omer se révolte & chasse la garnison Françoisse ; le Sr. Descordes renforce les garnisons de Terouane & d'Aire.

Arrêt du Parlement du 24 Mars, qui condamne Messire Philippe de Commines, Chevalier, prisonnier au Palais, à être rélégué pendant dix ans dans ses Terres ou Seigneuries, à jurer & donner caution comme il n'aura aucune liaison avec les malveillans du Royaume, & qui confisque au profit du Roi le quart de ses biens. (*Charles VIII, de God.*)

1489.

Le Sr. Descordes tente le siege de Nieuport, il est forcé de se retirer.

Traité de paix entre Charles VIII & Maximilien, à Francfort le 22 Juillet ; ce Traité, projeté à Francfort, n'eut son entière exécution que par celui de Senlis de 1493. (*Charles VIII, de God.*)

1490.

Ligue entre Henri, Roi d'Angleterre, Maximilien, Roi des Romains, & Philippe d'Autriche, son fils, contre Charles VIII, à Oking le 11 Septembre.

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous PHILIPPE.

1491.

Charles VIII épouse Anne de Bretagne, & renvoie à Maximilien, Marguerite sa fille, en lui rendant l'Artois.

1492.

Henri VIII, Roi d'Angleterre, désespéré du mariage de Charles VIII avec Anne de Bretagne, met le siège devant Boulogne.

1493.

Traité de Senlis entre Charles VIII, l'Empereur Maximilien, & Philippe d'Autriche.

1°. Marguerite d'Autriche sera remise le 3 Juin entre les mains des Ambassadeurs de Philippe son frere, & conduite de Meaux à S. Quentin, quitte de tous liens de Mariage.

2°. Le Roi & l'Archiduc demeurent en possession de poursuivre leurs droits par justice, seulement de tout ce qui n'est pas compris au présent Traité.

3°. Les Comtés d'Artois, Bourgogne, Charolois, Nevers sont rendus au Roi des Romains, pere de l'Archiduc, sauf leurs Droits Seigneuriaux, Ressort, Souveraineté.

4°. Le Maréchal de Gueldre gardera Aire, Hesdin & Bethune en l'obéissance du Roi, jusqu'à ce que l'Archiduc ait vingt ans, c'est-à-dire, jusqu'en 1498.

5°. Alors l'Archiduc, renouvelant foi & hommage, sera remis pareillement en possession de la Cité d'Arras, de ses Maisons de Flandre & d'Artois, qui sont à Paris, & de sa Maison de Conflans hors de Paris.

6°.

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous PHILIPPE.

6°. Le revenu & temporel de la Cité d'Arras sera rendu à l'Évêque sous le ressort du Bailliage d'Amiens.

Dans cette paix on comprend Tournai , S. Amand , Mortagne , Cambrai-le-Catelet , l'Évêque , & l'Évêché de Verdun , l'Archevêque & le pays de Besançon , & on assura la tranquillité & la possession des douaires de Marguerite d'Angleterre , veuve du Duc Charles de Bourgogne.

L'Archiduc Philippe ratifia ces conditions le 10 , ainsi que les États du pays.

1495. 1496.

Maximilien remet à l'Archiduc , son fils âgé de dix-sept ans , le Gouvernement des États de Marie de Bourgogne sa mere , & retourne dans ses États d'Allemagne ; Philippe le suit , & on revint au mois d'Octobre , un an après qu'il fut proclamé Comte de Flandre ; il épouse , à Liers en Brabant , Jeanné , Infante d'Espagne , fille de Ferdinand , Roi d'Aragon , de Naples & de Sicile , & d'Isabelle , Reine de Castille , Leon & Grenade ; ce mariage donne lieu à ce beau Distique.

*Bella gerant alii tu felix austria nube ,
Nam quæ Mars aliis , dat tibi regna Venus.*

Les principaux Conseillers du jeune Prince , étoient Jean Sauvage , Chancelier , & François Busleiden , qui avoit présidé à son éducation , & mourut Archevêque de Besançon.

La Flotte de vingt-cinq Navires , qui avoit amené Jeanne d'Espagne y reconduit Marguerite , sœur de Philippe ; un ouragan violent la met en grand danger.

X

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous PHILIPPE.

1497.

Baudouin Delannoy, Gouverneur de Lille, va en France de la part de l'Archiduc redemander au Roi le Duché de Bourgogne, l'Artois, Aire, Hesdin, Béthune, pris & enlevé à la Princesse Marie.

Mariage de Marguerite d'Autriche, fille de Maximilien, avec Jean, Infant d'Espagne à Burgos.

1498.

Le Roi Charles VIII étant mort, Philippe envoya ses Députés à Paris, pour ratification du Traité de Senlis, qui fut confirmé le 10 Août dans l'Église de Notre-Dame.

Le Roi y dispense l'Archiduc de faire en personne foi & hommage pour les Comtés de Flandre & d'Artois, & ne lui permet aucune voie de fait, mais requête & voie amiable pour poursuivre ses droits sur les Duchés de Bourgogne, Mâconnois, Auxerrois, & Bar-sur-Seine.

2°. L'Archiduc n'entrera en possession de celle de Béthune, Aire & Hesdin, qu'après que l'Armée des Romains sera retirée du Comté de Bourgogne, & que l'Archiduc aura prêté au Roi foi & hommage.

3°. Le Roi ne fera aucune poursuite durant sa vie, & celle de l'Archiduc pour Lille, Douai & Orchies que par voie amiable; l'Archiduc ratifia le tout le 16 Août dans l'Église de Sainte Gudule.

Le 4 Octobre, mort de l'Infant d'Espagne, époux de Marguerite; Marguerite enceinte, fait une fausse couche, son enfant devoit être un Prince.

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous PHILIPPE.

1499.

Connoissance des cas & droits Royaux en Artois, accordés au Roi & à son Parlement le 4 Juillet, par les Députés du Roi & de l'Archiduc.

Le jour suivant, en l'Hôtel Épiscopal, Philippe fit foi & hommage au Roi, entre les mains de Gui de Rochefort, Chancelier de France.

L'Archiduc fut à sa rencontre jusqu'aux fauxbourgs de la ville, & s'informa de la santé de Sa Majesté.

Le même jour à dix heures, l'Archiduc se rendit chez le Chancelier, & ayant ôté son bonnet, lui dit : *Monsieur, je suis venu vers vous pour vous faire l'hommage que je dois à Mr. le Roi pour, mes Pairies & Comtés de Flandre, Artois & Charolois, lesquels je tiens de mondit Seigneur le Roi, à cause de sa courtoisie.*

Le Chancelier, assis & couvert, ayant pris les mains de l'Archiduc entre les siennes, l'Archiduc voulut se mettre à genoux, le Chancelier ne voulut le permettre, & ajouta, *Vous devenez homme au Roi votre souverain Seigneur, & lui prêtez foi & hommage pour raison des terres que vous tenez mouvantes du Roi, à cause de sa Couronne, vous promettez le servir jusqu'à la mort, de procurer son bien, & éviter son dommage ;* l'Archiduc répondit, *par ma foi, Monsieur, je le promet ainsi, & je le ferai ;* le Chancelier lui tendit la joue, & l'Archiduc l'embrassa ; alors le Chancelier se leva, ôta son chapeau, & salua l'Archiduc, en disant : *Monsieur, je faisais tout à l'heure l'office du Roi, représentant sa personne, & de présent je suis le Sire de Rochefort, votre très-humble serviteur, toujours prêt à vous servir envers le Roi, mon souverain Seigneur & Maître, en tout ce qu'il vous plaira me commander.*

X ij

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous PHILIPPE.

1500.

Nouveaux arrangemens pour le Comté de Bourgogne ; on fixe le Parlement à Dole , & on lui donne une forme stable ; Philippe est appelé en Espagne , pour être reconnu héritier de cette puissante Monarchie ; les Flamands consentent à regret à son départ ; il promet aux États assemblés de retourner incessamment chez eux , & ne nomme aucun Gouverneur en sa place.

L'Archiduc & son fils font le voyage par terre ; Louis XII leur fait faire par-tout le même accueil qu'on eut fait à lui-même.

Naissance de Charles-Quint à Gand ; il est baptisé le 7 Mars en l'Église de S. Jean , où il reçoit la Toison d'or & le titre du Duc de Luxembourg ; suspension des jeux de l'Épinette.

1501.

Ils arrivent en Espagne , le Roi d'Aragon les introduit à Toledé ; les États y reconnoissent les Archiducs pour leurs Princes ; cinq mois s'y passent en fêtes ; autre réception solennelle à Sarragoce pour le Royaume d'Aragon ; Ferdinand presse l'Archiduc de repasser auprès du Roi de France , pour terminer la guerre qui subsistoit entr'eux , au sujet du Royaume de Naples. L'Archiduc part pour tenir sa parole aux Flamands , à qui il avoit promis de revenir bientôt ; & , pour s'éloigner quelque temps de l'Archiduchesse , dont l'amour & la jalousie le fatiguoient également , il la laisse en Espagne pour y faire ses couches.

Louis XII reçoit l'Archiduc à Lyon ; on termine le différent du partage du Royaume de Naples , en concluant

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous PHILIPPE.

le mariage de Charles, fils de l'Archiduc, avec Madame Claude de France, fille aînée du Roi, qui auroit eu pour dot la Bretagne, qui lui appartenoit du chef de sa mere, femme de Louis XII, & la part du Roi au Royaume de Naples, le partage subsistant jusqu'à la consommation du mariage.

Découverte de l'île de Madere par les Portugais.

1503.

Philippe laisse sa femme en Espagne, repasse par la France, & va joindre Maximilien son pere, d'où il repassa dans les Pays-Bas, les Flamands revoient leur Prince avec une joie incroyable; son épouse, qui ne pouvoit vivre éloignée de lui, le vient joindre après être accouchée du Prince Ferdinand.

1505.

Mort d'Isabelle, Reine de Castille, qui avoit apporté à Ferdinand son mari, les Royaumes de Castille, de Leon, de Grenade, & laisse Jeanne héritiere universelle. Obsèques magnifiques à Ste Gudule le 14 Janvier. Le Héraut d'armes proclame à haute voix Philippe & Jeanne, Roi & Reine de Castille, Leon & Grenade; on lui ôte le bonnet d'Archiduc pour lui mettre le Diadème: ce Prince écartele avec ses armoiries celles des Royaumes, dont son épouse avoit hérités.

1506.

Philippe rétablit le grand Conseil de Malines, institué par le Duc Charles son aïeul, & supprimé par Marie de

X iij

ÉVÈNEMENS REMARQUABLES sous PHILIPPE.

Bourgogne ; il veut ôter ce prétexte de guerre à Louis XII , qui prétendoit que ce Conseil donnoit atteinte au ressort du Parlement de Paris ; il nomme pour Gouverneur des Pays-Bas , Guillaume de Croui , Seigneur de Chievres.

Les Archiducs s'embarquent à Middelbourg ; leur flotte est jetée sur les côtes d'Angleterre , où ils sont reçus avec autant d'honneur , que s'ils en avoient été Souverains ; ils arrivent en Espagne au commencement de 1506.

Le Roi d'Aragon , autorisé par le testament d'Isabelle , prétendoit à l'administration des Royaumes de Philippe , prend le parti à leur arrivée de se retirer dans les siens avec 50 mille écus de pension , & les revenus des grandes Maîtrises des Ordres de S. Jacques d'Alcantara , & de Calatrava , & une pension de 1500 mille écus d'or sur la Castille.

Les États , assemblés à Valladolid , reconnoissent leurs Souverains ; Philippe tient un Chapitre de la Toison d'or , ce bon Prince , à peine montré à ses sujets , meurt à Burgos le 25 Septembre , d'une pleurésie causée par de l'eau fraîche qu'il avoit bu après s'être échauffé à jouer à la paume.

La Reine est si touchée de sa mort , qu'elle en perd entièrement la raison ; elle vécut 49 ans veuve , & mourut âgée de 70 ans à Tordeuillas.



TRENTE-DEUXIEME COMTE.

CHARLES-QUINT.

COMTE.	FEMME.	ENFANS.	MORT.
Charles-Quint naquit à Gand le 24 Février 1500, succéda à son pere en 1506. L'Empereur Maximilien son aïeul étant mort à Neustad en 1519, il fut proclamé Empereur, mais il ne prit la Couronne à Boulogne qu'en 1530, des mains de Clément VII; a en partage tous les biens que sa mere & son aïeul avoient possédés. Son mariage fut arrêté en 1501, avec Claude, fille aînée de Louis XII, & en 1514 avec Renée, seconde fil-	Isabelle, fille d'Émanuel, Roi de Portugal, mariée en 1516, morte en 1539.	1. Ferdinand mort jeune. 2. Philippe successeur de son pere. 3. Marie, épouse de Maximilien II, Archiduc d'Autriche. 4. Jeanne, femme de Jean IV, Roi de Portugal. <i>Enfans naturels.</i> 1. Dom Jean d'Autriche, né d'une Demoiselle Allemande, dite <i>Blomberg</i>, ou plutôt d'une Dame illustre de la Cour d'Espagne, l'Empereur étoit veuf. 2. Marguerite, fille de Marguerite Vangeste	En Espagne, l'an 1558 le 21 Novembre, au Couvent de St Just, ayant laissé l'Empire & ses États d'Allemagne à son frere Ferdinand, l'Espagne & les Pays-Bas à son fils Philippe,

X iv

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous CHARLES-QUINT.

1507.

Philippe le Beau, s'appuyant sur l'amitié & la proximité de Louis XII, laisse Charles, âgé de sept ans, sous sa tutelle. Louis s'acquitte de cette fonction avec beaucoup de soin, & donne à son pupille pour Gouverneur, Antoine de Croui, Seigneur de Chievres, & pour Précepteurs, Jean de Vergi, Archevêque de Besançon, & Adrien Florent, Doyen de Louvain.

La Régence des Pays-Bas fut donnée à Maximilien, son aïeul paternel, à cause de la démence de la Reine Jeanne, sa mere.

Le Cardinal Ximenes, secondé du Duc d'Albe, & de Bernardin de Mendoce, convoque les États pour délibérer sur l'administration de l'Espagne, représente l'impossibilité où étoit Maximilien de quitter l'Empire, la disette d'argent où il étoit, le danger qu'il y auroit d'introduire dans ces Royaumes des Ministres & Gouverneurs étrangers, dont le premier soin seroit de s'enrichir, la sûreté & les avantages qu'on avoit lieu d'espérer de Ferdinand, Roi d'Aragon; ces raisons exposées avec les graces de l'éloquence, firent déférer la Régence d'Espagne au Roi d'Aragon.

Les Vénitiens deviennent insolens, ravagent les Provinces héréditaires de Maximilien, lui font la guerre par mer & par terre.

1508.

L'Empereur, le Pape, Ferdinand, Roi d'Aragon, & Marguerite, Gouvernante des Pays-Bas, concluent la paix avec Louis XII, & déclarent la guerre aux Vénitiens.

COMTE.	ENFANS.
le; il n'épousa ni l'une ni l'autre.	d'Oudenarde , née quatre ans avant le maria- ge de sa mere, mariée 1^o. à Alexandre de Medicis, Duc de Florence. 2^o. A Ostavien Far- nese, Duc de Parme & de Plaisance. Le respect de Charles pour les bonnes mœurs, fit qu'il cacha avec soin les commerces dont il eut ces enfans.

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous CHARLES-QUINT.

Maximilien se rend en Flandre , accepte des États l'administration au nom du pupille , & constitue Marguerite , sœur de Philippe , Gouvernante.

1509.

Le Roi d'Aragon part de Naples , obtient à Rome le Chapeau pour Ximenes , se rend en Espagne , où ce Cardinal l'engage à prévenir les Maures , & à porter la guerre en Afrique ; le Royaume d'Orans est conquis , & les Espagnols ont depuis conservé cette Place , qui est une clef de l'Afrique.

Traité de Cambrai entre l'Empereur & le Roi de France , où il est convenu que l'Empereur recevrait le Roi de France en foi & hommage pour le Duché de Milan , l'investiture s'en fit à Trente le 13 Juin , & le Roi fit compter à l'Empereur cent mille livres.

1510.

Patente de Maximilien du 28 Juin , qui crée l'Évêque de Cambrai Duc de Cambrai , & Comte du Cambresis.

1511.

Ligue entre Maximilien , Empereur , tant en son nom , que comme tuteur de Charles , & les Cantons Suisses , moyennant deux cens florins de Rhin de pension à chaque Canton , & cent florins à l'Abbé , & au pays de S. Gal , & au pays d'Appenzel. (*l'Hôpital.*)

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous CHARLES-QUINT.**1512.**

Le Roi d'Aragon entre dans la Navarre, s'en empare & la garde par droit de conquête, soutenu d'une prétendue Bulle, par laquelle le Pape excommunie Jean d'Albret, & donne ses États au premier conquérant, pour avoir favorisé un Concile convoqué à Pile, où le Pape craignoit d'être déposé.

Les Rois d'Espagne jouissent depuis de la Navarre, à l'exclusion de Jean d'Albret, de Henri son fils, de Jeanne d'Albret, sa petite fille, mariée à Antoine de Bourbon, pere de Henri IV, & des Rois ses descendans, qui en portent le titre sans fruit.

1513.

Siege de Terouane par Henri VIII, Roi d'Angleterre, & l'Armée de Maximilien, qui prennent le parti du Pape contre la France, 4000 assiégés la défendent vigoureusement pendant deux mois; le Roi & le Dauphin, pour ravitailler, y envoient 14000 hommes; l'Empereur & l'Anglois les attaquent, & les défont à la journée des Éperons, quoique beaucoup plus foibles en troupes; capitulation de Terouane le 24 Août; on démolit la citadelle, les forts, on comble les fossés avec les ruines des murailles, & on y met le feu.

Entrevue de Maximilien & de Henri VIII à Lille, L'Archiduc Charles, & Marguerite d'Autriche s'y rendent.

Siege de Tournai qui capitule.

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous CHARLES-QUINT.

1514.

Traité de paix & de mariage entre Charles, Prince d'Espagne, demandant Madame Renée de France, fille de Louis XII à François I.

La dot fut six cens mille écus, dont deux cens mille en argent, & pour le surplus, le Duché de Bèrri.

Le Douaire vingt-cinq mille écus de rente sur les terres du ressort, & trente mille, si Charles étoit Roi d'Espagne.

Si le mariage n'étoit consommé par la faute du Roi, ou de Madame Renée, Charles auroit à perpétuité les Comtés de Ponthieu & de Péronne, Montdidier, S. Quentin, Corbie, Amiens, Abbeville, Montreuil, le Crotoi, S. Valeri, Dourlens. Si au contraire il rompoit faute de Charles, le Roi auroit les Comtés d'Artois, de Charolois, la Seigneurie de Nevers & Château-Chinon.

Le Comte de Nassau, Capitaine-Général des Pays de l'Archiduc, venant du Hainaut à Arras avec 1000 chevaux, prétend loger à Douai, sa nombreuse suite fait ombrage, on lui refuse la porte, l'Abbé d'Anchin & Mr. de Benicourt eurent bien de la peine à l'appaiser ; on convint qu'au passage dudit Comte, le Magistrat iroit à sa rencontre, lui présenteroit les clefs, & le supplieroit d'avoir la ville en bonne grace.

1515.

Charles vend la Sale de Lille aux Échevins.

Mort de Louis XII, à qui succede François I, Comte d'Angoulême, & Duc de Valois. Henri de Nassau, & Philippe de Croui viennent le complimenter de la part de Charles, & rendre l'hommage pour l'Artois & la Flandre.

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous CHARLES-QUINT.

Guerre des Saxons avec les habitans de la Gueldre ; Georges , Chef des Saxons , Landgrave de Thuringe & de Misnie , cede la Gueldre à Charles avec tous les droits & prérogatives attachés. Charles y envoie le Comte d'Egmond , qui est reconnu par-tout. Le Comte Etzard , qui fomentoit les troubles , se retire & se sauve dans Ostfrise , après avoir inondé le pays.

1516.

Mort du Roi d'Aragon qui institue Charles son héritier universel ; Adrien Florent , Précepteur de Charles en qualité de son Ambassadeur , présente au Conseil d'Espagne des Lettres-Patentes pour prendre l'administration des affaires , Ximenes répond que la Régence ayant été déferée à Ferdinand , il l'avoit pu transmettre par son testament , que ledit testament excluait les étrangers. Adrien se contente d'être collègue en second.

L'autorité du Cardinal donne de l'ombrage au Conseil de l'Archiduc dans les Pays-Bas ; on lui associe Charles de Poupet , Seigneur de la Chaux , & Amerstorff , Hollandois , tous deux hommes fermes & prudents ; Ximenes les reçut avec considération , mais ce génie supérieur fut toujours absolu.

Le Pape ordonne la levée du dixième des revenus Ecclésiastiques pour trois ans , sous prétexte de défendre les côtes d'Italie contre les irruptions prétendues de Selim , Empereur des Turcs ; Ximenes s'oppose à la réception de la Bulle , en écrit au Pape avec vigueur , & empêche la levée de la taxe.

Jean d'Albret saisit le temps de cette nouvelle Régence , pour tâcher de recouvrer la Navarre. Ximenes le défait à Roncevaux ; Jean meurt de douleur ; on rase les

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous CHARLES-QUINT.

fortifications de la Navarre pour ôter aux successeurs la ressource de se fortifier dans le Royaume.

Ximenes réformele finances & la Justice, change les Gouverneurs des Places & Provinces, dissipe les Partisans accrédités de l'Infant Ferdinand, écarte les grands rebelles, qu'il veut rendre obéissans & soumis, tout cela malgré les traverses continuelles de la Cour des Pays-Bas, & de ses Collegues à la Régence.

Nouveau traité de Mariage conclu à Noyon le 13 Août 1516 entre Charles & Louise, fille de François I, âgée d'un an; la dot fut le Royaume de Naples, & le Douaire de soixante mille écus de rente.

Il fut stipulé 1^o. que si le Roi d'Espagne mourait avant la consommation, son frere Ferdinand épouserait ladite Dame Louise, & que si ladite Dame mourait après la conclusion du mariage, ledit Roi épouserait la fille dont la Reine étoit enceinte, supposé qu'elle accouchât d'une Princesse, sinon Madame Renée.

2^o. Que celui qui sera cause de la rupture dudit mariage, se soumettrait aux peines contenues dans le Traité de Madame Renée en 1514, & quitterait à l'autre le droit prétendu au Royaume de Naples.

3^o. Que le Roi d'Espagne donnerait tous les ans au Roi, jusqu'à la consommation, cent mille écus pour le Royaume de Naples, & depuis l'accomplissement, jusqu'à ce qu'il ait des enfans, cinquante mille écus par an.

4^o. Le Roi d'Espagne s'engage dans 8 mois, de satisfaire la Reine sur le Royaume de Navarre.

1517.

Maximilien part pour l'Allemagne; Charles, éman-

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous CHARLES-QUINT.

cipé à 15 ans , & regnant par lui-même dans les Pays-Bas , part pour prendre possession de ses Royaumes d'Espagne ; Ximenes s'avance à Aranda pour le recevoir ; il vécut depuis languissamment , il dissuade la tenue des États , pour empêcher le Roi de mettre des Seigneurs Flamands au Conseil , de crainte d'exciter la jalousie & l'indignation des Seigneurs Espagnols ; cet avis excellent n'est point suivi. On engage le Roi d'écrire à Ximenes qu'il le déchargeoit du soin de l'État , & qu'il l'invitoit à se retirer dans son Diocèse ; cette disgrâce augmente une fièvre lente qu'il gardoit depuis le retour de Charles ; ce grand Ministre meurt le 8 Novembre , on prétend qu'il fut empoisonné.

Fêtes & réjouissances par toute la Flandre pour l'heureuse arrivée , & pour le Couronnement de Charles V.

Martin Luther , né à Isbele en 1483 dans le Comté de Mansfeld , Moine Augustin , commence à semer ses erreurs à l'occasion des Indulgences , que le Pape fit publier pour faire la guerre contre le Turc ; ces erreurs en peu de temps passent des Écoles dans les Cours Souveraines.

1518.

Charles , couronné à Valladolid avec Jeanne sa mere , signale son Couronnement par la défaite de 40000 Maures , par celle des révoltés du Royaume de Valence , par la prise de l'isle Majorque , par la punition des mécontents du Royaume , qui ne pouvoient souffrir de voir les graces distribuées aux Étrangers.

Les Anglois , malgré les dépenses immenses qu'ils avoient faites à Tournai , rendent cette ville aux François.

Le Cardinal de Volsei fit faire cette cession , en trait

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES SOUS CHARLES-QUINT.

tant du mariage du Dauphin , avec Marie , fille de Henri VIII ; il reçut une pension de 12000 livres pour le dédommager de l'administration de l'Évêché.

Les François tentent de plus la restitution de Calais , mais Charles regagna Volsai , en lui promettant la Paupauté.

1519.

Mort de l'Empereur Maximilien , grand-pere de Charles d'Autriche , qui lui succéda à l'Empire. François I devient son compétiteur ; l'Électeur Palatin , intimidé par le voisinage des troupes des Cercles de Suabe , qui avoient chassé le Duc de Wittemberg de ses États , forme la pluralité des voix en faveur de Charles , dont l'élection se fait le 28 Juin. Frederic , Comte Palatin , lui en porta la nouvelle , Charles laisse le Gouvernement à Adrien , Florent lui fait avoir le Chapeau de Cardinal , passe par mer dans les Pays-Bas.

Le Mexique & la nouvelle Espagne , decouverts cette année , donnent à Charles des richesses immenses.

La peste se déclare à Douai.

1520.

L'Empereur arrive à Douvres pour gagner Volsai , & empêcher l'entrevue de François & de Henri , il ne réussit point , mais on promet de ne rien faire qui lui put porter préjudice.

Entrevue de François & de Henri dans le camp du *Drap d'or* entre Guisnes & Ardres. Tout se passa en fêtes. Henri , avant de repasser en Angleterre , vint saluer l'Empereur à Gand , & Charles vint voir le Roi à Calais.

Charles

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous CHARLES-QUINT.

Charles est couronné Empereur à Aix-la-Chapelle le 21 Octobre, il commence à développer son esprit entreprenant.

Trois raisons semblent l'autoriser à déclarer la guerre à la France ; il prétend 1^o. que cette Couronne a extorqué de lui le Traité de Noyon en 1516.

2^o. Qu'on lui retient le Duché de Bourgogne depuis la mort de Charles, son bisaïeul.

3^o. Il se plaint de ce qu'on gardoit le Duché de Milan, fief de l'Empire, sans en demander l'investiture.

D'ailleurs, François I étoit dévoré d'une secrète jalousie, de voir Charles sur le Trône Impérial ; il avoit des prétentions sur le Royaume de Naples, & la restitution de la Navarre n'étoit pas faite : ainsi ces deux Princes se crurent également fondés à entreprendre une guerre, qui mit toute l'Europe en feu.

Leon X se trouvoit au milieu de ces deux compétiteurs ; il prend le parti de s'opposer à celui qui seroit devenu trop puissant en Italie, leve 6000 hommes : Henri VIII pouvoit être l'arbitre de ces deux Monarques, & son intérêt étoit de les tenir en équilibre, mais il se laissoit mener par les conseils intéressés de Volsci.

Merville, petite ville de l'Artois, est réduite en cendres.

1521.

François I fait attaquer la Navarre, que, par le Traité de Noyon, on devoit remettre à Henri d'Albret dans quatre mois ; il s'en empare, & la perd tout de suite.

Robert de la Marck, Prince de Sedan, & Souverain de Bouillon, comme tuteur des Princes de Chimai, à qui l'Empereur refusoit des droits légitimes, envoie un Cartel de défi, & fait assiéger Vireton dans le Duché de

Y

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES SOUS CHARLÈS-QUINT.

Luxembourg. D'un autre côté François I conclut un Traité avec le Pape pour la conquête du Royaume de Naples, mais Leon, craignant de se trouver entre deux feux, conclut avec l'Empereur un autre Traité, qui portoit, que le Pape & l'Empereur uniroient leurs forces pour chasser les François & rétablir Sforce, & que Parme & Plaisance seroient rendues à l'Église.

Pour entendre les droits du Roi sur le Duché de Milan, il faut savoir que Jean Galeas Viscomti reçut de l'Empereur Venceslas le titre de Duc de Milan.

Ce Prince, mort en 1402, laissa deux fils, Jean Marie, & Philippe Marie successivement Ducs, & une fille Valentine, mariée à Louis de France, Duc d'Orleans avec promesse, qu'Elle & ses descendans succéderaient au Duché de Milan à défaut de mâle; le cas arriva par le décès de ses freres sans postérité légitime.

Alphonse, Roi de Naples, institué héritier par Philippe Marie, prétendit succéder.

Charles d'Orleans forma la même prétention en vertu de la clause de reversion.

L'Empereur prétendoit que ce Duché étoit un fief de l'Empire, en investit François Sforce, Capitaine du Duché, qui avoit épousé la fille naturelle du dernier Duc. Ce dernier, quoique muni du titre le plus foible, écarta les compétiteurs, & eut pour successeurs au Duché Galeas Marie, Jean Galeas & Ludovic Sforce.

Ludovic avoit deux fils, Maximilien & François, le premier, favorisé du Pape, de l'Empereur, du Roi d'Angleterre, recouvra le Duché de Milan en 1513 avec le secours des Suisses.

Louis XII, petit-fils de Valentine Viscomti, reveilla le droit de son aïeul, entra en Italie, s'empara du Du-

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous CHARLES-QUINT.

ché , se faist de Ludovic , & le tint à Loches en prison jusqu'à sa mort.

Maron , Sénateur Milanois , avoit été banni , il avoit amassé une troupe de bandits qui fourageoient dans le voisinage de Milan ; Lescun , qui commandoit pour son frere Lautrec , les poursuivit sur le territoire du Pape demandant qu'on le lui livrât ; le Pape exagera l'affront de Lescun , & se servit de ce prétexte pour se joindre à l'Empereur contre le Roi.

François I cherche à recouvrer ce que son prédécesseur avoit occupé en Italie , bat les Suisses à Marignan , rentre dans les Duchés de Parme & de Plaisance ; la liberté & les mœurs des François déplurent aux Italiens ; François perd le Duché de Milan , est battu à la journée sanglante de la Bicoque , mais la mort du Pape donne quelques momens de tranquillité.

L'Empereur se venge de l'affront de Robert de la Marck , entre dans son pays , rase ses places.

François I prend Hesdin , & l'Empereur s'empare de Tournai.

Volsey va trouver l'Empereur à Bruges ; les Anglois rompent avec François I. La Princesse Marie , promise & fiancée au Dauphin , est accordée à l'Empereur , tout cela par les intrigues de Volsey , qui vouloit être Pape.

François I mande à Henri , que l'Empereur l'avoit attaqué en Italie , en Champagne , en Flandre , & le somme d'exécuter son Traité de ligue offensive & défensive , mais le Roi , par l'avis du Cardinal de Volsey , ne répondit que par un Héraut qui déclara la guerre.

1521.

Après la mort de Leon X , l'Empereur sollicite ferre-

Y ij

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous CHARLES-QUINT.

ment pour Adrien Florent, Evêque de Tortose son précepteur, par l'entremise de Charles de Poupet son Ambassadeur ; il avoit entretenu le Cardinal Volfey dans l'espérance du Pontificat, mais il le connoissoit trop pour le regarder comme un Pape, qui se laisseroit mener par ses conseils : l'élection de Florent, qui prit le nom d'Adrien VI, fit ouvrir les yeux à Volfey.

L'Empereur ayant fini ses affaires d'Allemagne, reprit le chemin d'Espagne par mer, passe par l'Angleterre, & pour appriser Volfey, il lui fit une pension de 12000 liv. ; les négociations se firent suivant le Traité de Bruges : l'Empereur, avant la fin de Mai 1524, devoit entrer en France du côté de l'Espagne, & le Roi d'Angleterre en Picardie, chacun avec une Armée de 4000 hommes de pied.

1522.

Le Roi d'Angleterre se lie avec les ennemis du Roi ; les Vénitiens s'unissent à l'Empereur ; le Roi se soutient foiblement, perd une Armée en Italie, sous la conduite de l'Amiral de Bonnivet ; les ennemis entrent en Provence, assiègent Marseille, en levant le siege.

Assemblée célèbre à Calais ; on cherche les moyens de faire une bonne paix, ou du moins une treve : le Pape, & le Roi d'Angleterre se portent pour médiateurs ; Duprat, Chancelier accusa d'abord l'Empereur d'avoir rompu le Traité de Noyon, d'avoir poursuivi la dispense de son mariage, d'avoir refusé la pension de cent mille écus du Royaume de Naples, d'avoir usurpé la souveraineté du ressort d'Artois & de Flandre, d'avoir soutenu les ennemis du Roi, & empêché les Suisses de le servir ; Gastinaye, au nom de l'Empereur, répondit

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES SOUS CHARLES-QUINT.

assez mal à quelques-uns de ces différens Chefs , il prétendit même que l'Empereur , décoré de la dignité Impériale, ne devoit reconnoître aucun Seigneur temporel ; cette Assemblée se dissipa sans avoir d'effet.

1523. 1524.

Mort d'Adrien ; Clément VII succede. Charles de Bourbon Montpensier , Connétable , qui avoit servi si utilement Louis XII , & François I , passe au service de l'Empereur , & le sollicite vivement à la guerre.

Ce Seigneur étoit dégoûté , dit-on , des poursuites de Louise de Savoie , mere de François I , qui l'avoit fait Connétable , & qui le détestoit depuis son mariage avec Susanne de Bourbon ; elle reprit du goût pour lui après la mort de sa femme en 1522. (*Ponthus Huterus.*)

François I , rendant compte à sa mere de l'affaire de Pavie de toutes choses, dit : *il ne me demeure que l'honneur.*

Lettre de la Régente à l'Empereur , le suppliant de commander que le Roi soit traité comme l'honnêteté de l'Empereur & du Roi le requiert.

Je le ferai traiter , dit l'Empereur , comme l'honnêteté & grandeur , avec l'affinité de sang d'entre lui & moi le requiert ; mais davantage , comme vous dira mon cousin , & second Chambellan (le Sr. de Roelx & de Beaurain , Chambellans ,) ai aussi donné ordre qu'il n'ait faute de chose qui soit concernante à sa santé , tout ainsi que voudroit être fait pour moi ; nous avons désiré , & désirons encore une bonne paix , nonobstant la bonne fortune qu'il a plu à Dieu m'envoyer , ne voudrois procéder à continuation de guerre , que premièrement ne me fut mis en tout devoir pour ladite paix.

François I passe en Italie , forme le siege de Pavie

Y iij

ÉVÈNEMENS REMARQUABLES SOUS CHARLES-QUINT.

qui se défend bien ; l'Armée du Roi s'affoiblit par la fatigue & les désertions ; les Impériaux l'attaquent , la battent , & font le Roi prisonnier ; ce Prince passe l'hiver à Pissighitone , & après Pâques est transféré à Madrid : Charles défend tout genre de réjouissances , défend d'attaquer la France pendant la prison de son Maître , accepte une treve de six mois , refuse de s'unir à l'Anglois , qui croyoit le temps propre pour recouvrer la Normandie , la Guienne , la Gascogne ; mais il demande la restitution des pays , que la Maison de Bourgogne avoit eu en France.

L'Anglois fait la paix avec la mere du Roi , Régente pendant sa prison.

Les Vénitiens , le Duc de Milan , le Pape , craignant que l'Empereur ne retint le Duché de Milan , projettent une ligue pour l'en empêcher. Le Roi de Navarre , pris à la bataille de Pavie , s'échappe. On resserre François à Madrid , le Conseil d'Espagne étoit d'avis qu'on relâchât le Roi pour une rançon pécuniaire.

Progrès étonnans du Luthéranisme ; Gustave Vasa , qui avoit enlevé la Couronne à Christiern II , & Frederic I , Duc de Holstein , qui portoit la guerre dans le Danemarck & la Norwege , oblige les vaincus à changer de Religion , en changeant de maître.

Le Duc d'Albe prétendit qu'on devoit tirer du Roi tout ce qu'on pourroit , on convient que le Roi céderoit le Duché de Bourgogne & ses dépendances , sans réserve de ressort ni hommage , qu'il renonceroit à ses prétentions sur l'Italie , à tout ressort & souveraineté sur la Flandre & l'Artois , qu'il épouseroit Éléonore d'Autriche , Reine Douairiere de Portugal , & sœur de l'Empereur ; le Roi , fiancé avant de partir , s'engage à céder à l'Empereur & à ses successeurs , sans distinction de sexe ,

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES SOUS CHARLES-QUINT.

le Duché de Bourgogne & ses annexes , six semaines après qu'il seroit relâché , & renonce à toutes ses prétentions sur le Royaume de Naples , Sicile , Duché de Milan , item sur Arras , Tournai , Mortagne , S. Amand , Lille , Douai , Orchies , comme aussi au droit de souveraineté sur la Flandre & l'Artois.

1525.

François I tombe dangereusement malade ; l'Empereur le va voir , & lui rend la santé , en lui promettant une prompte liberté.

1526.

Le Roi donne ses deux fils aînés pour otage , arrive à Bayonne , où il refuse de ratifier le Traité de paix , passe à Cognac , où il entre dans une ligue formée entre le Pape , le Roi d'Angleterre , les Suisses , les Florentins , les Vénitiens , & François Sforce pour la liberté de l'Italie ; les Confédérés promirent au Roi le Comté d'Ast , & la Seigneurie de Gênes , & de le décharger envers l'Empereur , sur la cession de la Bourgogne.

Le Connétable étoit Gouverneur de Milan ; l'Empereur y avoit fait passer de nouvelles troupes qu'on ne payoit point ; le Connétable , pour empêcher la mutinerie des troupes , conçut le dessein de punir le Pape , auteur de la nouvelle ligue , marche à Rome , abandonne au pillage les villes de l'État Ecclésiastique. Le Connétable est tué devant Rome le 25 Mai , d'un coup d'arme à feu , tiré par un Prêtre. Le Prince d'Orange prend le commandement ; l'Armée continue l'assaut & l'escalade en deux heures , se rend maître de Rome , &

Y. iv.

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES SOUS CHARLES-QUINT.

investit le Château S. Ange, où le Pape s'étoit retiré.

L'Empereur apprend ces nouvelles à Valladolid, prend le dueil, & ordonne des prières publiques pour la délivrance du Pape ; il est certain que cette expédition n'étoit point l'effet de ses ordres, que c'étoit l'ouvrage du Connétable, cependant quoiqu'il en fut très-content dans l'ame, il accorda quelque chose à la gravité Espagnole, & au respect de la nation pour les Souverains Pontifes.

L'autrec fait des progrès en Italie, marche vers Rome pour délivrer le Pape, il apprend qu'il avoit renoncé à la ligue contre l'Empereur, & qu'il avoit payé sa rançon en espèces ; il se retire dans le Boulonnois pour passer l'hiver.

Le Luthéranisme, qui jusqu'à présent avoit rampé en Allemagne, élève la tête, & demande à Spire des Temples pour célébrer l'Office à sa mode.

Louis, Roi de Hongrie & de Bohême, est tué à la bataille de Mohats ; Ferdinand, Roi des Romains, & frère de Charles-Quint, qui avoit épousé Anne, sœur de Louis, entre en possession de ces deux Royaumes ; c'est ainsi que ces deux vastes Monarchies passerent à la Maison d'Autriche.

1527.

Henri VIII avoit eu de Catherine d'Aragon, tante de l'Empereur, la Princesse Marie ; ce Prince, passionné pour Anne de Boulon, qu'il veut élever sur le Trône, pense à faire casser son mariage avec Catherine, sous prétexte qu'elle avoit épousé avant lui Artus, Prince de Galles, son frère ; il craignoit l'Empereur, il se ligue avec François le 30 Avril, & conviennent d'envoyer des Ambassadeurs, pour sommer l'Empereur de dé-

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES SOUS CHARLES-QUINT.

livrer le Pape , de rendre la liberté aux fils de France pour 2 millions d'or , & de payer à Henri ce qui lui étoit dû : l'Empereur se tient au Traité de Madrid.

Des espions à Tournai, voulant livrer la ville aux François , sont découverts & punis.

Clément VII donne la Bulle de canonisation de Pierre de Luxembourg.

1528.

La France déclare la guerre à l'Empereur le 22 Janvier; Lautrec s'empare du Royaume de Naples, à l'exception de Manfrédonia, de Gayette, & de Naples. La peste se met dans l'Armée, Lautrec meurt, l'Armée est faite prisonnière; c'est dans ces circonstances que le mal vénérien gagna l'Armée des François, & que, selon un Historien, à peine y avoit-il cent Chevaliers, & mille hommes de pied, qui n'en fussent incommodés. (*Ponthus Huterus.*)

Gênes tombe sous la puissance de l'Empereur; le Comte de S. Pol est battu par Antoine de Leve, & fait prisonnier.

La Seigneurie d'Utrecht refuse de reconnoître Charles, Duc de Gueldre, & se donne à Charles-Quint, qui confirme ses privilèges.

Ponthus Huterus rapporte à cette année, que François I provoqua Charles à un duel, pour avoir avancé qu'il ne gardoit point les clauses de son Traité, que Charles accepta le défi & marqua l'endroit. Cet auteur rapporte les deux lettres de ces Princes, mais je ne saurois me persuader que ces lettres soient originales, & qu'ils se soient servis d'expressions si basses. On a trouvé les originaux dans les trésors des Chartes à Bruxelles.

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES SOUS CHARLES-QUINT.

1529.

Les François renouvellent leurs prétentions sur le Royaume de Naples ; *paix des Dames* conclue à Cambrai, entre Louise de Savoie, mere de François I, & Marguerite, Archiduchesse, tante de Charles-Quint, qui se virent à Cambrai, & la jurerent dans l'Eglise de Notre-Dame. L'Empereur se désiste de la cession du Duché de Bourgogne, faite par le Traité de Madrid, reçoit 2 millions d'écus d'or au soleil, pour la rançon des fils du Roi, qui, de son côté, renonce à toute souveraineté sur les Comtés de Flandre & d'Artois, à tous droits sur Arras, Tournai, S. Amand & Mortagne, & au rachat des villes & Châtellenie de Lille, Douai & Orchies, consent de rétablir la mémoire du Connétable; le mariage d'Éléonore, veuve du Roi de Portugal, mit le sceau à la réconciliation de ces deux Princes.

Il y avoit encore quelques articles secrets, le Roi s'engagea de plus à prêter à l'Empereur son Armée de mer, six cens lances, & six mille hommes de pied pour six mois.

Henri VIII sacrifie ses intérêts à ceux du Roi, par rapport aux suites de son divorce. Dans ces circonstances, l'Empereur ménage le Pape, remet à François Sforce le Duché de Milan, oblige les Vénitiens à restituer leurs conquêtes, les Florentins à recevoir les Médicis, & reconnoît Alexandre de Médicis, neveu du Pape & ses successeurs, descendants ou collatéraux pour Chefs de la République de Florence; voilà la source de la grandeur des Ducs de Toscane, de la Maison des Médicis.

L'Infant Ferdinand, frere de l'Empereur, est fait Roi des Romains. Les erreurs de Luther donnent lieu à la

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES SOUS CHARLES-QUINT.

Diete de l'année 1529, qui ordonne de suivre l'ancienne doctrine ; on proteste contre ce Décret, ce qui donne le titre de *Protestans* aux Luthériens & Calvinistes ; l'Empereur en tint une seconde en 1533 ; le Décret Impérial défend l'exercice de toute autre Religion que l'ancienne ; les Protestans y présentent une formule de leur créance, de là sont venus les Protestans de la Confession d'Ausbourg.

1530.

Charles reçoit la Couronne de fer comme Roi de Lombardie, le 22 Février, & le 23, jour de sa naissance, la Couronne d'or.

Charles établit le Conseil Provincial d'Artois, défend à ses sujets de plaider à Paris, & leur ordonne de plaider à Malines.

Mort de la Gouvernante Marguerite ; ligue de Smalcade, où les Protestans s'unissent pour se défendre contre le parti Catholique, pendant que Frederic, Électeur de Saxe, & Philippe, Landgrave de Hesse forment une ligue défensive avec le François & l'Anglois contre Charles ; l'Empereur dissimule & permet l'exercice de la Confession d'Ausbourg, jusqu'à la tenue d'un Concile général : Charles passe en Italie, & sollicite vivement le Pape de le convoquer, & de marier Catherine de Médicis avec le Duc de Milan : le Pape élude les deux objets ; François I, qui tente toujours de rentrer en Italie, marie son fils Henri II avec Catherine de Médicis ; le Pape se rend à Marseille, amène sa niece, & fait la cérémonie du mariage.

Ce procédé irrite l'Empereur, pour le calmer, le Pape éclate contre le divorce de Henri VIII avec Catherine,

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous CHARLES-QUINT.

L'Archevêque de Cantorberi déclare nulle la Dispense obtenue pour son mariage ; le Roi épouse secrètement sa Maîtresse. Le Pape prononce , dans un Consistoire secret, l'excommunication contre le Roi , qui dès lors rompt toute mesure , & épouse publiquement Anne de Boulen. Le Pape accorde un délai pour reconnoître sa faute ; le temps échu , le Pape publie l'excommunication portée contre Henri VIII ; ce Prince renonce publiquement dans une assemblée de Prélats , à l'obéissance de Clément VII , & se déclare *Chef de l'Eglise Anglicane*.

1531.

Entrée de Charles V à Tournai. Chapitre de la Toison d'or.

Charles se rend en Allemagne pour s'opposer au progrès de Soliman ; son Armée est grossie par les Hongrois, commandés par Thomas Nadafti, sous qui se forma le fameux Duc d'Albe.

1532.

Furieuse tempête dans l'Océan , qui submerge une grande partie de l'Isle de Zuitbeverland du côté de la Flandre , & y forme le grand passage de l'Escaut occidental.

1533.

Soliman II, Empereur des Turcs, attaque Vienne avec une Armée de 300000 ames ; l'Empereur , actif & vigilant , forme dans peu une de 200 mille , & marche avec assurance ; Soliman se retire de l'Autriche & de la Hongrie , ruinées par ses troupes.

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous CHARLES-QUINT.

1534.

Mort de Clément VII. François I voit tomber les espérances qu'il avoit conçues de l'alliance avec la Maison de Médicis. Cependant, comptant sur la diversion des Princes Protestans, & profitant de l'absence de Charles, occupé à son expédition d'Afrique, il se met en marche pour le Milanois ; le Duc de Savoie refuse le passage dans ses États ; l'Empereur rentre triomphant à Naples, & en état de soutenir ses Alliés.

Mort de Sforcé sans postérité ; François en prend un favorable augure, envoie un Ambassadeur ; Charles paroît disposé à en investir le Duc d'Angoulême, second fils du Roi, mais la guerre du Roi & des Suisses, qui ravageoient ses Places, l'indispose ; il fait revivre ses prétentions sur le Royaume d'Arles, entre en Provence avec une Armée formidable, assiege Arles & Marseille, la maladie ruine les troupes de Charles, qui se retire sans rien faire.

La liberté des sentimens sur les matieres de Religion, autorise différentes sectes d'Hérétiques qui se répandent dans toutes les Provinces.

Le Landgrave de Hesse, aidé de la France, entreprend de rétablir le Duc de Wirtemberg.

1535.

Charles passe en Afrique, où il rétablit sur le Trône de Tunis Muley-Hascen ; défait Barberousse, prend & garde le fort de la Goulette.

Le Duc d'Albe l'accompagne dans cette expédition, & y mene son fils pour lui apprendre de bonne heure le métier de la guerre ; les Mores attaquent le camp, le Duc les force de se retirer.

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous CHARLES-QUINT.

1536.

Mort de Catherine d'Aragon , tante de Charles , répudiée par Henri VIII.

Henri de Nassau & le Comte de Roelx entrent en Picardie , pillent , ravagent tout , & font trembler Paris , le siege de Peronne les arrête & les rebute. Nassau se retire à Arras avec les Allemands, le Comte de Roelx à Cambrai avec les Flamands.

Charles médite de porter la guerre dans la France ; le Duc d'Albe est d'avis qu'on s'attache à la conquête de Lyon. De Leve & Doria opinent pour le siege de Marseille ; les troupes s'y rendent , la dissenterie & les maladies se mettent dans l'Armée de Charles , qui leve le siege.

Revolte des Gantois , à l'occasion des nouvelles impositions faites pour s'opposer aux armes des François , qui assiégeoient Hesdin ; la Gouvernante Marie obtient 1200 mille florins , les Gantois en devoient cent mille , ils refusent de payer , & tiennent des assemblées , Marie en fait emprisonner quelques-uns ; les quatre Membres de Flandre s'unissent pour demander qu'on relâchât les prisonniers. Mort d'Érasme , Restaurateur des Belles-Lettres.

1537.

L'Empereur écrit de Barcelone aux Gantois le 31 Janvier , il reprend toute la procédure , & les exhorte à terminer cette affaire.

Louis de Schore , envoyé en Espagne , revient avec des ordres aux Gantois de payer incessamment la somme demandée ; l'Empereur mande au Conseil de Mali-

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous CHARLES-QUINT.

nes d'y tenir la main ; ces ordres rendent la populace plus insolente , elle demande secours aux Rois de France , & prend les armes.

Treuve entre Charles-Quint & François I , à Bommi-les-Terouane.

Différens succès en Picardie & Piémont ; le Roi passe en Piémont , & se ligue avec Soliman , dont les forces étoient redoutables.

Paul III , âgé de 70 ans , alarmé de l'union du Roi avec les Ottomans , invite le Roi & l'Empereur à se trouver à Nice , où l'on conclut par une négociation une treuve de 10 ans.

L'Empereur , retournant en Espagne , est obligé de relâcher aux îles de Ste Marguerite , & demande au Roi , qui étoit à Avignon , une entrevue ; François y consent , se rend à Marseille , & régale l'Empereur , qui , de son côté , le régala sur la galere , où ils eurent un entretien secret & très-long.

1538.

La Gouvernante élargit les prisonniers François. Les Gantois se saisissent des Échevins de l'an 1515 , pour avoir admis une Ordonnance de l'Empereur nommé le *Catfvel* , qu'ils déchirent en pieces.

1539.

Révolte des Gantois ; Philippe le Bel donna , l'an 1300 aux Gantois , l'ordre de l'élection du Magistrat , qui doit se faire tous les ans le 14 Août , veille de l'Assomption ; le Prince choisit quatre Électeurs , (Éliseurs) & la ville autant. Ces Électeurs choisissent vingt-six person-

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous CHARLES-QUINT.

nes, 13 dits Échevins du *premier banc*, ayant juridiction civile & criminelle dans la ville & ses dépendances ; treize autres, dits Échevins du *second banc*, ou *Parchons*, destinés à l'administration des maisons mortuaires orphelines, &c.

Cet usage dura jusques vers l'an 1440, alors, selon Sauderus, s'introduisit une autre loi, qui divisa la ville en trois corps, les Citoyens, les Ouvriers, & les Tisserans, ce qui fit que les Électeurs choisissent leurs sujets parmi ces trois corps.

Jacques d'Artevelle, dans les troubles vers l'an 1343, créa les Doyens de ces différens corps ; le premier étoit le Doyen des Citoyens, & premier Échevin appelé *Archi-Doyen* ; le second Doyen des métiers présidoit sur les Doyens des cinquante-deux corps de métier ; le troisième veilloit sur tout le corps des Tisserans. Philippe le Bon autorisa ces Doyens en 1425, quand quelque tumulte arrivoit dans la ville, ces Doyens faisoient sonner la cloche, dite *Roland*, & aussitôt on s'assembloit sur la place au nombre de vingt à trentemille hommes, les grands Doyens avoient leurs étendarts particuliers ; le premier Doyen portoit l'étendart de Gand, suivi de celui du Vieubourg, ou plutôt Oudembourg, territoire de 46 villages unis à l'Échevinage de la ville de Gand, par Marguerite, & Guy son fils ; les Gantois s'assemblerent cette année, & conclurent avec leurs différens Doyens de refuser les secours qu'on exigeoit.

Lettre de François I écrite de sa main pour engager l'Empereur à passer par la France, il va à sa rencontre avec ses fils jusqu'à Poitiers, l'amène à Paris, où il lui fait tous les honneurs, Charles se rend à Gand avec Ferdinand son frere, fait condamner à mort trente des plus mutins ;

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous CHARLES-QUINT.

mutins , en bannit grand nombre d'autres , ordonne que le Magistrat assistera , la corde au cou , à une Procession ; désarme les bourgeois , & les condamne à douze cens mille écus , ôte à la Ville son artillerie & ses privileges.

1540.

Lettres-Patentes de Charles-Quint du 16 Décembre au Magistrat de Lille , portant permission d'agrandir la Ville du côté du Midi , à commencer à la porte des Malades jusqu'à l'Occident vers la porte de la Barre & au delà.

1541. 1542.

Progrès des Turcs en Hongrie , sur les frontieres d'Italie & de Sicile. L'Empereur accorde par provision la liberté de conscience aux Protestans de l'Allemagne ; équipe une flotte formidable , & arrive devant Alger en Octobre 1542. La résistance des assiégés , la rigueur de la saison , la disette , la mortalité , les tempêtes , tout conspire contre les desseins de Charles , il leve le siege & y perd son artillerie , ses équipages & presque toute son Armée ; ce désastre ranime les espérances du Roi ; François I met trois Armées en campagne , une de 30000 hommes dans les Pays-Bas , une de quarante mille dans le Roussillon , une troisieme en Italie.

Le 8 Novembre Charles-Quint vient à Lille , il loge avec le Roi d'Angleterre dans la maison du Prince , qui depuis a retenu le nom de la Cour de l'Empereur.

L'Armée , envoyée en Flandre , fait des dégâts dans le Luxembourg & dans le Brabant , elle se retire dans l'Artois.

François I octroie des lettres de neutralité à l'Évêché

Z

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES SOUS CHARLES-QUINT.

de Cambrai , au Comté & à tout le Cambresis & ses dépendances , il les décharge aussi des contributions d'argent , de vivres & d'étapes.

Paul III indique le Concile général à Trente au 1^{er} Novembre , mais il n'eut lieu que l'année 1545.

1543.

Les États de l'Empire , assemblés à Spire , fournissent à l'Empereur vingt-quatre mille hommes.

François s'adresse à Barberousse , qui , avec le Duc d'Anguien , fait le siège de Nice ; ils sont obligés de le lever.

Les Impériaux sont battus par les troupes du Duc de Cleves ; le Duc d'Orleans prend Luxembourg , & Durbellai , Landrecie.

1544.

L'Empereur entre dans le Duché de Cleves , le Duc implore sa protection , & épouse Marie d'Autriche , fille de son frere Ferdinand.

Les troupes de l'Empereur s'emparent de Cambrai , où on bâtit une citadelle.

Les François battent les Impériaux à Cérifoles ; l'Anglois se joint à l'Empereur ; on convient de former une Armée de cent mille hommes , qui marcheroit droit à Paris. Ce projet mal exécuté sauve la France. On conclut la paix à Crepi le 8 Septembre , les principaux articles portent que le Duc d'Orleans épouseroit Marie d'Autriche , fille aînée de l'Empereur , ou la seconde fille du Roi des Romains , qui porteroit en dot le Milanais ou les Pays-Bas , au choix de l'Empereur ; que si ce

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES SOUS CHARLES-QUINT.

Prince donnoit les Pays-Bas, le Roi renonceroit à toute prétention sur l'Italie, & abandonneroit Henri, fils de Jean d'Albret, qui redemandoit la Navarre; le Roi d'Angleterre, qui ne voulut pas restituer Boulogne, ne fut pas compris dans ce Traité; le risque que couroit la Religion Catholique en Allemagne, détermina l'Empereur à ces conditions. (*Vredius.*)

1545.

Mort du Duc d'Orléans, causée par une fièvre ardente au siège de Boulogne, cette perte affligé les peuples qui soupiroient après l'exécution de la paix de Crepi.

L'Empereur va à Utrecht, où il tient le Chapitre de la Toison d'or; il se dispose à la guerre contre l'Électeur de Saxe, & le Prince de Hesse, animé par le Cardinal Farnesse, Légat du Pape, qui lui assuroit 12000 hommes de pied, & 800 Cavaliers.

1546.

Diète de Ratisbonne; on permet aux Théologiens Protestans de disputer contre les Catholiques; les Princes Confédérés refusent de s'y rendre; les Députés des villes Protestantes déclarent qu'elles ne reconnoîtront point le Concile pour Juge: l'Empereur se détermine à la guerre, met au Ban de l'Empire l'Électeur de Saxe, & le Landgrave de Hesse; les Confédérés forment une Armée de 200 mille hommes, contre laquelle l'Empereur se tient en garde.

Un homme, d'une taille gigantesque, s'avance chaque jour entre les deux camps, & provoque au combat le plus brave des Impériaux; Charles défend sous peine

Z ij

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous CHARLES-QUINT.

de la vie d'accepter le défi ; Tamayo , fantassin , outré de l'insolence de ce nouveau Goliath , descend le long des retranchemens , va l'attaquer , le jette à demi mort sur le carreau , lui coupe la tête , & rentre dans son camp.

Charles , envisageant les fâcheuses suites que cet exemple pouvoit avoir , ordonne que Tamayo passe par les armes ; tous les Grands implorèrent inutilement sa grace ; Tamayo marche au supplice portant la tête de son ennemi vaincu , déjà on lui bande les yeux ; neuf mille Espagnols abandonnent leurs postes , & menacent l'Empereur ; Charles l'apprend , & dit qu'il étoit dans son sort , qu'il avoit pris une autorité qu'il avoit confiée toute entière au Duc d'Albe ; il se rend au quartier des Espagnols , accorde la grace au criminel , & ramene les Espagnols à leur devoir.

1547.

Mort de François I le 13 Mars , elle fut précédée de celle de Henri VIII , qui mourut en Janvier.

L'Électeur de Saxe menace la Bohême , où la Maison d'Autriche n'étoit point aimée. Albert de Brandebourg marche au secours de Ferdinand , Roi de Bohême ; l'Électeur les taille en pieces à Roklinsen , fait Albert prisonnier , & entre en Bohême ; Charles marche au secours de son frere , dans le dessein d'attaquer l'Électeur de Saxe , qui étoit posté très-avantageusement sur le bord de l'Elbe auprès de Mulberg.

L'Empereur , pour favoriser le passage de la Cavalerie , fait entrer deux mille Fantassins dans l'eau , passe lui-même ce fleuve rapide & large , attaque & charge avec tant d'ordre & de vigueur , qu'il met l'Armée ennemie en déroute , & prend l'Électeur ; le Landgrave se

EVENEMENTS REMARQUABLES SOUS CHARLES-QUINT.

l'Empereur, qui le retient prisonnier. Nouvelle à Ausbourg, où les Princes Protestans se soumettent au Concile, tenu à Trente, & à ses décisions. Et après cette action, que Ferdinand dit au Duc de Saxe, *vous avez affermi la Couronne Impériale sur la tête de mon frere, la Royale sur la mienne, ou plutôt vous m'avez fait Empereur ; vous m'avez créé Roi, vos vœux ont passé mon attente.* On attribue aussi à Charles ces mots, *je suis venu, j'ai vu, & Dieu a remporté la victoire.*

L'Empereur donne l'Électorat de Saxe à Maurice, Protestant, qui avoit embrassé ses intérêts contre son cousin, l'Électeur Palatin, le Duc de Wirtemberg, se soumettant à l'Empereur, & renonçant au Luthéranisme.

Les Peres sollicitent la translation du Concile en Italie ; l'Empereur s'y oppose ; la peste se fait sentir à Rome ; on transfère le Concile à Boulogne à la pluralité des suffrages.

Le Pape fait une constitution de l'*interim* en vingt articles, que le Pape approuve, & en remercie l'Empereur par la bulle de l'Archevêque de Mayence ; les Protestans se révoltent hautement contre ; l'*interim* n'est publié que par le consentement du Pape, pour éviter des plus grands maux dont l'Allemagne est menacée ; on avoit besoin de toutes les forces réunies de l'Empereur, pour s'opposer aux Turcs. (*Pap. du Cardinal Granvelle.*)

1548.

La transaction de l'Empereur à Ausbourg avec les États de l'Empire, par laquelle il met tous les Pays-Bas sous la protection de l'Empire.

Le Duc d'Albe est chargé de se rendre à la Cour d'Es-

Z iij

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous CHARLES-QUINT.

pagne pour introduire le cérémonial de Bourgogne , en place des usages pratiqués par les Rois de Castile , il étoit aussi chargé d'avancer le départ de Philippe pour les Pays-Bas ; ces deux nouvelles allarment les États d'Espagne.

1549.

Paix conclue proche Boulogne sur mer , entre Henri ² Roi de France , & Édouard V , Roi d'Angleterre.

Philippe va à Gênes , passe par Milan & par Trente , traverse l'Allemagne , se rend dans les Pays-Bas , où il est créé Duc de Brabant , & Comte de Flandre ; Charles l'accompagne à Lille avec ses deux sœurs.

Nouvelle constitution de l'Empereur , en qualité de protecteur de l'Église , en vingt-deux Chapitres très-conformes aux anciens Canons , & contenant d'excellens réglemens pour la discipline.

Les Pays-Bas & le Comté de Bourgogne sont mis au nombre des Cercles de l'Empire.

Mort de Paul III. Jules succede , & rétablit le Concile à Trente.

1550.

Philippe joute à Bruxelles avec Louis de Zuniga , & reçoit un coup de lance très-violent dans la temple droite.

L'Empereur mene son fils à Ausbourg , où il cherche inutilement les moyens de vaincre l'opiniâtreté des Protestans.

Mort de Nicolas Perrenot , Seigneur de Granvelle ; confident intime de Charles ; il étoit venu de Befançon à Ausbourg pour voir l'Empereur.

Philippe se rend à Gênes , où il s'embarque pour Barcelonne.

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES SOUS CHARLES-QUINT.

1551.

Pierre-Louis Farnesse, fils de Paul III, est assassiné en 1547. Les Impériaux s'emparent de Plaisance, & tentent de rentrer à Parme, où Octave Farnesse, fils de Pierre, se soutenoit avec la protection de Henri II. Le Turc se déclare contre l'Empereur ; la guerre s'entame en Italie, en Picardie, & aux Pays-Bas.

Maurice, nouvel Électeur de Saxe, comblé des bienfaits de l'Empereur, forme secrètement une nouvelle ligue contre lui, appuie le parti Protestant, s'unit au Roi de France, qui s'engage à payer pendant trois mois les troupes des Confédérés, & à faire passer en Allemagne 40000 hommes ; ses conditions étoient, qu'on lui livreroit les villes Impériales de Cambrai, Metz, Toul & Verdun, pour les garder comme Vicaire de l'Empire. Maurice leve le masque ; Charles qui étoit à Inspruck pour presser le Concile, est pris au dépourvu, la goutte le retenoit au lit, il met en liberté sur le champ l'Électeur de Saxe, c'étoit donner un rival à Maurice, il fuit dans une litiere pendant la nuit, accompagné de François Perrenot, son Ministre ; cependant Ferdinand travaille à détacher Maurice de la France, il confere avec lui à Lintz ; on convint d'une treve de 15 jours.

1552.

Le Connétable de Montmorenci, à la tête de 40000 hommes, est reçu à Metz, Toul & Verdun, s'approche du Rhin, & jouant le Roi son maître, fait à Passau sa paix, & celle des Confédérés, aux conditions de rendre la liberté au Landgrave de Hesse, détenu prisonnier à Malines ; que la Chambre Impériale seroit mi partie de

Z iv.

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous CHARLES-QUINT.

Catholique & Protestante , & que le Luthéranisme de la Confession d'Ausbourg seroit libre pour six mois , ou pour toujours , si on ne pouvoit dans ce temps accommoder les différens. *L'interim* fut aboli par cette paix , & la Cour de Rome en eut toute l'obligation aux Protestans , ce qui vérifia la prédiction de Paul III. , que les Protestans le vengeroient bientôt de la témérité de l'Empereur.

L'Empereur traite sous ces dures conditions , envoie Maurice en Hongrie , marche sur le Rhin avec une Armée de cent mille hommes , & arrive devant Metz.

Le Duc de Guise y commandoit , & la défendit avec beaucoup de vigueur.

Le Pape se brouille avec le Roi pour Parme & Plaisance , les Evêques François refusent de se rendre à Trente , l'Empereur renonce à procurer une prompte décision des affaires de la Religion ; enfin les revers essuyés devant Metz , la rebellion des Protestans , les douleurs d'une goutte cruelle lui font désirer la paix.

1553.

Ordre de quitter le camp de Metz le 1 Janvier ; l'Empereur y perdit 40000 hommes , pour se vanger de cet affront , il s'empare de Terouane , qu'il détruit de fond en comble.

Charles passe l'hiver à Bruxelles ; le Duc d'Albe repasse en Espagne pour assister Philippe de ses conseils , & l'accompagner dans le voyage qu'il alloit faire en Angleterre pour son mariage avec Marie , fille de Henri VIII , qui rétablit la Religion Catholique en Angleterre.

La France garde Metz , Toul & Verdun , pour la dédommager des frais de la guerre , la possession lui en a été assurée par la paix de Munster.

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES SOUS CHARLES-QUINT.

Philippe épouse Marie , Reine d'Angleterre , fille de Henri VIII à Vincester le 25 Juin , ils font leurs entrées à Londres ; Charles reçoit de son pere le Royaume de Naples , avec les droits au Royaume de Jérusalem , & le Duché de Milan.

Le Roi ravage le Brabant , le Hainaut , le Cambresis , & défait les Impériaux à la bataille de Renti , mais il est forcé à lever le siege de cette Ville.

1555.

Le 25 Octobre , Charles crée son fils Chef & Grand-Maitre de la Toison d'or , souverain Seigneur des Pays-Bas ; dans une seconde séance , deux mois après , Charles transporte à son fils tous les autres États & les Royaumes acquis , tant par droit de succession que par la guerre.

Le Roi avoit fait un Traité de neutralité avec les Suisses pour l'espace de trois ans. En 1552 il le renouvella pour cinq ans à Basle le 19 Juillet.

Treuve entre le Roi & l'Empereur conclue à l'Abbaye de Vaucelles le 5 Février pour cinq ans , pendant laquelle chacun demeurera en possession de ce qu'il tient.

Le Roi s'y engagea à payer au Duc de Savoie le revenu de la Ville & du Plat-Pays d'Ivrée ; cette Treuve défend aux sujets du Roi d'aller aux Indes Occidentales.

Henri II met sur pied une puissante Armée , sous la conduite du Duc d'Aumal ; elle entre en Italie & entreprend le siege de Vulpian : cette Armée inquiete le Duc d'Albe , Dacunha introduit un secours dans la Ville ; enfin Vulpian se rend & est rasé.

L'Empereur permet la translation de l'Abbaye des Dames , situé à un quart de lieue de Bourbourg , dans la ville de ce nom.

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES SOUS CHARLES-QUINT.

1556.

Charles abdique l'Empire en faveur de Ferdinand, Roi des Romains, son frere, & lui envoie le Sceptre & la Couronne par Guillaume, Prince d'Orange : il se retire, avec une pension modique, au Monastere de Saint Juste, de l'Ordre des Hermites de Saint Jerôme.

Le Duc d'Albe, créé Gouverneur du Milanois, assiege & prend Ostie ; le Cardinal Carasse va trouver le Duc pour obtenir la paix ; on convient d'une treve de quarante jours, tout se prépare à la guerre ; le Grand Duc & les Génois embrassent le parti de l'Espagne ; Vénise & Luques demeurent neutres. Le Duc de Ferrare embrasse le parti de la France.

Les Carasses abusent de l'autorité de Paul IV, leur oncle, & ternissent la gloire de son Pontificat, ils emprisonnent Camille, Colonne & le Cardinal de S. Flore ; au retour de sa Légation d'Espagne, ils engagent le Pape à envoyer des Légats à Henri II ; Henri se ligue avec les Carasses, & traite avec eux ; Philippe II envoie Garcilasso de la Vega au Pape, pour lui déclarer la guerre, s'il ne mettoit bas les armes ; Paul lui fait une réponse pleine de fierté, & envoie des nouveaux Légats aux Rois de France & d'Espagne, accuse les Colonnes d'être mal intentionnés pour le S. Siege, confisque leurs biens, fait mettre en prison Garcilasso de la Vega ; Jean de Tassis, & Hippolite Capillupo, Ambassadeurs & Envoyés Extraordinaires de Philippe, sous prétexte qu'on avoit intercepté une lettre, où on marquoit au Duc d'Albe que Rome étoit sans défense ; Tassis alloit être appliqué à la question, lorsque, par un mensonge artificieux, il nomma pour complices les principaux Officiers des troupes de Sa Sainteté, ce rapport consterne le S. Pere, il.

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES SOUS CHARLES-QUINT.

manda Ascagne Corna, Gouverneur de Velitres : cet homme, quoique malade, prend la fuite ; ce qui confirma les soupçons de Paul IX ; on confisque ses biens, on en fait autant au Cardinal du Peruse, & à Jules Cesarini.

Le Duc de Soria, autre Ambassadeur d'Espagne, force une des portes de Rome, & se rend en Flandre auprès de Philippe.

Ce Prince nomme, pour Gouverneur de la Flandre & de la Bourgogne, Émanuel Philibert, Duc de Savoie.

Le Duc d'Albe entre avec une forte Armée sur les terres de l'Église.

1557.

Le Duc de Guise passe en Italie ; siege & prise de Valence ; il traverse le Milanois & le Parmisan.

Entrevue du Duc de Ferrare & du Duc de Guise, qui avoit épousé sa fille ; on délibéra où on porteroit la guerre ; l'Armée du Pape s'empare d'Ostie & du château de Fiumicine-Frescati, Grotta, Ferrata, Marini, Castelgandolfo, Vicovaro se rendent aux premières attaques des Confédérés ; le Duc d'Albe, sur l'avis de Ferdinand de Castagne, se dispose à suivre les démarches de l'ennemi, à lui couper les vivres & à le fatiguer ; les Napolitains fortifient leurs places, & concourent aux vues du Duc.

Philippe II envoie Pacheco à Rome pour négocier la paix, les Caraffes rejettent ses offres, le Grand Duc de Toscane balance sur le parti qu'il doit prendre, Philippe lui cede Sienné, & l'engage à le secourir : le Duc de Guise se rend à Rome, demande Ancone & Civita-Vecchia en dépôt, pour y recevoir la flotte de France, & avoir une retraite, si on entroit dans le Royaume de Na-

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous CHARLES-QUINT.

ples ; on tente le Grand Duc d'embrasser le parti de la France , il tient ferme , on fait le siege de Civitella , place de l'Abrusse ; des Dames se signalent dans la défense de cette place.

Le Duc de Guise se brouille avec le Comte de Montbel , de la Maison des Caraffes , parce qu'au lieu de dix mille Italiens qu'il devoit fournir , il n'en avoit que six mille ; il chasse du camp & députe à Rome le Sieur de Lipierre ; les Italiens se débandent , le Duc d'Albe approche de Civitella , le Duc de Guise se retire , & quitte le Royaume de Naples ; le Duc d'Albe ne cherche qu'à éloigner le combat , & espere chasser les François sans qu'il lui en coûte un seul homme.

Défaite des troupes de l'Église & de Jean des Ursins par Colonne ; prise de Segui.

Le Cardinal Moron est arrêté comme suspect d'hérésie , son attachement à l'Espagne étoit son plus grand crime ; on ôte la Légation d'Angleterre au Cardinal Polus , qui travailloit avec un zele infatigable à rétablir la véritable Religion dans ce Royaume ; Philippe , qui étoit alors en Angleterre , est outré de ces procédés ; le Duc d'Albe jette la consternation dans Rome ; d'Acunha reconnoît la place ; enfin l'Armée du Duc d'Albe prend le parti de la retraite.

Henri II rappelle le Duc de Guise d'Italie ; les Caraffes demandent instamment la paix ; on convint des conditions , on en exclut Colonne , Ascagne , Corna & le Comte de Bagni. Colonne se rend en Flandre à la Cour de Philippe II , pour se plaindre du Duc d'Albe.

Les François se retirent ; le Duc d'Albe est reçu à Rome le 19 Septembre à l'audience du Pape , y reçoit les honneurs qu'on rend aux Têtes couronnées , & obtient la liberté de tous les prisonniers,

1558.

Charles V de son vivant fait célébrer ses obseques, & s'approchant du Prêtre qui faisoit l'Office, il lui donne le cierge qu'il tenoit allumé, en disant à Dieu : *Je te prie, arbitre souverain de la mort & de la vie, que comme le Prêtre reçoit de moi ce cierge que je tiens, & que je lui présente, tu reçoive mon ame entre tes mains, quand il te plaira me retirer du monde.* Alors il se coucha par terre couvert d'un drap noire, & on acheva les dernieres cérémonies comme pour un mort. C'est ainsi que Charles dit, Strada faisoit expérience de la mort, dont il n'étoit pas éloigné en effet, deux jours après, la sievre le saisit, & termina ses jours, il mourut âgé de 58 ans.

La grande puissance de Charles donnant de l'ombrage à toute l'Europe, on eut l'œil sur toutes ses démarches, il eut plusieurs guerres à soutenir, il réunissoit la science du cabinet à celle de la guerre, la prudence à la valeur, l'affabilité à la Majesté, le travail & l'activité à la grandeur & à l'opulence.

La devise de Charles V étoient ces mots, *plus ultra*, je porterai mes conquêtes plus loin. Après la levée du siege de Metz, quelques railleurs firent peindre dans la chambre de l'Empereur une écrevisse, qui, semblant avancer vers les colonnes, s'en retiroit avec ces mots, *plus citrà*. Cette raillerie, à ce qu'on prétend, le piqua vivement, & entra pour quelque chose dans le dessein qu'il forma de renoncer au Trône de son abdication.

Ce Prince eut à combattre trois puissans ennemis, sans compter le Pape, François I, jaloux de le voir Empereur, le Turc menaçoit la Hongrie & les États d'Allemagne; le Roi d'Angleterre, lié à la France, pouvoit

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES SOUS CHARLES-QUINT.

Paccabler ; ajoutez à cela les guerres de Religion en Allemagne , la révolté des Gantois , les troubles dans ses États d'Espagne , les prétentions de diverses Puissances en Italie , les diverses expéditions en Afrique , on trouvera dans Charles-Quint un Prince supérieur à tous les dangers , il fut s'allier à propos , mettre Volsey dans ses intérêts quand il le falloit , traiter avec Leon X , & détruire son alliance avec François I , faire des Papes , regagner Volsey après l'avoir trompé deux fois , profiter des mécontentemens du Connétable de Bourbon , dissiper les intrigues des Papes & des Vénitiens , profiter du raccommodement du Pape & de Henri VIII , qui sollicitoit la cassation de son mariage , il fut aussi ferme à exécuter ses entreprises , que prudent à les former ; en un mot , Charles étoit un Prince , qui , avec très-peu de défauts , avoit toutes les belles qualités & les perfections héroïques. L'Empire & l'Espagne n'ont point , avant & après lui , de Prince qui l'ait surpassé ; familier & accessible à tout le monde ; il n'avoit pour garde que Sa Majesté , ce qui le rendit l'idole de ses peuples.



TRENTE-TROISIEME COMTE.

PHILIPPE II, *Roi d'Espagne.*

COMTE.	FEMMES.	ENFANS.	MORT.
Philippe II, Roi d'Espagne, fils de l'Empereur Charles-Quint, né en 1527.	1. Marie, fille de Jean, Roi de Portugal, mariée en 1543, morte dans les douleurs de l'enfantement, en 1545. 2. Marie, fille aînée de Henri VIII, Roi d'Angleterre, mariée en 1554, & Reine depuis 1553, après la mort de son frère Édouard, morte en 1558. 3. Isabelle, fille de Henri II, Roi de France. Quelques Historiens soupçonnent, qu'elle fut empoisonnée par ordre du Roi, pour avoir aimé Dom Carlos, & l'Abbé de Saint Réal en donna	Dom Carlos mort en prison. Isabelle Claire Eugénie, mariée à l'Archiduc d'Autriche. Catherine, mariée au Duc de Savoie. Deux fils morts jeunes. 3. Philippe III, Roi d'Espagne. 4. Une fille.	A l'Escorial, le 3 Septembre 1598.

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous PHILIPPE II.

1557. 1558.

L'Éducation que Charles-Quint donna à son fils, convenoit à son tempérament ; un esprit mur , un jugement solide en formoit le fond , il se trouva cultivé de bonne heure par l'application aux affaires.

Charles Caraffe , neveu du Pape Paul IV , médite pour sa famille une fortune pareille à celle qu'avoient faite en Italie les Farnesses & les Médicis ; il propose à Henri II une ligue pour le recouvrement du Duché de Milan & du Royaume de Naples. Le Connétable de Montmorency & l'Amiral Coligni s'y opposent ; la Maison de Lorraine l'emporte ; & le Roi , que ses premiers succès avoient rendu hardi & entreprenant , y prête la main ; on rompt la treve conclue à Vaucelles , sous prétexte de secourir le Pape.

Le Duc de Guise , à la tête d'une Armée de vingt mille hommes , se met en chemin pour Rome , assiege Civitella , frontiere du Royaume de Naples , trouve le Pape denué de troupes , & le Duc d'Albe , à la tête d'une Armée égale à la sienne , il demande son rappel & ramene son Armée en désordre.

La guerre commence en Flandre , Philippe assiege S. Quentin , il bat l'Armée du Connétable , qui fut fait prisonnier avec le Duc de Montpensier , de Longueville & le Maréchal de S. André ; cette victoire consterne tout le Royaume ; cependant Coligni tient encore dix-sept jours dans S. Quentin , qu'il laissa prendre d'assaut ; les troupes d'Italie arrivent & raniment les espérances , le Duc de Guise forme une puissante Armée à Compiègne , marche à Calais qu'il prend , emporte Guisne d'assaut , & oblige tous les Anglois à se retirer.

Le Duc de Nevers prit Charlemont , le Maréchal de Stermes

FEMMES.

*d'assez bonnes
preuves.*

4. Anne-Ma-
rie, fille aînée
de l'Empereur
Maximilien.

As

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous PHILIPPE II.

Stermes , Bergues S. Winoc & Dunkerque , il est attaqué dans sa retraite vers Calais par le Comte d'Egmont , qui mit son Armée en déroute près de Gravelines , & le prit prisonnier.

On se préparoit à une action plus vive & plus sanglante que celle de S. Quentin & de Gravelines , lorsqu'on reprit la négociation entamée à Peronne , entre le Cardinal de Lorraine & Granvelle , Évêque d'Arras ; on convient d'envoyer des Députés à Cercamp , & de licencier les troupes. Élisabeth redemande les places conquises sur elle ; Philippe ne prend point intérêt aux affaires de l'Angleterre , dont la domination étoit passée à une Reine Protestante.

Les conférences se renouent à Cateau-Cambresis , où la paix fut signée le 2 Avril 1559. Cette paix fut avantageuse à Philippe , il rentroit en possession de tout ce que l'Espagne avoit perdu depuis huit ans. Cependant Terouane restoit démoli , & l'Évêché divisé en deux parts , l'Évêque de Boulogne avoit l'une , l'autre fut partagée entre l'Église de S. Omer & d'Ypres ; le Duc de Savoie rentroit dans tous ses États , & la France étoit amplement dédommée par l'exclusion de l'Anglois pour toujours de ses terres. Cette paix fut cimentée par le mariage de la sœur du Roi avec le Duc de Savoie , & celui de la fille du Roi avec Philippe. Ce fut au milieu des fêtes que Henri II donna à cette occasion qu'il mourut dans un tournoi , blessé par Montgomeri d'un coup de lance , dont l'éclat le blessa à l'œil droit.

1559.

Ordonnances , Statuts & style de procédure , fixés le 8 Août pour le grand Conseil de Malines.

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous PHILIPPE II.

Érection de l'Université de Douai par Paul IV. Les lettres furent expédiées par son successeur en 1560 ; Philippe II y joignit ses Lettres-Patentes en 1562.

Philippe brûle de retourner en Espagne, il appelle Marguerite d'Autriche, Duchesse de Parme, fille naturelle de Charles-Quint, la nomme Gouvernante des Pays-Bas, lui laisse, pour principal Ministre, Granvelle, tient un Chapitre de Chevaliers de la Toison d'or à Gand, où le Prince d'Orange fait recevoir le Baron de Montigni & le Comte d'Hoochstrate, personnes peu affectionnées au Roi, s'embarque à Flessinghe, & arrive en Espagne au mois d'Août.

A son arrivée il soumet les Maures de Grenade, assure la liberté & le commerce par la prise de Penon-de-Velez, de Biserte & de Tunis, où il rétablit le Roi légitime ; délivre Malthe, assiégée par les Ottomans.

Conquête des Philippines ; Philippe envoie dans toutes les Indes des Missionnaires.

1560.

Charles-Quint, pour empêcher le progrès de l'hérésie dans les Pays-Bas, avoit projeté d'ajouter quatorze nouveaux Évêchés aux quatre anciens ; Philippe l'exécute, & obtient du Pape Paul IV les titres. Trois Évêchés sont érigés en Sieges Métropolitains, Cambrai, Utrecht & Malines. Granvelle, honoré de la Pourpre, est transféré à ce dernier Siege avec titre de Primat. Les autres Sieges furent si dignement remplis, qu'il eut été honteux aux peuples, selon Strada, de les rejeter ; cependant les anciens Prélats disoient que ces nouveaux diminueroient leur puissance, & donneroient des bornes plus étroites à leur Diocèse. La Noblesse craignoit

Aa ij

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous PHILIPPE II.

que ces nouveaux Évêques ne tinssent dans les assemblées la place des Abbés. Les Abbés disoient que cette création d'Évêques violoit les droits du Brabant ; que les Évêques, faits à Rome & de la nomination du Roi, dépendoient entièrement des Cours de Rome & d'Espagne, qu'on enleveroit leurs biens pour doter les Évêques.

On renouvelle l'Édit de l'Empereur Charles-Quint de 1550, qui, avec l'autorité du S. Siege Apostolique, ordonnoit la forme que les Inquisiteurs devoient suivre pour extirper les hérésies hors du pays ; il est vrai que l'exécution de cet Édit étoit déferé aux Magistrats des villes, mais les peuples en redoutoient l'exercice, & le nom seul d'*Inquisition* effrayoit les esprits.

Le Comte d'Egmont, qui aspirait au Gouvernement, & le Prince d'Orange, qui étoit son compétiteur, se soumettent en apparence à la Gouvernante ; Philippe de Montmorenci, Comte de Horn, mécontent de ce qu'on lui avoit ôté le Gouvernement de Gueldre & de Zutphen, dissimule & se joint aux deux premiers, pour solliciter, au nom des États, la sortie des troupes étrangères ; Granvelle s'y oppose, la Gouvernante s'en remet au Conseil d'État, qui délibéra de renvoyer les troupes.

1561.

A peine les Espagnols sont-ils hors des Pays-Bas, que l'hérésie s'y montre à découvert ; on donne ordre d'arrêter les Ministres, & de les punir ; ces ordres ne furent pas exécutés par-tout.

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous PHILIPPE II.

1562.

Progrès de l'hérésie , source des troubles qui agitent les Pays-Bas ; de nouveaux Prédicans attaquent de front la Religion ; une foule de peuples & d'hommes perdus se joignent à eux ; on porte la fureur jusques dans les Églises , on pille les trésors , on profane les choses saintes ; le nombre des Hérétiques étoit augmenté par les fugitifs d'Angleterre que Marie bannit , lorsqu'elle voulut purger son Royaume d'hérésies ; les Commerçans d'Allemagne , où Luther avoit fait tant de progrès , se joignent aussi à eux.

Le Prince d'Orange épouse une fille de Maurice , Électeur de Saxe , elle étoit Luthérienne , ayant conduit son époux à Bruxelles , il fit faire chez lui le Service Divin à la manière des Luthériens.

Tournai & Valenciennes reçoivent les nouveaux Prédicateurs Luthériens ; on tient des assemblées nocturnes , & l'on va par les rues chantant les Pseaumes de David en François ; on arrête le progrès à Tournai , & on le tolère à Valenciennes. Au bout de 7 mois de prison , les Prédicateurs , condamnés aux supplices , sont délivrés par le peuple.

La Gouvernante envoie les nouveaux Évêques dans leurs Diocèses , pour y maintenir la Foi par leur exemple & leurs prédications. Les États envoient à Rome Dumoulin , Jurisconsulte , pour suppléer le Pape , de ne pas souffrir qu'on donna les biens des Monastères aux nouveaux Évêques ; il demanda qu'on leur assigna un revenu sur les deniers du Roi. François Vargas , Ambassadeur d'Espagne à Rome , rompt toutes les mesures de Dumoulin ; le Comte d'Egmont , le Prince de Nassau , le Comte de Horn écrivent au Roi , pour se plaindre du

A a iij

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES SOUS PHILIPPE II.

gouvernement de Granvelle , & demandent à se retirer du Conseil , & traitent de Cardinalistes , ceux qui s'attachoient à ses opinions.

Jean de Montmorency , Gouverneur de Douai , Richardot , Évêque d'Arras , les deux Chapitres de S. Amé & de S. Pierre , la Noblesse , les Abbés vont en procession hors de la ville recevoir Walrand Haugouard , Prévôt de S. Amé , & les autres Professeurs , destinés à remplir les Chaires de l'Université. Leurs noms étoient Richard Smithe , Jean Rube , Matthieu Vestcapel , Théologiens : Jean Vandeuil , Jean Rame , Boece , Epo , Adrien Pueffe , Juristes : Jean Havelier , Historiographe , & Jean Coypeau , Professeur pour le Grec.

Ces nouveaux Professeurs se rendent dans l'Eglise de Notre-Dame , où le Prévôt de S. Amé , orné de la Pourpre , fut élu Recteur , de là on se rendit sur la Place ; Richardot y fit un discours éloquent sur la nécessité des études , & l'utilité de l'Académie ; le jour suivant on commença les instructions.

1563.

Les plaintes du Prince d'Orange & de ses amis couloient , selon le Cardinal Bentivoglio , de la Noblesse au peuple , & l'on ne sauroit dire l'émotion qu'elles y engendroient , n'y ayant point de matière qui fut plus appuyée que celle-là.

Le Prince d'Orange sollicite une assemblée des États-Généraux , Granvelle en démontre au Roi les inconvéniens , par les mauvaises dispositions , où étoient alors la Noblesse , les Abbés , & le peuple , toujours amateur de la nouveauté.

L'hérésie fait des progrès. Différens Libelles attaquent

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous PHILIPPE II.

les ordres du Roi & la Religion ; le Prince d'Orange a des intelligences avec l'Amiral de Coligny.

Tout se passoit dans le Cabinet de la Gouvernante, par les avis de Granvelle, appuyés de ceux du Président Viglius, & du Sr. de Barlaumont, tous deux dévoués au Cardinal.

Ordre précis & sévère donné à la Gouvernante, pour arrêter les tumultes ; Philippe veut faire recevoir le Concile de Trente dans les Pays-Bas, purement & simplement comme on l'avoit reçu en Espagne ; opposition universelle de tous les Membres ; on représente au Roi l'humeur indomptable des Flamands ; le Roi consulte des Théologiens, & après avoir pris leurs avis, se jette aux pieds d'un Crucifix, & s'écrie : *ne permettez pas, ô mon Dieu ! que je quitte la résolution que vous m'avez inspiré, de ne reconnoître jamais pour mes sujets, ceux qui ne reconnoissent pas l'Église pour leur mere* ; il charge la Gouvernante d'ordres précis, pour faire accepter le Concile, & pour punir de mort les Hérétiques.

Les Évêques d'Arras, de Namur & d'Ypres arrivent à Trente, accompagnés de Michel Bayus, Jean Hesselius & Corneille Jansenius, (depuis Évêque de Gand,) ils sollicitent un Décret contre la Reine Élisabeth, & les Évêques nommés de sa part ; la Cour de Rome empêche qu'on ne traite cette matiere.

1564.

Le Prince d'Orange, les Comtes d'Egmont & de Horn trouvoient dans Gravelle un obstacle à leurs desseins, ils se rendent odieux aux peuples, ils forment différentes plaintes au Roi contre lui, & lui demandent de le rappeler ; la Duchesse se prèta même aux vues des

Aa iv

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous PHILIPPE II.

Seigneurs, Granvelle sollicita une place au Conseil de Madrid, mais l'Envoyé de la Duchesse fit sentir, que, si le Roi le rappelloit à sa Cour, l'on croiroit en Flandre qu'il ne s'ordonneroit rien que par son Conseil ; le Roi se rend à cette raison, & ordonne au Cardinal de se retirer au Comté de Bourgogne sa patrie, il s'y rend au mois de Mars, disgracié en apparence, mais toujours cher à son maître, qui l'envoya à Rome en 1567. A l'élection de Grégoire XIII il resta à Rome chargé des affaires d'Espagne, jusqu'à ce qu'il fut Vice-Roi de Naples, & Chef de Conseil d'Italie à Madrid en 1575.

Par la retraite de Granvelle, dit le Cardinal Bentivoglio, le Prince d'Orange & les autres perdirent plutôt le sujet de leurs plaintes que la volonté de se plaindre, ils firent des réjouissances sur son départ, le Président Viglius prédit à la Gouvernante les maux qui alloient inonder toute la Flandre.

La réception du Concile de Trente devient un nouveau prétexte de plainte dans la bouche des Confédérés.

Pie IV déclare que le Concile de Trente oblige dans toute la Chrétienté depuis le 1 Mars de cette année.

La Gouvernante consulte les Archevêques & Evêques, & demande comme on pourroit faire exécuter le Concile dans leur Diocèse.

Ils répondent qu'il falloit que le Roi déclarât qu'il le recevoit, s'engageât à en faire observer les Décrets, & requit les Archevêques & Evêques de le faire publier dans leurs Synodes ; les Conseils & Cours supérieures furent d'avis, que le Roi déclarât le recevoir, ordonnât l'observation, & ajoutât que c'étoit sans préjudice aux droits, juridiction, autorité & régales de Sa Majesté, de ceux de ses vassaux & sujets, & des privileges & louables coutumes jurés par Sa Majesté.

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous PHILIPPE II.

Le Roi désapprouve la clause de *sans préjudice* ; la Gouvernante le presse de nouveau , par une lettre du mois de Janvier 1565 , & ajoute , que , si Sa Majesté trouvoit la clause *sans préjudice* trop ample , on pourroit recevoir ce Concile *sous une protestation en faveur des droits du Roi & de ses sujets , quant aux Décrets de la réformation*. La Gouvernante finit en disant , qu'Elle & ses Conseils ne faisoient ces nouvelles Remontrances que pour leur décharge , & que , si Sa Majesté persistoit à vouloir qu'on acceptât purement & simplement , ses ordres seroient exécutés.

Le Roi voulut être obéi , il permit cependant à la Gouvernante d'insérer dans les Ordonnances qu'elle enverroit aux Évêques , que l'intention du Roi n'étoit pas de déroger aux droits qui lui étoient légitimement acquis & à ses sujets.

1565.

La Duchesse donna ses ordres pour l'acceptation du Concile de Trente dans les Pays-Bas , elle écrivit le 11 Juillet 1565 à l'Évêque de Tournai , & le 24 du même mois , aux Lieutenans des Gouvernances de Lille , Douai & Orchies , que l'intention de Sa Majesté étoit , que la publication dudit Concile se fit sans préjudice des hauteurs , droits , prééminences & juridictions d'icelle , ses vassaux , États & sujets , qu'elle entendoit devoir demeurer en l'état qu'ils avoient été jusqu'alors , sans y rien changer ni innover , non plus qu'au regard de la juridiction Laïque , jusqu'alors usitée sur les Ecclésiastiques , & administration jusqu'alors aussi usitée par loix , Magistrats , & autres gens laïcs , sur Hôpitaux & autres fondations pieuses , &c.

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES SOUS PHILIPPE II.

Les Confédérés veulent se distinguer par des habits singuliers, le capuchon qu'ils portoient fut changé sur les plaintes de la Gouvernante, en un faisceau de fleches, qui dénotoit leur commun accord pour la défense des privileges publics.

La Gouvernante déclare que le Tribunal de l'Inquisition n'aura lieu, que jusqu'à l'établissement des nouveaux Évêchés.

Le Comte d'Egmont arrive à Madrid, atteste au Roi l'état des choses, revient avec des amples instructions pour la Gouvernante, & lui remet son fils, élevé à la Cour de Madrid, par Philippe son oncle. Ce Seigneur épousa cette année Marie de Portugal, fille du Prince Édouard, & d'Isabelle de Bragance, Princesse d'une rare piété.

Le Prince d'Orange parlant au Comte d'Egmont, qui publioit par-tout la bonté du Roi, & le dessein qu'il avoit de venir en Flandre, lui dit, *qu'il entendoit peu les artifices des Espagnols, qu'il s'étoit laissé emporter à son profit particulier, & qu'il s'étoit peu soucié en Espagne du bien public des Pays-Bas.*

On a agité avec beaucoup de raisons s'il n'eut pas été avantageux à Philippe de se readre dans les Pays-Bas l'an 1566.

Il paroît certain qu'il n'y avoit point de remede plus prompt & plus efficace, sa présence eut retenu les peuples, & abbatu peu à peu le courage des Grands, un pardon fait à propos aux séditieux, eut fait aimer son Gouvernement.

1566.

La Régente leve des troupes, les Hérétiques, les Nobles prennent l'alarme.

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous PHILIPPE II.

Le Prince d'Orange sollicita la permission de se retirer & de se defaire de ses charges, la Régente & le Roi s'y opposent.

Assemblée des Confédérés à Tenremonde, où la confusion & la discorde dissipa les projets des principaux Chefs, qui vouloient soulever le peuple; le Sieur de Noircarmes va assiéger Valenciennes, où s'étoient passés les premiers désordres, on lui ferme les portes; quelques Protestans, sous la conduite de Jean Forcas, accourent au secours, ils sont défaits, le reste se retira à Tournai, où le Sieur de Noircarmes se transporta, il y punit les coupables, de là il fit le siege de Valenciennes, & condamne à mort les auteurs de la révolte, les désordres éclatent à Cateau-Cambresis, à Bois-le-Duc & à Maestricht.

Le Sieur de Brederode présente inutilement différentes Requêtes au nom du peuple & de la Noblesse, il souleve Amsterdam, d'où il est chassé, se fortifie dans le Château de Vianen. L'arrivée du Comte d'Arenberg & du Comte de Meghem lui fit chercher un asyle à Embden dans l'Oost-Frise, où il mourut misérablement.

Anvers attire toute l'attention de la Régente, on y voyoit, dit un Historien, presque autant de sectes que de personnes, elle y mit garnison, y entra en triomphe, on redressa les Autels, & on rétablit les Magistrats dans leur autorité.

L'Édit du Roi, touchant les Inquisiteurs, les Ordonnances de Charles-Quint, les Décrets du Concile excitent des plaintes & des murmures sans nombre, on répand des libelles contre les Inquisiteurs, le feu de la sédition se répand par-tout.

Philippe de Marnix, Baron de Sainte Aldegonde, que

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous PHILIPPE II.

Strada appelle *ingeniosissime nequam*, zélé Calviniste, homme de tête, dévoué au Prince d'Orange, assemble à Breda neuf Gentilshommes Calvinistes, qui s'engagent à mourir plutôt que de souffrir que l'Inquisition exerçât sa juridiction dans les Pays-Bas. Cet acte, dit *Compromis*, fut porté de Province en Province, où il fut signé d'une infinité de personnes.

Henri de Brederode, descendant des anciens Comtes de Flandre, Louis de Nassau, frère du Prince d'Orange se joignent à cette confédération, viennent à Bruxelles avec 400 Gentilshommes, où ils présentent à ce sujet une Requête à la Gouvernante, elle assemble les principaux Seigneurs de la Cour, & enfin elle prend le parti de surprendre les fonctions des Inquisiteurs par un Édit public, à moins qu'il n'y eut scandale public ou sédition.

Brederode sollicite une audience, l'obtient, & s'y rend, accompagné des Confédérés; cette assemblée intimide la Gouvernante, le Comte de Barlaimont la rassure, en lui disant : *ne craignez rien, Madame, ce ne sont que des gueux*, la Gouvernante répond à la Requête conformément à l'Édit qui suspendoit les fonctions des Inquisiteurs. Après l'audience, Brederode rassemble à l'Hôtel de Culembourg les Confédérés au nombre de 300 qu'il régale, plaisante sur le nom de *gueux*, dit que s'il ne l'étoit pas, il vouloit le devenir, en sacrifiant son bien pour la défense de la patrie. Les Couriers font la même protestation, la salle retentit du cri de *vivent les gueux*. On apporte des écuelles de bois, chacun y but, une besace alloit de main en main, & chacun répétait ces especes de rimes qu'on nous a conservées :

*Par ce pain, par ce sel, & par cette besace,
Jamais les gueux ne changeront pour chose que l'on fasse.*

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous PHILIPPE II.

Le Prince d'Orange & le Comte d'Egmont arrivent à la fin du repas, le cri recommence, le Prince d'Orange donne le soir à souper, l'on y boit encore à la santé des *gueux*. Le lendemain les Confédérés paroissent en public en étoffe grise de bas prix, portant à leur ceinture une écuelle de bois, on répandit une Médaille, dans laquelle on voyoit deux mains entrelassées avec cette légende, *fideles au Roi jusqu'à la besace*.

Les demandes des Confédérés se réduisoient à deux points, l'un que l'on députât en Espagne, l'autre que l'Inquisition & la rigueur des Édits cessassent en Flandre.

La Gouvernante envoie en Espagne le Baron de Montigni & le Marquis de Berg-op-Zoom; le Roi refuse audience, traite l'affaire de conjuration, regarde le Prince d'Orange, les Comtes d'Egmont & de Horn, comme les Chefs de la révolte, attribue cette licence au rappel du Cardinal de Granvelle, & au départ des troupes étrangères.

Le nombre & la hardiesse des Confédérés, la connivence des Grands, la foiblesse du Gouvernement, la lenteur du Conseil de Madrid enhardirent les Hérétiques; ils troublent le Service Divin, veulent s'emparer des Églises, sont perpétuellement aux prises avec les Catholiques, les Gouverneurs des Places tolèrent ces abus, en disant hautement qu'il n'y a aucun moyen d'appaîser ces troubles, qu'en laissant à chacun la liberté de conscience; on s'attroupe en armes dans les lieux où l'on prêchoit l'hérésie, de peur que les Magistrats n'empêchassent les assemblées.

La Gouvernante accorde la liberté de conscience par provision, en écrit au Roi, pénétrée de douleur & de honte sur cette condescendance, elle s'exprime dans

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous PHILIPPE II.

des termes très-touchans , elle lui dit : *qu'il peut désavouer tout ce qu'elle a fait , qu'il y est obligé , & elle le conjure , par le zèle qu'il a toujours eu pour la Religion Catholique , de ne pas attendre le Printemps , & de venir en personne venger la Religion outragée.*

Le Roi lui permet d'aller en Flandre , cependant il ordonne de lever des troupes en Allemagne , envoie de l'argent à la Gouvernante , avec lequel elle réduisit Anvers & Valenciennes à l'obéissance. Mais la crainte que le Roi avoit de laisser seul , ou de mener avec lui Don Carlos , esprit dur & indocile , qui avoit des intelligences avec les Confédérés , la difficulté de passer par la France , ou de s'embarquer , & plus que tout cela encore , son indolence naturelle le déterminèrent à y envoyer à sa place Ferdinand Alvarés , Duc d'Albe , déjà célèbre sous son pere , homme d'une sévérité & d'une fermeté inébranlable.

Les Confédérés s'assemblent à S. Tront , Diocèse de Liege.

Le Sr. de Noircarmes dissipe , & tue deux cens Rebelles près de Lannoy.

1567.

Le Duc d'Albe arrive à Thionville , dans le Luxembourg , au mois d'Août , à la tête de dix mille hommes , parmi lesquels étoient 400 Gendarmes , Francs-Comtois.

Le Prince d'Orange se retire , & engage les Comtes d'Egmont & de Horn à mettre leur personne en sûreté : la plupart des Confédérés rentrent dans leur devoir à son arrivée à Bruxelles ; il traita bien les Comtes d'Egmont & de Horn , quelques jours après il les fit arrêter ; le Cardinal Granvelle l'apprend , & demande , si on a

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous PHILIPPE II.

pris le *taciturne*, (*) on lui dit que non : *si cela est*, dit-il, *on n'a rien fait*.

1568.

Le Duc d'Albe fit arrêter ces Comtes , sans la participation de la Gouvernante , elle vit par là , qu'elle avoit perdu la confiance du Roi ; elle demanda à se retirer , ce qu'elle fit au mois de Février.

Création d'un Conseil pour faire le procès aux Confédérés , & à ceux qui avoient pris part aux violences commises.

Les Comtes d'Egmont & de Horn y sont déclarés séditioneux, coupables du crime de Leze-Majesté ; on les condamne à perdre la tête , la sentence fut exécutée le 5 Juin.

Le Duc d'Albe , selon Grotius , disoit que quelques sêtes de saumons valaient mieux , que plusieurs milliers de grénouilles.

Ce même Conseil ordonne au Prince d'Orange , au Comte Louis son frere , au Comte d'Hoestraet , & à tous les Confédérés , de se présenter devant le Duc dans un certain temps , sous peine de rebellion , & de la perte de leurs biens , & condamne à mort plus de 200 Gentils-hommes , & confisque les biens des absens.

Strale , Bourguemestre d'Anvers , auteur des premieres séditions , fut exécuté à Vilvorde , & Casembrot , Secrétaire du Comte d'Egmont , tiré à quatre chevaux dans Bruxelles.

Les grandes terres de la Maison de Châlons , adjugées au Prince d'Orange par Charles-Quint , sont réunies au Domaine , mais à la paix de Munster , les héri-

(*) C'étoit le Prince d'Orange.

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous PHILIPPE II.

tiers de ce Prince eurent assez de crédit pour se les faire restituer.

Le Comte de Buren, âgé de douze ans, fils aîné du Prince d'Orange, est arrêté à Louvain où il étudioit, & envoyé en Espagne.

Quantité de personnes abandonnent la Flandre, on ne voyoit par-tout que des objets d'horreur, des peines de mort, des emprisonnemens, des confiscations de biens.

Le Baron de Montigni est arrêté en Espagne & mis en prison, le Marquis de Berg-op-Zoom décapité pour avoir conseillé à Dom Carlos de se mettre à la tête des Rebelles.

Ce Prince, né le 7 Juillet du premier mariage de Philippe avec Marie, Infante de Portugal, est arrêté lui-même, & les Historiens assurent que Philippe le fit mourir en prison le 24 Juillet; il y a de très-violens soupçons que ce Prince avoit formé le dessein de se mettre à la tête des Révoltés, il entra en fureur, & attenta à la vie du Duc d'Albe, lorsqu'il apprit qu'il étoit nommé pour soumettre les Rebelles. (*Voyez Sireal.*)

Le Duc fait construire des Citadelles dans les villes principales.

Louis de Nassau, frere du Prince d'Orange, entre dans la Frise avec 13000 hommes, le Prince d'Orange le suit avec une Armée considérable, fournie par les Protestans d'Allemagne & de France.

Les Rebelles attentent à la vie du Duc qui se tient sur ses gardes; ils s'assemblent près de Maestricht, pillent Ruremonde, se retirent vers Dalem, ville du Duché de Cleves, où ils sont battus.

Le Comte de Meghem charge les Rebelles du pays de Gueldres.

Ces

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous PHILIPPE II.

Ces derniers s'emparent de Grave par stratagème.

Le Comte d'Aremberg, avec 1500 chevaux, se rend dans la Frise, où, sans attendre le Comte de Meghem, il attaque les Rebelles dans des marais impraticables. Le désordre, la confusion & le mépris que les Espagnols faisoient de l'ennemi, furent en partie cause de leur défaite; le Comte d'Aremberg est tué avec quatre cents cinquante hommes, le Comte de Meghem sauve les débris de l'Armée, & se retire à Groningue.

Les Rebelles se retranchent près de cette ville; le Duc en personne, fait attaquer Berguem, dont le Comte de Breudenberg s'étoit emparé, passe à Coevoerden, entre dans Groningue, force l'ennemi dans ses retranchemens, le poursuit, & taille en pieces différens corps, au nombre de dix mille hommes; les Rebelles continuent leurs levées en Allemagne; le Duc fait des provisions à Bois-le-Duc, & place son Armée dans le voisinage de Maestricht.

Les ennemis s'avancent, & tâchent de surprendre Liege; différentes escarmouches, où les Rebelles perdirent cinq à six mille hommes, & François de Hangeſt, Seigneur de Genlis, envoyé par le Prince de Condé, arrive à leur camp avec 1800 chevaux; le Duc porte son attention sur Louvain & sur Bruxelles, & prie Charles IX de lui envoyer du secours.

Les Rebelles brûlent les Églises, & jettent la désolation dans le Namurois; ils veulent s'emparer du Cateau-Cambresis, d'où ils se retirent vers l'Allemagne sans rien faire, c'étoient pour la plupart des troupes mercenaires qui n'avoient des ressources que dans le butin, le Prince d'Orange, dit Bentivoglio, obéissoit plutôt à ces troupes qu'il ne les commandoit; le Duc arrive vic-

B b

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous PHILIPPE II.

torieux à Bruxelles , Mendocce appelle la guerre de cette année , la guerre de la première rébellion.

Cette campagne affermit l'autorité du Roi ; le Duc fait fondre des canons pris sur les Rebelles , & s'en fait faire une statue , elle le représentoit foulant aux pieds l'hérésie & la rébellion , elle est placée dans la citadelle d'Anvers , tenant le Bâton de Commandant d'une main , & étendant l'autre contre la ville , comme pour la menacer , cette bravade offensé les Flamands.

Impôt du centième du prix de tous les biens une fois payé , du dixième à chaque vente de meubles , & du vingtième pour les immeubles :

Le Président Viglius , homme d'une prudence consommée aux affaires de Flandre , dit Bentivoglio , s'y oppose fortement , mais inutilement ; le Duc , qui savoit surmonter les difficultés de la guerre , ne vouloit pas être arrêté dans les affaires civiles , le peuple éclate en plaintes & murmures , la sédition devient générale , la présence du Duc , & la forte garnison sont de foibles barrières à opposer à un peuple en fureur.

1569.

Journée de Montcouthur ; Pierre de Mansfeld , Gouverneur de Luxembourg , envoyé par le Duc d'Albe , est en partie cause de la victoire.

La Reine Élisabeth saisit dans ses Ports quatre cents mille ducats , que Philippe envoyoit d'Espagne dans les Pays-Bas , & refuse de les remettre au Duc d'Albe , sous des prétextes imaginaires. Le Duc fait arrêter les Anglois en Flandre , Élisabeth s'en plaint , elle diffère toujours de rendre cette prise , & retarde le paiement par l'avis des Protestans d'Allemagne.

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous PHILIPPE II.

Le Duc demande son rappel sans l'obtenir, le Roi accorde une amnistie générale à tous les Rebelles, il envoie aussi au Duc une Bulle du Pape Pie V, le Duc fait publier l'amnistie par-tout, & en fait lui-même la proclamation à Anvers avec pompe & cérémonie.

Anne d'Autriche, fille aînée de Maximilien, passe par les Pays-Bas, & s'embarque à Fleissingue pour épouser Philippe; ce Prince nomme, pour commander dans les Pays-Bas, le Duc de Medina-Celi, qui ne partit que deux ans après.

La rebellion gagne toutes les villes; la haine, tant des Protestans que des Catholiques, augmente contre le Duc d'Albe, à cause de la fierté, de la dureté de son Gouvernement, & des impôts dont il les chargeoit.

1570.

Les Rebelles, chassés des Pays-Bas, tiennent la mer avec une petite flotte, piratent les sujets du Roi d'Espagne, & sont reçus dans les Ports d'Angleterre, on les appelle *les gueux de mer*, le Duc d'Albe obtient de la Reine d'Angleterre qu'elle ne les souffriroit plus dans ses Ports. Lamey, leur Général, surprend la Brille.

Les villes de Hollande & de Zélande, à l'exception d'Amsterdam & de Midelbourg, mécontentes de la taxe du vingtième, chassent leur garnison, & secouent le joug de la domination Espagnole, tel est le commencement de la République de Hollande, si fameuse dès lors, & devenue si puissante dans la suite.

Victoire de Lepante; 30000 Turcs sont abymés dans la mer, 4000 faits prisonniers, 137 Galeres coulées à fond & prises; cette victoire pensa éclipser le Croissant.

Les Révoltés des Pays-Bas s'insinuent dans toutes les

Bb ij

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous PHILIPPE II.

Provinces ; Molanus prétend qu'il y a eu plus de personnes massacrées , tuées & pillées dans ces années-là que dans les premiers siècles.

Index expurgatoire des livres hérétiques , mis au jour par les Théologiens de Louvain , selon l'usage de l'Inquisition de Rome & d'Espagne , & publié par ordre du Duc , avec défense de se servir d'aucun livre Protestant.

1571.

Herman Reyte , Officier du nombre des Rebelles , arrive à la brune avec trois compagnons à la porte du château de Loweistein , situé près de Bois-le-Duc ; un laquais demande qui ils sont ? ils se disent quatre Cordeliers , & demandent l'hospice ; on les fait entrer , ils présentent au Seigneur une Patente du Prince d'Orange , & lui commandent d'y obéir ; le Seigneur dit qu'il ne connoît d'autre maître que le Roi d'Espagne ; Herman le tue d'un coup de pistoler , se saisit des clefs du château , & fait entrer quarante hommes qui étoient dans le voisinage ; le Gouverneur de Bois-le-Duc apprend le fait , y envoie Perea à la tête de 200 Arquebusiers ; Perea , avec des échelles , & une piece de campagne , s'empare du château ; Herman se retire dans une salle où il sème de la poudre , il portoit d'une main deux bouts de meche allumée , & de l'autre une épée , après avoir été blessé à mort , il met le feu à la poudre ; les soldats de Perea se retirent à demi brûlés ; Herman demeure sur la place ; les soldats , qui furent pris vifs , furent écartelés à Anvers.

Le Comte de la Marck s'empare de la Brille , & s'y fortifie ; le Comte de Bossu prend Rotterdam.

Flessingue refuse d'ouvrir les portes aux Espagnols.

Les Anglois s'emparent de l'artillerie , qu'on envoyoit

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous PHILIPPE II.

de Dunkerque à la Brille, & secourent les Révoltés. Entreprise des Rebelles sur Middelbourg, Valenciennes & Mons ; les Espagnols reprennent Valenciennes ; Mendocce défend Maubeuge, & harcele les ennemis.

Le Duc de Medina-Celi arrive avec 54 Navires, il dit au Duc d'Albe qu'il se feroit un honneur de servir sous lui, tant que dureroit la guerre ; Philippe l'avoit envoyé pour succéder au Duc, mais il ne se mêla de rien.

1572.

Les Rebelles se saisissent d'une flotte de onze Navires Portugais, qui arrivent à Flessingue, ne sachant point qu'ils tomboient entre les mains des ennemis.

Le Duc fortifie Mons ; les Rebelles, aidés de Genlis & de la Noue, l'assiègent, & la prennent : toute la Hollande se révolte.

Le Prince d'Orange entre en Flandre par la Gueldre avec une grosse Armée, il demande des vivres aux habitans de Ruremonde, sur leur refus, il saccage la ville ; les Hérétiques se joignent aux troupes, & ajoutent le massacre au pillage ; de là ce Prince s'empare de Malines, & rançonne Louvain, d'où il transporte son camp dans le Hainaut pour livrer bataille au Duc ; le Duc la refuse ; le Prince d'Orange change de camp ; le Duc le suit, harcele ses troupes, les fait attaquer de nuit ; le Prince d'Orange se retire à Malines, & de là à Delf en Hollande.

Le Duc veut fortifier Flessingue. On refuse l'entrée aux troupes Espagnoles ; Lamey y envoie deux cents hommes ; on se saisit de Pacheco, habile Ingénieur, & parent du Duc, on le fit pendre.

Mons est attaqué par les Espagnols, & capitule le 19 Septembre.

Bb iij

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous PHILIPPE II.

Le Duc d'Albe reprend Malines qu'il abandonne au pillage , passe à Maestricht , à Nimegue , à Ruremonde , s'empare de Zutphen qu'il abandonne aussi au soldat ; la frayeur des saccagemens fit rentrer dans le devoir les Provinces de Groningue , d'Overissel , de Frise & d'Utrecht ; le Duc d'Albe retourne à Bruxelles , Frédéric son fils fait tourner l'Armée du côté de la Hollande , trouve quelque résistance à Naerdin , s'en empare & la fait brûler.

Jerôme Éserart , homme livré au Prince d'Orange , veut se rendre maître de Tergow , Capitale de l'Isle qu'on nomme Zuylbevelan ; Christophe Mondragon passe pendant la nuit un guet très-dangereux sans aucune perte que celle de neuf hommes , quoique les soldats eussent de l'eau jusqu'aux épaules , chasse les Assiégeans , tue huit cents hommes , & s'empare de l'artillerie ennemie ; cette entreprise est regardée comme une espee de prodige.

Le Prince d'Orange s'arroe les prérogatives du Souverain , donne les charges civiles & maritimes , crée un Conseil particulier , où il regle les affaires tant de mer que de terre , avec l'avis des États des villes révoltées , bannit le culte de l'Église Romaine , se saisit des revenus du Roi , & de ceux des Catholiques Romains.

Les Rebelles démolissent les Églises dans toutes les villes qu'ils prennent , détruisent les Monasteres & les Hôpitaux , brûlent les Images & les Reliquaires.

Les Espagnols tentent le siege de Harlem.

Le siege traîne en longueur , Dom Mendoce est chargé de dire de la part du Duc aux Assiégeans , que , si celui qui commandoit , mouroit au siege , il iroit en personne , & que , s'il y périssoit lui-même , la Duchesse viendrait d'Espagne prendre sa place. Un secours considérable de

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous PHILIPPE II.

plus de 5000 hommes arrive aux Rebelles ; les Espagnols les défont , tuent 1500 hommes , s'emparent de l'artillerie & des vivres.

1573.

La ville de Harlem se rend à la discrétion du vainqueur , on ne fit aucune grace à tous les Déserteurs & aux Ministres ; on accorda la vie aux Allemands , à condition de ne point servir pour les Rebelles contre Sa Majesté ; ce siege coûta aux Espagnols plusieurs Officiers de marque.

On rapporte qu'à ce siege , les Espagnols s'étant saisis d'un nommé Antoine le Peintre , & d'un autre nommé le Roi , qui conduisoient un renfort de troupes , jetterent les deux têtes de ces Officiers dans la ville , & qu'en revanche les habitans de Harlem firent trancher la tête à douze prisonniers Espagnols , & les mirent dans un baril avec cette inscription : *les habitans de Harlem envoient ce tribut du denier dix au Duc d'Albe , & pour usure ils y ont voulu ajouter le douzieme.*

Sauchés d'Avila , Commandant de la flotte Royale , est battu deux fois par la flotte Zélandoise , cependant il ravitaille Middelbourg & sauve Tolen.

Romero s'empare de Maassshuis , où il fait prisonnier le Sieur de Ste Aldegonde ; on l'échangea l'année suivante avec Mondragon. Les flottes ennemies se rencontrent dans le Zuiderzée , le Comte de Bossu est battu & fait prisonnier.

Le Comte Louis de Nassau surprend Mons , aidé des Protestans de la France ; le Prince d'Orange se dispose à le suivre avec une grosse Armée ; le Duc d'Albe assiege Mons ; le Prince d'Orange vole au secours , mais il ne

B b iv,

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous PHILIPPE II.

put ni l'entamer, ni le déterminer à une bataille ; la guerre n'étoit point son talent , mais il excelloit dans les intrigues & la Politique.

Le Duc d'Albe tourne ses armes contre la Hollande & la Zélande ; ses troupes y font des prodiges , mais la situation des Places , les marais impraticables , & la fermeté des habitans les rebutent ; il demande d'être déchargé d'une autorité nuisible à son Prince ; on lui donne pour successeur Louis de Requesens , grand Commandeur de Castille , & Gouverneur du Milanais , qui arriva à Bruxelles le 17 Novembre 1573.

Il fait abattre la statue de son prédécesseur , & accorde une ample amnistie aux Confédérés , qui abjureroient leurs anciennes erreurs. La douceur de ses mœurs & de son Gouvernement ne suffit pas pour ramener les esprits,

1574.

La guerre continue ; d'Avila remporte une victoire complète à Mouch , sur le Comte de Nassau , qui resta sur la place avec son frere Henri de Nassau ; les troupes victorieuses se mutinent faute de payement ; on continue la petite guerre dans les Provinces maritimes sans de grands succès.

Le Commandeur forme le siege de Leyde ; Jean Douza, Poète célèbre , anime les habitans à sa défense. Boisfor, Amiral Hollandois , conseille de couper les digues de la Meuse & de Lissel ; plus de 1500 Espagnols périssent par les eaux & par l'épée ; des matelots & des soldats , qui , montés sur des petits bateaux légers , les poursuivoient par-tout ; ils portoient à leur chapeau une demie Lune avec cette devise : *plutôt servir au Turc qu'au Pape*. Leyde est délivré après cinq mois de siege.

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous PHILIPPE II.

La flotte Espagnole est battue, & Middelbourg se rend aux Rebelles par famine ; les Espagnols trouvent un nouvel ennemi dans leurs soldats, qui, mal payés & accoutumés aux brigandages, prennent le parti des Rebelles. Cette nouvelle troupe, sous la conduite d'un Chef, se rend dans la Citadelle d'Anvers ; le Commandeur s'y transporte & les harangue inutilement ; ils demandent du moins leur entretien jusqu'à ce qu'on les paie ; on leur compte quatre cents mille francs.

Nouveaux secours arrivés aux Rebelles par le Comte Louis de Nassau ; les affaires de Philippe deviennent mauvaises, il ne lui restoit que Tergon en Zélande, Utrecht, Amsterdam & Harlem en Hollande, Nimegue, Vessèl dans la Gueldre, Deventer dans l'Overissel, Deinse, Tirlemont, Louvain & Malines dans le Brabant. Le Commandeur donne ordre à Mendoce de se rendre à Maestricht ; différentes escarmouches ; les Rebelles se retirent de Maestricht.

Les Espagnols se mutinent de nouveau faute de paie, le Commandeur fait porter sa vaisselle à la monnoie pour les payer.

Maximilien II se met en devoir de procurer le repos à la Flandre, le Comte de Schwartzembourg arrive de sa part en Hollande, où il voit le Prince d'Orange, on indique un congrès à Bréda, les conférences sont infructueuses, on rompt tout Traité, & l'Ambassadeur retourne en Allemagne, les troupes du Roi s'emparent de Buren, d'Oudewater, de Schoonhove ; les Rebelles s'introduisent au Conseil de Bruxelles, se saisissent des Comtes de Mansfeld & de Barlaimont, du Président Viglius, des Secrétares d'États, & nomment pour Chef Philippe de Proi, Seigneur d'Arscot ; on appelle le Duc d'Alençon, les Espagnols n'osent plus sortir qu'en troupes, on jure à Bruxelles de les exterminer.

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous PHILIPPE II.

Les États levent une Armée, Dom Bernardin de Mendoce ruine leur Cavalerie ; les Écoliers de Louvain prennent part aux tumultes, & sont taillés en pieces.

Maestricht est livrée aux États rebelles ; les Espagnols s'emparent d'Anvers & la pillent ; on ordonne aux soldats Espagnols de mettre bas les armes ; les États continuent de se lier avec les Hérétiques, & s'emparent du château de Gand.

1576.

Pacification de Gand, ou accord des États de Brabant, de Flandre, d'Artois & du Hainaut, avec le Prince d'Orange & ses associés.

1°. On convient de vivre en paix & de s'entr'aider.

2°. On y anéantit tout ce qui a été fait par le Duc d'Albe.

3°. On prend la résolution de chasser tous les Espagnols & leurs adhérens.

Le château de Gand fut remis au Comte de Lalaing ; les États s'emparent du château de Valenciennes. Utrecht fut remis au Comte de Bossu.

Arrivée de Dom Juan d'Autriche, frere naturel du Roi, dans le temps du sac d'Anvers, le pillage dura trois jours avec toutes sortes d'insolences & de brutalités, ces excès unissent les Catholiques aux Protestans, tous se plaignent des Espagnols, les États cherchent à découvrir les desseins de Dom Juan, il leur dit que Sa Majesté vouloit faire sortir les Espagnols, il accorda en même-temps un ample pardon ; les États consultent le Prince d'Orange, qui leur fait entendre que Dom Juan les trompe.

Mort de Requesens le 5 Mars.

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES SOUS PHILIPPE II.

Union des États des Villes de Hollande & de Zélande.

Ziriczée se rend aux Espagnols après neuf mois de siège ; l'Amiral Boisot rebelle y périt.

Les soldats Espagnols se mutinent , chassent leurs Officiers , marchent en Brabant , élisent un Chef , se transportent à Grunberg , à Alost.

Les Bourgeois de Bruxelles se mettent sous les armes.

Les quatre Membres de Flandre s'assemblent , convoquent les États , on y prend la résolution de se joindre aux autres Provinces , & de déclarer les Espagnols ennemis de l'État ; les Ecclesiastiques cèdent au torrent ; on arrête les gens qui composoient le Conseil d'État.

1577.

On offre Louvain & Malines à Dom Juan , pour traiter des voies de réconciliation , cependant les États avoient un gros corps d'Armée.

Dom Juan accepte le 17 Février l'Édit perpétuel , qui bannit pour toujours les Espagnols , remet aux États les Places & Citadelles , rend le Comté de Buren au Prince d'Orange , confirme les privileges des Provinces , & maintient la liberté de Religion.

Les États de Hollande & de Zélande s'y opposent sous différens prétextes , sur-tout pour la restitution des biens de la Maison d'Orange ; les Espagnols se retirent de la Hollande & de la Zélande.

On intercepte les lettres de Dom Juan au Roi , il l'exhortoit à employer la violence pour réduire les Provinces ; Henri IV , alors Roi de Navarre , envoie ces lettres au Prince d'Orange.

Marguerite de Valois , Reine de Navarre , en allant aux eaux de Spa , passe à Cambrai , négocie avec l'Ar-

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous PHILIPPE II.

chevêque & la Noblesse du pays, & tente de faire donner le commandement à son frere, le Duc d'Anjou, pour les défendre contre le Roi d'Espagne.

Dom Juan se retire au château de Namur, & fait des demandes hors de saison aux États; on démolit les Citadelles, on place par-tout des Gouverneurs dévoués aux États, le Prince d'Orange est élu Gouverneur de Bruxelles, & le Duc d'Arschot se met à la tête du parti Catholique de la Flandre, ce dernier offre le Gouvernement Général à l'Archiduc Matthias, troisieme fils de Maximilien II. Ce Prince se rend à Maestricht, de là à Anvers, le Duc d'Arschot est emprisonné, & relâché quelques jours après, par ordre du Prince d'Orange.

Les États-Généraux déclarent Don Juan ennemi de l'État, & s'adressent à la Reine Élisabeth pour avoir du secours.

Les Catholiques se lient plus étroitement avec les Protestans, on s'engage réciproquement à ne se nuire en rien.

1578.

Le Roi tente de gagner les peuples, en laissant l'autorité entre les mains du Conseil d'État, composé des Seigneurs du pays. Cette condescendance augmente le mal, le peuple & les troupes mal payées ne respectent personne.

Don Juan, voyant qu'il ne lui restoit que l'honneur du Gouvernement, que le Prince d'Orange, cantonné dans les Provinces de Hollande & de Zélande, en avoit toute l'autorité, fait venir des troupes d'Italie, & du Comté de Bourgogne, sous le commandement d'Alexandre Farnese, Prince de Parme.

Le Prince d'Orange gagne l'Archiduc Matthias, et

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous PHILIPPE II.

lui faisant donner par les États le titre de Gouverneur-Général, il assemble 50000 hommes ; fameuse bataille de Gemblours, où les États sont battus ; mort de Dom Juan le 1 Octobre, il nomme pour successeur le Prince de Parme, qui arrive avec 16000 hommes d'Infanterie, & 2000 de Cavalerie après l'Archiduc Matthias, qui quitta la partie, parce qu'il n'avoit que l'ombre de l'autorité. François de Valois, Duc d'Alençon, & le Prince Jean Casimir la renouerent, & firent un Traité avec les États-Généraux pour les délivrer de la tyrannie des Espagnols ; la Reine d'Angleterre y envoya aussi le Duc de Leicestère, qui ne put s'accommoder avec les États.

Le Prince d'Orange reçoit le Duc d'Alençon, & le fait proclamer Duc de Brabant, & Comte de Flandre ; le nouveau Duc tente une entreprise sur Anvers, où il essuie un échec qui le rebute ; les États le pressent de joindre les secours qu'il avoit promis, il répond qu'il attend l'Armée de l'Archiduc Casimir. Tous deux se fuient comme rivaux ; le Duc congédie ses troupes ; les États se bornent à lui promettre des présens ; l'Armée de Casimir, de 30000 Fantassins & 6000 chevaux, arrive.

Les Gantois implorent le secours de Casimir ; le Prince d'Orange & les États s'y opposent ; Casimir fait distribuer un Libelle contre le Duc d'Anjou.

Le Prince d'Orange se rend à Gand pour presser les habitans d'accepter la liberté de conscience.

Tel étoit l'état des Pays-Bas ; la Flandre, le Hainaut, l'Artois vouloient maintenir l'ancienne Religion, & défendre leurs Privileges ; Luxembourg, Limbourg, & le Comté de Namur restoient unies & attachées aux intérêts de l'Espagne.

• La Hollande & la Zélande accorderent au Prince d'Orange le titre de Stadhouder ou protecteur ; ils ne voulurent point de maître.

ÉVÈNEMENS REMARQUABLES sous PHILIPPE II.

Le Brabant , Utrecht , Overissel , la Frise & Groningue vouloient conserver la liberté de conscience , sous quelques dominations qu'ils fussent asservis.

Dans ces circonstances , Alexandre Farnese gagne les Provinces du Midi , où la Religion n'apportoit point d'obstacle ; réduit par la force des armes Tournai , l'Écluse , Gand , Oudenarde , Bruxelles , Malines & Anvers. Le siege de cette dernière Place dura un an ; le célèbre la Noue , disoit de ce Prince , qu'il étoit le plus *dextre assaillieur* de places qu'il eût connu.

Amsterdam , qui jusqu'alors avoit tenu ferme , traite avec le Prince d'Orange , reçoit les Protestans ; ces Réformés , qui étoient en grand nombre dans la plupart des villes , demandent une Chapelle pour l'exercice de leur Religion ; les magistrats les refusent ; ils se rendent maîtres des Églises par force , & bannissent de plusieurs villes tout culte Catholique ; cependant les Protestans conclurent un Traité avec les États-Généraux ; qu'ils appellent la paix de la Religion , où on leur donna l'entrée aux honneurs , on leur accorda des Temples , à condition que les États de Hollande & de Zelande accorderoient les mêmes avantages aux Catholiques.

Mais cette paix ne subsista qu'en idée , le parti Protestant prévalut en Hollande , & le Catholique dans les autres Provinces.

Élisabeth envoie des troupes & de l'argent aux États , dans l'obligation qu'elle tira des États pour ces avances , elle fit mettre , selon Rheidanus , qu'elle avoit prêté cet argent *pour le service du Roi Catholique , & pour tenir les Provinces en son obéissance* , comme si elle l'avoit remis entre les mains des Ministres Espagnols.

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous PHILIPPE II.

1579.

Jean Vandeuil, du Conseil Privé de Sa Majesté, donne tous ses soins pour empêcher que l'Artois, la Flandre Gallicane & le Hainaut ne prennent parti avec les Confédérés ; ses soins ont un heureux succès. Ce grand homme, né à Lille en 1527, est mort Evêque de Tournai en 1592.

Le Hainaut & l'Artois s'accordent par un Traité du 6 Janvier, à demeurer attachés au Roi, à ne souffrir que la Religion Catholique, conformément à la pacification de Gand.

Casimir va en Angleterre pour se justifier de ce que la Reine lui imputoit qu'il vouloit se rendre maître des Pays-Bas ; son Armée sans pare, sans Chef, sans discipline se dissipe ; Casimir quitte l'Angleterre, & retourne en Allemagne.

Si les États eussent pris ces troupes à leur solde, ils se seroient rendus maîtres de tout, & auroient donné la loi, mais ils manquoient d'argent.

Le 23 Janvier les Provinces qui s'unissent à perpétuité, comme si elles n'étoient qu'une seule Province, c'est là la vraie origine des Provinces-Unies ; les Gantois, le Tournais & Cambrai veulent se joindre à cette alliance.

1580.

Le Duc d'Anjou secourt Cambrai, que le Prince de Parme tentoit d'assiéger.

Les Wallons surprennent Courtrai ; la Noue prend Ninove, où il fit prisonniers deux fils du Comte d'Egmont, qui étoient au service d'Espagne ; il tente de surprendre Lille, marche à Tournai ; le Vicomte de Gand

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous PHILIPPE II.

le rencontre & le fait prisonnier ; le Prince de Parme l'envoie dans une prison à Limbourg, c'est là qu'il composa ses discours militaires, on veut l'échanger pour Philippe, Comte d'Egmont & Jean de Noircarmes, le Prince dit : *qu'il ne changeoit pas un lion contre deux brebis.*

La Duchesse de Parmes arrive dans le pays, sa présence déplaît à son fils, cependant la Princesse se tint à Namur, sans se mêler d'aucune affaire.

Le Prince d'Orange dans sa révolte ne cherchoit qu'à dépouiller le Roi de toutes ces belles Provinces, il faisoit servir la Religion à ses intérêts & à ses passions, s'il en faut croire Strada.

Édit de proscription du 15 Mars, la tête du Prince d'Orange y est mise à quatre-vingt-cinq mille écus d'or.

1581.

Le Prince d'Orange détermine les États par une harangue séditieuse à déclarer le Roi déchu de la souveraineté des Pays-Bas, comme ayant enfreint leurs privilèges ; Cambrai, ville Impériale, qui ne dépendoit ni de la France, ni des Comtes de Hainaut, mais qui obéissoit à ses Archevêques, tombe entre les mains du Duc d'Anjou.

Ce Prince, incapable de se soutenir, va en Angleterre demander du secours à la Reine Élisabeth, & veut renouer la négociation de son mariage.

Le Prince s'empare de Tournai, défendu avec vigueur par la vigilance & les soins de la Princesse d'Épinoy, qui fut blessée dans l'attaque.

1581

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES SOUS PHILIPPE II.

1582.

Le Duc d'Anjou arrive le 10 Février à Flessingue sur des vaisseaux de la Reine Élisabeth, avec un grand cortège de Noblesse Angloise, il se rend à Anvers, où on le reconnoît Duc de Brabant, & de là à Bruges, où il est proclamé Comte de Flandre, Janrequi Biscayen, gagné par un marchand d'Anvers, blêssé le Prince d'Orange à la tête d'un coup de pistolet de poche; ce coup lui traversa les joues & lui cassa quelques dents; Janrequi, qui s'étoit mêlé parmi les domestiques, fut tué sur le champ, & le Prince guérit en peu de temps.

L'Électeur de Cologne embrasse le Luthéranisme, & épouse Agnès de Mansfeld, Religieuse.

Ernst de Baviere est élu à sa place; le Duc de Parme, par ordre de Philippe, va au secours de la Religion, chasse les Protestans de l'Électorat, & y établit solidement le nouvel Électeur.

On rétablit la Religion Catholique aux conditions de ne pas reconnoître le Roi d'Espagne; plusieurs refusent de le faire.

Le Prince d'Orange assiege Oudenarde & Lire, dans le voisinage d'Anvers.

On arrête à Bruges Nicolas Salcede, Espagnol, au service du Duc, & un Italien, nommé Baza; les Historiens Calvinistes ou Luthériens disent que ce fut par avis du Duc de Parme. Ces prisonniers avouent qu'ils avoient formé le dessein de tuer le Duc & le Prince, Baza se tue d'un coup de couteau en prison; Salcede est envoyé à Paris, & tiré à quatre chevaux.

Philippe envoie 5000 Espagnols & 4000 Italiens au Prince de Parme.

Le Duc de Brabant reçoit 4000 Suisses & quelque

Cc

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous PHILIPPE II.

Cavalerie, qu'on dispersa dans les Places de Flandre.

1583.

Henri III aide faiblement son frere , il demande aux Provinces confédérées si elles consentoient de se donner au Roi , & d'être incorporées à la France , en cas que le Duc d'Anjou vint à mourir sans héritiers ; les États rejettent ces offres.

Le Duc d'Anjou s'empare de Dunkerque , de Bergues S. Winoc, de Dixmude, de Vilvorde ; il tente de s'emparer d'Anvers , & d'y introduire des troupes ; les Bourgeois prennent les armes , & tuent 1500 François , le Duc s'en plaint.

Les États consultent le Prince d'Orange sur le parti qu'ils ont à prendre , cette situation critique l'embarasse.

Les États se raccommodent avec le Duc : Le Prince d'Orange épouse, le 12 Avril, Louise de Coligni , veuve de Charles de Teligny , tué à la S. Barthelemi.

Le Prince de Parme s'empare de Dunkerque , de Nieuport , de Furnes , de Bruges , de Gand , d'Alost , de tout le pays de Waes.

Le Duc d'Anjou se retire en France , & le 28 Juin il abandonne son entreprise ; le Prince d'Orange se retire en Zelande.

1584.

Les Gantois envoient des Députés au Prince de Parme pour traiter de la paix.

Ypres & Bruges se rendent au Prince de Parme , par les soins du Prince de Chimai.

Mort du Duc d'Anjou & de Brabant , âgé de trente-deux ans.

ÉVÈNEMENS REMARQUABLES sous PHILIPPE II.

Mort du Prince Guillaume de Nassau tué par Balthazar-Gerard Villafans , Bourguignon , qui lui tira un coup de pistolet dans le cœur le 10 Juillèt, le meurtrier est exécuté le 14, il fut ténailé avec des fers rouges , & coupé vif par morceaux.

Ce Prince , entraîné comme les autres par la tempête qui s'éleva sans savoir où elle le porteroit, fut celui qui perdit le plus dans le naufrage, trois de ses freres, ses biens, & enfin la vie.

On regarda en Espagne l'assassin du Prince d'Orange comme un martyr, & Stins a fait son apologie ; on peut, selon lui, le regarder comme un homme rare & extraordinaire, qui s'immole volontairement pour le bien de la patrie ; comme il n'étoit pas marié, le Roi annoblit sa sœur & tous ses descendants ; d'autres Historiens le traitent d'exécrationnable assassin.

La mort de ce Prince n'appaise point les troubles, les Confédérés, pleins de son esprit, font une guerre de Religion, la plus difficile de toutes à calmer. Maurice de Nassau, son fils, âgé de dix-huit ans, accepte les Gouvernemens de Hollande, de Zélande & d'Utrecht, & l'Amirauté ; ce Prince soutint glorieusement ces nouvelles dignités.

Le Prince de Parme, pour se rendre maître d'Anvers, fait attaquer le fort de Lillo & de Lifkenhouk, il s'empare du dernier, il fait en personne le siège de Dendermonde, réduit Vilvorde à se rendre, oblige Mondragon à tenir le fort de Lillo bloqué, & fait la paix avec les Gantois, qui reçoivent garnison Espagnole, & paient deux cents mille livres.

Ce Prince, qui ne perdoit point de vue Anvers, bâtit le fort Royal du côté de Flandre, & un autre en Brabant, qu'il appella le fort S. Philippe, pour empê-

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous PHILIPPE II.

cher la communication d'Anvers avec la Hollande ; l'espace, entre ces forts, étoit rempli par un pont, deux parapets portant cardons, & par trente-deux barques enchaînées & arrêtées par deux ancrs ; cet ouvrage coûta sept mois de travail, & se fit sans obstacle : il sembloit, dit Reidanus, que l'autorité des Magistrats étoit éteinte avec le Prince d'Orange, *on s'aperçut que l'on manquoit de son conseil & de son activité.*

Le Prince de Parme écrit aux Anversois, & les sollicite de se remettre sous l'obéissance du Roi.

Les États pensent de nouveau à se donner au Roi de France.

1585.

Fameuse Ambassade de toutes les Provinces, pour prier le Roi de France de vouloir les recevoir au nombre de ses sujets & de ses vassaux.

Bernardin de Mendoce avoit tâché de détourner le Roi de leur donner audience.

Les Ambassadeurs donnent leurs offres par écrit, le Roi leur dit le 8 Mars, qu'il ne pouvoit accepter leurs offres, ni les secourir, à cause des violences que les Espagnols & la Maison de Guise excitoient contre lui.

Bois-le-Duc, Nimegue, Doesbourg tombent entre les mains des Espagnols.

Bruxelles, Malines rentrent sous l'obéissance, on donna deux ans aux Bourgeois pour se retirer, s'ils ne vouloient rentrer dans l'Église Romaine.

On s'aperçoit de la faute qu'on avoit faite, de laisser bâtir le Pont sur l'Escaut ; un Italien entreprend de le faire sauter ; en laissant monter avec la marée deux gros vaisseaux chargés de barils de poudres, on devoit mettre le feu lorsqu'ils auroient joints le Pont, & le faire

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES SOUS PHILIPPE II.

sauter par ce moyen. Le Prince vit venir ces Bâtimens , précédés de plusieurs petits.

Les Bâtimens sautèrent avec un éclat surprenant , le feu se mit par-tout , & l'on vit tout le Pont enveloppé de flammes & de fumée ; on prétend qu'il y périt 500 hommes , entr'autres le Marquis de Roubaiz , Gaspar de Robles ; on fit différentes autres tentatives de même nature , qui toutes échouèrent.

Anvers se rend , on laisse quatre-ans aux habitans pour prendre parti sur la Religion.

Le Sieur Teligni fut excepté du nombre des prisonniers relâchés.

Amsterdam & Middelbourg profitent de la prise d'Anvers , les Protestans s'y retirent ; les États-Généraux présentent en vain la Souveraineté à la Reine d'Angleterre , ils lui empruntent une somme considérable. Pour l'assurance du paiement , on lui remit la ville de Flessingue , le château de Remmekens , & la Brille en Hollande , & elle publia le 1 Octobre *une déclaration des raisons qui l'avoient portées à aider , défendre le peuple affligé & opprimé des Pays-Bas.*

Le Comte Philippe d'Egmont est échangé contre la Noue , aux conditions que ce dernier ne serviroit plus contre les Espagnols , son fils Telligny fut échangé plus tard.

1586.

Le Comte de Leicestre , favori de la Reine , reçoit des États le Gouvernement absolu , la Reine l'en blâme , & reçoit les excuses des États.

Le Comte publie diverses Ordonnances ; Reidanus , liv. 5 , dit beaucoup de mal de Leicestre.

Le Prince de Parme s'empare d'un fort, voisin de Venlo.

Cc iij

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous PHILIPPE II.

& de la ville deux jours après, il apprend la mort de son pere, & prend le nom de Duc de Parme.

Leicestre s'empara de différentes villes, où il plaça des Gouverneurs Anglois ; il part au mois de Novembre pour l'Angleterre, & laissa l'autorité aux États-Généraux assemblés à la Haye ; Zurphen & Deventer restèrent sous la domination Espagnole.

Congrès des Ambassadeurs d'Espagne, de France, d'Angleterre à Bourbourg, pour traiter de la paix.

Les États n'y envoient personne.

1587.

Le Prince de Parme menace Ostende & l'Écluse, la dernière se rendit le 4 Août.

Leicestre se plaint vivement des États, qui réciproquement se plaignent fortement de lui.

Leicestre retourne en Angleterre, & se remet de son Gouvernement des Pays-Bas ; les Provinces-Unies rentrent sous la domination des États-Généraux. Gertrindenberg se mutine, & prend parti pour l'Espagnol.

1588.

Marie Stuart, Reine Douairiere de France, Reine d'Écosse, est décapitée par ordre d'Élisabeth ; ce procédé irrite Philippe, déjà touché du malheur des Catholiques Anglois ; d'ailleurs Élisabeth favorisoit les Protestans des Pays-Bas. Il leve une flotte formidable, la charge de 25000 soldats & de 8000 matelots ; elle part de Lisbonne le 19 Mai, entre dans la Manche, est battue d'une tempête si furieuse, qu'il ne s'en sauve pas la dixieme partie.

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES SOUS PHILIPPE II.

Consternation générale dans l'Espagne ; Philippe apprend cette nouvelle, & dit de sang froid, *qu'il n'avoit pas cru son Armée capable de vaincre la mer & les vents*, qu'il remercioit le Seigneur de ce qu'il n'avoit tari qu'un ruisseau de sources abondantes, dont il lui avoit accordé la possession, & achève ses dépêches avec paix & tranquillité.

Charles-Quint avoit, par son testament, fait sentir ses scrupules sur la possession de la Navarre, dont le titre ne lui paroissoit pas assez légitime ; Philippe offre à Antoine de Bourbon le Royaume de Sardaigne en échange, à condition d'abjurer le Calvinisme ; Antoine de Bourbon, & Jeanne d'Albort le refusent.

Le Duc de Parme tente de s'emparer de Tolon, il est repoussé, il marche vers Berg-op-Zoom, dont il investit la Place le 24 Septembre, il s'en retira avec perte le 14 Décembre, & se rendit à Bruxelles où sa santé s'affoiblit.

Mort du Comte de Leicestre le 14 Septembre. Gertrindemberg tient pour le parti de la Reine d'Angleterre, mais elle passa l'année suivante à l'obéissance du Duc de Parme.

Le Duc de Mansfeld s'empare de Venlo, battu par un essai de bombes, dont cette ville fut la première victime.

Synode Provincial de Cambrai tenu à Mons en Hainaut ; les Présidens du Synode étoient François Bonhommins, Archevêque, & Comte de Verceil, Nonce Apostolique, avec pouvoir de Légat à latere, & Louis de Barlaymont, Archevêque & Duc de Cambrai.

Ce Synode dura deux ans ; le Roi d'Espagne en ordonna l'exécution par un Édit qui est joint à ses Statuts.

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous PHILIPPE II.

1589.

Le Duc de Parme prend les eaux de Spa qui ne le soulagent point.

Les Hollandois & les Zélandois entreprennent sans succès d'établir Dom Alphonse, fils naturel du dernier Roi de Portugal, sur le Trône de son père.

Les Pirates de Dunkerque font beaucoup de mal aux vaisseaux des États.

Henri III est tué le 1 Août. Philippe se déclare contre Henri IV, & soutient le parti de la Ligue ; il envoie le Duc de Parme en Flandre ; les Provinces-Unies profitent de la faute de Philippe, nettoient leurs frontières, & s'emparent de plusieurs postes importants.

Henri IV reçoit des secours d'Angleterre, & des Provinces-Unies.

1590.

Les États s'emparent de Breda par les moyens d'une barque de tourbes, qui couvroit 70 soldats, à la tête desquels étoient Heranger de Cambrai, que le Prince Maurice fit Gouverneur de la Place.

Le Roi d'Espagne donne ordre au Prince de Parme d'abandonner les Places, que le Prince Maurice de Nassau menaçoit d'envahir, pour aller secourir Paris. Ce Prince y vint, se rend en France avec 14000 fantassins, & 2800 chevaux ; ce départ fait souffrir les Pays-Bas Espagnols.

Le Duc fait lever le siège de Paris, sans que Henri IV put l'entamer, & le forcer à une bataille.

L'Archevêque de Cambrai adjoigne la préséance dans les Synodes à l'Évêque de Tournai, sur tous les autres suffragans.

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous PHILIPPE II.

1591.

Les Espagnols perdent Blanchenberg, & tous les forts & châteaux sur la lisière du Brabant Hollandois.

L'Armée des États marche en Frise, & prend Deventer.

Le Duc de Parme reçoit de nouveau des ordres d'aller au secours de la Ligue; il passe en France, & force Henri IV à lever le siège de Rouen; le Duc est blessé au bras près de Caudebec.

Maurice descend en Flandre, fait le siège de Hulst, repasse dans la Gueldre, & attaque Nimegue qui capitule le 22 Octobre.

1592.

Les Ligueurs offrent une reconnoissance au Roi d'Espagne pour ses bons services; le Président Richardot proposa le mariage de l'Infante Isabelle avec le Roi qui seroit élu; le Duc de Feria osa demander la Couronne de France pour l'Archiduc Albert, à qui l'Infante Isabelle étoit promise; c'est dans ces circonstances critiques, que Henri IV fit déclarer aux États, qu'il se faisoit instruire, dans le dessein de changer de Religion, ce qu'il exécuta l'année suivante.

Maurice assiege Streenwik, ville forte de Lovertyffel, qui se rend le 5 Juillet, de là il passe à Poevoerden qui capitula le 7 Septembre.

Le Duc de Parme va de nouveau aux eaux de Spa; le chagrin augmente son mal, il demande à se retirer; le Roi le refuse, & cependant envoie à Bruxelles Dom Juan Pacheco, Marquis de Peralvo, qui mourut avant d'y arriver. Le Roi lui substitua Dom Pedro Henrique

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES SOUS PHILIPPE II.

d'Azevodo, Comte de Fuentes ; à peine le Comte étoit arrivé à Bruxelles , que le Duc expira à Arras.

Ce Prince avoit mis le comble à sa réputation en France ; le siège de Paris & de Rouen qu'il fit lever , & sa belle retraite à Candebec , sont des chefs-d'œuvres de l'art militaire.

1593.

Pierre Ernest de Mansfeldt commande avec le Comte de Fuentes , & Dom Estervan d'Ybarra.

On se traite de part & d'autre avec la dernière cruauté , on défendit de payer des contributions , de prendre des sauve-gardes , des passeports , toute la campagne est désolée , on pend tous les malheureux qui tombent entre les mains ennemies.

Maurice entreprend le siège de Gertruidenberg , qui capitula le 25 Juin.

1594.

Arrivée de l'Archiduc Ernest , frère de l'Empereur Rodolphe ; ce Gouverneur , qui avoit plus de penchant pour les plaisirs , que pour les affaires de son Gouvernement , devint le mépris des deux partis.

Maurice échoue dans le projet de surprendre Bois-le-Duc & Maestricht , mais Groningue capitula le 24 Juillet , & fut incorporée aux autres Provinces.

La mutinerie éclate à six endroits parmi les troupes Espagnoles , ils veulent être payés , on les attaque , ils s'adressent à Maurice pour avoir une retraite : Maurice la leur accorde.

Les Hollandois cherchent un chemin par le Nord ,

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous PHILIPPE II.

pour aller à la Chine & aux Isles, qui composent l'Archipel des Indes,

1595.

Assemblée des États à Bruxelles, où on examine si la paix étoit nécessaire dans les circonstances présentes.

Henri IV déclare la guerre à l'Espagne; Philippe y répond par une autre déclaration, publiée à Bruxelles le 7 Mars, où il appelle le Roi *Prince de Bearn*.

Mort de l'Archiduc Ernest le 21 Février. Le Comte de Fuentes prit les rênes du Gouvernement, les Flamands ne pouvoient le souffrir. Grotius remarque, avec raison, qu'il n'y a point de peuple à qui il ne soit dur & honteux d'obéir aux étrangers, & qu'il est étonnant que les Princes veuillent s'attirer la haine des peuples sans avantage.

On peut voir dans Grotius & Méteres les ouvertures de paix qu'on faisoit de toute part. Juste Lipse proposoit une treve.

Maurice tente le siège de Grol dans le Comté de Zutphen, est obligé de le lever par la sage conduite de Mondragon, Officier, âgé de 80 ans, qui s'étoit signalé dans toutes ces guerres.

Fuentes s'accommode avec les Italiens rebelles, & les met en possession de Tirlemont jusqu'au paiement entier de leur solde.

Le Roi nomme le Cardinal Albert, frere cadet d'Ernest, pour Gouverneur des Pays-Bas, & remet en liberté Philippe-Guillaume de Nassau, Prince d'Orange, fils aîné de Guillaume, détenu en Espagne depuis 28 ans,

1596.

Alliance des États-Généraux avec Henri IV, par la

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous PHILIPPE II.

quelle les États s'obligent à payer au Roi 450 mille florins pour l'entretien de 4000 hommes pendant l'année 1597.

On y convient que réciproquement le droit d'Aubaine n'aura pas lieu en France pour les Hollandois, ni en Hollande pour les François. Les Anglois & les Hollandois font une descente en Espagne, s'emparent de Cadix, la pillent, brûlent la flotte marchande; on fait monter la perte des Espagnols à 20 millions de ducats.

Ce coup désespère Philippe, qui forme la résolution de s'en venger par une flotte qu'il envoya en Angleterre, & qu'une tempête dispersa.

Quatre Vaisseaux Hollandois vont de nouveau à la découverte du passage de l'Océan Septentrional, ils sont pris par les glaces; les Moscovites assurent qu'il n'y en a point aussi, leurs caravanes font 7 à 8 cents lieues pour aller à la Chine.

1597.

Les troupes des États courent tout le Brabant, le Comte de Narax se campe à Turhout; Maurice le poursuit; le Comte est tué, Maurice s'empare du château de Turhout, & revient à la Haye avec les Drapeaux ennemis.

Albert perd la ville de Remberk, qui étoit à l'Archevêque de Cologne; l'Archevêque la redemande; Maurice le renvoie aux États, & s'empare tout de suite de Mours, de Groll, de Brefort, Oldenscel, de Linghe; ces succès étoient dus au fameux Mathématicien Stevin.

Philippe médite une nouvelle descente en Angleterre; la Reine Élisabeth & les États de Hollande le préviennent, Essez se rend aux Acares avec Rateigh. La Flotte Espagnole arrive à Tercere; Essez revient en mauvais ordre à Plymouth le 5 Novembre.

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous PHILIPPE II.

La Flotte Espagnole, destinée pour l'Angleterre, es-
suya une tempête dans la Manche, & retourne délabrée
en Espagne.

Le Danemarck & l'Empereur s'offrent pour Médiateurs
entre les États & Philippe ; les États refusent toute né-
gociation.

L'Espagne & la France envoient des Ministres à S.
Quentin pour traiter de la paix.

1598.

Cette année offre trois événemens considérables ; la
paix entre la France & l'Espagne, le mariage d'Albert
avec Isabelle, & la mort de Philippe II, arrivée le 13
Septembre.

Ce Prince conseilla à son fils avant de mourir de vi-
vre en paix avec l'Angleterre, & de faire la guerre
aux autres Princes.

Philippe avoit ce coup d'œil sur ce qui fait voir de
loin tous les événemens, lorsqu'il s'agissoit de la sûreté
de ses États il n'épargnoit personne. Dom Carlos, son
fils unique, Dom Juan, son frere naturel, Jean Escabe-
do, Dom Antoine de Padilla & plusieurs autres seront
les victimes de sa politique, toujours d'un visage égal,
patient dans les malheurs, modeste dans les prospérités,
d'une assiduité étonnante dans les affaires, prompt à exé-
cuter, & ferme dans ses résolutions, si attaché à la Re-
ligion Catholique, qu'il auroit sacrifié sa Couronne
pour la soutenir & la défendre, il avoit conçu le des-
sein d'accabler en même-temps la France, l'Angleter-
re, les Provinces-Unies, pour cela il fallut partager
ses forces, & il échoua par-tout, la fortune voulut le
dédommager par la conquête du Portugal.

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous CLAIRE, &c.

Iabelle entra au Conseil de son père à l'âge de douze ans, ce Prince continua jusqu'à la mort à prendre son avis sur toutes les affaires de la Religion & de l'État; elle épousa l'Archiduc Albert, septième fils de Maximilien II, Empereur, qui naquit à Neustad le 13 Novembre 1559, il eut pour maîtres Nicolas Coret, Matthieu Othen, & Auger Guilaïn de Busbeque, il passa en 1570 à la Cour de Philippe, son oncle: il fut honoré de la Pourpre à 18 ans, & revêtu de l'Archevêché de Tolède en 1577.

Philippe II s'étant rendu maître du Portugal, y établit Albert en qualité de Vice-Roi en 1589, & lui donna pour Conseiller Alphonse de Vargas.

L'Archiduc Ernest, frère aîné d'Albert, fut envoyé par Philippe II en 1594 pour raccommoder les affaires en Flandre, mais la mort l'enleva le 21 Février 1595.

Le Comte de Fuentes prit le Gouvernement, & battit les François auprès de Dourlens; il s'empara de Cambrai au mois d'Octobre suivant; Philippe II établit alors Albert, Gouverneur-Général des Pays-Bas & de Bourgogne. Ce Prince partit de Madrid le 28 Août, & arriva à Bruxelles le 11 Février 1596.

A peine avoit-il mis le pied dans ces Provinces, qu'on l'obligea à voler au secours de la Fère; il enleva à Henri IV, qui soutenoit les Hollandois, Ardres, Guines, Calais, malgré la mutinerie de son Armée & la rigueur de l'hiver.

Il termina sa première campagne par le siège de Hulst, & paya les mutins de Tirlemont.

Albert essuya l'année suivante un revers à Tourhout, où il perdit 2000 hommes; il en fut dédommagé par la prise d'Amiens, dont Portocarrero s'empara par surprise: quinze ou vingt soldats, déguisés en Paysans, feig-

TRENTE-QUATRIEME COMTE.

ISABELLE-CLAIRE EUGÉNIE, avec
l'Archiduc ALBERT.

COMTESSE.	M A R I.		M O R T.
Isabelle-Claire-Eugénie, née le 11 Août 1566, trente-quatrième Comtesse par la donation que fit Philippe II, de la Principauté des Pays-Bas, & de la Franche-Comté, l'an 1598, en faveur de son mariage, avec l'Archiduc Albert, fit ratifier cette donation par Philippe III, à condition cependant que ces Provinces retourneroient à l'Espagne, si Isabelle venoit à mourir sans enfans.	L'Archiduc Albert, fils de l'Empereur Maximilien, mourut le 13 Juillet 1621, il fut inhumé l'année suivante, dans l'Eglise de Ste Gudule, avec une magnificence sans exemple.		En 1633, gouverna les Pays-Bas douze ans après la mort de son mari, & laissa les Etats à son neveu Philippe IV.

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES SOUS CLAIRE, &c.

nirent d'aller vendre quelques denrées dans la ville ; l'un d'eux , qui portoit un sac de noix , le laissa tomber , la garde s'amusa à les ramasser ; dans cet interval , il s'avança un chariot chargé en apparence de pailles & planches ; on donna le signal à Portocarrero d'avancer, on tua la garde , on entra dans la ville qu'on pillâ. Cependant Henri IV la reprit , quoique défendue avec vigueur par Portocarrero , & par le Général Caraffe , qui dit à Henri IV en sortant : *je rends Amiens à un Roi soldat , puisque le Roi mon maître n'a pas trouvé bon de le faire secourir par des Capitaines soldats.*

1598.

L'Espagne cede les Pays-Bas & la Franche-Comté , avec la clause du retour au défaut d'hoirs mâles ou femelles , à Isabelle-Claire-Eugénie pour dot , & lui donne pour époux le Cardinal Albert : Philippe III ratifie cette transaction le 30 Mai ; le Cardinal Albert quitte la Pourpre à Hall , prend le nom d'Archiduc d'Autriche , & résigne son Archevêché de Tolède à Garcie de Louisa , précepteur de Philippe III , avec une réserve de 50000 écus ; il prend des arrangemens pour son voyage d'Espagne , donne le Gouvernement au Cardinal André d'Autriche , fils de l'Archiduc Ferdinand , & crée Généraux de ses Armées , François Mendoce , & le Comte Herman de Bergue ; l'Archiduc part le 14 Septembre de Bruxelles , apprend à Nuremberg la mort de Philippe II , mort le 13 Septembre , joint à Inspruck l'épouse destinée à Philippe III , c'étoit Marguerite d'Autriche , fille de l'Archiduc Charles ; la conduit à Trente ; & de là par les terres de la République de Venise , à Ostie , & à Ferrare , où se trouvoit le Pape Clément VIII ; ce Pontife donna

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES SOUS CLAIRE, &c.

donna la bénédiction nuptiale à l'Archiduc Albert, qui tenoit la place du Roi Philippe III, & à la Reine Marguerite, en second lieu à l'Archiduc Albert en personne, & au Duc de Sesse, représentant l'Infante Isabelle.

Toutes les villes d'Italie se signalent en fêtes & réjouissances; Mendocce s'empare d'Orsoi, dans le Duché de Cleves, petite ville, mais importante.

Albert députe à Vervins Jean Richardot, Jean-Baptiste de Taxis, & Louis Vercyken; on y conclut la paix le 2 Mai entre la France & la Flandre; l'Archiduc en exclut les Hollandois comme sujets rebelles du Roi, & les Anglois comme opposés à la Religion Catholique: Philippe cédoit au Roi, Blavet en Bretagne, Calais, Ardres, Monthulin, Dourlens, la Capelle, le Catelet en Picardie.

La Reine Élisabeth, qui tenoit toujours la Brille & Flessingue, redemande aux Hollandois l'argent qu'elle leur avoit prêté; elle traite avec eux le 26 Août, & fait une alliance offensive & défensive.

1599.

Le 24 Novembre, Leurs Alteſſes font leurs entrées triomphantes à Louvain; elles assistent à la leçon historique de Juste-Lipse, où il prononça cette belle Harangue qui se trouve dans Boetius, pag. 159.

Toutes les villes de leurs dominations se signaleront pour les recevoir. Frédéric Spinola, noble Gênois, amène à ses fraix six grandes Galeres d'Espagne, pour courir sur les Hollandois & les Zélandois: en temps calme, ces Galeres font des courses, attaquent & brûlent les Vaisseaux de guerre, qui ne peuvent point se mouvoir dans la bonace.

D d

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous CLAIRE, &c.

1600.

Le Prince Maurice traite avec des traîtres , & achete d'eux 125000 livres le fort de S. André dans l'île de Bommel ; ce fort , qui portoit son nom du Cardinal André , étoit la clef de la Hollande , sa possession causa une joie excessive aux François & aux Hollandois.

Fameux duel de dix-neuf contre dix-neuf dans le voisinage de Bois-le-Duc , où Briante , Capitaine Normand , qui servoit les Hollandois , fut défait avec les siens par les Flamands.

Le Prince Maurice menace Nieuport , & campe dans le voisinage de Dunkerque ; l'Archiduc cherche à le joindre ; Maurice harangue ses soldats , leur dit qu'il falloit boire toute l'eau de la mer , où remporter la victoire ; ce discours fait un grand effet ; Albert perdit 3000 & 700 prisonniers ; il fit cependant lever le siege de Nieuport.

1601.

Fameux siege d'Ostende le 5 Juillet , dont la garnison étoit forte de dix mille hommes , selon Mereren.

Vardernoot , de Veer & Huftenbroec s'y signalerent par une très-belle défense ; cette ville reçut des secours des Anglois , de la Hollande , de la Zélande.

1602.

Le siege d'Ostende continue avec vivacité de part & d'autre ; de Veer sort d'Ostende , & laisse le Gouvernement à Frédéric Dörp.

Attaques & sorties très-vives de part & d'autre.

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous CLAIRE, &c.

Frédéric Spinola retourne en Espagne pour obtenir de la Cour huit Galeres ; Ambroïse , son frere , propose à la Cour de Madrid de lever 8000 hommes dans l'État de Milan à ses frais ; il l'obtient , & le tout fut exécuté en peu de temps.

Maurice , pour faire diversion , entreprend le siege de Grave , & s'en rend maître le 20 Septembre.

Les troupes de l'Archiduc désertent , & le nombre des mutins augmentent faute de paie ; il les déclare coupables de Leze-Majesté par une proscription du 15 Septembre. Les mutins publient l'apologie de leur conduite , & ravagent tout le pays.

1603.

Dorp remit le Gouvernement d'Ostende à Vander-noot le 15 Avril , & sortit de la ville le 29 Septembre. Le 13 Décembre , Ghistelle vint commander.

Mort de la Reine Élisabeth. Reidanus dit que cette Reine dit un jour à Sr^e Aldegonde & à Buys, envoyés des États , que les Hollandois faisoient trop de bruit , à cause du seul sacrifice de la Messe , & que l'obstination qu'ils avoient à désobéir à leur Roi n'étoit pas séeante. *liv. 6 , pag. 135.*

Frédéric Spinola meurt en attaquant les Vaisseaux Hollandois ; Ambroïse , son frere , se charge du siege d'Ostende.

1604.

Albert charge le Comte d'Aremberg, Richardot & Verreycken d'assurer le Roi Jacques de ses intentions pacifiques.

Maurice s'empare de l'Écluse.

D d ij

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous CLAIRE, &c.

Ghislelle , Jean Laon , Berendrecht & Utenhove se succèdent au Gouvernement d'Ostende , & périssent l'un après l'autre ; Hartain , Seigneur de Marquette y entre le 10 Juin , & rend la ville le 10 Septembre , ce n'étoit plus qu'un amas de ruines & un cimetière. Ce siège , qui a duré plus de trois ans , coûta la vie à plus de cent mille hommes.

L'aventure suivante arriva du temps que Ghislelle commandoit ; une fille de Lille , nommée Marie se transporta au quartier des Archiducs , pour vendre des dentelles , sa beauté lui avoit fait donner le nom de belle Marion , André de Douai en étoit amoureux ; mais Marion avoit donné son cœur à un Italien ; André machine leur perte , & les guette dans un voyage qu'ils faisoient à Nieuport , il les tue tous deux d'un coup d'arquebuse , les vole , coupe le doigt à Marie pour avoir son anneau ; un Capitaine de Cavalerie , qui chassoit aux lapins , découvre toute la manœuvre de cet homme , le suit à la piste , & conte le fait à quatre soldats Walons , qui furent trouver le meurtrier au cabaret , ces hommes étoient de sa connoissance ; André , plein de boisson , leur conte son histoire , les fait boire , & partage l'espece , la dispute survient , André se sauve , & trouva le secret de se rendre à Ostende , & d'offrir ses services à Ghislelle ; ce Commandant s'en défia , cependant André fit plusieurs actions de valeur , & enleva plusieurs personnes du camp , il manqua Cariz , Colonel , ce qui le mit en mauvaise odeur auprès de Ghislelle ; alors André se livra à Cariz , & ils complotèrent d'enclouer des canons , de brûler le magasin & d'enlever Ghislelle ; on tira au sort pour le premier article , le sort tomba sur un Valenciennois , qui découvrit tout à Ghislelle ; les complices se sauverent. Dans ces entrefaites , André eut

la cuisse emportée d'un boulet de canon, ainsi se termina l'histoire de ce double traître.

Ce fut du temps de Ghistelle que se forma une espee de ligue pour secourir Ostende, les femmes mêmes voururent y avoir part ; ceux qui s'enrôloient dans cette confraternité, prononcoient ces mors, en tenant un verre d'eau-de-vie à la main, *je consens d'être réputé Espagnol, & de passer pour le fils du Duc d'Albe, ou de crever de cette boisson, si je manque d'accomplir une des loix de la confraternité.*

Le Gouvernement d'Ostende fut donné par *interim* au Sieur de Gruson, Colonel Walon, & ensuite à Eustache Doignies, & celui de Bruges au Comte de Bucquoi.

1605.

Le Prince Maurice médite une entreprise sur Anvers, où il échoue.

Spinola s'empare d'Oldenzel, de Linghe ; & Bucquoi de Vactendone, dans le Duché de Gueldre.

1606.

Borgia s'empare de Lochem, & Spinola de Rhimberg, & force le Prince Maurice de lever le siege de Grolle. Mort du fameux Juste-Lipse.

1607.

L'Espagne se dispose à la paix, tant à cause des pertes qu'elle effuie aux Indes, que par la vigoureuse résistance des Provinces-Unies ; on convient d'une cessation d'armes, toutes les Puissances envoient leurs Députés à la

D d iij

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous CLAIRE, &c.

Haye; le Roi d'Espagne fait attaquer une Flotte Hollandoise dans le voisinage de Gibraltar, les Hollandois demeurent victorieux.

1608.

Spinola se rend en Hollande pour négocier la paix; les difficultés pour la Religion, pour le commerce des Indes, convertissent le projet de la paix en une treve; les États se trouvent partagés, les uns veulent la treve, d'autres veulent une paix perpétuelle, aux conditions qu'on avoit demandées.

On peut voir dans Baudouin & Grotius les raisons réciproques, les États s'acquittent de leurs dettes avec le Roi Jacques, en lui donnant quatre cents mille florins.

1609.

Treve de douze ans entre les Espagnols & les Provinces-Unies, la République y est reconnue souveraine, & le Service public de l'Eglise Romaine, aboli dans les États de la République.

1610.

Les Provinces-Unies envoient des Ambassadeurs de toute part; expulsion des Morisques du Royaume d'Espagne; on en chassa environ cinq cents mille, d'autres disent huit à neuf cents; le Commentateur de Comines dit à ce sujet, *on ne pouvoit faire une meilleure action, ni prendre un pire conseil*; la pauvreté succéda à l'abondance; & l'Espagne, si peuplée & si bien cultivée, devint un désert affreux.

1611.

Ordonnance & Édit perpétuel des Archiducs, rendus le 12 Juillet à Marimont, concernant une meilleure direction dans les affaires.

1612.

Lettres-Patentes d'Albert, & d'Isabelle-Claire-Eugénie, portant Institution & Établissement de la Cour réformée du pays & Comté de Hainaut, avec le style & la manière de procéder, du 24 Janvier.

1614.

Le Marquis de Spinola porte la guerre dans le pays de Juliers; la succession au Duché de Cleves en étoit le sujet; les Hollandois en démembrent ce qu'ils peuvent; le Marquis de Brandebourg & le Duc de Neubourg conservent ce qu'ils possédoient.

1615.

On traite du mariage de Philippe, fils de Philippe III, avec Isabelle, fille de Henri IV, & sœur de Louis XIII; & celui de Louis XIII avec Anne-Marie, fille de Philippe III.

1616.

Barneveldt, pensionnaire de Hollande, engage Jacques I à remettre aux Hollandois les villes de Fleissingue, de la Brille & de Ramekens, engagées à la Reine.

D d iv

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous CLAIRE, &c.

Élisabeth du temps de Philippe II , moyennant deux millions cinq cents mille florins.

1618.

Le Prince Maurice fait arrêter le Conseiller Barneveldt, Grotius, pensionnaire de Rotterdam, & Hoogerbechts, pensionnaire de Leyde.

Le premier, bon Républicain, s'étoit plaint que Maurice aspirait à la Souveraineté, c'étoit là son grand crime.

Louis XIII donne ordre à Messieurs de Boissise & du Maurier de veiller à la conservation de ces illustres prisonniers, & exhorte les Etats à vivre unis entr'eux.

Les États indiquent un Synode à Dordreck pour le 1 Novembre.

Mort de Philippe-Guillaume de Nassau, frere aîné de Maurice.

1619.

Le Prince d'Orange fait nommer vingt-quatre Juges pour faire le procès de Berneveldt ; cet illustre prisonnier appelle aux États-Généraux & aux Provinces qui envoient leurs Députés ; il est condamné à perdre la tête, *par sentence desdits Juges, & non point par celle du Synode, comme paroît l'indiquer le Président Henaut.*

Grotius & Hoogerbechts sont condamnés à une prison perpétuelle dans le château de Louvestein, & à la confiscation de leurs biens.

1621.

Le Roi d'Espagne ordonne des fortes levées de troupes en Flandre, qui allarment le Roi d'Angleterre & les

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous CLAIRE, &c.

Princes de l'union Protestante ; l'Anglois envoie un Ambassadeur à Bruxelles, pour demander le sujet d'un si grand armement, l'Archiduc répond qu'il l'ignoroit, & renvoie l'Ambassadeur au Marquis de Spinola, qui lui dit qu'il avoit défense d'ouvrir les lettres qui lui déclaroient l'usage qu'il en devoit faire ; cependant il s'avança avec une Armée de 30000 hommes à Coblentz.

P. Pecquet va à la Haye solliciter une nouvelle treve ou une bonne paix avec les Confédérés, & revient sans rien conclure,

Albert redoute une nouvelle guerre, son état de malade empire & l'enlève, laissant ses États à Philippe III, qui s'empara du haut Palatinat.

Grotius sort de prison par l'adresse de sa femme, elle se fit enfermer dans le coffre, dans lequel elle lui envoyoit des livres de Gorcum ; Grotius, en habit de maçon, se rend à Anvers, & de là passe en France.

1622.

Siege de Berg-op-Zoom, défendue par Rihove ; les Espagnols promettent à Jacques I, l'Infante d'Espagne pour le Prince de Galles.

1623.

Barneveldt avoit laissé deux fils, l'aîné étoit sage, retenu & modéré ; le cadet, Gouverneur de Berg-op-Zoom, étoit inquiet, violent, & cherchoit l'occasion de venger la mort de son pere ; il communiqua son dessein à son aîné, qui fit ce qu'il put pour l'en détourner.

Maurice découvre la conspiration, l'aîné est prit ; sa mere fut inutilement demander sa grace à Maurice. Co

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous CLAIRE, &c.

Prince , surpris de la voir , lui demanda d'où vient qu'elle faisoit pour son fils ce qu'elle n'avoit pas voulu faire pour son époux : *c'est* , répondit-elle , *que mon époux étoit innocent , & que mon fils est coupable*. Le cadet s'échappe , l'aîné est décapité pour n'avoir rien révélé de la conspiration.

1624.

Siege de Breda par les Espagnols , *Herman Hugo , Jésuite , a fait une ample description de ce siege , fait par Spinola , fol. 629 Anvers. (Voyez Herman Hugo , Jésuite.)*

Maurice tente de s'emparer du château d'Anvers , il manque le coup , & désespere de secourir Breda.

1625.

Mort du Prince Maurice , qui possédoit si bien l'art des campemens , & de se couvrir qu'on ne pouvoit le forcer dans ses lignes ; il fit fortifier les places de Hollande & les défendit bien , il ne hazarda jamais de s'engager avec Spinola , parce qu'il prévoyoit bien qu'une bataille perdue mettoit la République en danger de périr , on a attribué sa mort au chagrin de n'avoir pas pu sauver Breda.

Frédéric , Henri son frere succede.

Breda se rend aux Espagnols le 2 Juin.

Ligue offensive & défensive des États avec l'Anglois. le 17 Septembre.

1626.

L'Espagne , épuisée par le siege de Breda , se tient sur la défensive.

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous CLAIRE, &c.

Spinola entreprend de joindre le Rhin à la Meuse, pour tourner dans le Brabant le commerce qui se faisoit dans les Provinces-Unies par le Rhin. Ce canal devoit porter le nom de canal de Ste Marie ; le Rhin étant joint à la Meuse au Demer, & le Demer à l'Escaut, ce canal ouvroit un passage aux fers, aux cuivres, aux bois, & aux denrées d'Allemagne dans le Brabant & la Flandre ; ce grand projet, repris à trois fois, fut toujours interrompu. Les Hollandois s'y opposerent de toutes leurs forces.

1627.

Siege de Grolle par Ernest Casimir; Maurice l'avoit pris en 1597, & Spinola l'avoit repris en 1615. La ville se rendit aux États le 20 Août. (*Voyez Grotius.*)

1629.

Siege de Bois-le-Duc par Frédéric - Henri - Daniel. Heinsius en a fait la description.

L'Espagne nomme le Comte de Bergues, Général de toutes ses troupes.

1630.

Le siege de Bois-le-Duc continue ; les Espagnols passent l'Yssel, & désolent la Weluwe ; ils partagent leur Armée en trois corps ; Montecuculli en commandoit un, qui s'empara d'Amersfort ; le Comte de Solazar commandoit le second, & le Colonel Dulquen le troisieme.

Les États surprennent Wesel, l'arsenal & le magasin des Espagnols ; ils pénétrèrent par une brèche qu'on réparoit. Lozano, Gouverneur, qui, de simple soldat,

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous CLAIRE, &c.

étoit parvenu à ce poste, est fait prisonnier, & étant échangé, il eut la tête tranchée à Anvers.

Bois-le-Duc capitule le 14 Septembre; le Service public de l'Église Romaine est interdit par la capitulation. *On peut voir les autres articles dans Aitzénia.*

Les Provinces-Unies ouvrent leurs trésors à Gustave, Roi de Suede, principale ressource des Protestans; leur vue étoit d'occuper l'Empereur en Allemagne, qui prétendait les obliger à restituer les biens Ecclésiastiques, par là aussi ils tenoient en échec Philippe, qui devoit naturellement secourir Ferdinand, son oncle.

1631.

Les Espagnols tentent une entreprise sur l'isle de Calfant.

Alliance des États-Généraux, avec Louis XIII pour neuf ans.

Le Roi d'Espagne déclare le Marquis de Ste Croix, Généralissime dans les Pays-Bas.

Les Espagnols manquent leurs entreprises sur la Zélande & la Gueldre.

Le Prince d'Orange descend en Flandre avec 30000 hommes dans le voisinage de Bruges, & se retire le quatrième jour à l'approche du secours des François.

1632.

Le Prince Maurice fait le siege de Venlo, de Strate, de Ruremonde; l'Archiduchesse rappelle les troupes d'Allemagne envoyées au secours de l'Empereur.

Maurice entreprend le siege de Maestricht; le Comte de Ste Croix s'avance avec 16000 hommes, & le Comte

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous CLAIRE, &c.

de Papenheim avec 12000 hommes, & 3000 Cavaliers ; mais malgré leurs efforts , la ville capitula le 22 Août à des conditions plus favorables que Bois-le-Duc , puisqu'on y permit la Religion Romaine par ménagement pour l'Évêque de Liege.

Maurice passe à Limbourg qui capitula le 8 Septembre ; il mit le Comté de Namur, le Duché de Luxembourg , & une partie du Brabant à contribution.

Les Comtes de Bergues & de Warfusée passent dans le parti ennemi , & publient des Manifestes contre les Espagnols.

L'Archiduchesse les fait condamner comme criminels de Lèze-Majesté par la Cour de Malines ; les États mettent le Comte de Bergues en possession du Marquisat de Berg-op-Zoom.

1633.

Tout l'hiver se passe en négociations infructueuses.

L'Espagne substitue au Marquis de Ste Croix , François de Moncade , Marquis d'Aylone.

Rhimberck , que Spinola appelloit la Courtisane de la guerre, capitule le 2 Juin , & se rend aux États.

Mort d'Isabelle le 3 Décembre , âgée de 67 ans. Cette Princesse , qui apporta pour dot les Pays-Bas & la Franche-Comté , en usoit avec l'Archiduc avec tant de respect , qu'elle lui renvoyoit toutes les affaires ; l'Archiduc en usoit de même ; il y avoit dispute entr'eux à qui ne seroit point Souverain ; l'Archiduc étant mort , elle voulut entrer dans un Monastere , mais de peur d'abandonner ses États à l'hérésie , elle sacrifia ses inclinations au salut de ses peuples , dont elle obtenoit ce qu'elle vouloit , parce qu'elle savoit gagner le cœur de tout le

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous CLAIRE , &c.

monde ; elle donna asyle à la Reine de France , & au Duc d'Orleans ; elle s'intéressa pour les raccommo-
der avec Louis XIII , & pourvut magnifiquement à leur
subsistance ; elle eut peu de bonheur dans son Gouver-
nement après le départ de Spinola.



TRENTE-CINQUIEME COMTE.

PHILIPPE IV, Roi d'Espagne.

COMTE.	FEMMES.	ENFANS.	MORT.
Philippe IV, Roi d'Espagne, & Comte de Flandre.	1. Élisabeth de France, fille de Henri IV, mariée le 18 Octobre 1615, morte le 6 Oc- tobre 1664. 2. Marie-An- ne d'Autriche.	<i>Du premier lit.</i> 1. Balthasar, mort le 9 No- vembre 1644. 2. Marie-The- rese d'Autriche, épouse de Louis XIV, héritière présomptive, par la mort de son frere, de tous les États de la Monarchie d'Es- pagne. 3. Marguerite d'Autriche, ma- riée à Léopold- Ignace, Empe- reur. <i>Du deuxieme lit.</i> 1. Un fils, mort jeune. 2. Un autre fils, mort jeune. 3. Charles, successeur au Trône,	Le 17 Sep- tembre 1665, âgé de 63 ans.

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous PHILIPPE IV.

Philippe III mourut le dernier jour de Mai 1621, laissant de son mariage avec Marguerite d'Autriche.

1. Philippe IV, Roi après lui.
2. Ferdinand, Cardinal, Archevêque de Toledé.
3. Charles, mort à Madrid le 31 Juillet 1634.
4. Alphonse.
5. Anne d'Autriche, mariée à Louis XIII.
6. Marie, épouse de Ferdinand III, Empereur.

1633.

Philippe IV, monté sur le Trône d'Espagne en 1621, rentre dans la Souveraineté des Pays-Bas & du Comté de Bourgogne en 1633, par le décès sans enfans de l'Infante Isabelle, à qui Philippe II avoit donné ces Provinces à charge de retour.

Il établit Gouverneur-Général des Pays-bas, Ferdinand son frere, connu sous le nom du *Prince Cardinal*; ce Prince s'embarque à Barcelonne, d'où il se rendit à Gênes, & de là à Milan, à Inspruck, à Rotemberg, à Passau, à Munich; passa le Danube à Donawert, & ayant ramassé 14000 hommes d'infanterie, & 3500 chevaux, vint joindre les troupes du Roi de Hongrie, & celles du Duc Charles de Lorraine au siege de Nottlingue; ces Princes remporterent une victoire signalée; les troupes ennemies étoient commandées par le Duc de Saxe, Weymar, Gustave, Horn, Cratz, & le Duc de Wirtemberg.

Horn & Cratz tombèrent entre les mains du Duc de Lorraine; les ennemis y perdirent 9000 hommes, 4000 prisonniers, 70 pieces d'artillerie, & plus de 60 étendarts.

Le Comte Jean de Weert, & les Croates trouverent
le

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous PHILIPPE IV.

le jour suivant quatorze Compagnies qui s'étoient ralliées , ils les passèrent toutes au fil de l'épée.

Cette victoire assura l'Allemagne à la Maison d'Autriche , rétablit la Foi Catholique dans ses Églises , & mit l'Italie & les Pays-Bas hors de risque.

Aussitôt après , Notlingue se rendit à discrétion. Le Roi de Hongrie & le Prince Ferdinand y entrèrent en triomphe , & y rétablirent le culte Catholique.

On y prend la résolution de conquérir le Duché de Wurtemberg ; les trois Armées marchent & désolent le pays ; toutes les villes se rendent aux vainqueurs.

Ferdinand gagne les Pays-Bas ; le Roi de Hongrie lui fournit 2000 chevaux pour l'accompagner jusqu'au Rhin.

Dans ces entrefaites , le Duc Charles de Lorraine bat-
tit un corps considérable du Rhingrave Othon.

1634.

Ferdinand fait son entrée à Bruxelles le 4 Novem-
bre , & ensuite dans les autres villes des Pays-Bas.

1635.

Projet chimérique d'un partage des Pays-Bas Espa-
gnols , entre le Roi de France & les Hollandois. Ce plan
du Cardinal de Richelieu avec les États-Généraux , si-
gné à Paris le 8 Février , rendoit les Hollandois fron-
tiere de la France ; il échoue par la méfiance de ces
Républicains , qui en sentoient tout le danger.

On cédoit à la France tout le pays compris en deçà
d'une ligne tirée depuis Blanquenberg jusqu'à Rupel-
monde. Ce projet fut mis plus d'une fois sur le tapis , &

E e

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous PHILIPPE IV.

Les Hollandois tirèrent en conséquence de gros subides de la France.

Les Espagnols surprennent la ville de Treves ; l'Archevêque est mis en prison , & la garnison Françoisse massacrée ; la France déclare la guerre à l'Espagne , & gagne , le 20 Mai , la bataille ; d'Aven s'empare de Landrecies , de Cateau-Cambresis , de Bohain , de Maubeuge , de la Capelle , d'Ivoix , & de Damvilliers ; l'Armée échoue au siège de Louvain par la jalousie du Prince d'Orangé , ennemi du Cardinal de Richelieu ; les François , en petit nombre , s'embarquent dans un Port de Hollande , & débarquent à Calais.

Les Espagnols s'emparent du fort de Schenck.

1636.

Le Comte Guillaume de Nassau reprend sur les Espagnols le fort de Schenck ; ces derniers prennent la Capelle & le Catelet , entrent dans la Picardie , forcent Corbie le 15 Août , dont la prise jette l'effroi dans Paris , & décourage le Cardinal.

Les François reprennent Corbie le 10 Novembre.

1637.

Le Cardinal de la Valette prend Landrecies & la Capelle , Ivoix & Damvilliers dans le Luxembourg.

Le Prince d'Orange s'empare de Breda ; le Roi de France confere à ce Prince le titre d'*Altesse*.

1638.

Les Espagnols reprennent Corbie , & font lever le siège de S. Omer.

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous PHILIPPE IV.

Le Prince d'Orange menace Anvers ; les Espagnols le forcent dans ses Retranchemens près du fort de Callo , & donnent l'allarme à son camp , où ils font 3000 prisonniers.

Le Maréchal de Chaînes fait lever le siège de Cateau-Cambresis aux Espagnols ; Marie de Medicis , mere de Louis XIII , se retire du Royaume à cause de ses démêlés avec le Cardinal de Richelieu ; arrive à Breda , de là elle passe en Hollande & en Angleterre.

1639.

La France s'empare de Hesdin , où Louis XIII entre par la brèche , & y donne le bâton de Maréchal de France au Duc de la Meilleraie.

L'Amiral Tromp se saisit de deux Galions Espagnols , chargés d'argent près de Dunkerque , & défait leur Flotte sur les côtes d'Angleterre.

1640.

Arras se rend aux troupes du Roi le 9 Août , après 31 jours de défenses , & malgré les efforts qu'on fit pour la secourir.

Différens échecs des Espagnols sur mer. Le Prince d'Orange fait de nouvelles tentatives sur Bruges & Damme ; le Portugal se révolte , & rétablit sur le Trône Jean IV , Roi de Portugal , qui se lie à la France & à la Hollande.

4161.

La Catalogne se rébelle contre Philippe IV , & se

E c ij

ÉVÈNEMENS REMARQUABLES SOUS PHILIPPE IV.

donne à la France ; la ville d'Aire & Bapaume capitulent, & Gennep se rend au Prince d'Orange.

Bataille de Rocroi , où le Duc d'Enguien défait les Espagnols & les Flamands.

Le Cardinal Infant , qui vouloit envoyer du secours à Sedan , est forcé à défendre la Flandre ; le Maréchal de la Meilleraie y avoit une forte Armée , qui s'empare de Lens & de la Bassée.

Frédéric-Henri obtient pour son fils , Marie Stuart , fille aînée de Charles I , Roi d'Angleterre ; Guillaume l'épousa le 1 Mai ; comme la Princesse n'étoit pas en âge , il revint en Hollande le 8 Juin ; de ce mariage est né le Prince qui monta sur le Trône de la Grande-Bretagne. Le Cardinal Infant meurt à Bruxelles le 7 Novembre ; Dom Francisco de Melo succède au Gouvernement.

1642.

Les Espagnols reprennent Lens , la Bassée ; & le Maréchal de Guiche est battu à Honnecourt le 26 Mai.

Marie de Medicis meurt à Cologne dans la dernière misère.

La Reine d'Angleterre amène sa fille au jeune Prince d'Orange ; elle travaille inutilement à engager les États à secourir son mari.

1643.

Mort de Louis XIII le 24 Mai.

Le Cardinal Mazarin marche sur les traces de son prédécesseur , dont une des premières maximes étoit de diminuer la puissance de l'Espagne.

Dom Francisco Melo assemble son Armée à Valen-

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous PHILIPPE IV.

ciennes , & menace Rocroi ; le Maréchal de Gassion , envoyé par le Duc d'Enguien , vole au secours ; le Duc joint les Espagnols , les bat , gagne le Luxembourg , où il force Thionville à se rendre.

Le Prince d'Orange ne fit rien cette campagne , peut-être par politique , pour ne pas rendre la France maîtresse des Pays-Bas.

Mort d'Épiscopus , disciple d'Arminius , qui se distingua au Synode de Dordrecht.

1644.

Prise de Gravelines , défendue par Dom Fernando Solis , les Maréchaux de la Meilleraie & Gassion s'en disputent l'entrée. Le Duc d'Orleans donne la préférence au Maréchal de la Meilleraie , comme étant à la tête du Régiment des Gardes.

Le Roi accorde aux États-Généraux le titre de *Hauts & Puissans Seigneurs* , le Prince d'Orange se saisit du Sas de Gand.

1645.

Renouvellement du Traité de campagne , entre la France & les États-Généraux , à qui la France donnoit douze mille livres.

Prise de Bourbourg , de Bethune , de Cassel , de S. Venant , d'Armentieres , de Comines , de Warneton , du fort de Mardick , qui valut le Bâton de Maréchal à Rantzau. Les Espagnols reprirent Cassel & le fort de Mardick.

Mort de Grotius à Rostock , c'est un des beaux génies qui aient paru , il finissoit son ambassade de Suede quand il mourut.

Ee iij

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous PHILIPPE IV.

On projette le mariage de Louis XIV avec l'Infante , à qui on donnoit pour dot les Pays-Bas Espagnols , cette nouvelle allarme les États-Généraux , qui se pressent d'obtenir de favorables dispositions des Espagnols à Munster.

1646.

Les François s'emparent de Bergues S. Winoc , de Courtrai , de Furnes , de Dunkerque , & méditent le siege de Gand & d'Anvers , ils se bornent à assiéger de nouveau le Mardick qui leur coûta beaucoup de monde.

1647.

Les François entrent en campagne par le siege de Dixmude , forcent la Bassée & Lens , où le Maréchal de Gassion fut blessé à mort ; la France gagna une bicoque , & perdit un grand Capitaine.

Les Espagnols reprennent Comines , Armentieres , Landrecies & Dixmude.

Mort de Frédéric-Henri , Prince d'Orange le 14 Mars ; le Comte d'Estrades en a fait un portrait très-avantageux.

Le Prince Guillaume son fils succède.

1648.

Le Prince de Condé assiege Ypres , qui capitule le 28 Juin , & fait construire le fort de la Knoque.

Ce Prince gagne le 20 Août la fameuse bataille de Lens sur l'Archiduc , qui , la veille , s'étoit emparé de cette place ; les François reprennent Furnes.

Paix de Munster , où les États-Généraux sont recon-

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous PHILIPPE IV.

nus libres & indépendans par l'Espagne, cette paix termine une guerre sanglante & opiniâtre, où toute l'Europe étoit enveloppée, & que la haine, l'ambition & mille intérêts opposés sembloient devoir rendre éternelle.

Les Espagnols, pour interrompre le cours des victoires du Roi, fomentent la division dans son Royaume, ces troubles leur donnent de grands avantages.

1649.

Les Villes d'Ypres & de S. Venant rentrent sous la domination Espagnole ; on jette à propos du secours dans la ville de Cambrai, ce qui empêche le siège.

Le Duc d'Harcourt forme le siège de Condé, qui capitula le 25 Août.

Le Brun, Ambassadeur d'Espagne à Munster, est fait Ambassadeur en Hollande, où il reçoit tous les honneurs dus à sa qualité.

1650.

Les États congédient une partie de leurs troupes, le Prince se brouille avec eux à l'occasion des troupes qu'il vouloit retenir, & cherche à s'emparer d'Amsterdam, il y entre par accommodement.

Le Prince d'Orange traite avec la France, pour faire la guerre aux Espagnols l'année suivante.

Le jeune Prince d'Orange meurt de la petite vérole à l'âge de 24 ans. Wiquesfort, qui rejette sur ses flatteurs les fautes qu'il fit, ajoute que c'étoit un Prince, qui, à l'âge de 24 ans, avoit fait éclater d'aussi grandes qualités, que celles qui avoient élevé ses prédécesseurs à une gloire immortelle.

Ec iv.

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous PHILIPPE IV.

Ce Prince laissoit en mourant une veuve désolée de la mort du Roi son pere , & de l'état de ses freres , obligés de sortir de la Grande-Bretagne , & une mere qui fit mille tracasseries à la jeune veuve ; toutes deux prétendirent à la tutelle du garçon , dont la jeune Princesse accoucha huit jours après la mort de son mari. L'Électeur de Brandebourg forma aussi des prétentions à la tutelle.

1651.

Les États s'assemblent pour régler ce qui concerne l'union des Membres , la Religion & les troupes.

Les Espagnols reprennent le Catelet & la Capelle, Furnes, Bergues S. Winoc, Mardick. Deux Espagnols, qui servoient sous l'Archiduc au siege de la Capelle, montrerent au monde qu'il y avoit encore des véritables amis : l'un d'eux ayant été tué d'un coup de mousquet à la tranchée , l'autre vint se jeter sur son corps & meurt en l'embrassant ; l'Archiduc les fait transporter à Avesnes , & , pour conserver la mémoire d'une amitié si tendre , il leur érige un Mausolée en marbre.

Les Espagnols favoient profiter des brouilleries qu'il y avoit en France , à l'occasion du Cardinal Mazarin.

Célebre Ambassade des Anglois vers les États-Généraux pour s'unir étroitement , & ne faire qu'une République des deux,

1652.

Les États se brouillent avec les Anglois , qui refusoient de recevoir leurs Vaisseaux dans leurs Ports.

L'Amiral Tromp est battu ; les États déclarent la guerre à l'Angleterre ; Ruiter les bat , & est battu dans une seconde rencontre.

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous PHILIPPE IV.

L'Historien Aitzema va à Londres de la part des États pour réconcilier les deux Républiques.

Le Roi de Danemarck , par les intrigues des États , se brouille avec les Anglois ; il arrête leur Flotte , congédie l'équipage , & fait vendre les marchandises.

Les Espagnols s'emparent de Gravelines & de Dunkerque.

1653.

La Flotte Angloise attaque en différentes rencontres Tromp & Ruiter , qui se défendent courageusement ; on craint les Anglois au Texel ; Tromp les poursuit & est tué.

Les Anglois insistent de nouveau sur l'union des deux États : *in unum populum pro utriusque commodo* dit Aitzema.

La paix des États avec l'Anglois se publie le 8 Mai à la Haye.

1654.

Les Espagnols , qui assiégeoient Arras , sont forcés ; le Prince de Condé fait une sage retraite ; le Quesnoy se rend aux François.

1655.

Prise de Landrecies , du Quesnoy , de Condé , de S. Guillaïn , par M. de Turenne.

Découverte faite à Tournai du Tombeau de Childeric.

Alliance des États avec l'Électeur de Brandebourg ; Ruiter croise dans la Méditerranée , pour protéger le commerce des Hollandois.

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES SOUS PHILIPPE IV.

1656.

Les François assiégent Valenciennes, sont forcés dans leurs quartiers par le Prince de Condé & Dom Juan d'Autriche ; le Maréchal de la Ferté est défait ; M. de Turenne, qui commandoit l'autre quartier, fait sa retraite en bon ordre.

1657.

Les Espagnols reprennent S. Guillain, & secourent de nouveau Cambrai, dont les François tentoient de faire le siege ; ils se rabattent sur S. Venant, & obligent l'ennemi à lever le Siege d'Ardres.

Hesdin rentre sous la domination Espagnole.

Ruiter s'empare de deux Vaisseaux François dans la Méditerranée, en repréaille de plusieurs Vaisseaux marchands enlevés par les François. M. de Thou, fils de l'Historien, négocie l'accommodement du Roi avec les États.

1658.

Bataille des Dunes près de Dunkerque, suivie de la prise de cette ville bloquée par les Anglois, de celle de Bergues, de Furnes, de Dixmude, de Gravelines, d'Oudenarde, de Menin & d'Ypres.

Le Roi fait remettre Dunkerque aux Anglois, suivant l'accord fait avec Cromwel, qui mourut cette année le 13 Septembre.

1659.

Suspension d'armes entre la France & l'Espagne.

Traité des Pyrénées entre le Cardinal Mazarin, & Dom Louis de Harro, où en vingt-quatre conférences

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous PHILIPPE IV.

on applanit les difficultés qu'on n'avoit pu résoudre à Munster ; on y termina enfin une guerre, qui duroit depuis 25 ans.

Le mariage du Roi, avec Marie-Thérèse d'Autriche, Infante d'Espagne, est arrêté ; l'Artois & Avennes dans le Hainaut reste à la France.

1660.

Grands mouvemens dans les Provinces de Hollande, pour conférer au jeune Prince d'Orange les charges de Capitaine-Général, tant par mer que par terre, & la dignité de Stadhouder.

Le Roi s'empare de la Principauté d'Orange, sous prétexte des divisions qui étoient entre les Princesses d'Orange, & l'Électeur de Brandebourg.

1661.

Mort du Cardinal Mazarin.

De Wilt, pensionnaire de Hollande, s'oppose au jeune Prince d'Orange.

La Princesse Royale sa mere meurt à Londres.

Paix des Hollandois avec les Portugais, à qui ils remettent le Brésil ; on leur donne en échange quatre millions de cruzades, & des sûretés pour leur commerce.

Les Anglois traitent avec les Hollandois, & prétendent les exclure de la pêche du hareng sur les côtes d'Angleterre ; les Hollandois soutiennent que c'étoit un droit acquis, & dont ils étoient en possession.

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous PHILIPPE IV.

1662.

Les Anglois remettent à la France Dunkerque , moyennant cinq millions de florins ; le Roi en fait une Place très-forte ; par la paix conclue à Utrecht en 1711 , les fortifications , les forts , la citadelle , les risbans & les jettées furent démolies.

Le Roi y fait son entrée le 2 Décembre , & visita tous les postes que les Anglois occupoient sur les côtes de la Flandre.

Traité de paix & de commerce entre les Anglois & les Hollandois.

1663.

Le Maréchal de Turenne représente au Roi la nécessité de soutenir le Portugal contre l'Espagne ; la France y envoie des troupes sous les ordres du Comte de Scomberg ; le Comte d'Estrades succede à M. de Thou dans l'ambassade des États , & leur demande la garantie de Dunkerque.

Les États redemandent la Principauté d'Orange à Louis XIV.

Le Sieur de Zuyhchem va à Londres de la part du jeune Prince d'Orange , il étoit chargé de demander la dot de Marie Stuart. 2^o. Quarante mille livres sterlings avec les intérêts dus depuis 1640 , & différens prêts faits par la Maison d'Orange à Charles I & Charles II.

Les Hollandois offrent la garantie de Dunkerque , à condition que le Roi ratifieroit les différens Traités de paix & de commerce.

Projet d'un partage des Provinces Espagnoles entre la France & les États ; de Wilt le dressa.

Le Roi avoit renoncé aux Pays-Bas Espagnols par son

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous PHILIPPE IV.

contrat de mariage ; il révoque sa renonciation.

1^o. Parce qu'aucun acte civil ne peut détruire les droits de la nature.

2^o. Parce que la dot de la Reine n'avoit point été payée au temps marqué.

3^o. Parce que le Roi ni la Reine n'en avoient donné aucune ratification, depuis que la Reine étoit passée en France.

Les États donnent cent cinquante mille florins pour tout dédommagement à l'Ordre de Malthe, qui, par le crédit de la France, sollicitoient la restitution des Commanderies situées chez eux.

Les Hollandois se plaignent au Roi d'Espagne que des Vaisseaux Biscaïens les molestoient, sous prétexte qu'ils alloient en Portugal ; les Portugais demandent de l'argent & des troupes aux États, l'Ambassadeur d'Espagne s'y oppose.

1664.

Les Anglois demandent justice & réparation aux Hollandois des torts qu'ils leur ont faits sur la côte d'Afrique. La Hollande demande du secours à la France ; les Anglois s'emparent de trois Vaisseaux Hollandois venant de la Guinée.

Les Pirates de la Méditerranée interrompoient le commerce ; Ruiter est mandé pour aller contre eux, mais il fit voile vers la Guinée, & y déposséda les Anglois de leurs Comptoirs du Cap-Verd & de l'Isle de Goeree ; les Anglois se défendent & se saisissent de deux Vaisseaux de la Compagnie des Indes Occidentales.

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous PHILIPPE IV.

1665.

Le Roi d'Angleterre déclare la guerre aux Hollandois , l'Évêque de Munster se joint à lui.

L'Escadre Angloise bat la Flotte Hollandoise , celle de Ruiter parcourt la côte de Guinée , d'où elle se rend en Amérique , où elle incommodé les habitations Angloises. Ruiter retourne en Hollande.

On le crée Amiral de la Hollande & de West-Frise.

Le Prince d'Orange en est au désespoir , l'Amiral essuie différens échecs ; la maladie gagne ses Vaisseaux ; l'Évêque de Munster entre dans les États Hollandois avec 25000 hommes.

Bataille de Villa-Viciosa , où les Portugais défont les Espagnols , & affermissent leur nouvelle domination.

Mort du Roi d'Espagne le 17 Septembre , il laisse le jeune Roi Charles II sous la tutelle de sa mere , avec un Conseil de six personnes.

Ce Prince vit diminuer la grande puissance de la Maison d'Autriche , modérée dans l'Empire par la paix de Munster , affoiblie en Espagne par la révolte du Portugal , qui se choisit un Roi de la Catalogne , qui se donna à la France , & par la conquête du Roussillon , & d'une partie des Pays-Bas , enfin par une guerre de vingt-cinq ans , où l'Espagne perdit plusieurs batailles.



TRENTE-SIXIÈME COMTE.

CHARLES II, *Roi d'Espagne.*

COMTE.	FEMME.	ENFANT.	MORT.
Charles II, Roi d'Espagne, & Comte de Flandre, né le 8 Novembre 1661, succède au Trône d'Espagne le 17 Septembre 1665.	Marie-Louise, fille aînée du Duc d'Orléans, frère de Louis XIV.	Comme Charles II n'eut point d'enfans, Marie-Thérèse entra dans son premier droit d'héritière présomptive de la Couronne.	Le 19 Novembre 1700.

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous CHARLES II.

1665.

Charles n'avoit que quatre ans quand le Roi Philippe son pere mourut , il fut mis sous la tutelle de Marie-Anne d'Autriche sa mere , aidée d'un Conseil.

La Reine donne toute sa confiance au Pere Nitard , Jésuite , son Confesseur. Elle le crée Conseiller d'État , & Grand Inquisiteur ; Dom Juan d'Autriche , qui ne l'aimoit point , se retire à Consciogra , lieu de la résidence ordinaire du Grand Prieur de Castille.

Charles II , Roi d'Espagne , est proclamé Comte de Flandre à Lille , le Comte de Bruay y prêta serment pour le Roi.

Le Marquis de Castell Rodrigo commande en Flandre.

1666.

La Reine , jugeant la présence de Dom Juan d'Autriche nécessaire pour délibérer sur la guerre imminente entre la France & l'Espagne , le rappelle , il est nommé pour commander en Flandre.

Il apprend qu'on a fait mourir , par ordre de la Reine , un Gentilhomme d'Aragon , à qui il avoit donné sa confiance , il differe son départ sous prétexte de maladie ; la Reine nomme le Connétable pour commander à sa place ; elle veut faire arrêter Dom Juan , & manque son coup. Ce Prince retourne à la Cour avec des troupes , oblige la Reine à congédier le Pere Nitard , & obtient la Vice-Royauté d'Aragon , où il resta tranquille jusqu'à ce qu'il fut déclaré majeur en 1476. Alors Dom Juan revint à la Cour , & devint premier Ministre.

La Reine mere est envoyée à Molede , avec défense d'en sortir.

Le

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous CHARLES II.

Le système de l'Europe change , on ne craint plus la Maison d'Autriche , affoiblie par une infinité de pertes ; on commence à s'unir à elle de crainte d'être accablé par la France , gouvernée alors par un jeune Conquérant. Charles entre dans toutes les ligués qui se firent contre Louis XIV.

Les Archevêques de Cambrai refusent de prêter serment de fidélité aux Espagnols.

Les Hollandois , pour se débarrasser de l'Évêque de Munster , sont d'avis de demander Monsieur de Turenne au Roi pour une ou deux campagnes , c'étoit l'avis de Wilt , pensionnaire de la Hollande , qui vouloit en même-temps donner la charge de Général de la Cavalerie au Prince d'Orange , pour qu'il apprît le métier de la guerre , sous le Général François ; mais plusieurs Provinces vouloient mettre tout d'un coup le jeune Prince à la tête de l'Armée , sans considérer qu'il n'en étoit pas encore capable , d'un autre côté ses liaisons avec les Anglois déplaisoient aux principaux Membres des États.

Traité du Danemarck avec la Hollande , pour des secours-mutuels contre l'Angleterre ; on éloigne du Prince tous les domestiques Anglois & même son Gouverneur. La Province de Hollande se charge de son éducation ; le Marquis d'Estrades disoit de ce Prince dans ses lettres , *il a de l'esprit , & aura du mérite , il est fort dissimulé , & n'oublie rien pour parvenir à ses fins.*

Ruiter bat les Anglois , & est battu dans une autre affaire par le Duc d'Arbermale , qui vint brûler plusieurs Vaisseaux sur les côtes de la Hollande.

La cabale , pour le rétablissement du Prince d'Orange dans les charges de ses peres , éclate ; on arrête Dubuar , Officier François , ancien domestique du Prince d'Orange , sur lequel on trouva des lettres qui contenoient ce projet.

Ff.

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES SOUS CHARLES II.

1667.

Le Roi prend la résolution d'attaquer les Pays-Bas. Les Provinces-Unies s'en allarment, ils redoutent le Roi pour voisin, & ils craignent, qu'en cas de mort du Roi d'Espagne, le Roi ne porte ses prétentions sur les Provinces-Unies.

On traite à Breda de la paix de la Hollande avec l'Angleterre.

Le Roi publie le *Traité des droits de la Reine sur divers États de la Monarchie d'Espagne*. Dans la première partie on prouve la nullité de la renonciation de la Reine; & dans la seconde, on établit les droits de la Reine par les contrats antérieurs, les coutumes, les usages, &c.

Les États-Généraux, qui craignoient de voir la France étendre ses frontières jusqu'à chez eux, cherchent à protéger l'Espagne contre la France.

Le Roi se met en campagne, prend Charleroi, Bergues S. Winoc, Furnes, Ath, Tournai, Douai, Oudenarde, Alost, Lille.

Les Anglois se préparent à secourir l'Espagne, mais ils craignent la Flotte Hollandoise, de Wilt propose, pour Lieutenant-Général des Armées des États, Wurft, Suédois; la plupart des villes demandent le Prince d'Orange.

Paix de Breda le 31 Juillet; l'Espagne publie un Livre intitulé *le Bouclier d'État & de Justice*; ce Livre, du Baron de l'Isola, anéantissoit les droits de la Reine.

Les États envoient des Ambassadeurs pour engager le Roi à porter la guerre ailleurs que dans les Pays-Bas. L'Espagne demande aux Hollandois un million de florins & 12000 hommes, & s'engage à leur remettre Ostende, Bruges, Damme, les forts de Sainte Isabelle & de Saint Donat.

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous CHARLES II.

1668.

Le Chevalier Temple se rend à la Haye , pour sonder les Hollandois , & pour appuyer le Prince d'Orange.

Traité , nommé *la triple Alliance* des Hollandois , des Anglois & des Suédois ; ce Traité , proposé par Temple , fut dressé en cinq jours ; les Commissaires Hollandois embrasserent le Chevalier Temple , qui leur dit : *qu'à Breda ils avoient agi comme amis , mais qu'à la Haye ils agissoient comme freres*. Temple mit aussitôt dans ses intérêts le Comte de d'Hona , Ambassadeur Suédois.

Les Hollandois rentrent en possession de Surinam , poste de l'Amérique à cinq degrés au delà de Ligue.

Le Roi fait la conquête de la Franche-Comté ; l'Espagne demande la paix , & on la lui accorde à Aix-la-Chapelle ; les conquêtes de Flandre restent au Roi , en rendant la Franche-Comté.

*Création d'un Conseil souverain à Tournai , érigé en Parlement en 1686 ; les Alliés s'étant emparés de Tournai , Louis XIV , par Ordonnance du 20 Août 1709 , le transféra à Cambrai , & par Édit du mois de Décembre 1713 le fixa à Douai , où il commença ses fonctions le 4 Juin 1714.

Le Marquis de Castell Rodrigo notifie la confiscation des biens situés sous la domination Espagnole , appartenants aux sujets François.

L'Espagne , qui , à la paix des Pyrénées , refusoit d'abandonner ses prétentions sur le Portugal , en reconnoît l'indépendance.

1669.

Le Roi d'Espagne accede à la triple alliance ; la France se lie avec l'Électeur de Brandebourg , l'Archevêque

Ff ij

ÉVÈNEMENS REMARQUABLES sous CHARLES II.

de Cologne & l'Évêque de Munster , & propose à chacun quelque portion des Provinces-Unies.

1670.

La Duchesse d'Orléans détache le Roi d'Angleterre, son frère , de la triple alliance.

La Zélande , la Frise & Groningue donnent au Prince d'Orange, âgé de dix-neuf ans, les charges de Stathouder & de Capitaine-Général ; les autres États admettent le Prince au Conseil d'État , & lui donnent cinquante mille florins par an ; la France accorde aux Anglois trois cents cinquante mille livres sterling par an , pour unir leur flotte à la sienne.

L'Espagne nomme le Comte de Monterey pour commander dans les Pays-Bas.

Le Prince d'Orange se rend à Londres pour y voir le Roi son oncle, qui lui dit de ne pas se laisser amuser par les opiniâtres de Hollande.

1671.

Le Roi de Suede se détache des engagements pris avec l'Espagne.

Les Hollandois redoutent le grand appareil de la France ; Grotius se rend à la Cour pour savoir les intentions du Roi.

Le parti du Prince d'Orange se fortifie.

1672.

Le Roi & les Anglois déclarent la guerre aux Hollandois.

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous CHARLES II.

Les États-Généraux nomment, d'une voix commune le 25 Février, le Prince d'Orange, Capitaine-Général & Grand-Amiral.

Combat naval de la Flotte Françoisise & Angloise contre celle des États-Généraux, les deux partis y firent des prodiges, on s'empare de la plupart des Places de la Hollande, cette campagne fait & fera toujours l'admiration de toute l'Europe.

De Wilt est blessé par des assassins le 27 Juin.

Les États offrent six millions au Roi & la ville de Maestricht; le Roi donne la loi & veut garder Utrecht, la Gueldre & le Comté de Zutphen.

Le Duc de Brandebourg & l'Empereur prennent le parti des Hollandois.

La ville de Dordrecht arbore deux étendarts, l'Oranger & le blanc, avec ces écriteaux, *qu'Orange ait le dessus, de Wilt le dessous, que la foudre écrase ceux qui sont d'un autre sentiment.* Corneille de Wilt, Bourguemaître de l'endroit, signe l'acte qui donne la charge de Stathouder au Prince, en mettant après son nom ces lettres V. C. vi, *coactus*, un Ministre l'oblige de les effacer.

La populace se mutine dans les différentes villes.

Les États le 15 d'Août confèrent, au Prince d'Orange pour toujours, la charge de Stathouder. Le Roi, désespérant de s'emparer d'Amsterdam, laisse son Armée à Messieurs de Turenne & de Luxembourg.

Le tumulte se renouvelle contre les Wilt; un barbier accuse le Ruart de Pluten, frere des de Wilt, d'avoir voulu assassiner le Prince.

Le Pensionnaire obtient son congé des États, & écrit à Ruiter, *prospera omnes sibi vindicant, adversa uni imputantur.*

Egael succède au Pensionnaire, le frere de de Wilt est

E.iiij

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous CHARLES II.

mis à la torture , le Pensionnaire va le voir , la canaille les tire tous deux de la prison où ils étoient , les assomme , & les pend par les pieds.

1673.

Le Roi d'Angleterre , forcé par son Parlement , fait la paix avec la Hollande , l'Évêque de Munster & l'Électeur de Cologne en font autant ; le Roi , abandonné de ses Alliés , abandonne ses conquêtes de Hollande , & ne réserve que Maestricht & Grave ; il passe de nouveau dans la Franche-Comté , qui entre sous son obéissance pour n'en plus sortir.

Synode de Tournai , ou sans préjudice des droits des parties , le Prévôt d'Harlebecque siege immédiatement après les Députés de l'Église Cathédrale à droite ; le Coadjuteur de S. Martin & de S. Amand tirerent au sort pour leur rang , les Députés du Chapitre de Seclin furent placés après les Abbés.

1674.

Les Hollandois entreprennent le siege de Grave , y perdent leurs meilleures troupes. Le Marquis de Chamilli la rend après quatre-vingt-treize jours de tranchée ouverte , & une capitulation des plus honorables.

L'Amiral Ruiter est battu dans un combat naval par Duquesne , Lieutenant-Général des Armées du Roi.

Le Roi en personne s'empare de Condé ; Monsieur , frere du Roi , se rend maître de Bouchain , & le Maréchal d'Humieres de la ville d'Aire.

Bataille de Senef , village entre Marimont & Nivelles , les Généraux y firent des prodiges de valeur ; le champ de bataille resta aux François.

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous CHARLES II.

Le Prince d'Orange, nommé par le Roi d'Espagne Généralissime de ses troupes Espagnoles dans les Pays-Bas, perd 12000 hommes au siege de Maestricht, & le leve après quarante jours de tranchée ouverte.

1675.

Les François s'emparent de la citadelle de Liege, où les Impériaux avoient voulu se placer, pour faciliter aux Hollandois le siege de Maestricht; le Roi prend Dinant, Hui, Limbourg.

Les États de Gueldre veulent accorder au Prince d'Orange la Souveraineté, sous le nom du Duc de Gueldre, les États s'y opposent.

1676.

Le Roi fait sauter la citadelle de Liege, s'empare de Bouchain.

Assemblée de Nimegue, qui n'eut son effet qu'en 1678.

Mort de Ruiter le 29 Avril, après un combat près de Messine, où les Espagnols & les Hollandois furent battus.

Monsieur du Lauzy, Prévôt de S. Pierre à Lille, du consentement de l'Évêque, bâtit l'Église de la Paroisse de la Magdelaine dans les murs de la ville.

1677.

Siege de Valenciennes, emportée d'affaut par le Roi, qui y étoit en personne; prise de Cambrai, de S. Omer, de S. Ghillain; le Prince d'Orange va en Angleterre pour épouser la Princesse Marie, fille du Duc d'Yorck son oncle, & pour mettre l'Anglois dans ses intérêts.

E fiv.

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous CHARLES II.

Synode de Tournai, où les Abbés de S. Martin & de S. Nicolas-Després se disputent la préséance, on l'adjudge à l'Abbé de S. Martin, sans préjudice aux droits de l'autre Abbé; les Députés des Abbayes de Gysoing & de Phalempin y furent placés immédiatement devant les Doyens de Chrétienté.

1678.

Le Roi investit Charlemont, Namur, Luxembourg, force Gand à se rendre, s'empare d'Ypres.

Paix de Nimegue entre la France, l'Empire, l'Espagne & les États-Généraux, elle fut signée par les États-Généraux le 10 Août; on leur rendit Maestricht; le 17 Septembre elle fut conclue avec l'Espagne; le Roi garde la Franche-Comté, Valenciennes, Condé, Bouchain, Cambrai, Aire, S. Omer, Ypres, Warvick, Varne-ton, Poperinghe, Bailleul, Cassel, Maubeuge, Charlemont, Menin & Bavai.

1679.

L'Empereur signa le Traité le 5 Février; Fribourg reste au Roi: le Duc de Lorraine ne fut rétabli dans ses États qu'à la paix de Riswick.

Mort de Dom Juan d'Autriche, fils naturel de Philippe IV.

Synode de Tournai qui ôte du rang des demies fêtes, celles de S. Marc & de S. Luc, & qui excommunie ceux qui se présenteront pour le mariage de leur propre mouvement, sans le consentement des Pasteurs, & sans proclamation des bans antérieurs.

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES SOUS CHARLES II.

1680.

Conférence de Courtrai pour régler les dépendances des villes & des provinces, cédées à la France par la paix de Nimegue ; le Roi d'Espagne refuse d'accepter un échange pour le Comté d'Alost, sur lequel le Roi a des prétentions. La guerre recommence.

1683.

Prise de Courtrai & de Dixmude par le Maréchal d'Humieres.

1684.

Siege de Luxembourg, qui se rend au Maréchal de Créqui après vingt-quatre jours de tranchée. Cette conquête produit une trêve de vingt ans entre la France & l'Espagne.

1686.

Ligue d'Ausbourg, conduite par les intrigues du Prince d'Orange ; l'Empereur, le Roi d'Espagne, les Provinces-Unies, les Électeurs Palatins, de Saxe, de Brandebourg, le Duc de Savoie, l'Électeur de Baviere se liquent contre la France.

1688.

La Noblesse Angloise se rend à la Haye, pour prier le Prince & la Princesse d'Orange de soutenir les Protestans d'Angleterre ; le Prince d'Orange descend à Torbai en Angleterre ; le Roi Jacques est forcé de se retirer ; les États déferèrent la Couronne le 17 Février 1689 au Prince & à la Princesse d'Orange.

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous CHARLES II.

Synode de Tournai sous Monsieur de Choiseul , on y supprime plusieurs fêtes , la troisième de Pâques & de la Pentecôte , la Madelaine , S. Laurent , Ste Catherine , S. Nicolas , les Sts Innocens , on défend de fiancer publiquement dans les Églises.

Les Abbés de S. Amand & de S. Martins'y disputèrent la préséance , de même que les Députés des Chapitres de Courtrai & de Comines ; Monseigneur l'Évêque leur proposa de tirer au sort , ce que les parties acceptèrent sans tirer à conséquence.

François Ernest , Évêque de Tournai , par Mandement du 27 Octobre 1757 supprima , ou plutôt transféra au Dimanche le plus proche les fêtes de S. Jacques , & de S. Philippe , de S. Jacques le Majeur , de S. Barthélemi , de S. Matthieu , de S. Michel , de S. Simon , de S. Jude , & de S. André , il imposa l'obligation d'entendre la Messe aux jours de S. Thomas , de S. Jean l'Évangéliste , de S. Matthias , & de jeûner le samedi la veille de S. Matthieu , de S. Simon , de S. Jude , & de S. André.

1690.

Bataille de Fleurus , où les Alliés sont défaits ; le Duc de Boufflers , qui commandoit un corps séparé sur la Meuse , joignit à propos le Maréchal de Luxembourg.

1691.

Siege de Mons , qui capitule après seize jours de tranchée ; Monsieur de Boufflers bombarde Liege qui avoit reçu les Alliés.

1692.

Prise de Namur à la vue d'une Armée de cent mille hommes , commandés par le Prince d'Orange & l'Électeur de Bavière.

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous CHARLES II.

Journée de Steinkerque, où Mr. le Maréchal de Luxembourg, le Duc de Chartres, Mr. le Duc, Mr. le Prince de Conti, Mrs de Vendôme se mirent à la tête de la Brigade des Gardes, & forcerent le Princc d'Orange à repasser les défilés par où il étoit venu.

L'Électeur de Baviere commande l'Armée des Alliés, après le départ du Roi d'Angleterre.

1693.

Campagne glorieuse pour la France ; on prit Furnes, défendue par 4000 Anglois, qui y furent faits prisonniers.

Bataille de Nérvinde, où les Princes firent des prodiges de valeur, elle fut suivie de la prise de Charleroi.

Bailliage Royal, & Siege Présidial créés à Ypres par Louis XIV, les François ayant évacué Ypres en 1713. Ce Tribunal fut transféré à Bailleul ; les Hollandois se rendent maîtres de Pondycheri.

1694.

Grande disette en France. Cent Bâtimens, chargés de bleds, venant du Nord, sont pris par huit Vaisseaux de guerre Hollandois ; Jean Bart rencontre ce convoi & ceux qui l'emmenaient, fond sur eux, prend trois Vaisseaux à l'abordage, les cinq autres prennent la fuite, & le convoi entre heureusement dans les Ports de France ; Jean Bart obtient des Lettres de Noblesse.

1695.

Mort du Maréchal de Luxembourg ; le Maréchal de Villeroi s'empare de Dixmude & Deinse ; le Prince d'Orange forme le siege de Namur, le Maréchal de Boufflers s'y jette & la défend vigoureusement ; cette prise coûte

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous CHARLES II.

20000 aux Alliés , pendant ce siege le Maréchal de Villeroi bombarde Bruxelles, & y brûle 3800 maisons.

1696.

Les Alliés bombardent Calais.

Jean Bart s'empare de cinq Vaisseaux de guerre Hollandois venant de la mer Baltique , & de cinquante Vaisseaux marchands.

1697.

Traité de Riswick ; la France rend à l'Espagne Gironne , Rose , Barcelone , Mons , Charleroi , Ath , Courtrai , & tout ce qu'elle a pris depuis la paix de Nimegue , à l'exception de 82 places , bourgs , villes & villages dans le Hainaut François.

Les États-Généraux remettent Pondycheri à la Compagnie des Indes Orientales établie en France.

Le Duc de Lorraine est retabli dans ses États , & le Prince d'Orange reconnu par la France pour Roi de la Grande-Bretagne.

1698. 1699.

La santé chancelante du Roi d'Espagne fait appréhender le renouvellement de la guerre.

Traité de partage signé à la Haye le 11 Octobre ; le fils de l'Électeur de Baviere , qui avoit épousé en 1685 Marguerite-Therese d'Autriche , fille du second lit de Philippe IV , y est déclaré successeur à la Couronne d'Espagne ; ce jeune Prince mourut le 6 Février 1699 , ce qui rendit inutile le Traité de partage.

Les prétendans au Trône d'Espagne étoient ; 1^o les enfans de Louis XIV du chef de leur mere , fille du premier lit de Philippe IV.

2^o . Monsieur , frere du Roi par Anne d'Autriche , fille aînée de Philippe III , mariée à Louis XIII.

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES sous CHARLES II.

3°. L'Archiduc Charles ayant droit par sa grand-mère Marie-Anne d'Autriche, seconde fille de Philippe III, & femme de Ferdinand III, père de Léopold.

4°. Le Duc de Savoie qui succédoit aux droits de sa bisaïeule Catherine, fille de Philippe II, & femme de Charles-Émanuel, Duc de Savoie.

5°. Le Prince Électoral de Bavière, fils de Marguerite-Thérèse d'Autriche, fille de Philippe IV du second lit.

Traité fait à Lille le 3 Décembre 1699, en exécution de celui de Riswick pour régler les limites; les Plénipotentiaires étoient, Louis Dugue de Bagnols, & François Voisin, & de la part de Sa Majesté Catholique, L. A. Stockart, Comte de Tirimont, & H. M. de Broucken.

1700.

Charles II meurt âgé de 39 ans, il n'avoit fait que languir sur le Trône, qu'il honoroit par ses vertus. Il laisse en mourant les États & sa Couronne à Philippe de France, Duc d'Anjou, second fils de Louis de France, fils aîné de Louis XIV; le Roi appella publiquement son petit-fils, Roi d'Espagne le 16 Novembre, il fut proclamé solennellement le 24 à Madrid, il partit le 4 Décembre, & prit le nom de Philippe V.

Pour voir d'un coup d'œil l'état actuel des choses, depuis que les 17 Provinces ont perdu leurs Souverains Comtes de Flandre; rappelons en peu de mots les grandes révolutions qui ont divisé ces États.

1°. Les Provinces-Unies, au nombre de sept, furent reconnues souveraines & libres en 1648 par la paix de Munster.

2°. L'Artois fut assuré à la France par la paix des Pyrénées avec la ville d'Avesnes en Hainaut.

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous CHARLES II.

3°. Les Traités de Nimegue , de Riswick , d'Utreck laisserent la France en possession de Lille , Douai , Orchies , de Cambrai , & du Cambresis , de Valenciennes , de Condé , de Maubeuge , du Quesnoy , de Landrecies , de Philippeville , de Charlemont , de Givet dans le Hainaut , & de Bouchain dans le Comté d'Ostrevant.

4°. Par la paix d'Utreck , le Roi de Prusse entra en possession de la ville de Gueldre , fut déclaré Souverain de Neuchatel & de Valengin ; l'Empereur conserva Ruremonde dans la Gueldre.

Les Hollandois obtinrent le Duché , la ville & la forteresse de Luxembourg ; on leur accorda , pour mettre leur pays à couvert , Grave , Berg-op-Zoom , Breda & Maestricht , ils eurent aussi Bois-le-Duc dans le Brabant , quelques places dans le Limbourg , l'Écluse , Damme , le Sas de Gand , Axel , Hulst , &c. dans la Flandre.

5°. L'Espagne , qui en 1712 avoit transporté à l'Électeur de Baviere , & à ses successeurs la souveraineté des Pays-Bas Espagnols , fut forcée de remettre à la Maison d'Autriche ce que le Roi de France & ses Alliés possédoient dans les Pays-Bas Catholiques : Louis XIV s'engagea de rapporter une cession de l'Électeur de Baviere de tous les droits qu'il avoit sur les Pays-Bas , sous la condition que ce Prince seroit rétabli dans ses États ; ainsi la Maison d'Autriche conserva la plus grande partie de la Flandre , Bruxelles , Louvain dans le Brabant , la Seigneurie de Malines , & le Marquisat d'Anvers.

F I N.

T A B L E.

I N T R O D U C T I O N.		page j
PREMIER COMTE. BAUDOUIN, I de nom, dit Bras de fer.		pag. 1
DEUXIEME COMTE. BAUDOUIN, II de nom, dit le Chauvre.		9
TROISIEME COMTE. ARNOULD, I de nom, dit le Vieux.		13
QUATRIEME COMTE. BAUDOUIN, III de nom, fils aîné d'Arnould le Vieux.		23
CINQUIEME COMTE. ARNOULD, II de ce nom, dit le Jeune.		25
SIXIEME COMTE. BAUDOUIN à la belle Barbe, IV de nom, fils aîné d'Arnould.		29
SEPTIEME COMTE. BAUDOUIN, V de nom, dit le Débonnaire, ou de Lille.		35
HUITIEME COMTE. BAUDOUIN, VI de nom, dit de Mons.		43
NEUVIEME COMTE. ARNOULD, III de nom, dit le Malheureux.		47
DIXIEME COMTE. ROBERT, I de nom, dit le Frison.		51
ONZIEME COMTE. ROBERT, II de nom, dit de Jérusalem.		61
DOUZIEME COMTE. BAUDOUIN, VII de nom, dit à la Hache.		77
TREIZIEME COMTE. CHARLES, I de nom, dit le Bon, de la Maison de Danemarck.		83
QUATORZIEME COMTE. GUILLAUME, dit le Normand, ou Cliton de la Maison de Normandie.		93
QUINZIEME COMTE. THIERRI D'ALSACE, issu de cette Maison.		97
SEIZIEME COMTE. PHILIPPE D'ALSACE, fils de Thierry.		107
DIX-SEPTIEME COMTE. MARGUERITE, fille aînée de Thierry d'Alsace.		115

T A B L E.

DIX-HUITIEME COMTE. BAUDOUIN, IX de nom , dit de Constantinople.	119
DIX-NEUVIEME COMTE. JEANNE, premiere fille de Baudouin de Constantinople.	127
VINGTIEME COMTE. MARGUERITE, seconde fille de Boudouin de Constantinople.	143
VINGT-UNIEME COMTE. GUILLAUME de Dampier- re.	161
VINGT-DEUXIEME COMTE. GUI de Dampierre, se- cond fils de Guillaume & de Marguerite.	163
VINGT-TROISIEME COMTE. ROBERT , III de nom , dit de Bethune.	177
VINGT-QUATRIEME COMTE. LOUIS, II de nom , dit de Crécy.	187
VINGT-CINQUIEME COMTE. LOUIS, III de nom , dit de Male.	199
VINGT-SIXIEME COMTE. MARGUERITE, Duchesse de Bourgogne.	217
VINGT-SEPTIEME COMTE. JEAN, Duc de Bourgogne, surnommé sans peur.	231
VINGT-HUITIEME COMTE. PHILIPPE, III de nom , dit le Bon.	249
VINGT-NEUVIEME COMTE. CHARLES, Duc de Bour- gogne, surnommé le Belliqueux.	279
TRENTIEME COMTE. MARIE de Bourgogne, Duches- se de Brabant.	293
TRENTE-UNIEME COMTE. PHILIPPE d'Autriche , surnommé le Beau.	301
TRENTE-DEUXIEME COMTE. CHARLES-QUINT.	315
TRENTE-TROISIEME COMTE. PHILIPPE II, Roi d'Espagne.	355
TRENTE-QUATRIEME COMTE. ISABELLE-CLAIRE- EUGÉNIE, avec l'Archiduc ALBERT.	403
TRENTE-CINQUIEME COMTE. PHILIPPE IV, Roi d'Espagne	419
TRENTE-SIXIEME COMTE. CHARLES II, Roi d'Es- pagne.	435

3.

V4

AK2



